This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

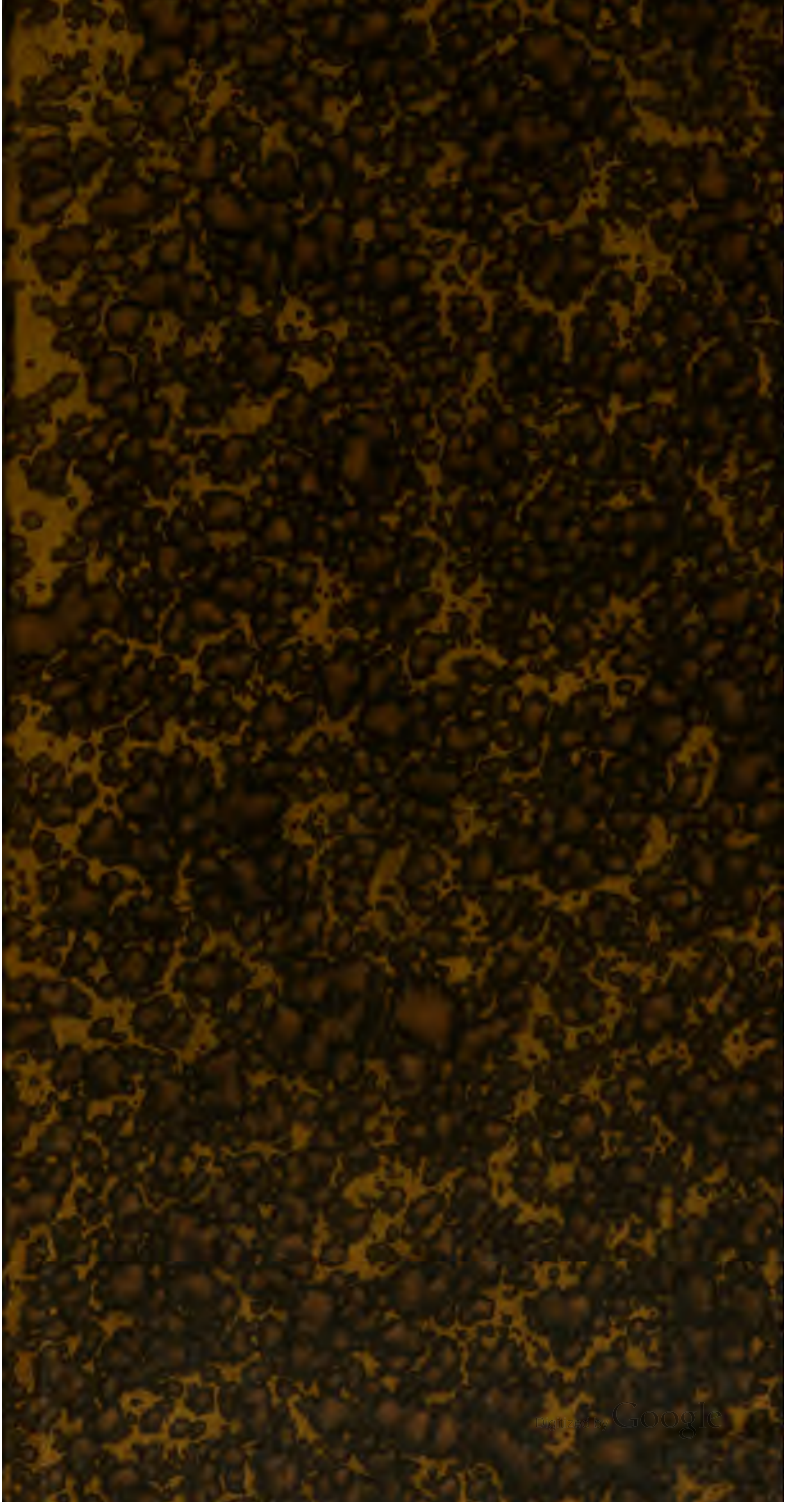
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



L. VANHOUCK
BOEKBINDER

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT

Digitized by Google

Digitized by Google

Qu 163f

Digitized by Google

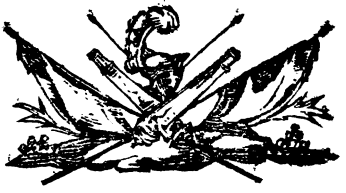
A 2 # 3

LA
CLINCAILLE
DU
PARNASSE

PAR MR. LOUIS DE CHAPAT,

Ci-devant Conseiller du Roi de Prusse.

TOME PREMIER.



958

A AMSTERDAM,

AUX DÉPENS DE LA COMPAGNIE.

M. DCC. LXXVII.

Digitized by Google

Digitized by Google

LA CLINCAILLE DU PARNASSE, OU *LA COLLATION* DES MUSES.

AMBIGU

Propre à contenter les différens goûts.

DIXAIN.

LE repas que je donne à la Troupe ſavante
Dans pluſieurs petits plats de grés,
A pour premier ſervice une entrée excellente,
Du moins, Lecteurs, ſi vous aimés
Les ragoûts qui ſont bien poivrés.
Suppoſé que la faim de nouveau vous tourmente,
Copieuſement vous aurés
Des tranches de jambon, des cervelas fumés;
Au deſſert des fruits d'Alicante,
Qui ne ſeront pas trop ſucrés.

Digitized by Google

COQ-A-L'ANE.

LORSQU'UN homme travaille
Avec précipitation,
Quelqu'habile qu'il ſoit dans ſa profeſſion,
Il ne fait jamais rien qui vaille.
De tous les eſprits-forts l'évaporation
Ne vaut pas d'un clou la limaille.
Je ne donnerois point quatre grains de millet
D'un Livre, ſi l'Auteur bronche à chaque feuillet;
Un certain François de Grenaille,
Écrivain orgueilleux qu'humilia Guéret,
Brille parmi la Valetaille;
Un Louis de Grenade eſt un Théodoret:
Dans les aires on voit moins de bled que de paille,
Après avoir lû Balde, Ortelius, Baillet,
Étudions Arnauld, du Bos & d'Olivet.
On prend plus de plaiſir à dire des proverbes,
Qu'à jouer à colin-maillard.
Un quart d'once de bézoard
Vaut mieux que huit corbeilles d'herbes.
Au lieu de pêcher en plein lac,
Jettons notre filet tout le long du rivage.
Ce n'eſt pas au déclin de l'âge
Qu'on doit coucher au bivouac.
Ne paſſons point la riviere à la nage,
Si nous pouvons paſſer le bac.
Ne demandons point de fromage,
Si nous avons du cotignac.
A ſoixante ans paſſés contracter mariage,
C'eſt au ſein des plaiſirs s'enfoncer dans les maux:
Lorſque la raiſon dit qu'il faut plier bagage,
Il n'eſt plus tems d'aller & par monts & par vaux.
Il eſt vrai, Pandion, vous êtes bien ingambe;

Digitized by Google

Toutefois à la tête on vous a fait un trou.
Tel croit donner le croc-en-jambe,
Qu'un autre lui rive le clou.
Eut-il la verve poëtique
De Bois-Robert, de Saint-Gelais,
Tel qui s'amuſe aux Virelais,
S'il tâte du Poëme épique,
En terre donnera du nez.
Qu'on ne me vienne point troubler dans ma cellule;
Je donne un coup de pied pour un coup de ferule.
Mon Pégaſe vindicatif,
Quand quelque tôn le pique au vif,
Eſt fantaſque comme une mule.
Si vous m'attaqués, Roſecroix,
Je vous *don*nerai ſur les doigts.
Autant que de châteaux & de bourgs a le Perche,
Autant, faites du meilleur bois,
J'ai de fléches dans mon carquois.
Mon viſage eſt en feu, lorſque noiſe on me cherche.
Pour monter à l'aſſaut, abattre un cent de noix
Je me paſſe d'échelle, auſſi-bien que de perche.
Montagne vaut Confucius:
Charron eſt au deſſous de Boëce.
Matthiole a le pas devant Helvetius.
L'éclat de Ciceron & celui d'Atticus
Effacent la ſplendeur des ſept Sages de Gréce.
Je n'ai point le cerveau perclus;
Je ne lutte contre perſonne:
Je joins la patience à trois autres vertus:
J'ai le cœur bien placé, l'eſprit ſain, l'ame bonne;
Mais lorſqu'à mon oreille une mouche bourdonne,
Je ne me connois plus:
Mon crin ſe hériſſe; je tonne:
Je fais la baſſe, & je tiens le deſſus.
Fenelon, Vida, Voſſius
Ont mérité chacun d'avoir une couronne
Faite par les mains de Phébus.
Aux œuvres d'Arbiter Pétrone
Preferons les chanſons d'Artus;
A tous les chênes de Dodone
Le plus petit agnus-caſtus.
Je ne ſouffrirai point que l'on me tympaniſe,

Digitized by Google

Ni que ſous ombre d'amitié
Certains Frélons qui n'aiment qu'à moitié,
Volent autour de moi, quand ſouffle un vent de biſe.
Quiconque avec Comus ſe familiariſe,
Mange ſon pain blanc le premier.
Prônons ceux qui ſervent l'Egliſe:
Portons honneur à ceux qui pour s'humilier
Renoncent à la gourmandiſe,
A la luxure, au faſte, à la fainéantiſe.
Craignons les chiens au grand collier:
Fuïons l'Homme qui cloche, & ſe ſingulariſe.
Ne nous meſurons point avec un Financier;
Et ſouvenons-nous bien que c'eſt à nous ſottiſe
De bafouer les gens, parce que leur chemiſe
Eſt du chanvre le plus groſſier:
Le pauvre eſt fort ſur ſon paillier;
Il ne faut pas qu'on le mépriſe.
Que l'on ſoit Gaſſendiſte ou Platonicien,
Orthodoxe ou Socinien,
On doit être en tout véritable.
Luculle brilloit moins au cabinet qu'à table:
Néron naquit Muſicien:
Vitellius étoit un goinfre inſatiable;
Un grand Tyran Domitien.
Tacite eſt un Hiſtorien
Qui joint l'utile à l'agréable.
Trajan, pour ſa bonté chéri du Citoyen,
Avoit l'ame très-martiale:
Et l'Empereur Elagabale
Les talens d'un homme de rien,
Les vices de Sardanapale.
Raiſonner ſur les taliſmans,
Se marier par amourette;
Femme altiere & beaucoup d'enfans,
C'eſt un vrai rompement de tête.
Jamais on n'a rien dit de mieux
Qu'inſenſés ſont les Curieux:
L'un aſſemble des paperaſſes
Qu'il diſtribue en pluſieurs claſſes:
L'autre étale ſur des gradins
Un tas confus de vieux bouquins.
Ici ce ſont des coquillages;

Digitized by Google

Là des bulbes & des herbages:
Ici des congélations;
Là des pétrifications.
Quelques-uns ſont fous d'Antiquailles,
D'anciens Tableaux & de Médailles:
Les uns aiment les végétaux;
D'autres les chiens & les chevaux.
Ceux qui ſont pires que des taupes,
Déchiquetent les envelopes;
Conſervent dans leurs Cabinets
Pluſieurs empreintes de cachets.
Vous êtes, Hémelar, un cenſeur incommode;
Laiſſés chacun faire à ſa mode.
A cette raiſon je me rends:
C'eſt de *même* que je l'entends.
Pacuve s'imagine être un grand Scholaſtique;
Prêcher mieux que Clément du Puy:
Mais le talent théologique
N'eſt point allé juſques à lui.
Caridéme, à qui rien ne manque
Tant pour l'eſprit que pour le cœur,
Croit être un parfait Orateur;
Il n'eſt pourtant qu'un Saltinbanque.
Un Homme à cerveau froid, de Leibnitz Sectateur;
Excellent Géometre & bon Littérateur
Ne va point s'amuſer à faire des Idyles.
Une plume qui fait à notre Siécle honneur,
Eſt celle de Prévôt d'Exiles.
Agir comme un vieux Sénateur
Pendant que dure la jeuneſſe,
C'eſt proviſion de vigueur
Pour le tems de notre vieilleſſe.
Si nous avons quelques tréſors,
Nous ſeuls manions les eſpéces:
Tant que l'ame eſt unie au corps,
Uniſſons-nous à nos richeſſes.
Tout Peintre n'eſt pas un Vanlo;
Tout Ecrivain un Fontenelle.
Fuſſions-nous un Pétrarque, un Annibal Caro,
Suivons tranquillement Sapho.
N'appliquons point notre cervelle
A faire des In-folio:
Tout le monde n'eſt pas un Bayle.

Digitized by Google

Nôtre érudition le grand galop s'en va :
Pour un Gombauld, pour un Claville
Nous avons à peu-près cinquante Auteurs en A ;
Qui valent moins qu'une morille.
Paſſe pour Aron Monceca ;
Quelquefois ſon eſprit comme une étoile brille.
O vous, qui de l'Amour rallumés les tiſons,
Nymphes au teint vermeil, Doriménes fringantes ;
Qui coquettés de toutes les façons,
A chacune nous vous donnons
Un petit bouquet d'amaranthes,
Des paſtilles de bouche & quelques macarons.
Dans les jardins on doit avoir de jeunes *entes*
De tout fruit à pepin, de prunes, de brugnons ;
Ajoutés-y ces quatre plantes :
L'aſperge, l'artichaut, les deux ſor. . d'oignons.
Le Cigne de Mantoue a fait des Bucoliques
Qu'aujourd'hui récite encor Pan.
Dans les œuvres de Buchanan
On trouve des Vers plats ; d'autres très-magnifiques.
Qu'eſtimez-vous, Docteurs aſtrologiques,
Que produiſe ce nouvel an ?
De Mars au centre, aux coins des Provinces Belgiques
Verrons-nous fumer le Volcan ?
Verra-t-on ſous les deux Tropiques
Couteaux contre couteaux, & piques contre piques ?
Le Ciel répandra-t-il toujours ſur l'Eridan
Ses influences pacifiques ?
L'Empereur qui porte un turban,
Fera-t-il la guerre au Perſan,
Ou viendra-t-il braver les Forces germaniques ?
Je m'accommode mieux avec un Artiſan,
Qui fait faire une bonne étoffe,
Qu'auprès d'un Harpagon devenu partiſan.
Le renom d'un vrai Philoſophe
S'étend plus loin que celui de Vauban.
La tiſſure du meilleur Roman
Ne vaut pas l'eau qu'un Barbier chauffe.
Quand on agace un gros Matou,
On a la main égratignée.
Etre bouffi d'orgueil, & n'avoir pas le ſou,
C'eſt du bois verd, qui s'exhale en fumée.
Une meute de chiens a bientôt fait curée

De

Digitized by Google

De tout Renard qui n'a qu'un trou.
C'eſt une ridicule, une ſotte penſée
De vouloir faire une Odyſſée,
Lorſqu'on n'a pour ſujet que le trognon d'un chou.
Sur le Mont-Liban croît le cédre.
Les pignolats entrent dans les ragoûts.
Un grand Fabuliſte, c'eſt Phédre:
Un Peintre aſſez bon, c'eſt Rombouts.
Se garantir de l'avarice;
Manger avec ſobriété,
C'eſt avoir ſoin de ſa ſanté.
Etre amoureux de ſoi, comme le fut Narciſſe,
C'eſt le dernier effort de la ſtupidité.
Rien de plus laid que le caprice:
Rien de ſi naturel que la docilité.
Le Caſtor a de l'induſtrie,
L'Ecureuil de l'agilité.
Les gourmands ſont enclins à l'écorniflerie;
Les envieux pleins de malignité.
Je ne m'étonne point qu'étant riche & jolie,
Une fille à quinze ans faſſe la rencherie:
Le ſexe a de la vanité.
Je vous l'ai dit cent fois; je priſe plus, Chriſtofle,
Une noix de coco que dix cloux de girofle.
Si nous poëtiſons, évitons l'hiatus:
Si nous dépeignons la vieilleſſe,
Soyons plutôt courts que diffus.
Ne faiſons point rouler la preſſe,
Si nous n'allons de pair qu'avec Noſtradamus.
Pour penſer juſte, écrire avec délicateſſe;
Pour avoir de la politeſſe,
Nous n'avons pas beſoin de Poſſidonius,
De Copernic, du poëte Lucrece;
Encore moins de Stace & de Scioppius.
Si nous voyageons chez Venus,
Ne nous accrochons pas au char d'une drôleſſe.
Sans l'équité point de vertus:
Sans le calcul point de juſteſſe.
Vingt ſous font une livre, & neuf francs trois écus.
C'eſt un triſte métier que d'écrire ſans ceſſe;
Un ſot jargon que de parler Phébus:
Un diſeur de bons mots ne vaut pas une veſce.
Les Coypels valent les Porbus:

Digitized by Google

Les deux Corneilles beaucoup plus
Que douze cignes du Permeſſe,
Emules de Callimachus.
Trente cinq ans, c'eſt encore jeuneſſe :
A quarante, vient la ſageſſe.
A cinquante, on eſt à quia :
L'Homme, à cinquante-cinq, fait tout cahin-caha.
A ſoixante, il voltige autour du cimétiere :
A quatre-vingt, la mort le reduit en pouſſiere.
Tant que le bon goût régnera,
Le Théatre ſubſiſtera.
Ce n'eſt point une bagatelle
Que de faire un bel opéra.
Lorſque la bourſe eſt vuide, on ne bat que d'une aile.
Le papillon ſe brûle au feu de la chandelle :
Qui dreſſe un piége y tombera.
Vécut-on comme un Réchabite ;
Fut-on plus ſaint que Job, ſage autant qu'un Lévite ;
Dès qu'on ſe rend préſomptueux ;
On tourne le dos au mérite ;
On ceſſe d'être vertueux.
Oui, je ſoutiens qu'un Paraſite,
Un Légiſte, s'il eſt quinteux,
Un Savant, s'il eſt pointilleux,
Un Dévot, s'il eſt hypocrite,
Sont quatre Hommes pernicieux.
Pour rembarrer l'erreur juſqu'au fond de ſa grotte,
Armons-nous de cuiſſards, mettons nos gantelets ;
Et, ſi Saturne veut que nous portions la hotte ;
Tâchons de la remplir de marcottes d'œillets.
Les rideaux ont beſoin de tringles :
Un vieux mur demande un appui.
Dans un roſeau fait en étui
L'on peut ſerrer pluſieurs épingles.
Maximin plus haut que Porus,
De vertus n'avoit pas la valeur d'une maille :
Alexandre petit de taille,
En poſſédoit au moins pour mille Jacobus.
Le loup hurle ; le taureau meugle.
Tel rit près d'un bon feu, qui verſera des pleurs.
Il ne faut point qu'un Peintre aveugle
S'amuſe à broyer des couleurs.
Cypris tient ſa Cour à Cithére :

Digitized by Google

Cupidon embraſe les cœurs.
Iris embraſſe l'Atmoſphére ;
Thémis eſt occupée à veiller ſur les mœurs.
Brûler d'ambition, jamais plus pauvre affaire :
Avoir l'humeur atrabilaire,
C'eſt être au rang des Crocheteurs.
Ne parlons pas de fruits devant les femmes groſſes,
Ni de la mort aux grands Seigneurs.
Fuyons, ſi du repos nous ſommes amateurs,
Les funerailles & les noces ;
Les idiots, les fous, les pédans, les plaideurs.
Les paſſions deviennent des coloſſes,
Ou plutôt des bêtes féroces
Quand les eſprits ſont malfaiſans:
Comme une nue *épaiſſe*, *obſcure* & des plus groſſes
Du Nord au Sud *pouſſent les vents*,
Elles portent notre ame à des crimes atroces.
Faute de pommes & de glands
Les Sangliers vivent de coſſes ;
Les Artiſtes de leurs talens.
Aux Abbés de mérite appartiennent les croſſes ;
Les palmes du Parnaſſe aux jeunes combattans.
Réduire à la raiſon ceux qui ſont hors du ſens,
C'eſt applanir un terrein plein de boſſes.
Depuis vingt juſqu'à ſoixante ans
Les Bateleurs nous arrachent les dents,
Les Cuiſiniers creuſent nos foſſes.
Un Gantier doit tailler des gants,
Un Vergetier faire des broſſes ;
Une Mere ſavoir élever ſes enfans.
Lorſqu'on ne va que terre à terre ;
Que mal conſtruit eſt le cerveau,
Et que l'on eſt ſecret comme un coup de tonnerre,
Le moindre vent d'aval briſe notre bâteau.
Prendre les coings pour des poncires,
C'eſt l'erreur des Gens du commun ;
Pour les faire voir clair, il faudroit des collyres
Qui fuſſent compoſés de tutie & d'alun.
L'Homme & la Femme ne ſont qu'un ;
Tous les deux ſont ſujets à d'étranges délires ;
L'un croit aux Sylphes, aux Vanpires ;
Et l'autre aux Diables de Loudun.
Prétendre humilier la tête

Digitized by Google

D'un Aſpirant au Doctorat ;
Vouloir appaiſer un Poëte,
Quand il s'eſt mis en fougue, & que le cœur lui bat ;
C'eſt être moins prudent, moins expert que ce rat
Qui vouloit prendre une ſonnette,
Pour l'attacher au cou du chat.
Il faut avoir l'eſprit auſſi dur que le jade ;
Le crâne plus noir qu'Aſtarot,
De ſoutenir que le Turbot
N'eſt rien au prix de la Dorade :
C'eſt aimer mieux lire Marot
Que l'Auteur de la Henriade ;
Rejetter la Tortue, & gober l'Eſcargot.
Je préfere un coquelicot
A l'Ile de la Deſirade :
Je bois auſſi dans mon tripot
Moins volontiers une raſade
Qu'un doigt de vin du Cap couleur de maſſicot.
Que nous faſſions une Iliade,
Une Ode, une Hymne, une Ballade
Prenons la lime & le rabot :
Otons de nos écrits ce qui ſemble mauſſade.
Je ne troquerois point un noyau d'abricot
Contre trois mille Vers faits tout d'une tirade
Par un Poëte Viſigot.
L'Homme eſt un Animal qui penſe,
Mais la plûpart du tems il raiſonne fort mal ;
Eſt-il ſur le pinacle, il eſt fier & brutal ;
Il s'emporte, il tombe en démence ;
Ne s'arrête qu'à l'apparence,
Et marche d'un pas inégal.
Qu'il ſoit tortu, boſſu ; qu'il ait le teint livide,
Un nez à triple étage, entouré de rubis,
La tête faite en piramide,
Pourvû qu'il ſoit d'ailleurs docte & de ſens raſſis,
A mes yeux c'eſt un Adonis,
Un Alcibiade, un Alcide.
Ainſi qu'on fait monter la vigne ſur l'ormeau,
Sur le roſier la camomille,
De même, après avoir corroyé notre peau,
La mort autour de ſon fuſeau
Comme du fil nous entortille.
Celui qui trompe eſt en proie aux trompeurs :

Digitized by Google

Qui raille doit s'attendre à trouver des railleurs.
L'opulence du fourbe eſt moins qu'une bruïne :
A peine la voit-on qu'elle s'évanouit.
Qui court après les biens, travaille à ſa ruine :
Qui brave le péril, dans le péril périt.
Comme on fait ſon lit on ſe couche.
Qui ſe ſent morveux qu'il ſe mouche.
Affretons-nous un bâtiment,
Allons trafiquer au Mexique.
Avons-nous mis voiles au vent,
Cinglons ſur la mer Pacifique:
C'eſt un malheur d'agir impétueuſement ;
Un grand bien d'être flégmatique
La Fontaine étoit niais extérieurement :
C'eſt *pourtant un Auteur* claſſique.
Un Stentor qui ſe croit *plus que Budé* ſavant,
N'eſt qu'une bûche, un *mercadant.*
Tel eſt doué d'un flux de bouche,
Qui, lorſqu'il prend la plume, a le front tout ſuant.
Telle fille paroit farouche,
Qui ſoupire après un amant:
N'imitons point le Scarabée :
Mettons à la colére un frein.
C'eſt dans la tête avoir de folie un gros grain,
De s'en aller, la gueule enfarinée,
Chanter pouilles à ſon prochain.
Ne dormons point la graſſe matinée :
Uſons modérement du vin.
Ne fraudons pas les droits d'Aſtrée.
Maintenons la concorde ; allons notre chemin :
Dans le parterre du Deſtin
Nous cueillerons des fleurs qui ſeront de durée.
En fait de poëſie il faut tout compaſſer :
On évite par là des Pétaus là huée.
Quand notre plume au Public s'eſt vouée,
Lire, rélire, & toujours effacer,
C'eſt le moyen de terraſſer
La critique la plus obſtinée.
Pourquoi ſur le combat de Patrocle & d'Hector
De but en blanc compoſer un Poëme ?
Chanter Léda, Pollux, Clitemneſtre, Caſtor,
Ariadne, Bacchus, Cerés & Triptoléme,
C'eſt donner quand il neige à ſon cerveau l'eſſor.

Digitized by Google

Quelques cloux réluiſans ne ſont pas un tréſor ;
Du caillé n'eſt point de la crême :
Un bon choix vaut ſon péſant d'or.
Si l'on veut recueillir, il eſt juſte qu'on ſeme.
A force de lecture on acquiert le ſavoir.
La beauté d'un Sermon ne dépend pas du thême.
Tel que le corps d'un dévidoir,
Notre eſprit tout de feu ſe plaît à ſe mouvoir :
L'Homme fouille par-tout, excepté dans lui-même.
Le Cavalier Bernin l'emporte ſur Scopas :
Le Brun eſt un Zeuxis : Vatteau fait du groteſque.
Neuton brille par le compas ;
Corneille eſt pour le Grand ; Scarron pour le Burleſque.
Ne nous rebutons point ; parlons tant bien que mal :
Parmi les beaux Eſprits nés le long de la Seine,
Aux bords de la Tamiſe, à Malthe, en Portugal ;
En Italie, en Saxe, en Eſpagne, en Lorraine ;
En Brandebourg, dans le Païs d'Anhalt
Sans riſque on peut placer l'Auteur Suiſſe Muralt ;
Et dire que lui ſeul en vaut une douzaine.
Laiſſons la Terre comme elle eſt :
La faire ronde & platte, ou de figure oblongue,
C'eſt ajouter une diphtongue
Aux voyelles de l'Alphabet.
Herçule à quatorze ans, étoit un homme fait :
Il ſavoit jouer à la paume.
A trente, Hermolaüs n'a que du poil folet ;
Par conſéquent ne peut arracher que du chaume.
Comme l'Opérateur pour en faire du baume
Concaſſe les grains de laurier,
L'ambre-gris, le benjoin, l'anis, le cardamome ;
Ainſi, parce qu'Adam mordit dans une pomme,
Le Tems, jeunes & vieux, nous pile en ſon mortier.
Du côté des talens capable de briller,
La Femme eſt pour récréer l'Homme :
Devant Elle il faut donc brûler du cinnamome,
Et joncher ſon chemin de branches d'olivier.
Si d'anoblir les Arts le beau-Sexe ſe pique,
On le voit, on l'a vû, ce n'eſt point ſans raiſon.
La des Houlieres brille à la Cour d'Apollon
Par ſes Vers naturels, par ſon ſtile énergique.
Urſule de la Croix, Elizabeth Cheron
Ont travaillé d'après l'Antique ;

Digitized by Google

Leur burin délicat s'eſt acquis du renom.
Sur le mérite & la ſcience
Le Pays d'Albion le diſpute à la France :
Nous voyons par le même trou
Regnard, Pope, Boileau, Bacon, Locke & de Thou.
Gardons-nous d'entaſſer ſyſtêmes ſur ſyſtêmes :
Etudions plutôt les œuvres d'Alcuïn ;
Et ſi nous aimons les emblêmes,
Attachons-nous à ceux qu'à fait Jean Baudouïn.
Les roſes ſont pour les Fillettes ;
Les épines pour les Savans.
Les Uſuriers ni les Sergens
N'ont jamais eû les mains bien nettes.
Les Eſpagnols jouent des caſtagnettes ;
Du clavecin les Allemans.
Les Fourmis de leurs corps ſont autant de charrettes:
Elles vont à la file ; & ces petites Bêtes
De ce qu'elles trouvent aux champs
Pour l'hiver en été rempliſſent leurs logettes.
Rien qui ne ſoit ſujet aux inconvenients :
Les grands calmes ſur mer préſagent les tempêtes.
Sous l'herbe rampent les Serpens.
Les vers rongent les fruits : le feu fait des bluettes.
Toute Fille Picarde, ou native d'Evreux,
Jeune ou vieille, blanche ou noirâtre
Qui, comme un autre Agnés, parle en clignant les yeux,
A l'eſprit plus acariâtre,
Et le cœur plus malicieux
Qu'en Tartarie une marâtre.
De grace, Ecrivains bilieux,
Adouciſſés votre colére :
Tout Docteur qui devient hargneux,
En horreur à l'école, eſt ſiflé du Vulgaire.
S'il eſt doux & modeſte, un Davus peu ſavant
Viendra ſans peine à bout du plus fort adverſaire :
Petite pluye abat grand vent.
Lorſqu'on rode à l'entour du Monde ſublunaire,
On ne voit que fracas, qu'orgueil, qu'anxiété.
Tout ce que l'Homme eſt capable de faire,
Quoiqu'il compte beaucoup ſur ſa capacité,
N'eſt qu'un fil de coton ; n'a pour baſe ordinaire
Que l'amour propre & la frivolité.
Les vertus ſont abatardies :

Digitized by Google

Elles ne tournent plus ſur leur propre pivot.
L'un jette le froc aux orties ;
Un autre eſt au contraire à la Vierge dévot.
Tout comme l'Hipocrite a l'ame bourrelée,
Et décend jeune au monument ;
Tout de même la renommée
Du riche vicieux, qui parle arrogamment,
Eſt ſemblable à la giroflée ;
N'eſt qu'un triomphe d'un moment.
Il vaut mieux mille fois s'amuſer en ſiflant
Que parler d'un ton de harangue.
Qui fait des exploits de la langue
Ne s'expoſe aux coups qu'en tremblant.
Bouhours, grand ennemi de la Cacophonie,
Qui propoſa par vanité
Ses doutes à l'Académie,
Mérite ſur la proſe & ſur la poëſie,
En claſſe d'être conſulté
Comme pere de l'harmonie.
Si nous ne conſultons ni Paſquier ni Paſquin,
Ni Janſénius ni Calvin ;
Si de notre cerveau nous chaſſons les ténébres,
Sur le livre de parchemin,
Où ſont en lettres d'or les noms des Gens célébres,
Nous mettrons à la marge, en uſant de carmin,
Celui de Tarteron & celui de Rapin.
Ne cherchons point le mal; quiconque eſt bien ne bouge:
C'eſt une belle mort de mourir dans ſon lit.
Le poivre aiguiſe l'appetit.
Le vin rend le viſage rouge.
L'étude façonne l'eſprit.
Banniſſons du diſcours toute amphibologie ;
Parlons ſans imiter les Oracles anciens :
Durant le cours de notre vie,
On nous fait plus d'une avanie :
Nous nous morfondons pour des riens.
Puiſque le monde eſt peu de choſe ;
Qu'il ne nous offre que des fleurs,
Mépriſons ſes charmes trompeurs :
Au milieu d'un déſert allons faire une pauſe.
Ainſi qu'au chevre-feuille on préfere le thim,
Ainſi l'Azerolier eſt préférable au Pin.
Quoique faſſent les Hommes ſages,

Ils

Digitized by Google

Ils ne battent point le tambour.
Pour mériter du Public les ſuffrages ;
Soigneuſement travaillons nos ouvrages
Avant que de les mettre au jour.
Tite-Live écrit mieux qu'Oroſe :
Lactance plus qu'Arnobe plaît.
Le cœur eſt un Protée ; il ſe métamorphoſe
En guêpe, en dogue, en bouc, en pie, en tiercelet.
La tanche évite le brochet :
Du goujon ſe nourrit l'aloſe.
La murene en veut au rouget.
L'Auteur de la Métempſycoſe
Etoit un Homme à camouflet.
Ceux qu'Apollon inſpire, & ceux dont Mars diſpoſe ;
Aſſez ſouvent font du feu violet.
C'eſt l'ardillon qui fait la boucle.
Toute plume n'eſt pas duvet,
Ni tout rubis une eſcarboucle :
Ce n'eſt point à la robe à porter le plumet.
L'Euripe eſt inconſtant : la mer flue & reflue.
Dans les pâtis l'herbe eſt menue.
La poule d'eau s'embourbe : un ſacre prend l'eſſor.
On court le cerf au ſon du cor.
La forge de Vulcain eſt ſur le Mont-Véſuve.
Le Romarin, l'Yeuſe ornent le Mont-Thabor.
Pour ſe rendre Architecte, il faut lire Vitruve.
Le moût, ſept ou huit jours, doit bouillir dans la cuve.
Le vif argent épure l'or.
Des Livres qu'aujourd'hui le Parnaſſe conſerve,
Liſons ſeulement ceux que feuillete Minerve.
Ecoutez ce que je vous dis ;
Calaber, chacun vaut ſon prix.
Si le Monde poli condamne
Ma Muſe à manger du pain bis,
Et que le Dieu des Vers contre mes ennemis
Faſſe jouer ſa ſarbacane,
Je lui deſtine un bon hachis :
Quiconque fait un coq-à-l'âne,
Peut bien faire un Salmigondis.
Quand on eſt hors du margouillis,
Il ne faut plus que l'on s'y veautre.
On prend du ſpalt, pour affiner le ſpeautre ;
Et pour bâtir dans l'eau, l'on fait des pilotis.

Une faute en attire une autre.
Le jour nous voyons clair ; de nuit tous chats ſont gris.
Le deſſein ſans le coloris
Jamais n'a pû faire un grand peintre.
L'Arc triomphal le plus beau de Paris,
Quoique ce monument n'ait pas un double cintre,
Oui, c'eſt la porte Saint Denis.
La plus foible des Epigrammes
Vaut cinq douzaines d'Anagrammes.
Pour la bonne moitié des œuvres de Balzac
Ne donnons point le tiers des quatrains de Pibrac.
Aux lievres & lapins il faut une poivrade ;
Sur les œufs au miroir raper de la muſcade.
Un Employé doit ſçavoir le tarif :
Un Jardinier bien tailler l'if.
Le Singe de l'Aiglon qui fit la Henriade,
Le Rimeur imaginatif
Des dix Chants de la Pétréade
N'eſt pas certes un Apprentif :
Il eſt plus fort que Benſerade ;
Mais ſon Pégaſe un peu pouffif
Vient de faire une pétarade.
Si nous avons un alambic,
Tirons-en des eaux cordiales :
Diſtilons le cumin, l'aneth, le baſilic.
Pour chanter un Théodoric,
N'employons point le langage des halles.
Si nous reſpectons le Public,
Ne lui donnons ni fiel, ni choſes triviales.
J'aime mieux un Sixain qui met en belle humeur
Par la cadence de ſes rimes,
Que les ſix Chants ſur le Bonheur ;
Poëme entortillé de chimeres ſublimes.
Chacun à quelque ſauce eſt bon :
Il ne s'agit que de ſe bien connoître.
On ne fait la poudre à canon
Qu'en mêlant avec du charbon
Un peu de ſoufre & de ſalpêtre.
L'homme qui s'attache à ſon ſens,
Mérite d'être dans la naſſe.
Il faut laiſſer libres les gens ;
A perſonne jamais ne réſiſter en face.
Inſectes affreux du Parnaſſe,

Digitized by Google

Eſprits revêches & mordans,
Pour arrêter le cours de votre extrême audace,
On vous prépare un bain de glace :
Puiſſiez vous y perdre les dents,
Et ne ceſſer d'avoir un eſtomac vorace !
Le moyen de pouvoir tenir
Continuellement ſa conſcience nette,
C'eſt de ſonger qu'on doit mourir,
Et qu'à nous colleter la mort eſt toujours prête.
Le Sage doit ſe ſouvenir
De la ſtérilité, quand regne l'abondance.
Le tems, clair le matin, peut le ſoir s'obſcurcir,
Et l'Homme riche alors tomber dans l'indigence.
De la Lapponie au Japon,
Chacun ſur ſon foyer penſe être un Xénophon :
Dans l'Avarice on voit un million de târes ;
L'orgueil eſt plus fragile, a moins d'éclat, dit-on,
Que les bouteilles de ſavon :
C'eſt un poiſon ſubtil, dont les effets bizarres
Au biſſac tôt ou tard mettent une Maiſon :
Les choſes pourtant les moins rares,
Depuis Drontheim juſqu'à Canton,
Ce ſont les Orgueilleux, les Fous & les Avares.
De tous les Hommes de renom,
Qu'à vû Louis XIV. & qu'eſtimoit Auguſte ;
La fleur, c'eſt Mécenas, Varron,
Agrippa, Virgile, Salluſte ;
D'Anguien, Colbert, Lamoignon,
Le hardi Narrateur des faits du fils d'Uliſſe,
Et Séguier chef de la Juſtice.
Contre un Docteur en droit canon
Gardons-nous bien d'entrer en lice ;
Ni de tirer au court bâton
Avec un Juge de Police,
Pour faire le potage bon,
(S'il eſt vrai que Piutus à chaque lunaiſon
De ſon ciment nos murailles enduiſe)
Mettons dans notre pot du bœuf & du mouton ;
Une poule dodue, un morceau de jambon ;
Que doucement tout cela cuiſe.
Bois tortu fait feu droit : ſe nourrir, c'eſt raiſon.
Léſiner, c'eſt un mal : vivre en gueux, c'eſt bêtiſe.
Paix & peu d'un chacun doit être la deviſe.

Digitized by Google

On a la main tachée, en touchant à la poix.
A gens plus fort que nous ne faiſons point la guerre ;
Nous ſuccomberions ſous le poids :
Le pot d'argent briſe le pot de terre.
Tibere qui bravoit tous les Dieux à la fois,
Craignoit cependant le tonnerre.
Les Taiſſons, les Tatous ſe terrent dans les bois.
Derriere les halliers ſe tapit le Putois.
L'araignée attaque les mouches.
Les bombes, les canons, c'eſt notre feu gregeois.
Les Hommes de ſçavoir ont les yeux un peu louches.
Des cerveaux bien timbrés viennent les bonnes loix.
Le vin doux & piquant coule des vieilles ſouches.
Le jeu n'eſt point à mépriſer,
Pourvu qu'en jouant on badine ;
Toutefois par malheur au lieu de s'amuſer,
Le plus ſouvent on ſe chagrine.
Quoiqu'on nous faſſe griſe-mine,
Il ne faut perſonne offenſer.
Si nous voulons bien commencer,
Songeons à fonder la cuiſine.
Il eſt bon que l'eſprit rumine ;
Car lorſqu'il a bien ruminé,
Notre conception vers le vrai s'achemine,
Et notre cœur en eſt illuminé.
Ce n'eſt point un préſent de balle ;
Ce n'eſt point faire un qui-pro-quo
De donner au lieu de Morale
Les viſions de Quévedo.
Je préfere l'eau pluviale
Au gros vin qu'un arabe avale ;
Une gouſſe de cacao
A la pierre philoſophale :
A tous les livres de cabale,
Les Lettres de Jacob Brito.
Ne nous fauffilons point avec les Politiques :
Laiſſons derriere nous les gens particuliers.
Ne nous ingérons pas des affaires publiques,
Ni de parler latin devant les Cordeliers.
Plaignons le ſort des lunatiques,
Et de ces Hommes fantaſtiques,
Qui bravant le courroux des airs,
Pour gagner gros courent les Mers.

Digitized by Google

Si l'on n'en fait que de modiques,
Il vaudroit mieux ramer que de faire des Vers.
Pourquoi ces Sentences cornues ?
Pourquoi ſur-tout épiloguer ?
Quand l'arbre monte juſqu'aux nues,
Il faut avec ſoin l'élaguer.
Petit Champion de Laverne,
Vous prenez Martre pour Renard :
Ne craignez-vous pas qu'on vous berne,
Et qu'on vous ôte un doigt de lard ?
Vous êtes arriré trop tard
Au Pays où Phébus gouverne :
Votre Pégaſe aux yeux hagards,
Ne ſe nourrit point de luzerne.
Vous tous qui de *Momus portez* les étendards,
Nous vous tenons dans *notre cage*:
Eſprits ſouples & goguenards,
Permettez qu'à préſent nous vous rendions hommage.
Si nos ſouhaits ſont accomplis,
Vous aurez la ſageſſe infuſe:
Malgré le tems qui toutes choſes uſe,
Comme un rang de rochers vous ſerez affermis ;
Vous triompherez de la ruſe,
Et vous boirez du roſſolis.
Les Merles quelquefois au trébuchet ſont pris.
Le Milan plane en l'air : la Chenille ſe traîne.
Si nous prenions Pallas pour être notre Reine,
Nous n'aurions ni douleurs, ni chagrins, ni ſoucis :
Si l'Amour & l'Himen étoient enſemble unis,
Un époux béniroit cent & cent fois ſa chaîne ;
Mais malheureuſement c'eſt preſque un Phénomene
Tant à Berlin qu'à Rome, à Londres qu'à Paris.
La peſte de la pauvre buſe,
De croire que ſa cornemuſe
L'emporte ſur mon violon !
Triſtan, vous ne jouez qu'aux concerts de Méduſe :
Moi je joue à ceux d'Apollon.
Auprès du Voyageur Della Vallé, Ramuſe
N'eſt pas plus gros qu'un potiron :
Tout de même, en comparaiſon
De la Comteſſe de la Suze,
Madame du Bocage, Emule de Milton,
Ecrit comme une Phaëtuſe

Digitized by Google

Qui n'a ni coëffe ni jupon.
L'Eglantier ne doit point ſe comparer aux Arbres.
Le vol de l'Aigle eſt haut : la perdrix vole bas.
L'Albâtre d'Allemagne eſt le moindre des Marbres ;
Un Poëme ampoulé, du galimathias,
Lorſqu'on a de l'huile à revendre,
On peut manger à ſes repas
Des petits pieds, du pain bien tendre,
Boire à longs traits de l'hipocras.
Enfans fortunés de l'Adreſſe,
Qui pour tirer l'émail des fleurs,
Vous tenez le long du Permeſſe ;
Hiſtoriens, Poëtes, Orateurs,
Peintres, Muſiciens, Sculpteurs,
Brillans eſprits de toute eſpece,
Puiſſiez-vous au ſein des grandeurs,
Le poumon & le foie exempts de ſéchereſſe,
Voir croître ſous vos pas mille & mille douceurs !
Mettre le nez par-tout, courir la prétentaine
C'eſt de l'onguent miton-mitaine.
Louer avec excès, faire le Tabarin
C'eſt être au bout de ſon latin ;
A la haine joindre l'envie,
Etre pire qu'un Algonquin.
Ne dites rien par flatterie ;
En beſogne allez rondement :
L'homme qui marche droit, & parle franchement,
Jouit du repos de la vie ;
Il écraſe le châtiment,
Et foule aux pieds l'ignominie.
S'aheurter à ſon ſentiment,
C'eſt une illuſion qui tient de la folie.
Ne nous arrêtons point à la ſuperficie ;
L'extérieur trompe ordinairement :
Tel eſt de bonne compagnie,
Arrange tous ſes mots ingénieuſement,
Qui nous fait voir que ſon génie
Eſt dépourvû de jugement.
Tout jeune homme criard ne vaut pas une corme.
Rien n'eſt plus odieux qu'un Vieillard emporté.
La colére eſt un vice énorme,
Qui dégrade l'Humanité ;
Un Pince-maille, un être informe,

Digitized by Google

L'horreur & le fléau de la Société.
On s'apperçoit, lorſque de ce bas-monde
On fait exactement la ronde,
Qu'on uſe fort ſouvent de ce Proverbe-ci ;
A Trompeur, Trompeur & demi.
Anaxagore, Eſchyle, Ariſtide, Ariſtote
Sont les quatre Arc-boutans des ſept Arts Libéraux.
A des rélations qu'un Auteur vain fagotte,
Nous devons préférer des préceptes moraux.
Sancho Pançha ſurpaſſe en bon ſens Dom-Quichote :
La Bruyere eſt un Aſtre auprès de Marivaux.
Enfouir un tréſor au fond d'une caverne,
C'eſt l'action d'un hébété ;
Sans maſſue attaquer le reptile de Lerne,
Une grande témérité.
Vous qui marchez de jour avec une lanterne,
Contentez de nos cœurs la curioſité ;
Enſeignez-nous, Diogene moderne,
Le grand chemin qui méne à la félicité :
Ne ſe forger point des chimeres ;
Garder la modeſtie, embraſſer la vertu ;
Etre alerte, veiller à nos propres affaires ;
Avoir du bien ſans ſuperflu ;
Un ſommeil non interrompu :
Voilà les choſes néceſſaires ;
Voilà du vrai bonheur un crayon ingenu.
Je voudrois, Javerſac, que vous fuſſiez pendu :
Ne m'échauffez point les oreilles ;
Ne parlez pas urlu brelu :
Je ſuis raſſaſié de vos contes de Vieilles.
Tout eſprit qui n'eſt point bourru,
Vaut du Monde les ſept Merveilles.
Les Juifs, en général aiment à rapiner,
Les Procureurs à chicaner,
Les Cuiſtres du Parnaſſe à faire une Satyre ;
Les Normands à pateliner,
Les Courtiers à maquignonner,
Les Sculpteurs du commun à travailler en cire ;
Les Marbriers à polir le Porphire,
Les Hommes d'âge à lanterner,
Les têtes ſans cervelle à treſſaillir de rire ;
Le menu Peuple à bouffonner,
Les Gens d'épée à dégaîner,

Digitized by Google

Les Harangeres à médire.
La terre eſt le ſéjour de l'Inſtabilité :
Il n'eſt rien ici-bas que le Tems ne dérange.
Tout paſſe, tout revient, tout change :
Notre gloire s'envole avec rapidité.
Ce Globe aqueux, paîtri de fange
Eſt tel qu'il a toujours été.
Du mauvais & du bon ne faiſons pas mêlange ;
Ne bleſſons point la vérité ;
Le Roſſignol vaut mieux que la Méſange ;
Un Parc qu'une Sauſſaie, un Château qu'une Grange,
Un gros pain qu'un petit pâté.
C'eſt un grand défaut, Alegambe,
Lorſqu'un Vers ſur un autre enjambe.
En trois minutes cuire un œuf,
Cela n'eſt point un ſecret rare :
Mais, bien qu'il ne ſoit point ſans tare,
Nous devons admirer Brébeuf,
Pour nous avoir montré Lucain en habit neuf.
L'aſſortiment le plus bizarre,
C'eſt une Hyene avec un Bœuf,
Un Prodigue avec un Avare.
Que jugez-vous de Jean ſurnommé le Sueur ?
Que trouvez-vous en lui qui ſoit argent de miſe ?
Puiſqu'il faut que je vous le diſe,
J'y trouve du ſavoir, une grande ferveur,
Un procédé plein de franchiſe :
Je conſidere cet Auteur
Comme un flambeau dont la lueur
Eclairera toujours l'Egliſe.
Monſieur vaut bien Madame : oh le charmant dicton!
Dans les écrits de Marc-Aurele
Il n'exiſte rien de ſi bon,
Diſoit Varus, ce vieux Barbon
Qui recherche la jeune & ſage Gabrielle.
Moi je dis que Polichinelle,
Soit qu'il faſſe le Pantalon,
Ou qu'il enfile en Poliſſon
De brocards une Kyrielle,
Vaut quinze fois plus qu'un doublon :
Je l'eſtime autant qu'un Jodelle
Qui lutine & fait le bouffon.

L'E

Digitized by Google

LE SALMIGONDIS.

DOUBLE HUITAIN.

C'Est à la Chirurgie à parler de valvules:
L'habit blanc eſt pour le Meunier :
Le Pape fulmine les Bulles.
De là j'infére, Berruyer,
Que chaque Individu doit faire ſon métier.
Pour en compoſer des pilules,
L'Apothicaire doit broyer
Pluſieurs drogues dans ſon mortier.
Par conſéquent l'Homme d'Egliſe
(Qu'il n'ait point de poil au menton,
Ou qu'il ait une barbe griſe)
Doit conſacrer ſon encre à la Religion.
C'eſt perdre le tems, s'il s'aviſe
De moudre au moulin d'Apollon.
Ne ſeroit-il pas mieux de commenter Moïſe
Qu'Homere, Virgile & Milton?

QUATRAIN.

Elever votre eſprit juſqu'au cercle polaire,
A coup ſûr c'eſt votre élément:
Mais faut-il au Palais réſoudre un argument,
Vous n'y faites, Froiſſard, que de l'eau toute claire.

SIXAIN.

Vous me reprochez à tous coups
Que je ne ſuis qu'un ver auprès de vous, Alcete:
Ne vous flattez point qu'à genoux
Pour crier merci je me mette;
Je me ſoucie autant de vous
Que du vertugadin de la Reine Gilete.

Digitized by Google

HUITAIN.

Dans le cercle brillant des Hommes valeureux
Ne me dites point, Ephialte,
Qu'à l'envi chacun vous exalte
Comme un Brave à trois poils, bien fourni de cheveux.
Loin d'avoir les vertus d'un franc pareſſeux :
Vous avez le cœur mol, ſec, cartilagineux ;
Dans votre cerveau croît l'aſphalte.

SIXAIN.

Pourquoi ce grand bruit, Tiraqueau ?
Je penſe que vous êtes yvre
De ſoutenir en plein Barreau
Que c'eſt le bon vin qui fait vivre :
On doit après cela vîte fermer le livre,
Enſuite tirer le rideau.

DIXAIN.

Que croyez-vous qu'Ulric raconte à Zerbinete,
Lorſqu'à l'oreille il lui chuchete ?
Je crois qu'il lui dit un ſecret ;
Ou, parce que l'air doux de cette Fille plaît,
Qu'il la prie un peu d'amourette.
Non, il n'a point l'amour en tête ;
Ulric ne paſſe pas pour un Homme coquet :
Comme il déduit paſſablement un fait,
Il lui débite une ſornette
Que déja tout le monde ſait.

SIXAIN.

Vous venez d'épouſer la ſournoiſe Harpalice,
Qui ne fait œuvre de ſes doigts ;
Qui pour dot n'a que du caprice,
Pour charmes qu'un filet de voix.
Votre état me touche, Patrice :
Une méchante femme eſt une grande croix.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Avant que d'uſer de menaces,
Tu dois reprendre ton (*) Prochain,
Chalcondyle, & quoique tu faſſes,
Implorer le ſecours de l'Etre-Souverain.

DOUBLE SIXAIN.

Le trait que contre vous a lancé Damocrite,
Donne atteinte à votre mérite :
Vous devriez, *Palamede*, en tous lieux, en tout tems
A cet Homme montrer les dents.
Briaxis, vous allez trop vîte ;
On doit endurer des Savans,
De même que des Ignorans :
Auſſi ſuis-je dans ma guérite
De tous les Gens de robe un des plus endurans ;
Fort rarement je me dépite.
Il faut vivre avec les Vivans :
C'eſt ma maxime favorite.

QUATRAIN.

Lorſque vous dreſſez un placet,
Epargnez l'encre, Gariſſoles ;
Pourquoi dire en vingt mots ce qu'on peut dire en ſept ?
A Grand Seigneur peu de paroles.

SIXAIN.

Je m'en rapporte à votre opinion :
Lequel d'Alde ou de moi, Siſyphe,
Eſt le plus brave Champion ?
Vous jouez l'un & l'autre aſſez bien de la griffe ;
Or voici ma déciſion :
Vous êtes un Eſcroc ; Alde eſt un Eſcogrife.

(*) *Eccléſiaſtique*, *ch.* XIX. *verſet* 17.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous criez contre Figulus,
Afin d'ébranler ſa fortune ;
Savez-vous bien, Capilupus,
Que c'eſt aboyer à la lune.

SIXAIN.

Faites-vous graduer au pays des romans ;
Vous aurez de ſavoir une très-bonne doſe.
A Clio j'aime mieux offrir mes grains d'encens ;
Laiſſez-moi rimailler, Bonoſe :
Paſſé Docteur par de tels charlatans,
Je croirois être peu de choſe.

HUITAIN.

Depuis quand votre Muſe eſt-elle donc au lit ?
Où ſont ces rimes ſi vantées ?
On voit diſtinctement, Thébit,
Que vos forces ſont épuiſées.
Vous avez eû d'abord de trop rudes journées,
Pour pouvoir conſerver le feu de votre eſprit :
Avant l'heure on eſt décrépit,
Lorſqu'on a fait florès dans ſes jeunes années.

SIXAIN.

Chez Trophonius, Aretas
Eſt un des principaux Moullas :
On ne ſe trompe point, quand on dit qu'il ſait tondre.
Frappez ferme à ſa porte, il vous laiſſe morfondre ;
C'eſt un trop grand Monſieur que ce Maître Calchas,
Pour à toutes Lettres répondre.

QUATRAIN.

A force de goûter les plaiſirs de l'amour
Vous n'avez plus que la carcaſſe ;
Et peut-être à vivre qu'un jour :
Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle ſe caſſe.

Digitized by Google

SIXAIN.

Vous comptez parmi vos Ayeux
Cinq Capitouls, ſix Baillifs de Bayeux,
Trois Prévôts de Lyon, quatre Maires de Bourges;
Tous Gens doctes & vertueux:
Bien loin de valoir autant qu'eux,
Vous n'êtes propre, Aſpar, qu'à cultiver des courges.

DIXAIN.

Ha! pour le coup je ſuis flambé:
Avec les Muſes, Barnabé,
D'une maniere goguenarde
Vous avez dit que je paillarde.
C'eſt un trait de malignité,
Qui certainement vous regarde.
Les neuf Sœurs n'ont jamais été
Sujettes à la volupté;
A moins que dans vos entrevues
Vous ne les ayiez corrompues.

HUITAIN.

Non, non, je ne prends point l'échine pour le flanc;
Pour un Sully Silla, pour un Tite Procuſte:
Je ne dis jamais noir lorſqu'il faut dire blanc.
Auſſi je ſais qu'au Louvre on veut placer mon buſte:
Mais on mettra le vôtre entre quatre vieux bancs.
Quelque ſujet qu'on traite on doit raiſonner juſte;
Je ſuis un écu de ſix francs,
Et vous êtes, Malaxe, une médaille fruſte.

SIXAIN.

Sans vouloir les donner pour ouvrages de prix,
Je penſe que mes Logogryphes;
Au nombre de cent trente-ſix,
Valent encore mieux qu'Hiſtoires apocryphes;
Sont peut-être meilleurs que tous les Hierogliphes
D'Alexandrie & de Memphis.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous avez, Ricobon, de l'or dans votre bourſe ;
Vous êtes un Savant fameux :
Mais peut-on dire un Homme heureux,
Avant qu'il ait fini ſa courſe ?

HUITAIN.

Si vous jugez qu'on puiſſe à moi ſe confier,
En moins de rien je me vante, Gonthaire,
De vous retirer du bourbier.
Je n'ai garde de l'eſſayer ;
Je ſais trop ce que tient votre judiciaire :
A l'œuvre on connoît l'ouvrier.
J'ai peur que vos mains, Armentaire,
En me débarbouillant, ne me faſſent crier.

QUATRAIN.

J'ai contre un Turc la force d'un Morlaque :
Juſques au ſang je diſpute un écu.
Je ſuis rogue, lorſqu'on m'attaque ;
Serviable & civil, après avoir vaincu.

DOUBLE SIXAIN.

Quand on régale, il faut que plat à plat on ſerve.
Caſimir, le Ciel nous préſerve
De manger maigre un mardi gras !
Suivons les conſeils de Minerve,
Ne beuvons point du vin au bas ;
Mettons pour nos vieux jours quelque choſe en réſerve:
En attendant dormons ſur de bons matelas ;
Evitons avec ſoin des procès le tracas ;
Gardons-nous d'eſſuyer d'un Poëte la verve,
Les diſcours ennuyeux des Cuiſtres à rabats ;
Et ſi l'on ne veut point que le froid nous énerve,
Brûlons bien des cotrets, quand tombent les frimas.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous avez plus d'eſprit que n'en avoit Œdipe ;
Vous avez pris, Fugger, des leçons de Marot :
Vous trempez votre pain dans les eaux d'Aganipe ;
Enſuite vous buvez à tire-larigot.

DOUBLE HUITAIN.

Qu'admirable eſt le mariage !
S'écrioit un vieux Malotru,
Lorſqu'un liquide revenu
Fait rouler un carroſſe avec leſte équipage ;
Et qu'après que l'on a bien bu
Du vin grec ou de l'hermitage,
On eſt à ſon aiſe étendu
A côté d'une Epouſe, en qui dès ſon bas-âge
On voit reluire la vertu :
Qui toujours circonſpecte, entend bien le ménage ;
Qui n'a point le corps trop charnu ;
Riche en mérite & belle de viſage !
Pour moi, je ne crois point que jamais on ait vu
Un Oiſeau de pareil plumage.
Vous dites vrai, Gomer ; mais tout ce verbiage
Prouve que vous nichez dans le nid d'un cocu.

SIXAIN.

Grimacer eſt une marotte ;
Parler dans l'Egliſe un défaut :
Lorſqu'on prie en public, on ne doit ſonner mot.
Méfions-nous d'une Dévote,
Laquelle entre ſes dents marmotte
Ce que le Curé dit tout haut.

QUATRAIN.

Quand on n'a comme vous que la câpe & l'épée,
C'eſt beaucoup de pouvoir rire du bout des dents :
Moi je ris, Bullinger, à gorge déployée,
Parce que j'ai force écus blancs.

Digitized by Google

SIXAIN.

Pour qui me prenez-vous, Philete ?
Je ne ſuis pas un Idiot,
Un diſeur de rien, une bête.
C'eſt vous qui faites le falot :
Trois lettres ſont votre épithete ;
Choiſiſſez de fat ou de ſot.

DIXAIN.

Grace à Fauſtin & moi, notre école bachique
Eſt maintenant ſur le bon pié.
Elle n'admet que la moitié
De la Doctrine-Evangélique :
Encor tout Eſprit délié
Ne la met-il guère en pratique.
Anglus, la queſtion n'eſt point problématique :
Vous avez le regard d'un excommunié ;
Et Fauſtin votre Aſſocié
A l'allure d'un Hérétique.

HUITAIN.

L'Avare qui d'argent ne ſauroit s'aſſouvir ;
Qui n'a ni cave, ni cuiſine ;
Lequel par goût & par plaiſir
Trempe ſon pain moiſi dans le jus d'aluïne ;
Qui regorgeant de biens, vit plus mal qu'un Faquir,
Eſt l'artiſan de ſa ruïne.
Quiconque cherche à s'enrichir,
Convertit en ſon ſa farine.

SIXAIN.

Puiſque l'on veut ſavoir quel eſt le jugement
Que je fais du douillet & pimpant Tritoncarle,
Dont trois de ſes Ayeux furent Podeſtats d'Arle,
A ce qu'il chante à tout moment ;
Qu'on ſache qu'il raiſonne inconſidérement,
Et qu'il n'écrit pas mieux qu'il parle.

QUATRAIN.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous m'avez ſouvent dit qu'en hyver, Sarpedon,
Vous ne brûlez que du bois de Campêche:
Ce n'eſt point me porter un coup d'eſtramaçon,
Mais c'eſt me la donner bien ſêche.

DOUBLE SIXAIN.

Vous n'êtes point un Hobereau,
Un Pied-plat, un Scieur de planches,
Un cuiſtre de Collége, un vil Poëtereau.
Vous portez des chemiſes blanches
Les jours de Fête & les Dimanches:
Quand Décembre eſt venu, vous avez un manteau.
Soyez ferme ſur vos deux hanches;
Ne ſouffrez pas qu'un Louveteau,
Qu'un chétif Marmiton, qu'un Rotiſſeur d'éclanches
Vous vienne déchirer la peau.
Les genoux bien ſerrés, tenez-vous, Baloufeau,
Au gros de l'arbre, & non aux branches.

DIXAIN.

Lorſqu'à ſoixante ans nous rimons,
Les petits Vers que nous faiſons
Valent moins que de l'eau bouillie;
Qu'une paire de vieux chauſſons:
Ils ſont ſans ſuc, ſans énergie,
Et plus mols que les mouſſerons
Qui croiſſent dans une prairie.
De même les Enfans, Urie,
Qu'à cet âge nous procréons,
Tiennent foiblement à la vie.

QUATRAIN.

Votre femme, Mongus de Gartz,
Eſt, loin d'être une Fritigilde,
Une coureuſe de remparts:
Un Hildebrand toujours rencontre une Mathilde.

Digitized by Google

HUITAIN.

Que dites-vous de l'Ouvrage naiſſant
Que l'on cenſure ouvertement ?
Quoique je puſſe employer le ſarcaſme,
Je dis que le Livre eſt ſavant,
A couvert de tout pléonaſme.
Muſtapha penſe finement :
Il écrit auſſi bien qu'Eraſme ;
Mais c'eſt une tête à l'évent.

DOUBLE-SIXAIN.

Je ne vous le dis pas pour rire ;
Terriblement vous vieilliſſez :
Pan n'avoit pas, je crois, les yeux plus enfoncés ;
Vous êtes tout du moins auſſi laid qu'un Satyre.
Vous ne m'en dites point aſſez :
Vous devriez ſoutenir que je ſuis en délire ;
Que j'ai même accès ſur accès.
Thaïs, quoique la choſe à conſéquence tire,
Ne craignez pas que j'intente un procès
Sur ce que vous venez de dire.
Je veux au contraire y ſouſcrire :
Eh bien ! je me fais vieux, & vous rajeuniſſez.

QUATRAIN.

Comment ! déja griſon & chargé d'un ménage,
Vous êtes amoureux, Pithou !
Je vous plains fort : c'eſt grand dommage
Que vous ſoyiez devenu fou.

DOUBLE SIXAIN.

Ceux qui voudroient nous mettre au nombre des atômes
De folie ont pluſieurs ſymptômes ;
Sont eux-mêmes des Songes-creux.
La vertu ne ſauroit porter des fruits vereux :
Elle en a de plus ſains que les meilleures pommes.
Il eſt vrai que le Tems nous a tronqué tous deux ;
Vous par les pieds, moi par les yeux :

Digitized by Google

Qu'importe, Autolic ! nous n'en ſommes
L'un & l'autre pas moins heureux.
Ce défaut eſt pour nous tout-à-fait glorieux ;
Nous reſſemblons à deux grands Hommes :
Annibal étoit borgne, Agéſilas boiteux.

DIXAIN.

Au Parnaſſe Adhemar n'eſt point une pintade :
Cet homme pilier de tripot,
Mérite qu'Apollon lui donne l'accolade.
Il ſait lancer le javelot ;
Monter enſuite à l'eſcalade :
Sa veine poëtique eſt comme une caſcade,
Qui tombe de cent pieds de haut.
A vrai dire, il a l'air d'un pédant Oſtrogot,
Une converſation fade :
A cela près il n'eſt point ſot.

QUATRAIN.

Vous dites que j'écris d'une drôle maniere :
Vous n'écrivez pas mieux, Pontoux ;
Je mets tout ſens devant derriere ;
Et votre plume met tout ſens deſſus deſſous.

HUITAIN.

Des Filles vous êtes l'élite :
Mais par un grand défaut votre luſtre eſt terni :
La ruſe fait votre mérite ;
Vous marchez en catimini.
Croyez-vous, matoiſe Hipolite,
Qu'on ſoit cruche en ce ſiécle-ci ?
Sous les pas d'une Chatemite
Rarement ſe trouve un Mari.

DIXAIN.

Le Liban vaut plus que le Pinde ;
Le Taſſe moins que le Triſſin ;
Je fais autant de cas de Gildippe, d'Olinde,
D'Ubalde, d'Odoard, d'Hidraot, de Vafrin,

Digitized by Google

De Guelfe auſſi fort qu'une blinde,
D'Adraſte qui regnoit ſur l'Inde.
Des arbres animés chacun par un lutin;
De Tancrede, d'Argant, de Renaud, d'Aladin,
De Sophronie & de Clorinde
Que des cordes d'un clavecin.

SIXAIN.

Quand mettrez-vous au jour ces belles poëſies,
Qui ſont au coin de votre Cabinet
Dans un bahut enſevelies?
Toinard, votre ſtile eſt ſi net
Que je rèponds des avanies;
Votre Muſe auroit tort de craindre le ſifflet.

QUATRAIN.

Ces Vers ſont pour vous, Démodice;
Ayés honte de vos erreurs:
La préſomption eſt un vice,
L'hypocriſie un gouffre de malheurs.

DIXAIN.

Il eſt tems qu'avec vous, Tiphernas, je m'explique:
Vous ſaurez donc que j'aime mieux
Me tranſporter au ſein Perſique,
Pour y pêcher de l'ambre, & ces grains précieux
Dont la blancheur ravit les yeux,
Que d'aller dans votre boutique
Remplir mon cerveau ſpongieux
De zénith, de nadir, de ſcience héraldique;
D'angle droit, d'angle obtus, d'algébre, de ſtatique,
Et d'autres fatras ennuyeux.

DOUBLE HUITAIN.

Soit que vous ſoyiez, Abderame,
En habit de bure ou d'eſtame;
De Printems, d'Automne ou d'Eté
J'admire votre propreté:
N'ayez pas peur que je vous blâme,

Digitized by Google

Ni que j'exalte trop votre ſagacité.
De papier au Soleil, il faudroit une rame,
Pour décrire vos mœurs & votre habileté.
Votre cœur eſt plein de bonté:
Plus ferme qu'un roc eſt votre ame.
Comme à l'eau court le Cerf lorſque de ſoif il brame,
Tout de même allez-vous à l'immortalité.
Vous n'apréhendez point que la Malignité
Avec ſon marteau vous entame:
Vous avez le cuir dur comme un Hippopotame,
Et la conception de même dureté.

QUATRAIN.

Vous me faites ſauter aux nues,
Quand vous criez qu'au gain Sixte a l'eſprit tendu;
Non, il n'a point les mains crochues;
Il ne les frotte que de glu.

HUITAIN.

Vous êtes en tout un grand maître;
Vous ſavez ce que c'eſt qu'un cap,
Un aſtrolabe, un thermométre,
Une caſſerole, un hanap.
Vous connoiſſez l'yambe & le Vers hexametre,
La vertu de la ſauge, & celle du jalap:
Aprenez maintenant, Marulle, à vous connoître:
Vous pouvez tailler en plein drap.

QUATRAIN.

C'eſt la lettre, non point la rime,
Qui nous dit que férocité
Eſt le vrai terme ſynonime
De celui de ſtoïcité.

SIXAIN.

Comme le Pân qui fait la roue,
Ne connoiſſant point ſes défauts,
Mépriſe les autres Oiſeaux;
Ainſi l'homme diſert, qu'Uranie amadoue,
Croit, parce qu'aux cafés tout le monde le loue,
Avoir lui ſeul les talens les plus beaux.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Qu'il pleuve, qu'il grêle, qu'il vente ;
Qu'en feu ſoit l'Atmoſphére, ou qu'il faſſe un froid noir,
Je brife, je trinque, je chante ;
Et je vieillis ſans le ſavoir.

DOUBLE SIXAIN.

Lorſque devant un Juge on diſcute une affaire,
On doit parler juſte ou ſe taire.
Dès qu'on fait tant que d'avoir un procès,
Défendre bien ſa cauſe, & ne s'aigrir jamais,
Eſt une choſe néceſſaire.
J'en tombe d'accord, Béliſaire ;
L'indulgence & l'eſprit de paix
Sont des vertus que je revere.
Sans vacarme vuidons nos petits démêlés ;
Je fais ce que vous déſirez,
Suivés à votre tour mon avis ſalutaire ;
Taiſez-vous, puiſque je me tais.

QUATRAIN.

Vous avez la jambe bien faite,
Et moi je l'ai comme un fuſeau ;
Mais à mon ſens rien n'eſt ſi beau
Que d'avoir du plomb dans la tête.

HUITAIN.

Quoique j'aie, Abaris, l'air d'un Doyen-rural,
Je ne me laiſſe point ſous le pied couper l'herbe :
Je ſuis fier ſans être ſuperbe ;
Ruſé ſans être déloyal.
Je n'ai jamais reçu le bonnet doctoral ;
Je ſais pourtant délier une gerbe,
Joindre le nom avec le verbe,
Diſtinguer le bien & le mal.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous êtes au Palais d'Aſtrée
A peu près un autre Patru :
Quand vous ſerez mort, Briarée,
Perſonne ne ſaura ſi vous avez vécu.

SIXAIN.

Vous ! par votre ſcience égaler Epictéte !
Il faut dire cela devant des Ecoliers.
Dans votre jardin, Philarete,
Vous n'avez point des eſpaliers :
Il n'y croît que de la roquette,
Des chardons & force halliers.

QUATRAIN.

Craignez ma colére, Aſyncrite :
croyez-vous donc bien courts me tailler les morceaux ?
Si vous ne gagnez la guerite,
Contre vous je ſuis homme à jouer des couteaux.

DIXAIN.

En diſant qu'elles ſont iſſues
Du plus noble ſang du pays,
Les deux Filles d'Anacharſis
Nous en content de bien coſſues :
Quoi ! ſont-elles donc deſcendues
De la côte de Saint Louis ?
Abus ! leur écuſſon, au lieu de fleurs de Lis,
En ſautoir porte deux maſſues
Entre quatre coqueſigrues,
Au chef de trois chauve-ſouris.

QUATRAIN.

Après avoir volé les lauriers du Parnaſſe,
Vous oſez dans vos Parcs les planter au cordeau :
Vous êtes, Margarin, la Corneille d'Horace ;
Mais je vous plumerai, comme on plume un moineau.

Digitized by Google

SIXAIN.

Si-tôt que la guerre s'allume,
Et qu'on voit que Pégase a l'œil étincellant,
Que l'on n'ait point d'étude, ou que l'on soit savant,
Il est permis d'employer le bitume;
De tremper dans le fiel sa plume,
Pourvû que ce soit en riant.

QUATRAIN.

Ne préparés point la lardoire;
Vous ne tenez pas le gibier:
Vous n'avez pas encor remporté la victoire;
Romuald, rira bien, qui rira le dernier.

DIXAIN.

Folcard plus que sexagénaire,
Comptant sur un long avenir,
Se mêle depuis peu d'apprendre la Grammaire:
Et comme il n'est pas docte, il veut le devenir.
Au lieu d'une telle chimere,
Dont il est bon de vous guérir,
Folcard, si c'est votre plaisir,
Ecrivés ce dicton dans votre cartulaire:
Le mieux que l'Homme puisse faire,
C'est de songer à bien mourir.

DOUBLE SIXAIN.

Aux dépens du Cheval exalter le Girafe,
C'est avoir l'esprit plus gâté
Qu'un petit-maître qui piafe,
Lorsque de ses défauts il tire vanité.
Porter un surtout sans agrafe,
Faire à chaque ligne un pâté
En écrivant un paragraphe,
Ce n'est point imbécilité;
Ni de former mal un paraphe
Un manque de capacité:
Mais vouloir changer l'ortographe,
C'est une ridiculité.

QUATRAIN.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Les écrits ſérieux, qu'en ce Siécle on publie,
Ont de l'éclat certainement :
Le mal eſt qu'il s'y trouve une philoſophie,
Qui manque par le fondement.

SIXAIN.

Commettre un plagiat, j'en ſuis d'accord, Barlete,
Eſt un crime qui doit faire baiſſer la tête.
Si l'on peut néanmoins me convaincre de vol,
Foi d'homme ſimple & grave autant qu'un Eſpagnol,
Sans étriers montant une vieille mazette,
Je l'irai dire au grand Mogol.

HUITAIN.

Puiſque vous déſirez d'écrire,
Écoutés, Potamon, ce que je vas vous dire :
Sachés qu'un volume en petit
Que chacun s'empreſſe de lire,
Soit pour en tirer du profit,
Ou pour avoir ſujet de rire,
A plus de poids ſans contredit
Qu'un grand In-folio que perſonne ne lit.

SIXAIN.

Cocquard n'eſt point un Auteur mépriſable :
Pour un Vers mal conſtruit, il en fait trois de bons.
Quoiqu'elle ait des piquans comme les Hériſſons,
Sa Muſe chez Venus ſouvent ſe met à table.
Ses Quatrains quelquefois ſont d'un tour agréable,
Ses Apophtegmes, des Sermons.

QUATRAIN.

Fulbert mériteroit d'être aſſis ſur un Trône :
Il eſt ſage, civil, chaud ami, bon voiſin.
Ne vous y fiés point, Auſone ;
Bonne terre, mauvais chemin.

Digitized by Google

SIXAIN.

Mon cœur eſt fait comme une éponge :
Au mal il n'eſt point endurci :
La haine jamais ne le ronge.
Quoique de tems en tems j'allonge
Des eſtocades à Berci,
Je n'en ſuis pas moins ſon Ami.

QUATRAIN.

Votre cervelle toujours fume :
Pour les Lettres vous êtes né.
Vous avez le cœur haut, une excellente plume ;
Mais vous êtes, Chryſerme, un eſprit mal tourné.

HUITAIN.

Peu m'importe que la Critique
Décoche ſes traits contre moi :
Je ne pâlis jamais d'effroi.
Comme mon ſtile eſt didactique ;
Que j'y vais à la bonne foi,
Je me flate, Joram, d'avoir de la pratique
Si vous êtes ſage, Brumoy,
Dès aujourd'hui vous fermerez boutique.

SIXAIN.

Je voudrois que de gale ayant le corps couvert,
Vous euſſiez pour le moins un mois la caqueſangue.
C'eſt ſans doute aux marchés de la Place Maubert
Que vous avez apris à faire une harangue :
Et moi je vous apprends, Rupert,
Que beau parler n'écorche langue.

QUATRAIN.

En vertu de notre amitié,
Des paroles qu'il dit pour éclaircir mes doutes,
Guichenon mange la moitié :
Plût au Ciel qu'il les mangeât toutes !

Digitized by Google

DOUBLE-SIXAIN.

Parce qu'il a de belles dents,
Nafica rit à tous momens.
Il ſe nourrit de fruits qui croiſſent aux Maldives;
De truffes, d'artichauts; de Muges, de Merlans,
De Soles, d'Eſturgeons, de Dorades, de Vives:
De Râles noirs, de Hallebrans,
De Gelinottes, de Faiſans,
De Bartavelles & de Grives.
Mopſus vit d'œufs brouillés; ſe ſert pour reſtaurans
De quelques ſucs de choux, de navets & d'endives;
Fait la moue en parlant aux Gens,
Parce qu'il n'a que les gencives.

QUATRAIN.

Après avoir, Jubal, pouſſé bien des ſoupirs,
Vous êtes l'époux de Georgette:
Vous avez une femme au gré de vos déſirs;
Par conſéquent martel en tête.

SIXAIN.

Des nobles Champions, d'Harpagon deſcendus,
Vous l'emportez ſur les plus braves.
Courage, léſinés, ne mangés que des raves;
Ne touchés point à vos écus,
Afin que votre Fils aggrandiſſe vos caves,
Et faſſe bien gaudéamus.

DOUBLE HUITAIN.

Vous aimez, Sulpice Severe,
L'argent, le vin, la bonne chére,
Les plaiſirs, les joyeux propos
Autant que les chérit un Moine gras & gros,
Lorſqu'il a dit ſon bréviaire.
Auſſi fort qu'un Rhinoceros,
Quand vous n'en avez plus que faire,
Vous briſez & verres & pots.
Nous voyons (& la choſe eſt claire)

Digitized by Google

Que vous avez le don de plaire
Aux jeunes & vieilles Cathos.
Vous ne montez votre Galére
Qu'afin de gourmander les flots :
Le front couronné de pavots,
Vous voguez tantôt vers Cithére,
Tantôt vers l'Ile de Naxos.

SIXAIN.

C'eſt une choſe des plus triſtes :
Nous vivons comme chats & chiens.
On voit peu de Paſcals parmi les Janſéniſtes ;
Et dans la foule des Chrétiens
Beaucoup de Matérialiſtes,
Quantité d'Epicuriens.

QUATRAIN.

Vous, être chef d'une Quadrille !
C'eſt un honneur qui vous fait tort :
Belle montre & peu de rapport ;
Vous n'êtes qu'un Gautier Garguille.

DOUBLE-SIXAIN.

Seroit-il vrai que pour vous délaſſer,
Vous ſongez à mettre en lumiere
Des Odes touchant l'art de ſe bien énoncer,
Lorſqu'on veut définir la Matiere-Premiere ?
Pour aller en avant, c'eſt marcher en arriere ;
Enſuite vouloir s'enfoncer
Tout de ſon long dans une orniere.
Pour moi je crois, Popeliniere,
(Et ſoit dit ſans vous offenſer)
Qu'on a plus d'honneur de tracer
Sur du vélin une tête groſſiere,
Que de faire des Vers rudes à prononcer.

QUATRAIN.

Graces à l'appui d'Andocide,
A mes preſſans beſoins la Juſtice a pourvû ;
En paſſant la Zone Torride,
J'ai tant crié Noël qu'enfin il eſt venu.

Digitized by Google

HUITAIN.

Non, vous ne valez pas Commines ni Brantôme :
Quand ſur le Pinde on vit d'herbage cuit à l'eau,
Euſſions-nous l'eſprit de Godeau,
Notre Pégaſe n'eſt qu'une bête de ſomme.
Paul-Emile à Paris n'étoit point un atome :
Hecatée eſt un Lionceau ;
Mais vous, (au jugement de Genève & de Rome)
Vous n'êtes tout au plus, Cerdon, qu'un Souriceau.

QUATRAIN.

Si l'on s'en tient à la Syntaxe,
Ces trois noms adjectifs, durs, ténaces, mondains
Tournent tout autour du même axe ;
Sont, Zonare, Couſins germains.

SIXAIN.

Devant vous, Harpage,
J'étouffe ma voix :
Jouer du haut-bois,
Ce ſeroit dommage.
A Gens de Village
Trompette de bois.

DIXAIN.

La choſe eſt très-bien averée :
Tout le monde avec moi le dit,
Dans le cercle des Gens d'eſprit
Glauque eſt un autre Galilée.
Nul feu néanmoins ſans fumée ;
Cette remarque n'aboutit
Qu'à démentir la Renommée :
Je ſoutiendrai, Pentheſilée,
De vive voix & par écrit
Que Glauque a la tête felée.

Digitized by Google

DOUBLE-HUITAIN.

Sous le berceau de fleurs que les Muſes ont fait,
Quoi ? vous oſez lever la crête ?
Etes-vous donc meilleur Poëte
Que Deſpréaux & qu'Aroüet ;
Auſſi profond que la Placette ?
Tout autant qu'Horace l'étoit,
Etes-vous gai, gras & replet ?
Sylve, au deſſous de l'antre où Phébus ronfle & pete,
Vous n'avez qu'une maiſonnette
Sans cuiſine, ſans cabinet ;
Au plus bas du valon qu'un ſimple jardinet,
Qui jamais n'a produit que rue & ſarriette :
Dans ce qui lui ſert de banquette
On ne voit pas le moindre œillet,
Aucune plante de muguet ;
Mais parmi des pavots quelques tiges d'ambrette.

QUATRAIN.

Qui prouve trop ne prouve rien :
Ne vous attendez pas que je prenne le change ;
Vous êtes plutôt, Elien,
Un Barbouilleur qu'un Michel-Ange.

HUITAIN.

Le monde eſt malin, je le ſais ;
Mais avec toute ſa malice
Je n'apréhende point qu'il me faſſe un procès :
Il ne ſauroit ſans injuſtice
Tourner en mal ce que je fais ;
J'eſpere donc avoir la fortune propice,
Puiſque je mets force réglisſe
Dans mes pilules d'aloés.

SIXAIN.

L'Epervier de ramage eſt plus fin que le Tourde :
Sot qui fait fonds ſur vos diſcours !
Vous êtes une lime ſourde ;
Leſtocart, vous biaiſez toujours :
Vous prenez pluſieurs longs détours ;
Pour ne nous donner qu'une bourde.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Meſſire Proſper des Plateaux
Dans le Sacré Valon ne ſeme point du tréfle :
Il fait des Triolets, des Stances & Rondeaux
Qui valent ſans mentir les noyaux d'une néfle.

HUITAIN.

Il eſt certain que d'arſenic
Le cœur de l'Homme eſt une mine.
Quand il prépare l'agaric,
Le poiſon fort de l'alambic.
La ciguë & la branche-urſine
Pullulent dans ſes champs tout autour de l'aſpic.
Lorſque l'intérêt nous domine,
Le fenouil devient aluïne.

QUATRAIN.

Apollinaire au ſujet de mes droits
Me renvoye aux Calendes grecques :
Et moi pour liquider tout ce que je lui dois,
J'attends le jour de ſes obſéques.

SIXAIN.

Je ne m'arrête ici qu'à votre fermeté ;
Vous la pouſſez plus loin que ne va l'héroïſme :
Vous n'êtes pas du Stoïciſme :
Un tronc ſans ſéve & tout gâté.
Vous méritez, Priſcus, d'avoir la royauté
Dans le pays du Gaſconiſme.

DIXAIN.

A mon avis, Protagoras
Devroit être mis ſur le rôle
Des perſonnes dont on fait cas :
C'eſt un Manuce, un ſecond Pancirole.
On peut dire qu'il a, comme un autre Cujas,

Digitized by Google

A commandement la parole.
Ne vous appercevez-vous pas
Que cet Homme-là vous enjôle ?
Prêtés l'oreille à ſes diſcours,
Marcien, mais nagés toujours.

HUITAIN.

En mettant pluſieurs ais par deſſus l'eau qui coule,
Vous êtes à couvert des piéges qu'on vous tend.
Vous n'êtes point un tête-poule,
Un jodelet, un ignorant.
Peu vous importe que la foule
Vous froiſſe le dos rudement ;
Vous regardez, Baſta, comme un rien une ampoule,
Parce que vous ſavez l'art de faire l'onguent.

QUATRAIN.

C'eſt une faute impardonnable ;
C'eſt être certes bien camus,
Boutard, que de fermer l'étable,
Lorſque les Chevaux n'y ſont plus.

DOUBLE-DIXAIN.

Vous faites beaucoup mieux de manger & de boire
Que de courir après la gloire.
Quand au diné l'on a poule, bœuf, ſauciſſon,
Que là-deſſus on boit ſans perdre la raiſon,
On gagne l'amitié des Filles de mémoire ;
On ſe rafraichit le poumon ;
Notre tête eſt un répertoire
De choſes d'un très-grand renom ;
Dans ſa manche on tient la victoire.
Un véritable Biberon
Peut raiſonner en Ciceron
Sur la Pratique & ſur l'Hiſtoire.
Je confeſſe avec vous, Bigoire,
Que le râble d'un liévre, un filet de cochon
Valent mille fois plus que les mêts d'Apollon.
Tant qu'à notre deſſert nous aurons une poire,

Un

Digitized by Google

Un peu de fromage, un croûton,
Il faut jouer de la machoire ;
Au Pays ſulfuré, qu'arroſe l'onde noire,
On ne trouve pas le vin bon.

QUATRAIN.

Ce que vous dites-là n'eſt qu'une baliverne ;
Silence, mon pauvre Finé :
Je n'ai jamais appris le métier de Laverne,
Mais Mercure vous a très-bien diſcipliné.

HUITAIN.

Vous devez tous les mois en dépit de Thalie
Compoſer une Comédie !
Halte-là, rebrouſſez chemin ;
Ne forcés point votre génie.
Votre ſtile eſt nourri ; vous avez le goût fin ;
Avec tout cela, Calderin,
Le Parnaſſe françois vous prie
De n'écrire plus qu'en latin.

QUATRAIN.

Sur le Permeſſe, Dinocrate,
Vous n'allez que du pair avec le matelot ;
Bien loin d'armer une frégate,
A peine pourriez-vous équiper un canot.

SIXAIN.

C'eſt un compliment malhonnête
De vous aller dire, Babet,
Que naturellement vous ſentez le gouſſet.
Votre ſein ſent la violette,
La tubéreuſe, le muguet ;
Parce que de ces fleurs vous portez un bouquet.

QUATRAIN.

Ce qui vient de ſortir, Bol, de votre boutique,
Eſt mieux tiſſu qu'un canevas ;
C'eſt un traité ſcientifique,
Dont les ingrediens ſont paſſés au gros ſas.

Digitized by Google

SIXAIN.

Le roturier Flamel fronde mon origine ;
Ce n'eſt point ce qui me chagrine ;
Cela ne peut être à mon dam.
La ſource du mal qui me mine,
C'eſt de ne pouvoir pas lui prouver, Minervine,
Que ma nobleſſe vient d'Adam.

QUATRAIN.

En pouſſant les hauts cris, lorſqu'un homme vous touche
Vous croyez que Calvart deviendra votre Epoux :
Vous êtes une fine mouche,
Mais Calvart eſt plus fin que vous.

DIXAIN.

Vous étiez autrefois un très-dangereux ſire ;
Vous aviez l'eſprit délié :
Au Public maintenant vous apprêtez à rire ;
Vous êtes pour le moins déchû de la moitié.
Seigneur Arioviſte, un ſimple Chauffe-cire,
Qui n'a qu'un ſifflet de Satyre,
Vous a comme pétrifié :
Il a fait taire votre lyre.
Il nous eſt donc permis de dire
Que vous avez trouvé chauſſure à votre pié.

QUATRAIN.

Floretti, dans vos Vers pointus comme pois-chiches,
Je remarque des traits hardis & lumineux :
J'y vois partout des rimes riches,
Et toujours un Poëte gueux.

HUITAIN.

Puiſque nous ſommes tête-à-tête,
Avant que l'amour nous permette
De pouſſer les beaux ſentimens,
Pourrois-je un peu ſavoir, Broſſette,

Digitized by Google

Quels ſont vos divertiſſemens ?
Je lis reglément la Gazette ;
Après quoi je parle, Antoinette,
Et de la pluye & du beau tems.

DOUBLE SIXAIN.

Des Lettres d'un Ancien, que le Barreau revére,
Vous avez donné le précis
Non pas au Roi qui régne au nord de l'Hémiſphére,
Mais au Prince Royal ſon fils.
Souffrés, quoique je tremble au moindre cliquetis,
Que je vous en faſſe la guerre ;
Lorſqu'on fait des préſens, Nabis,
A des Mortels que le Ciel a choiſis
Pour lancer un jour le tonnerre.
Il faut des Diamans, des Saphirs, des Rubis :
Ce qu'on offre aux Grands de la Terre
En ſon genre doit être exquis.

HUITAIN.

Comme il ſemble qu'en moi vous prenez confiance,
Et que vous êtes inquiet
De ſavoir tout ce que je penſe
Du Livre que vous avez fait
Sur la véritable éloquence,
Sachés que j'y trouve, Isboſeth,
Beaucoup de mots, peu de ſubſtance ;
Bien des pointes, & rien de net.

SIXAIN.

Parce que Taxandre me trompe,
Et que ſon chat égratigne mon chien,
Faut-il que la paille je rompe ?
Qu'afin de me venger, je devienne un vaurien ?
Que je faſſe du bruit, comme un piſton de pompe ?
Non, je veux le confondre en lui faiſant du bien.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Celui qui cache (*) ſa folie
L'emporte ſur l'Homme prudent,
Qui, pour réſiſter à l'envie,
Se déguiſe, s'abaiſſe ; enfouït le talent.

HUITAIN.

Vous avez beau faire & beau dire ;
A travers votre gaïeté
Je vois que votre ame ſoupire.
Vous n'avez pas tant de quoi rire ;
On vous a par terre jetté.
Pratiqués donc l'humilité :
Les Rieurs aujourd'hui, Zopire,
Ne ſont pas de votre côté.
Phébus ne ſe plaît point qu'on faſſe
Eclater la mordacité.
Si vous déſirez qu'au Parnaſſe
Il vous comble d'honnetêté,
Tremblés quand ſon œil vous menace ;
Renoncés à la vanité ;
Chaſſés de votre cœur l'audace,
Cultivez-y l'aménité.

SIXAIN.

Vous donneriez la Henriade
Pour les Ouvrages d'Aceilly !
Cela certes n'eſt point joli :
J'apperçois clairement par cette arlequinade
Que vous aimez mieux, Cyriade,
Les harangs pecs qu'un bon bouilli.

DIXAIN.

Avons-nous donc le ſang aduſte ?
Au lieu de tant pindariſer

(*) *Eccléſiaſtique, chap.* XX. *verſet.* 32.

Digitized by Google

Ne pourrons-nous pas parler juſte ?
L'un ſe ſert du mot *éduquer* ;
L'autre oſe dire *naufrager* :
Ce jargon-là me tarabuſte.
Quelle honte pour nous de ne point s'attacher
Au ſiécle de Louis, Imitateur d'Auguſte !
Qu'arrivera-t-il ? On verra
Renaître celui d'Attila.

DOUBLE SIXAIN.

Avec l'ivoire on fait les billes ;
Avec de l'oſier un coffin :
L'ambre en poudre, imbibé d'huile de tamarin,
Eſt propre à faire des paſtilles.
Vous n'amaſſez point des coquilles,
Euſſent-elles l'éclat du corail le plus fin :
Vous faites comme les chenilles
Qui font leurs œufs dans un Jardin ;
Vous rongez les fleurs de Jaſmin,
Les Narciſſes, les Lis, les Roſes, les Jonquilles :
Et pour changer, Tyrtée, en velours vos guenilles,
Vous allongez le parchemin.

QUATRAIN.

Pour s'enrichir on court plus vite que les Onces :
Point d'argent point de Suiſſe ; on n'entend que cela.
Soir & matin l'on broſſe à travers mille ronces,
Et le pis, c'eſt qu'on meurt ſans ſavoir où l'on va.

DIXAIN.

Vous avez grand tort, Cangiage,
De prendre Achmet pour un Oiſon :
Lui, qui d'un Coq a le plumage !
Qu'il ſoit joueur de harpe, ou de pſalterion ;
Chrétien ou Juif, ſociable ou ſauvage,
Hipocrite ou dévot, malicieux ou bon ;
Avare ou libéral, extravagant ou ſage,
Humble ou vain, triſte ou gai, courageux ou poltron,
Laiſſez-le jouir du renom
Qu'il s'eſt acquis dès ſon jeune âge.

Digitized by Google

SIXAIN.

Puiſqu'il a bû de l'eau du Nil,
Qu'il ne manque point de génie ;
Qu'il a les dents d'une Lamie,
Et les ſerres d'un Algouazil,
A Boniface Dumeſnil
L'Hélicon doit donner le droit de bourgeoiſie.

QUATRAIN.

Nous ſommes preſque, Alcman, chauſſés à même point;
Vous allez à cheval, moi je vais en caléche :
Au bureau de Comus vous êtes mon adjoint ;
Votre fort c'eſt la chaſſe, & mon fait c'eſt la pêche.

DOUBLE-SIXAIN.

S'attaquer au deſtin, ce ſont des coups perdus :
Il vaudroit mieux faire une hoche.
Avons-nous ſoixante ans complets & revolus,
Fermons à double tour le temple de Janus ;
Empêchons qu'à ſon clou l'Himen ne nous accroche.
Ce n'eſt point un petit abus,
Après qu'elle nous a bien pelé la caboche,
De vouloir empêcher qu'avec ſes doigts oſſus
La Mort au beurre noir les deux yeux ne nous poche;
De chercher à fondre la cloche,
Lorſqu'aux plaiſirs charnels notre cœur ne tient plus
Que par une foible filoche.

HUITAIN.

J'ai ſû qu'hier chez 'Akiba
Démonax me turlupina.
Je m'en vais riſpoſter d'une terrible force :
Nous verrons s'il y reviendra.
Préſomption que tout cela !
Croyez-moi, Coquillart, ſoufflés ſur votre amorce :
Voyez-vous ce gros arbre-là ?
Démonax eſt le tronc, & vous êtes l'écorce.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous n'avez ni bois ni foyer ;
Vos perruques ſont des tignaſſes :
Il ne faut pas être ſorcier
Pour dire que chez vous, Friart, les eaux ſont baſſes.

SIXAIN.

Ne ſutor ultrà crepidam :
C'eſt une deviſe latine
Qui doit vous faire, Keckerman,
Souvenir de votre origine.
Vous n'avez été qu'un forban,
Pourquoi par un plumet rehauſſer votre mine ?

DIXAIN.

J'aime bien les hommes ſournois :
Ils ne demandent qu'à ſe battre.
Billaut, je ne ſuis point grand abbateur de bois,
Mais pour un coup que je reçois
J'en donne deux, quelquefois quatre.
Ne parlés plus de vos exploits :
Gryphiander, je m'apperçois
Que vous êtes un des bons drilles
Qu'ait produit le Pays d'Artois :
Il faut donc que je trouſſe & mon ſac & mes quilles.

QUATRAIN.

Oui, vous êtes un gros glouton,
Un fripe-ſauce inacoſtable :
Vous avez toujours, Balſamon,
Le dos au feu, le ventre à table.

HUITAIN.

Quand les hommes ſont querelleux,
Injuſtes, malins, ſoupçonneux ;
Qu'ils rulminent & qu'ils ſe vangent,
On peut les voir changer en mieux.

Digitized by Google

Mais lorſqu'ils dévorent des yeux
Les morceaux que les autres mangent ;
Qu'ils ſont nés avaricieux,
Il eſt impoſſible qu'ils changent.

DOUBLE SIXAIN.

Je ne ſuis point d'avis d'enfouïr mes talens,
Diſoit un Egrillard qui hante le Parnaſſe :
Je m'en vais faire un livre, & dans la dédicace
A quelque vieux Mecène offrir bien de l'encens ;
Coudre enſuite à l'Epître une longue Préface.
Par des diſcours pompeux & des écrits ſavans
Pluſieurs ont fait honneur aux Siécles précédens :
Etes-vous aſſez fort pour illuſtrer le nôtre,
Lui repartit un cuiſtre & rond & des plus francs ?
Quel aveuglement eſt le vôtre !
Si vous avez, Evagre, un rayon de bon ſens,
Vous ne ferez ni l'un ni l'autre.

HUITAIN.

Non, il n'eſt pas beſoin d'avoir,
Lorſqu'on vous parle, Piſiſtrate,
Toujours à la main l'encenſoir :
Toute louange outrée eſt platte.
Accoudé ſur votre comptoir,
Vous n'êtes point un Automate :
Vous ne mélez jamais le blanc avec le noir ;
Mais vous trouvez fort beau qu'on vous graiſſe la patte.

QUATRAIN.

Vous jouez de la lyre auſſi bien qu'Arion :
Votre voix va du pair avec celle d'Orphée :
Que penſez-vous qu'un jour diſe la Renommée ?
Que vous avez été, Salnove, un hiſtrion.

SIXAIN.

Qui pourroit s'empêcher de rire,
Lorſque vous dites, Taſſoni,
Qu'après que l'on a lû le recueil de Cailly,
Les autres petits Vers ne ſont plus bons à lire ?
Cela n'eſt point parler ; il auroit falu dire
Que tous les Rimailleurs travaillent pour l'oubli.

DOUBL

DOUBLE-HUITAIN.

Quand Mamertin marche, il ſe gonfle;
On le prendroit pour un Milord:
Quand il eſt au lit, & qu'il dort,
Il ouvre un pan de gueule; il ronfle:
C'eſt une marque qu'il eſt fort.
Auſſi la preuve en eſt bien claire;
Sa femme accouche tous les ans.
De là viennent ces ſoins chaque jour renaiſſans,
Qui le plongent dans la miſere:
De là procéde à tous momens
Cet orgueil extraordinaire,
Qui fait qu'il ſe compare aux Héros de ſon tems.
Ce foible eſt des plus ſurprenans:
Ne voyez-vous pas que les bêtes,
Mille malotrus Payſans
Font, Mamertin, ce que vous faites?

SIXAIN.

Les traits que tracent mes pinceaux,
Sont tous tirés d'après nature:
Ils forment différens tableaux,
Qui tiennent de la mignature;
Mais qui n'étant ni laids ni beaux,
Ont grand beſoin d'une bordure.

HUITAIN.

Je vois que vous avez, Phocus, le diable au corps.
Et le venin des Salamandres:
Comme ſi vous étiez un Taureau des plus forts,
Vous attaquez les Alexandres,
Les Amurats, les Almanzors,
Les Coridons, les Mirtils, les Sylvandres.
C'eſt n'avoir point de cœur que d'inſulter aux morts:
A quoi bon remuer leurs cendres?

Digitized by Google

QUATRAIN.

L'homme de toute ancienneté
Nage dans les plaiſirs, ou d'ennuis ſe conſume.
L'un eſt ſur le grabat ; l'autre en bonne ſanté :
L'un goute la douceur ; l'autre boit l'amertume.

DIXAIN.

Souhaitez-vous de vivre heureux ?
Fuyés l'haleine d'un yvrogne,
Les diſcours d'un Préſomptueux,
D'un jeune Débauché, d'un Vieillard caterreux,
Et d'une Femme ſans vergogne.
Surtout méfiez-vous, Chauvreux,
D'un Homme qui vous parle, & qui baiſſe les yeux ;
Comme auſſi d'un Brachmane à rubiconde trogne :
Ces derniers ſont plus dangereux
Qu'un Etalon qui rue, & qu'un Verrat qui grogne.

QUATRAIN.

Ceci vous regarde, Jaillot ;
Trempés votre pain dans ma ſauſſe :
Il faut qu'un mari ſoit bien ſot,
Quand ſa moitié porte le haut de chauſſe.

HUITAIN.

Perſonne ne me tient, Florent,
Sur le tapis impunément.
Ce n'eſt pas d'aujourd'hui que je me ſers du caſque ;
Avec les Fourbes je me maſque.
Les éclairs & les coups de vent
Forment une bourraſque ;
Pluſieurs ravines un torrent :
Vous êtes ſatyrique, & moi je ſuis fantaſque.

Digitized by Google

SIXAIN.

L'Homme eſt un objet de pitié :
Son ombre lui ſert de (*) Fétiche.
Sa raiſon toujours foible eſt une terre en friche ;
Qu'il ne cultive qu'à moitié.
On le voit vers le bien aller à clochepié,
Et vers le mal courir, comme court une biche.

QUATRAIN.

Vous n'êtes point têtu comme l'étoit Ruyter,
Ni brutal comme un Maſſagete :
Vous êtes ſeulement Stofler,
Une tête de girouette.

SIXAIN.

Pallade, avec vous je conviens
Que mes talens ne valent point les vôtres ;
Que tous les Hommes ſont de francs Comédiens ;
Que les uns ſe moquent des autres.
Avide d'honneur & de biens,
Tel croît faire beaucoup qui ne fait que des riens.

QUATRAIN.

Des Livres qu'à fait Diophante,
Quoique polis comme miroirs,
Quand j'ai la courante,
Je fais des mouchoirs.

HUITAIN.

Nous ſavons qu'autour du Parnaſſe
Dès l'âge de vingt ans vous avez voyagé,

(*) *Selon la dixieme Lettre de Guillaume Boſman, qui roule ſur la Réligion des Negres, Fétiche eſt une IDOLE que chaque particulier choiſit à ſa fantaiſie, & dont il implore l'aſſiſtance, lorſqu'il tombe en affliction. Ce Culte africain a quelque rapport avec celui que Rome rendoit aux LARES.*

Digitized by Google

Et que ſur le Pinde, Garaſſe,
Vous êtes au large logé :
En grande eau nous voyons que vous avez nagé ;
Cependant craignez tout : Doſangar vous menace :
Le Nord ſouffle ; adieu la bonace :
Vous allez être ſubmergé.

SIXAIN.

S'abandonner au Pyrrhoniſme
Après avoir été Chrétien,
C'eſt un pur Neſtorianiſme ;
C'eſt tomber, Annibalien,
A plomb dans le paralogiſme ;
C'eſt apoſtaſier comme fit Julien.

QUATRAIN.

Puiſqu'il faut qu'avec vous je rompe,
J'oſe le ſoutenir, Commire, à votre nez ;
Dans vos diſcours vous avez de la pompe :
En écrivant vous griffonnés.

HUITAIN.

Du fiel le plus amer votre plume s'imbibe :
Pour cette raiſon-là je voudrois qu'on vous mît,
Capys, dans les priſons d'Antibe,
Et que la fiévre quarte enſuite vous ſaiſit.
Vous faites très-ſouvent ce qu'Apollon prohibe ;
Il ne vous reſte plus que de faire un écrit
Dans le goût de la Diatribe,
Que contre un Savantas un grand Poëte fit.

SIXAIN.

Toujours va qui danſe, Simmaque ;
Vous n'en voulez pas convenir ;
Et moi je dois vous avertir
Que vous êtes un maniaque,
Un Miſantrope, un Hypocondriaque
Que la mort ſeule peut guérir.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Quand je puis pincer Capréole,
Il me ſemble, Maimbourg que je gobe un œuf frais;
Ou qu'au jeu de l'hombre je fais
Matadors, ſans prendre & la vole.

HUITAIN.

Fou qui ſe fie à vous Gabrin!
Vous êtes un maître-gonnin
Qui ſavés plus d'une rubrique:
Il faut ſe lever bien matin
Pour ſe mettre à couvert de votre humeur cauſtique.
Toutes fois contre vous je ferai le mutin:
On ne craint point un Spadaſſin,
Lorſqu'on ſait manier la pique.

QUATRAIN.

Pourquoi vous-même vous louer?
Avez-vous des talens louables?
Vous n'êtes, Bojorix, bon qu'à vous engouer:
Vous n'aimez que Venus, & qu'à piquer les tables.

HUITAIN.

Quels airs! Vous croyez donc, Nunnez Carpaccio,
Ecrire auſſi bien que Polibe,
Le Camoëns, ou que Garci-Laſo!
Vous êtes au contraire un homme à vertigo;
Moins apprivoiſé qu'un Caribe,
Plus lourd qu'un Bufle de Congo.
Votre livre imprimé par Simon Guindano,
De pain d'orge & de gland ne vaut pas une bribe.

DOUBLE-SIXAIN.

Il ne faut de perſonne envier le bonheur:
De la Fortune on doit laiſſer rouler la roue;
C'eſt fraper juſtement Abarbinel au cœur,
De le qualifier de Prévaricateur;

Digitized by Google

Après quoi lui faisant la moue,
De lui donner tantôt le nom de Vavasseur,
Tantôt celui de Bourdaloue.
Bien qu'il m'ait sans sujet témoigné de l'aigreur,
J'admire les talens dont Minerve le doue :
J'ai du respect pour cet Auteur.
Ce qui d'Abarbinel semble flétrir l'honneur,
C'est qu'il fait sur le bon rejaillir de la boue.

QUATRAIN.

Vos Ouvrages sont beaux : mais eussiez-vous l'esprit
Du plus subtil Bramine, ou du plus docte Bonze,
Vous avez mal fait d'avoir dit
Qu'ils dureront plus que le bronze.

DOUBLE-HUITAIN.

A quoi pensez-vous, Oppenord,
De regarder comme stupides,
Comme des Rejettons des Huns & des Gépides,
Les différens Peuples du Nord ?
Point tant de raisons, je vous prie !
Loin de vous applaudir, je vous blâme ; & je crois
Que parmi les Brandebourgeois,
En Prusse, dans la Germanie,
En Danemarc, dans la Samogitie,
Chez les Russes, les Dantzicois,
Dans le Holstein, dans la Scandinavie,
En Pologne, dans la Gothie,
Chez les Saxons & chez les Suedois
On trouve des Gens de génie,
Qui peuvent, aussi bien qu'on le parle à Paris,
Parler françois dans leur Pays.

QUATRAIN.

Vous êtes plus bruyant mille fois qu'une cloche ;
Vous jurez comme un porte-faix :
Allez-vous en chez vous, Tostat, tourner la broche ;
Je n'aime que le bruit que moi-même je fais.

Digitized by Google

DOUBLE-SIXAIN.

Outre les Celænos, dont le Pere & la Mere
Furent la Nuit & le fleuve Acheron;
Filles à griffes de Griffon,
Que la Fable nomme Mégere,
Lyſſa, Tyſiphone, Alecton;
Qui la torche à la main, ſont derriere Pluton,
Lorſque celui-ci grimpe à ſon Trône de verre:
J'en ſais quatre autres ſur la Terre,
Qui dans le cœur ont autant de poiſon;
Quant à leurs doigts, une auſſi bonne ſerre:
Mais deſquelles ici, pour éviter la guerre,
Je veux en blanc laiſſer le nom.

QUATRAIN.

Que croyez-vous faire, Sotade,
Avec votre air rebarbatif?
Je ſais jetter une grenade;
Je ne vous crains ni mort ni vif.

HUITAIN.

Quiconque eſt riche eſt tout. Sans ſageſſe il eſt ſage;
Il a ſans rien ſavoir la ſcience en partage.
Ces deux Vers de Boileau que vous cités ſouvent
Vous touchent de près, Villalpand:
En termes formels cet adage
Dit que vous avez force argent;
Et moi j'affirme par ſerment
Que vous n'avez rien davantage.

DIXAIN.

Tout ce que j'apperçois ne peut que m'affliger:
Le Monde n'eſt que manigance.
Tel veut de leurs défauts les autres corriger
Qui ſur les ſiens lui-même a beſoin d'indulgence:
Tel eſt né Gentilhomme au ſein de l'Opulence
Qui meurt faute d'avoir des croûtes à gruger;

Digitized by Google

Tel eſt de petite naiſſance
Qui ſait mieux que ſon pain manger :
Tel oſe en Caton s'ériger
Qui n'a ni bonnes mœurs, ni ſavoir, ni prudence.

QUATRAIN.

Vous n'avez pas compris ma diſſertation !
Je ne ſaurois qu'y faire, Eutyche ;
Je connois ſeulement que je ſerois trop riche,
Si je pouvois donner la compréhenſion.

SIXAIN.

Fi de ces Traîneurs de rapieres,
Qui coupent en quatre un cheveu ;
Ne ſe nourriſſent que de peu,
Et ſe juchent dans des chaumieres.
Voulez-vous que le Monde admire vos manieres ?
Faites-moi grand chere & beau feu.

HUITAIN.

Vous marchez, dites-vous, d'aſſez près ſur les traces
Que dans Cithére fait la Déeſſe Cypris,
Lorſqu'elle y va faire des chaſſes.
Nous le voyons, Britomartis ;
Vous n'imitez point les limaces ;
Vous allez à grands pas vers les jeux & les ris.
On le ſait, vous avez des graces ;
Mais ce ſont celles de Baucis.

SIXAIN.

Vous venez de donner un Ouvrage à la France,
Joli par ſa varieté :
Pourquoi jetter, Valla, des cris de doléance,
Comme ſi contre vous le Parnaſſe eut peſté ?
Puiſque vos envieux gardent tous le ſilence,
Comptés que votre livre eſt des Savans gouté.

QUATRAIN.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Comme les pois qu'on cuit ſont agités par l'onde,
Pour remplir l'eſtomac de quelque Juif friand,
Il en eſt de même en ce monde;
L'un s'éléve, l'autre deſcend.

DIXAIN.

A bien examiner la choſe,
Je ne ſuis rien au prix de vous:
Lorſqu'en mon reduit je compoſe,
J'écris nodus pour rimer avec choux.
Critiqués, commentés, parodiés; Fulgoſe,
Votre ſavoir ne me rend point jaloux;
Dans une Comédie (*) en proſe
Jouez du bâton à deux bouts:
Quant à moi, je ne me propoſe
Que de vous voir combattre, & de juger des coups.

SIXAIN.

Quand je vois deux Savans d'une moyenne taille
Sous une armure de Héros
Entrer dans le champ de bataille;
Je m'imagine voir deux Coqs,
Leſquels montés ſur leurs argots,
S'agacent pour un brin de paille.

QUATRAIN.

D'un bout du monde à l'autre il n'eſt qu'heur & malheur
Tout Flibuſtier qui vient attaquer un Corſaire,
Ne ſauroit ſortir, Calocére,
De ce combat à ſon honneur.

DOUBLE-DIXAIN.

Agéſandre & Plotin ſe ſavent bien défendre:
On ne les voit ni fuir, ni demander quartier.

(*) *Intitulée LE DOCTEUR SANGRADO, ſcène premiere, page* 11. *Piéce inſipide de Mr. le Profeſſeur F...*

Digitized by Google

Disons à l'égard du premier
Que son feu couve sous la cendre,
Pour ensuite au loin se répandre.
Le second a toujours de l'encre à l'encrier :
Malheur aux Ecrivains qui viennent l'entreprendre !
Quels qu'ils soient, il leur donne un plat de son métier.
Au risque de m'égosiller,
Je vais à tous deux faire entendre
Qu'ils doivent par honneur se réconcilier,
Quand même l'un de l'autre auroit dit pis que pendre.
Soyez prudent, Anaximandre :
Laissés-les plutôt chamailler.
Moi qui ne suis qu'un Ecolier,
Dans l'arêne avec eux je n'irai point descendre ;
Je me contenterai de dire qu'Agésandre
Peut passer pour un gros Banquier,
Et que Plotin n'est, à tout prendre,
Qu'un véritable Clincaillier.

SIXAIN.

J'écris mieux que Rollin ; j'ai le feu de Bocace :
Je suis Peintre, Sculpteur, Mathématicien ;
Je mesure au boisseau les trésors du Parnasse ;
Ces talens toutefois ne me produisent rien.
Ne parlez pas ainsi, Collasse ;
Je sais que vous avez dans la Lune un beau bien.

QUATRAIN.

Votre dépense journaliere
Ne va point, Hottinger, au-de-là d'un teston :
Cependant s'agit-il de porter un momon,
Vous faites de l'argent litiere.

SIXAIN.

Vous n'êtes pas un Fagotin ;
Un souffleur de forge, un Ciclope :
Vous êtes plutôt, Favorin,
Philantrope qu'un Misantrope.
Moquez-vous de votre horoscope :
La divination ne fait pas le devin.

Digitized by Google

HUITAIN.

Tirésias, ce pauvre hére,
A ſes frais & dépens met au jour ſes écrits :
Les Ouvrages qu'il vient de faire,
De pouſſiere couverts, ſeront bientôt pourris.
Vos Poëſies au contraire
Au poids de l'or ſe vendent, Bothéric :
Il vaut mieux néanmoins tomber dans la miſere,
Que de ſe rendre illuſtre, en volant le Public.

SIXAIN.

Parmi les Ports de havre, où regne la bonace,
On admire celui de Breſt.
Des Lyriques *Latins le meilleur*, c'eſt Horace :
Mais du Sud juſqu'au Nord, du Couchant juſqu'à l'Eſt
Rien ne fait tant pitié que votre plume, Arbace ;
Votre plume & vos Vers ne valent pas un zeſt.

HUITAIN.

Cachez-vous au fond d'une nue ;
Vous n'êtes qu'un enfant gâté :
Bien qu'elle ſoit une ſangſue,
Votre Muſe, Ixion, n'eſt rien moins que jouflue :
Ses habits en lambeaux marquent ſa pauvreté.
Elle a les jambes d'une grue,
La démarche d'une tortue,
Le teint brun, le nez épaté.

QUATRAIN.

Je ne ſuis point Renard à me prendre à la trape :
Je ſuis fort comme un dogue & fin comme un ſerpent.
Les mains me démangent ; je frape,
Lorſqu'on me donne un coup de dent.

HUITAIN.

Quand vous dites qu'il faut coucher avec ſa bourſe,
Manger du pain bien noir, des viandes ſans ſaveur ;

Digitized by Google

Ces bons avis coulent de ſource :
Sur les lèvres je vois que vous avez le cœur,
Vous n'avez jamais pris une Laye à la courſe :
Vous aimez mieux couper la tête d'un chou-fleur.
Vous croiriez être, Albin, ruiné ſans reſſource,
Si vous mangiez comme un Chaſſeur.

SIXAIN.

En liſant le Livre qu'Antée
En lumiere a mis depuis peu,
J'ai ſenti que mon ame étoit preſque étouffée :
D'où vient cela, mon cher Neveu ?
C'eſt que ce grand Poëte a jetté tout ſon feu,
Et qu'un tiſon éteint jette de la fumée.

QUATRAIN.

L'opulent, le farouche & ſuperbe Hybréas,
Dont la tête légere eſt une des plus folles,
Me regarde de haut en bas ;
Et moi je hauſſe les épaules.

DIXAIN.

Vous dites, Hardouin, que les Ecrits d'Obſtal
Sont d'une grande platitude :
Vous y trouvez que l'ordre eſt peu grammatical ;
Vous en avez montré toute la turpitude :
Ce traitement me paroit rude.
Moi qui prends ſuif pour miel, le buis pour du ſandal ;
Qui confonds la copie avec l'Original ;
Qui ne luttes jamais contre un Homme d'étude,
Je dis avec la Multitude
Qu'Obſtal a le ſens droit, & le ſtile inégal.

QUATRAIN.

Puiſque vous connoiſſez ce qui lâche & conſtipe ;
Ce que c'eſt qu'un coulis, un gâteau feuilleté,
On ne peut pas dire, Dexippe,
Que vous ſoyiez un Homme ignare & non lettré.

Digitized by Google

SIXAIN.

Votre vieil Apollon vaut moins qu'une jujube,
Qu'une mouſſe qui croît ſur le bord du Danube;
Vous ne l'avez jamais frotté d'onguent roſat.
Pourquoi vous vanter, Odénat?
Votre Génie eſt noir & ſec comme un Incube:
Votre Muſe a le teint couleur de nacarat.

HUITAIN.

Soyez perſuadé, Sirice,
Que dans l'occaſion je vous rendrai ſervice.
A d'autres, à d'autres, Cliétou!
Quoique ſa tête ſoit de bon ſens peu fournie,
La Souris toujours ſe défie
Du Chat huant & du Matou.
Bien extravagante eſt la Pie
Qui ſe laiſſe endormir par le chant du Coucou.

SIXAIN.

Vous affectez d'écrire en rimes redoublées
Sur de petits ſujets mille fois rebatus:
Savez-vous, Cruciger, ce qu'on dit là-deſſus?
Que ce ſont des billeveſées,
Monotones, mal agencées;
De moindre prix qu'un Carolus.

DIXAIN.

Vous ne faites pas bien de dire
Que comme Fille de Cypris,
A juſte titre on vous admire:
Vous diriez vrai, Paryſatis,
Si vous diſiez que votre empire
Dans les murs d'Amathonte eſt des moins affermis;
Que l'Automne, l'Hyver, l'Eté votre teint tire
Plus ſur le noir que ſur le gris:
Que vous n'avez (pardon ſi j'éclate de rire,)
Ni d'eſprit, ni d'apas, ni d'Amans, ni d'amis.

Digitized by Google

SIXAIN.

Qu'on habite un hôtel ; qu'on n'ait qu'une chaumiere
Il faut du vrai toujours être cultivateur :
La Lis eſt une Riviere,
Le Lis une belle fleur ;
Euterpe une Muſe altiere,
Titreville un triſte Auteur.

QUATRAIN.

Je l'ai dit, & je le repéte :
Tout Homme de ſavoir qui devient orgueilleux,
Et qui tourne à tout vent, comme une girouette,
Fut-il un Ariſtarque, eſt un Homme odieux.

DOUBLE-SIXAIN.

On reconnoit à votre ſtile
Que votre ame n'eſt point ſervile :
Elégamment vous écrivez,
Et le fin du fin vous tirez :
Votre préſervatif eſt un ouvrage utile.
De l'air dont vous vous y prenez,
Je crois qu'à la fin vous pourrez
Corriger la Cour & la Ville.
Mais lorſqu'en lice vous entrez,
Votre chapelet ſe défile :
Je trouve, Roberval, que vous évaporez
Un peu trop ſouvent votre bile.

QUATRAIN.

Ceux qui vous prennent, Bonnefons,
Pour un dénicheur de Fauvettes,
Ne ſont pas fondés en raiſons ;
Vous n'en voulez qu'aux groſſes Bêtes.

HUITAIN.

Selon votre plan Calanus,
Vous allez redreſſer le Monde Littéraire ;

Digitized by Google

Et pour l'honneur de la Grammaire
Reformer quantité d'abus.
C'eſt un déſir des mieux conçus,
Qui pourroit bien vous faire braire :
Autant que rebaurt le Vulgaire,
Autant les doctes ſon tetûs.

DOUBLE SIXAIN.

Vous riez comme un fou, Tigrane,
Quand ma Muſe ſur le verglas
Gliſſe, & ſe rompt jambes & bras.
Pour moi, plus patient qu'un âne ;
Triſte autant que l'eſt un Brachmane
Qui dans ſix jours n'a pris que deux mauvais repas,
Je pouſſe cent piteux hélas,
Lorſque reduit à la ptiſane,
Vous tremblez ſur vos matelas ;
Non de la fiévre ou des frimas,
Mais de pluſieurs excès qu'avec une Sultane
Vous avez fait en maigre & gras.

QUATRAIN.

Meſſire Turſelin Plantage,
Votre Livre des mœurs eſt un écrit bien fait ;
Malgré cela tout Homme ſage
Le tient ſur une planche au coin de ſon retrait.

SIXAIN.

Vous êtes, Parthenope, une fine ruſée ;
Vous allez toujours en avant :
Vous ſavez tous les tours d'une Vieille édentée.
Je ſuis encore plus ſavant ;
Je devine votre penſée,
Et mon œil voit courir le vent.

QUATRAIN.

Vous allez donc, Ariſtophane,
Cette ſemaine à Druſille être uni ?
Epouſez plutôt Roxelane :
Vous trouverez la Pie au nid.

Digitized by Google

HUITAIN.

N'allez pas me vanter votre littérature :
Elle ne fera point encherir le papier.
Vous avez pour tout lot du ſavoir la raclure ;
Je ne vois rien en vous, Buffier,
Qu'un miſérable Cazanier.
Je juge par votre encolure
Que vous devez avoir la conception dure,
L'ame foible, l'eſprit groſſier.

SIXAIN.

Parce que j'ai la barbe blanche,
Vous donnez de l'encens juſques à mes défauts :
Après m'avoir placé parmi les Nominaux,
De chêne par honneur vous m'offrez une branche.
On ne ſe mouche plus aujourd'hui ſur la manche :
L'âge n'eſt fait, Kalf, que pour les chevaux.

DIXAIN.

Fremiot eſt réveur ; le chagrin l'accompagne :
Son état fait preſque pitié.
Vous avez de ſa gloire effacé la moitié ;
Vous l'avez mis au rang où Boileau mit Caſſagne.
Tant que vous avez pû vous avez décrié
Le Fontenelle d'Allemagne.
Sur lui comme un Ceraſte, Iſmaël la Chaſſagne,
Vous êtes venu fondre, & le Cerf a plié :
Laiſſez-lui battre la campagne ;
Vous l'avez à préſent aſſez mortifié.

QUATRAIN.

Lorſque vous aurez mis à flot votre ramberge,
Baiſſés le pavillon devant moi, du Terrail :
Vous n'êtes qu'un Pêcheur à verge ;
Moi je pêche avec le tramail.

DOUBLE-

Digitized by Google

DOUBLE SIXAIN.

Parce que vous citez les Plantins, les Etiennes,
Les Paſchaſes, les Papias
Et les Fables Miléſiennes,
Croyez-vous, Callicratidas,
Que vos leçons ſoient au deſſus des miennes?
Quand chez Pan vous allez prendre quelques ébats,
On vous voit ſur un char tiré par deux Hyenes.
Votre bouche ſe plaît à dire des mots gras:
Bacchus n'entonne point de ſi belles Antiennes.
Comme ſi vous étiez le pere des frimas,
Votre tête reſſemble aux Alpes Cottiennes;
Mais votre eſprit ne blanchit pas.

HUITAIN.

Vous tombez ſur la friperie
Du grand faiſeur de Vers, le riche Acindynus:
Savez-vous, Harpagon, qu'un Poëte Créſus,
Lorſqu'un Audacieux fronde la Poëſie,
Aiſément ſe met en furie?
Soyés reſervé là-deſſus;
Peſés vos termes, je vous prie,
Comme vous peſez vos écus.

SIXAIN.

Si nous nous obſtinions à nous faire la guerre,
Notre honneur en ſeroit terni:
Pendons, Abulpharage, au croc le cimeterre;
Démêlons doucement notre brouillamini.
Sommes-nous morts, on nous enterre:
Et voilà le chemin des rondes aplani.

QUATRAIN.

Il ne ſort que mielat de la bouche d'Hélene;
Mais ſon minois hagard n'anonce rien de bon:
Quant au chant, c'eſt une Siréne;
Quant au viſage, une guenon.

Digitized by Google

SIXAIN.

A force de ſe croire aimable,
Olgerde s'imagine avoir de la beauté ;
Etre plein de dextérité.
Ce ſentiment eſt ſoutenable :
Olgerde eſt un Homme admirable,
Lorſqu'il ouvre quelque pâté.

HUITAIN.

Sans prendre votre houppelande,
Puiſque vous avez pris campos
Pour aller trouver Atropos,
Cette hideuſe & farouche truande ;
N'ayez pas honte, Molinos,
Une mandille ſur le dos,
De danſer une ſarabande
Dans le grand ſalon de Minos.

QUATRAIN.

Si vous étiez natif de Trajanople en Thrace ;
Vous ſeriez au nombre des Ours ;
Mais étant né, Rangouze, au pied du Mont-Parnaſſe,
Il faut que l'on vous mette au rang des Trouvadours.

SIXAIN.

Vous diſiez ce matin, Phillyre,
Que vous aviez un air digne d'être admiré ;
La bouche comme un pois, l'œil vif, le front quarré ;
Les autres traits plus beaux que ceux qu'on forme en cire.
Vous avez bien fait de le dire :
On l'auroit toujours ignoré.

QUATRAIN.

Vous avez, Ardabure, une très-belle jambe,
Des yeux d'Aigle, l'air d'un Lutin ;
Mais votre eſprit jamais ne flambe :
Il eſt ſombre autant qu'un boudin.

Digitized by Google

HUITAIN.

Quand au lieu d'aller droit, l'on prend une traverſe,
La Fortune s'irrite, & ſe fait un plaiſir
Dans la naſſe de nous tenir,
Toutes les fois qu'il pleut à verſe.
N'attendons point qu'elle abbatte la herſe :
Lorſqu'à nous elle vient s'offrir ;
En fait d'amour, comme en fait de commerce,
Au collet on la doit ſaiſir.

QUATRAIN.

Vous ne craignez ni Dieu ni Diable ;
Vous formez les plus noirs deſſeins :
Je ne ſuis de rien reſponſable ;
Faites-vous Turc, Coſter ; je m'en lave les mains.

DOUBLE SIXAIN.

C'eſt une choſe bien étrange
Que l'Homme né pour le bonheur,
Au lieu de réverer les Loix du Créateur,
Aime à ſe veautrer dans la fange ;
Voltige d'erreur en erreur.
Avide de gloire & d'honneur,
De note il eſt rare qu'il change :
Tout ce qui ſert à remuer le cœur
Eſt, ſelon lui, ſeul digne de louange.
Il faut que le Prédicateur
Vive comme un Apôtre, & parle comme un Ange,
Lorſqu'à ſon devoir il le range.

QUATRAIN.

Quelquefois un breuvage amer
Empêche que la mort au tombeau ne nous traîne.
A la playe appliquons le fer,
Plutôt que de ſouffrir qu'y vienne la gangrene.

SIXAIN.

La Piété faute d'apui
Eſt prête à tomber en ruïne :

Digitized by Google

Notre zéle eſt dans un étui.
Pour honorer la Majeſté-Divine,
L'encens que l'on brûle aujourd'hui,
N'eſt rien que de la poix-réſine.

QUATRAIN.

Par un motif de charité
Mettre à part tous les mois une petite ſomme,
Ce n'eſt point s'expoſer à la mendicité :
Donner pour Dieu n'apauvrit homme.

HUITAIN.

Les plus méchans ſont les Hérauts
Qui précedent la Renommée ;
On trouve, lorſqu'on va de contrée en contrée,
Moins de Pigeons que de Gerfauts ;
Plus de Renards que de Lévrauts :
Même ſur la Vertu la Malice eſt entée.
On voit régner tous les défauts
Qu'examine St. Paul, parlant (*) à Timothée.

SIXAIN.

Meſſire George Baleſdens ;
Fermés votre Parc de murailles ;
Si vous allez à travers champs,
Vous rencontrerez des brouſſailles
Toutes pleines de Chiens courans,
Qui déchireront vos Oüailles.

QUATRAIN.

Avec humilité ſervons le Roi des Rois :
Aimons-le de toute notre ame.
L'Etre unique, vrai Dieu qu'on ſubdiviſe en trois,
Ne veut qu'un culte ſimple, & des cœurs tout de flamme.

(*) *Seconde Epitre ch.* III. *verſ.* 1, 2, 3, 4 *&c.*

Digitized by Google

DOUBLE SIXAIN.

Pour faire un bel Ouvrage, on doit bien l'ébaucher.
Gardons-nous de bâtir auprès d'un précipice.
Si notre Muſe a la jauniſſe,
Ne la faiſons pas trop marcher.
Avant le jugement (*) aquerons la juſtice :
Devenons Orateur avant que de prêcher.
Ne vouloir pas ſe corriger,
Cela ne peut venir que d'un fonds de malice.
Des plaiſirs criminels il faut ſe détacher,
Avant que notre corps, Fourmont, s'appeſantiſſe.
Que chacun quand il peut pécher,
Faſſe divorce avec le vice.

QUATRAIN.

Si vous ſavez compoſer des Sermons,
Faites-en ; mais ſongés, Béroſe,
Que pour les rendre beaux & bons
Vous ne devez faire autre choſe.

HUITAIN.

Ne nous mettons pas en courroux
Contre les perſonnes iniques :
Soyons ſages avec les fous ;
Polis avec les gens ruſtiques.
Les préceptes évangeliques
Ne reſpirant rien que de doux,
Uſons de douceur envers tous ;
Même à l'égard des Hérétiques.

SIXAIN.

Celui qui n'a du Ciel aucune notion,
Marche ici-bas comme une crabe.
Des Livres conſacrés à la Dévotion,

(*) *Eccléſiaſtique ch.* XVIII. *verſets* 19 & 21.

Digitized by Google

Ne perdons point une ſyllabe.
Reſpectons la Religion
Chez le Juif, l'Abiſſin, le Chinois & l'Arabe.

QUATRAIN.

Afin que votre eſprit puiſſe en chaire briller,
Vous faites un amas des meilleurs Sermonaires:
Mais afin de pouvoir finement les piller,
Syropule, avez-vous les talens néceſſaires?

DIXAIN.

Tout Prêtre appellé par le ſort
A reformer les mœurs d'un célébre Auditoire,
S'il veut mettre un Trophée au Temple de Mémoire,
Doit ſur la Morale être fort;
Faire jouer plus d'un reſſort,
Et poſſéder l'art oratoire.
Sans cela nous voyons qu'il fait naufrage au port:
Il auroit beau dépeindre & la vie & la mort;
L'Enfer avec ſon feu, le Ciel avec ſa gloire,
On bâille, on ferme l'œil; on s'aſſoupit, on dort.

QUATRAIN.

Dès qu'une choſe nous chagrine,
Nous nous en prenons au deſtin:
Si nous allions à l'origine,
Nous verrions que le mal loge dans notre ſein.

HUITAIN.

Quand je m'endors ſur ma paillaſſe,
Et que l'on me vient réveiller;
Après avoir fait la grimace,
Je ſuis auſſi bruyant que l'Oiſeau qui croaſſe,
Plus terrible qu'un Loup cervier.
Prenés bien garde à vous, Didace;
Ceux qui m'ont jetté dans la naſſe
Je les plonge dans le bourbier.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous n'avez de perſonne été l'ame damnée :
Vous n'êtes point, Viridovix,
Un ſcélérat, un Capanée ;
Mais un mangeur de Crucifix.

SIXAIN.

Des Hommes vous êtes la perle ;
Vous gazouillez comme un Chardonneret,
Et vous ſiflez plus fort qu'un Merle.
Voilà de beaux talens ; mais adieu, Jouvenet :
Lorſque la Mer mugit, on ferle
La voile du grand mât, & celle de trinquet.

QUATRAIN.

Quel eſt le mal d'Aſclépiade ?
Il mange & boit ; tracaſſe & dort :
Je ne croirai, Thimbron, qu'il ait été malade,
Que quand je ſaurai qu'il eſt mort.

SIXAIN.

Poquelin, dont la plume en traits charmans abonde,
Nous a dépeint de ſens raſſis
Et le devoir du Sexe & celui des Maris :
Le Noble qui ſavoit auſſi jetter la ſonde,
A fait des entretiens ſur l'uſage du Monde
Qui ne ſont pas de moindre prix.

HUITAIN.

A tort vous vous plaignés, Ambroiſe :
Je ne vous ai traité qu'avec trop de douceur.
Quoi ! n'êtes-vous pas l'agreſſeur ?
Ne m'avez-vous pas cherché noiſe ?
Ne m'arrachât-on qu'un cheveu,
Mes dents ſont plus de bruit que dix verres qu'on rinſe :
J'égratigne lorſqu'on me pince ;
Nous ſommes donc à deux de jeu.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Il eſt vrai, Molon, que les Parques
Vous ont filé des jours ſereins :
Pour naviger vous avez pluſieurs barques ;
Tenés toujours la rame des deux mains.

SIXAIN.

N'être point curieux de ce que font les autres ;
Park, ne ſe mêler point des affaires des Grands ;
Examiner à fond les nôtres ;
N'écouter pas les Médiſans ;
Sans oſtentation mortifier nos ſens,
C'eſt ſuivre le chemin qu'ont tenu les Apôtres.

HUITAIN.

Voilà qui s'appelle parler !
Cette morale eſt des meilleures :
Jamais les Cours Supérieures
N'ont ſû par le diſcours ſi bien ſe ſignaler.
Mais puiſqu'il le faut déceler,
Vous prenez quelquefois pour des fraiſes des meures ;
Et je vois, ſans vouloir pourtant vous quereller,
Que vous cherchez midi, Sébonde, à quatorze heures.

QUATRAIN.

Vous avez des talens que l'on n'a guère vûs.
Quand Mars fait des feſtins, vous rangez les ſerviettes :
Vous rincez, Godelbert, les verres chez Bacchus :
Chez Apollon vous lavez les aſſiettes.

DIXAIN.

Comme je ſuis Homme ſans fard,
Je ne veux point juger de l'arbre par l'écorce :
Cependant je parie un Louis contre un liard
Que l'on verra tomber Boiſſard

Dans

Digitized by Google

Dans les filets de Bonecorſe.
Votre argent court un grand hazard ;
Serrés votre bourſe, Eginard :
Ne ſouffrés point que l'erreur vous amorce.
Un Ours eſt plus fort qu'un Renard ;
Mais l'eſprit vaut mieux que la force.

QUATRAIN.

Aujourd'hui nous voyons que la plûpart des gens
Avec les bois taillis confondent les vignobles :
Que de francs idiots penſent être ſavans ;
Qu'un tas de Rotuiers veulent paſſer pour nobles.

SIXAIN.

Le plaiſir des Vieillards eſt de moraliſer :
Tous les petits enfans ſe plaiſent au déſordre.
Les Chiens hargneux aiment à mordre,
Les Greffiers à verbaliſer,
Les Docteurs à dogmatiſer,
Les Cordiers à tordre & retordre.

QUATRAIN.

Courir après l'himen avec des cheveux blancs ;
Teucer, c'eſt un écart que j'appelle marotte.
Et moi je vous maintiens qu'une Fille à treme ans,
Lorſqu'elle eſt fiere, eſt une ſotte.

DOUBLE-SIXAIN.

Raturer trop ce qu'on écrit ;
C'eſt une mauvaiſe maniere :
Plus on lime les Vers plus on les affoiblit.
Pour rétablir votre crédit
Que ne mettez-vous en lumiere,
Réginon, ce gros Manuſcrit
Que votre plume a fait dans le goût de Liniere ?
Il ne faut pas que notre eſprit
Se donne librement carriere ;
Le beau, c'eſt d'imiter le cours d'une riviere
Qui ne ſortant point de ſon lit,
Fait préſent à la Mer d'une eau vive & bien claire.

Digitized by Google

HUITAIN.

La peſte ſoit du margajat.
Vous, Poëte! Avez-vous les lévres aſſez fraîches,
Pour oſer prononcer un mot ſi délicat?
Je voudrois qu'en triplant ſon balai de flammèches,
Par devant, par derriere Alecto vous foüettât,
Et qu'enſuite Apollon, Clitarque, à coups de fléches
De ſon Empire vous chaſſât,
Comme un Eſprit des plus revêches.

QUATRAIN.

Ne refuſer rien à ſes ſens;
Faire tout à ſa tête; être prompt à reprendre;
Emprunter & ne jamais rendre,
C'eſt le vice de bien des Gens.

SIXAIN.

Vous faites honneur à la Robe;
Votre Nobleſſe eſt marquée au bon coin:
D'en montrer la ſplendeur vous n'avez pas beſoin;
Pour Armes vous avez un Soleil ſur un glôbe:
Mais quant à vos vertus, Macrobe,
Elles ne valent pas une botte de foin.

FESTON.

Celle qui prend l'eſſor au ſon de la trompette,
A publié par-tout que c'étoit en ce jour,
Flore, qu'on célébroit la fête
D'une Nymphe de votre Cour;
Fille de mérite bien faite,
Dont les yeux noirs à fleur de tête,
Jettent un feu plus vif que celui de l'Amour.
En grace je vous le demande;
Laiſſés-moi promener ſur votre plate-bande:
Et pour couronner les appas
De cette Nereïde, Eléve de Pallas,
Faire de vos iris une groſſe guirlande.

Digitized by Google

HUITAIN.

Quoiqu'il ait de la poudre assez pour son mousquet,
Nimrod ne jette point l'argent par les fenêtres ;
Cet homme toutefois hante le cabaret ;
Il fait à cet égard honneur à ses Ancêtres.
S'il ignore les Belles-Lettres,
Son savoir brille au lansquenet ;
Et quand il joue au bilboquet,
Il égale les plus grands Maîtres.

SIXAIN.

Souffrés qu'un Faiseur d'almanach
Contre vous se hazarde à briser une lance ;
Toujours barbouillé de tabac,
Vous ne jugez jamais, Fulgence,
Que sur l'étiquette du sac ;
De fou Juge brieve sentence.

DIXAIN.

Bien que je puisse seul me battre contre tous,
(C'est la vérité toute nue)
De mon repos je suis jaloux :
Ma façon d'agir est connue ;
Plutôt que de m'aigrir, j'aime mieux filer doux.
Pourquoi donc m'accuser de vous avoir en vue ?
Certainement vous avez la berlue :
Ne provoqués pas mon courroux ;
Je veux que l'on me berne, Acaste, en pleine rue,
Si j'ai voulu parler de vous.

SIXAIN.

Je le vois, Capella ; vous êtes fort novice
En fait de sensualité :
L'orgueil n'est non plus votre vice.
Mais le manque de charité,
(Défaut qui part toujours d'un grand fonds d'avarice)
Change en laideur votre beauté.

Digitized by Google

HUITAIN.

Aux petites Maiſons vous avez une loge:
C'eſt m'injurier, Langeli,
De m'égaler à Mondori.
Ai-je donc l'air d'un Allobroge?
Croyez-vous que je ſois un Jaquemart d'horloge?
Pour moi qui ſuis d'aiſe ravi
De pouvoir faire votre éloge,
Je vous compare à d'Aſſouci.

SIXAIN.

Vous avez hérité, Le Moine,
De l'ancienne valeur des Rois de Macédoine.
On voit ſur votre caſque une crête de Coq:
Par terre vous jettez les gens au premier choc.
Vous avez le cœur dur comme une Chalcédoine;
L'eſprit auſſi tortu qu'un tronc de Manioc.

QUATRAIN.

Je ne mets point le talc au rang des pierres fines:
Le mariage eſt épineux.
Je veux pourtant un jour marcher ſur les épines,
Diſoit à Meroflede Orſippe déja vieux.

BILLET DOUX,

Sur un gâteau des Rois.

Charmante Polixéne,
La féve ci-jointe fait foi
Que d'un joli Domaine
Le ſort vient de me faire Roi:
Partagés-la, je vous prie, avec moi;
Permettez que j'aſpire à vous avoir pour Reine.

CAPRICE.

Comme hier pour Cithére, Ino, j'allois partir,
L'Amour pouſſé par une vague,

Digitized by Google

S'en vint en terre-ferme un peu ſe divertir :
Et comme Cupidon quelquefois extravague,
Il me commanda de venir,
Belle Brune, aujourd'hui de ſa part vous offrir
Dans une tabatiere une petite bague,
N'ayant point de tabac pour pouvoir la remplir.
Afin que mon ſommeil ſoit ſuivi d'un beau réve,
Ayés en gré mon offre, & daignés conſentir,
Qu'avant que mon régne s'achéve,
Je diſe (mais ſi haut que tous puiſſent l'ouïr)
Que je ſuis un Roi de la féve,
Toujours prêt à vous obéïr.

BOUQUET.

Puiſqu'il faut célébrer la fête d'Alcyone,
En habit galant ce matin
J'ai parcouru chaque jardin :
Je cherchois l'Œillet, l'Anémone,
La Rénoncule & le Jaſmin,
Pour les tranſplanter ſur le ſein
De cette jolie Amazone,
Au teint vif, à l'œil aſſaſſin.
Mais voguant vers Cithére, on trouve plus d'un ſyrte:
Au lieu des fleurs que je voulois cueillir,
Thisbé ; je ne puis vous offrir
Que deux boutons de roſe avec un brin de myrthe.

QUATRAIN.

De mes fredaines vous riez :
Vous êtes un plaiſant Apôtre,
Vous Harpocration, qui jamais ne joignés
Un bout de l'année avec l'autre.

HUITAIN.

Ce n'eſt point vous donner à dos
De dire que la tête, en compoſant, vous tourne.
Puiſque vous enfournez les mots,
Comme un Mitron les pains enfourne,
Vous feriez bien d'aller commercer à Ligourne,

Digitized by Google

Et de là chez les Hotentots :
Par devant ces derniers vous mérités, Népos,
Que le Parnaſſe vous ajourne.

QUATRAIN.

Diogéne Laërce eſt un grand Ecrivain ;
Je n'en dis pas moins de Plutarque :
L'un & l'autre ont écrit ſur des tables d'airain ;
C'eſt pareux qu'on connoît pluſieurs hommes de marque.

DOUBLE-SIXAIN.

Tournemine, agréés mon petit compliment
Sur la peſante tabatiere,
Dont un Prince du Nord, de vertu ſinguliere,
A daigné vous faire préſent,
A la réception d'un Ouvrage important,
Que vous avez tiré de votre pépiniere.
Avec vous je m'en réjouis,
Et de tout mon cœur je ſouhaite
Que le premier diſcours concis,
Qui partira de votre tête,
Vous faſſe emporter l'un des prix
Qu'au Mérite Apollon diſtribue à Paris.

QUATRAIN.

Vous ne déployés pas, Godeſcalque, vos voiles,
Pour aller au Pérou chercher quelque tréſor :
Vous ne rendés non plus aucun culte aux étoiles ;
Mais vous adorés le Veau d'or.

HUITAIN.

Voici bien de la tablature :
Vous cherchés à me ſupplanter,
Et moi juſque chez vous je viens vous affronter.
Obſervons mieux tous deux les Loix de la Nature ;
Dans notre entêtement ceſſons de perſiſter :
J'ai toujours éntendu conter
Que fin contre fin, Albertdure,
N'eſt pas bon à faire doublure.

Digitized by Google

SIXAIN.

Sachés, Franciſque du Freſny,
Qu'on trouveroit plutôt ſur un œuf pluſieurs boſſes,
Que de trouver une Lady
Qui bonne encore à toutes ſauſſes,
Ne veut point pour l'amour de ſon défunt Mari
Convoler en ſecondes noces.

DIXAIN.

Vous croyés être, Celderon,
Le plus fort arc-boutant du Palais d'Apollon;
Avoir le cerveau diaphane:
En ſageſſe égaler Caton,
En vertus le Fils de Mandane,
En éloquence Cicéron.
Bien loin d'être un Apollophane,
Vous n'êtes qu'un franc Harpagon,
Auſſi fourbe, auſſi fanfaron
Qu'Apollonius de Thyane.

QUATRAIN.

A votre Pégaſe, Ammien,
Ne donnés qu'un peu de mangeaille:
Cheval de foin, cheval de rien;
Cheval de paille, de bataille.

DOUBLE-SIXAIN.

C'eſt avoir le goût dépravé,
Etre moins lettré qu'un Hermite
De croire que Ticho-Brahé
Vaut mille fois mieux qu'Héraclite.
Tout bellement ſur le pavé;
Polihiſtor, ne courés pas ſi vîte:
Soyés un peu plus reſervé.
Vous prenés un caillou pour une marcaſſite,
Un grain de mélilot pour un de ſénevé.
Faites-vous donc Frere Servite;
Allés-vous-en dire un Salvé,
Afin que bouille la marmite.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vouloir détromper les Savans,
Lorſque l'Erreur vient les ſurprendre;
Cela s'appelle vouloir prendre,
Dobſon, la Lune avec les dents.

HUITAIN.

Je me garderai bien, Cinyre,
De faire imprimer ma ſatyre:
Non, je ne ſuis point aſſez fou
Pour rompre l'anguille au genou;
Le Public crèveroit de rire.
Laiſſons à l'affut le Matou,
Et la Belette dans ſon trou:
De deux maux évitons le pire.

SIXAIN.

Ne vous élevez point juſqu'au plus haut des airs;
Vous n'êtes pas une Aloüette:
Ceſſez, Timagoras, de comparer vos Vers,
A ceux du célébre Evergete.
Il part de ſon cerveau des millions d'éclairs;
Du vôtre il n'eſt ſorti qu'une ſimple bluette.

QUATRAIN.

Déce, avant que ton corps crève par le milieu,
Fais diéte; uſe d'abſtinence:
Et tandis-que tu peux encore offenſer Dieu,
Manifeſte ta pénitence.

SIXAIN.

Aux Chevaux qui foulent le grain,
Ne mettons point de muſelieres.
Celui-là qui bâtit (*) aux dépens du Prochain,

Et

(*) *Eccléſiaſtique, ch. XXI. verſet 9.*

Et qui du bois d'autrui fait bouillir ſes chaudieres,
Se plonge comme un fou le poignard dans le ſein :
Pour ſon ſépulcre il aſſemble des pierres.

HUITAIN.

Puiſqu'il faut qu'à préſent j'aiguiſe mon crayon,
Pour vous peindre en noir, Berenice ;
Je dis que vous avez les yeux d'une écreviſſe,
En forme de croc le menton,
Le nez plus plat & court que n'eſt la moindre écliſſe.
Quand vous ouvrés la bouche, on voit un précipice
D'où s'éléve une exhalaiſon,
Qui ne ſent ni betel, ni menthe ni méliſſe.

DIXAIN.

Sur la tête de Plas l'argent jamais ne pleut ;
Il ſavoure pourtant les plaiſirs de la vie :
Rien ne le trouble & ne l'émeut ;
A perſonne il ne porte envie.
On doit ſe marier ; mais le plus tard qu'on peut,
Diſoit-il l'autre jour dans une Coterie :
Cela vous fait honneur, lui repliqua Fulvie ;
Vous connoiſſez vos intérêts ;
Prenez Gertrude, & vous ſerez,
Plas, de la grande Confrairie.

SIXAIN.

Sans doute un jour d'orage, Emma,
Amphitrite vous enfanta :
Ne faites pas tant la ſucrée ;
Vous n'êtes qu'une mijaurée,
Qu'une perfide Dalila,
Qu'une Méduſe échevelée.

QUATRAIN.

Berthold, pour avoir trop d'eſprit,
Eſt une tête de Linotte :
Bruno, dont la barbe blanchit,
A force de bon ſens radote.

Digitized by Google

SIXAIN.

Vous m'avez refuſé, Didon,
Comme un homme à roupille ; on plutôt à roupie ;
Je crois que vous avez raiſon :
Quand la roſe eſt épanouïe,
Il ne faut pas que le chardon
Penſe à lui faire compagnie.

HUITAIN.

Lorſqu'on mettra Bertulphe au nombre des Savans,
On entendra ſiffler les ânes ;
Rome ſera ſans Courtiſanes,
Et Verſailles ſans Courtiſans.
Quoique Brauver n'ait peint que de vils Payſans,
On le met au rang des Albanes.
Deux Ouvrages intéreſſans,
Ce ſont l'Eſprit des Loix, & les Lettres Perſanes.

DIXAIN.

Votre ſavoir n'a point de prix :
Autant que Saumaiſe & Ménage
Vous avez, Viſcus, de l'aquis.
Mais renverſons l'échafaudage ;
Savez-vous faire un bon uſage
De tous ces talens réunis ?
Etes-vous un autre Denis,
Un Thucydide, un Chriſtierne,
Un Phocion, un Plaute, un Thomas à Kempis
Dans l'Aréopage moderne ?

QUATRAIN.

Si dans votre cerveau tout eſt confuſion,
Votre plume eſt d'autant plus claire :
J'admire votre diction ;
Vous écrivés, Cigale, en ſtyle de Notaire.

SIXAIN.

Fuſſiez-vous le plus fort de tous les Fierabras,
Je puis, lorſque ma bouche écume,

Digitized by Google

En soufflant vous jetter à bas ;
Vous écraser comme un légume :
Ainsi, Fazel, ne croyés pas
Par le bec me passer la plume.

DIXAIN.

Je vous prie, à quoi bon faire le suffisant ?
Vous égaler à Thémistocle ?
Loin d'être un Lion rugissant,
Vous valés moins qu'un ver luisant ;
A peine voyés-vous au travers d'un binocle.
Dans la classe où brilloit Sophocle,
Thouvenin, votre Esprit pesant
Est sur un piedestal sans socle :
Apollon n'a voulu vous donner en présent
Que l'extérieur d'Empédocle.

LE CHAT ET LA FOURMI,

Fable allégorique.

Au coin d'un galetas qui sentoit le moisi,
Un Chat noir sur de vieilles nattes
Tristement étoit accroupi ;
Quand tout à coup une Fourmi
Vint se placer entre ses pattes,
Et le mordit si fort qu'il en fut étourdi.
Résolu d'en tirer vengeance,
Le Chat fit d'abord un grand cri ;
Mais à l'aspect d'un Ennemi
De si petite corpulence,
Soit par pitié, soit par prudence
Ce même Chat prit le parti
Et de battre en retraite, & d'user de clémence.
Je veux bien sans rompre une lance,
Ensevelir les choses dans l'oubli :
Je lui pardonne cette offense ;
Je suis, dit-il, entierement guéri.

Digitized by Google

SIXAIN.

Il me prend quelquefois des quintes ſingulieres ;
Tantôt je crie au feu, tantôt c'eſt au voleur.
Pour quatre ou cinq maiſons qui puiſſent faire honneur,
Le Parnaſſe a deux cens chaumieres.
Les Muſes ſont des grimacieres ;
Apollon n'eſt qu'un bâteleur.

HUITAIN.

On ne peut trop, Maſſieu, célébrer vos louanges ;
Vous aimez la retraite & le recueillement :
Des jeunes Phrynés vertement
Vous frondez les diſcours étranges ;
Et ne pouvant ſouffrir un ſot ajuſtement,
Des vieilles Magdelons vous froiſſez les fontanges.
Le beau Sexe, en récriminant,
Appelle cela rire aux Anges.

QUATRAIN.

Vous comptiez, Celmis, de donner
A Scylax du fil à retordre ;
Mais à votre hameçon il n'a point daigné mordre ;
Il ne cherche qu'à vous berner.

SIXAIN.

Soſtrate, contre vous depuis long-tems j'eſcrime,
Parce que votre plume à cela me reduit.
Vous ſavez ce qu'il vous en cuit,
Pour avoir à mes Vers donné des coups de lime :
Je vous ai critiqué ; vous avez fait du bruit :
Un abîme toujours appelle un autre abîme.

HUITAIN.

Que nous ſoyions au tems des fleurs ou des frimas,
Nous ſommes expoſés à d'horribles tempêtes ;
La foudre éclatte ſur nos têtes ;
La Mort en allongeant le bras,

Digitized by Google

Nous accroche avec ſes pincettes.
Le cercueil s'ouvre ſous nos pas ;
Les uns pour être un peu trop gras,
D'autres pour être ſecs, comme des allumettes.

SIXAIN.

Tel que les Camus, les Bignons,
La plume à la main, Clitodéme,
Vous imitez les tourbillons ;
Vous entaſſez théme ſur théme.
Aprenés que les champignons
Viennent vîte & s'en vont de même.

QUATRAIN.

Le Livre qui paroît eſt beau :
Il jette autant de feu qu'aucune Pierre fine ;
Mais auſſi-tôt qu'on l'examine,
Ce n'eſt plus que de l'oripeau.

HUITAIN.

Quand je parle de ſes dépenſes,
Et de ſauver les apparences,
Comme s'il étoit prêt à me ronger le cœur,
Buiſter fait le pot à deux anſes ;
Il me répond avec aigreur.
Cet Homme eſt un marane, un ruſtre, un ravaudeur :
C'eſt le Chien de Jean de Nivelle,
Il s'enfuit ſi-tôt qu'on l'appelle.

QUATRAIN.

Lorſque l'on eſt riche & prudent,
On peut changer les fleurs de l'Aubépine en roſes ;
Avec la ſageſſe & l'argent
On vient à bout de toutes choſes.

SIXAIN.

Bon droit a beſoin d'aide : ah que j'aime cela !
C'eſt un dicton qui vaut ceux de l'ancienne Gréce ;

Digitized by Google

Mettons-le sur notre agenda.
Si nous évitons la paresse,
D'Enhaut le secours nous viendra :
Aidons-nous ; Dieu nous aidera.

DIXAIN.

La morale que je vous prêche,
Dites-vous, n'est pas de saison :
Pour moi, je dis que si je pêche,
Ce n'est point contre la raison.
Aussi je vas souffler la mêche ;
Et pour ne pas finir d'une maniere sêche,
(Après avoir mêlé, Memnon,
La farine avec le gros son)
Attacher Pégase à la crêche :
A force de trotter il m'a mis hors d'arçon.

SIXAIN.

Excepté Pascal, vrai Colosse
Parmi les Hommes pénétrans ;
Et Baratier qui fut mis dans la fosse
A l'âge d'environ vingt ans,
Les enfans d'un esprit précoce
Sont toujours des demi-Savans.

QUATRAIN.

Pourquoi sonner du cor, comme dans une émeute,
Pour forcer un Chevreuil tout pelé sur le dos !
Faire courir toute une meute,
C'est trop de Chiens après un os.

SIXAIN.

Dans ce Collége vénérable,
Où le Sort aveugle vous mit,
Que faites-vous de mémorable ?
J'approuve ce qu'un autre dit ;
Après quoi je seme du sable
Sur les articles qu'on écrit.

Digitized by Google

HUITAIN.

Lorſque vous avez, Onéſime,
Devant les Graces déclaré
Que votre Muſe eſt en eſtime,
Pour avoir un ſtyle ſublime,
Et les cheveux d'un blond doré ;
On ne vous a point pris pour un évaporé ;
Vous n'avez pas commis un crime ;
Vous avez menti bien ſerré.

QUATRAIN.

Peſte, que vous êtes belle !
Pour mouches, Thaleſtris, vous avez des poireaux ;
La main large comme une écuelle ;
Les doigts plus longs que des fuſeaux.

SIXAIN.

Gardés pour vous vos bignets & vos gauffres ;
Aſtianax, il eſt certain
Que vous promettez plus de beurre que de pain ;
Je n'ai pas beſoin de vos offres :
J'ai de Louis mon gouſſet plein,
Et quelques hardes dans mes coffres.

QUATRAIN.

Gongora, ſi vous déſirés
N'avoir jamais beſoin des drogues d'Eſculape,
Mangés pour vivre ; & vous vivrés
Autant qu'Urbain VIII, très-grand Pape.

DIXAIN.

L'Auteur Chrétien judaïſant
Fait une trop belle figure
Au milieu du Cercle ſavant,
Pour n'être pas connu de la Race future.
Iſac Onis n'eſt point un Rabbin en peinture :
Sans marcher à pas de Géant

Digitized by Google

Dans le païs de la Littérature,
Il inſtruit; il eſt amuſant:
Plus chargé d'or que de clinquant,
Il doit peu de choſe à Voiture.

SIXAIN.

Au ſortir de chez moi je trouve en mon chemin
Des Gens contre leſquels ma raiſon ſe revolte:
Comme un cheval alors je fais la virevolte.
Tel plante un cep dans ſon jardin,
Qui ne tâte pas du raiſin;
Le ſemeur ne doit point compter ſur la récolte.

QUATRAIN.

De tous les talens, Coëffeteau,
Que nous donne l'Etre-Suprême,
Le plus utile & le plus beau
Eſt celui de ſavoir ſe poſſéder ſoi-même.

HUITAIN.

Muſonius pour charmer ſes ennuis,
Ne parle que de trains & de chaſſes bruyantes:
Occupé du tracas des affaires préſentes,
Il paſſe les jours & les nuits
A farcir ſon cerveau de chimères brillantes.
Ne l'en reprenons point: différemment inſtruits
Nous avons des mœurs différentes;
L'un cultive des fleurs, l'autre amaſſe des fruits

QUATRAIN.

Philiſtion, vous êtes jeune;
Ecoutez-moi, car je ſuis vieux:
On dîne mal, quand on déjeune;
On écrit bien, lorſqu'on eſt ſtudieux.

SIXAIN.

Ne jamais ſortir de ſa ſphere;
N'avoir rien à ſe reprocher;

Dan-

Digitized by Google

Dans ſon domeſtique ſe plaire ;
Des faux Amis ſe détacher ;
Sans haine toujours ſe coucher,
C'eſt ce qu'il faut tâcher de faire.

HUITAIN.

Vous, auſſi noble que Scaurus !
Brillez-vous par le fruit de votre hardieſſe ?
Libéralis, avez-vous les vertus
Qui dérivent de la Nobleſſe ?
Outre Ceux dont les noms ſe terminent en us,
Connoiſſez-vous les Savans de la Gréce ?
Vous ſavez dire ocus-bocus ;
Mener des Lévriers en leſſe.

SIXAIN.

Il n'eſt nul animal ſi peu conſidéré,
Qui lorſqu'on l'attaque ne morde :
Nul fourbe qui ne ſoit de remords dévoré ;
Point de Pédant qui le ſavoir ne torde ;
Point de Poëtereau qui n'ait l'air oberé ;
Aucun diſſipateur qui ne file ſa corde.

QUATRAIN.

Pour donner quelque luſtre à ce Salmigondis ;
Avant que de tourner le Sable,
Vous aurez encore une Fable ;
C'eſt par là que je le finis.

LE SAUMON

ET LES PETITS BROCHETS.

Un jour d'Automne & de bonace
Le plus long, le plus gros, le plus gras des Saumons
Ayant été pris dans la naſſe
Avec certains jeunes Poiſſons,
Que l'on appelle Brochetons ;
Eſpéroit obtenir ſa grace
Aux dépens de ſes Compagnons.

Digitized by Google

Mais c'étoit compter ſans ſon hôte :
Le Pêcheur en tirant ſes filets de roſeaux,
Admira le Saumon, l'enferma dans ſa hotte ;
Et jetta le fretin dans les prochains ruiſſeaux.

QUATRAIN.

Plus les événemens deviennent favorables,
Plus la raiſon s'enorgueillit :
Lorſque la Fortune nous rit,
Nous mépriſons les Miſérables.

Digitized by Google

LA CAPILOTADE.

HUITAIN.

TOUT exactement ſupputé,
Vous êtes une maigre échine.
Monſieur le Poëte crotté,
Pour faire aller votre cuiſine
Devenés Colporteur : vendés de la farine;
Votre ventre prendra de la rotondité;
Vous jouirez de la ſanté :
Argent comptant, Flinck, porte médecine.

QUATRAIN.

Vous n'êtes ni chair, ni poiſſon :
Vous êtes donc hermaphrodite;
Un Acouti ſur l'Hélicon,
Chez Galathée une Bonite.

SIXAIN.

Votre Pere étant un goujat
Qui d'ail frottoit ſon pain dans ſa petite bouge;
Votre Mere une franche gouge
Qui s'écrimoit comme un Soldat,
Je ne ſuis point ſurpris que vous ſoyez, Blandrat,
Auſſi méchant qu'un âne rouge.

DOUBLE HUITAIN.

Vous voila pour le moins avec un pied de nez!
Comme la Mort vous êtes pâle :
Après avoir à plein perdu votre procès,
D'Apollon venez-vous de balayer la ſalle?

Digitized by Google

Vous deviez-vous attendre à ce mauvais ſuccès ;
La Muſe que vous encenſés,
Tient boutique au bout d'une halle,
Au lieu de vendre des rougets,
Des ris de Veau, de bons pâtés,
Sur un vieux banc elle n'étale
Que des grâillons moiſis, & des harangs ſaurets.
Votre eſprit eſt des plus bornés ;
Votre Pégaſe un triſte Bucephale,
Vous n'avez jamais fait, Bupale,
Vous ne faites, ni ne ferez
Que des diſcours contraints, & des Vers mal tournés.

SIXAIN.

Le laurier dans le feu petille ;
La balle qu'on pouſſe bondit ;
La Carpe hors de l'eau frétille.
Bombaſius, en ſe levant du lit,
Conſulte ſon miroir ; s'habille ;
Sort ; parle politique, & ne ſait ce qu'il dit.

QUATRAIN.

Quand fixement je vous regarde,
Je vois que vous êtes, Quillet,
Chez Momus un terrible Barde ;
Un pauvre diable au cabinet.

HUITAIN.

Vous dites que chacun eſt maître en ſa cabane ;
Que comme un roc le ſiécle eſt dur ;
Qu'on ne peut ſans bâiller lire un Auteur obſcur ;
S'il n'a ſoif, faire boire un âne :
J'en ſuis d'accord ; rien n'eſt ſi sûr,
Il n'eſt pas moins certain, Arſane,
Qu'on tireroit plutôt de l'huile d'un vieux mûr
Qu'un gros de jugement du creux de votre crâne.

SIXAIN.

Chez Apollon jadis, Valbruc,
Vous aviez l'air d'un Archiduc ;

Digitized by Google

Vous faisiés de bonnes récoltes :
Mais beaucoup plus pesant que l'Oiseau de Saint Luc,
Vous êtes un peu trop caduc
Pour faire aller Pégase encore sur les voltes.

DIXAIN.

Avec votre nez gris de lin
Croyez-vous être un Raymond Lulle ?
Vous n'êtes qu'un vrai baladin,
Qu'un misérable funambule.
N'allez point me dire qu'Hercule
Avoit tout comme moi les yeux d'un bleu turquin ;
Que j'écris en françois, beaucoup mieux qu'en latin
N'écrivit autrefois Catulle :
Ce ne sera pas vous, Bellin,
Qui me dorerez la pilule.

DOUBLE-HUITAIN.

A vingt ans vous étiez un maître-Aliboron,
Aussi jovial que Scarron ;
Mais à présent vous êtes hors d'escrime :
Vous avez besoin d'éperon.
Malapert, votre esprit sublime
Avoit gravi jusqu'à la cime
Du Parnasse & de l'Hélicon.
De votre orgueil vous êtes la victime :
Aux petits galopins vous servez de plastron ;
On siffle votre prose, ainsi que votre rime ;
Vous n'êtes plus qu'un forgeron ;
Votre lyre est changée en lime.
Les Reines du sacré Vallon
D'un consentement unanime
Sur le théatre d'Apollon
Vous ont pris pour leur pantomime.

SIXAIN.

Votre esprit, Rhadamiste, est assés agissant ;
Vos vertus ne sont pas communes ;
Vous n'êtes ni flateur, ni vain, ni médisant ;
Vous savez remplir les lacunes.
On ne vous prendra point pour un extravagant ;
Mais peut-être on dira que vous avez des lunes.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Oui, je le jure par le Styx,
Vos curioſités ne ſont que des breloques ;
Tout votre cabinet, Patrix,
Ne vaut point cinquante baïoques.

DIXAIN.

A vous le dire franc & net,
Vous avés l'air d'un Perroquet :
Votre nez, Epicarme, eſt en forme de digue :
Dans vos ſourcils je trouve une forêt ;
Tout autour ce n'eſt qu'un guéret.
Quoi ! ne ſavés-vous pas, Dom Guigue,
Que Saturne, envers nous de ſes faveurs prodigue,
Ride nos fronts comme il lui plaît ?
Sachés que l'Homme eſt ſemblable à la figue :
Plus il meurit, meilleur il eſt.

SIXAIN.

Lorſque fulmine votre femme,
Gardés-vous bien de faire le brutal :
Ne vous amuſés point à lui chanter ſa gamme ;
Allés-vous-en plutôt prêcher au Sénegal.
Jamais (vous le ſavés, Spifame)
Coup de pied de Jument ne fit mal à Cheval.

DIXAIN.

La Renommée & ſon Eſcorte,
Pour publier ce que je fais,
Ont la voix extrémement forte.
Chès Minerve & chès Mars je ſuis un Ximenés ;
A mon avis on s'en rapporte.
Avec Momus je joue aux dez :
Ma veine n'eſt pas une eau morte.
Mais vous, mon pauvre Averroés,
A quelques pas de votre porte
On ne ſait point ſi vous vivés.

Digitized by Google

SIXAIN.

Il faut de bonne grace au Deſtin ſe ſoumettre :
Sous nos pas viſſions-nous mille piéges tendus,
Hazardons le paquet ; prenons l'Hymen pour Maître :
Marchons ſur les talons du Mari de Venus.
Quoiqu'ils méritent bien de l'être,
Les Hommes à-coup-ſûr ne ſont pas tous cocus.

QUATRAIN.

Vous courés en pourpoint, auſſi-tôt qu'on s'attroupe,
Et *cela* pour ſavoir ce qu'on dit de nouveau :
Songés premierement à faire votre ſoupe ;
Toute *Brebis* qui bêle, Aſaph, perd un morceau.

HUITAIN.

Suis-je un Ours ? votre Mere eſt-elle une Fouïne ?
Ah ! mon pauvre Fils Cameron,
Vous démentés votre origine.
C'eſt parler comme un Leſtrigon,
Dit une Langue ſerpentine :
Ne ſavés-vous pas, Corbulon,
Que d'un Domitius & du ſang d'Agrippine
Il ne peut naître qu'un Néron ?

DOUBLE-SIXAIN.

Le *plumet* que je porte eſt de Mars le panache :
De bleſſures, Cromer, j'ai le corps tout criblé.
Non, je ne ſuis pas un Bravache,
Moins encore un Ecervelé.
Perſonne, il eſt vrai, que je ſache,
Ne s'eſt plus que vous ſignalé :
Au combat pluſieurs fois, Carrache,
Nous avons vû que vous êtes entré
Avec l'épée & la rondache,
Et que votre Ennemi s'en eſt fort mal trouvé.
Vous êtes un Brave achevé,
Mais vous avez un coup de hache.

Digitized by Google

QUATRAIN.

J'aime les Femmes & le vin ;
C'eſt un défaut dont je me pare.
Le vôtre eſt honteux, Crémonin :
Vous avés de l'orgueil, & vous êtes avare.

SIXAIN.

Par l'entremiſe d'Eraton
Souffrés que d'un Salmi bien ſalé je vous ſerve :
Héro, lorſque je vous obſerve,
Loin de voir en vous un pigeon,
Ou l'oiſeau type de Junon,
Je ne vois que celui qui déſigne Minerve.

HUITAIN.

Vous parlés méthodiquement :
Vous ſavés entonner les notes,
Chanter mélodieuſement.
Vous ne vivés point de carottes ;
Vous avés pour deſſert les meilleures compotes :
Votre corps mal bâti ſe roule ſur l'argent.
Vous avés mis du foin, Borduni, dans vos bottes ;
Il ne vous manque plus qu'un peu de jugement.

QUATRAIN.

A quel propos cette harangue ?
Filés doux devant moi, Trublet ;
Si vous avés bien de la langue,
J'ai la tête près du bonnet.

SIXAIN.

Un navire à trois ponts vaut plus que dix chaloupes.
Le Peintre le meilleur, c'eſt Raphaël d'Urbin.
Quoique le Parnaſſe ait deux croupes,
On n'y va que par un chemin.
Des Méchans l'aſſemblée (*) eſt un amas d'étoupes ;
Une étincelle en voit la fin.

DIXAIN.

(*) *Eccléſiaſtique, ch.* XXI. *verſet* 10.

Digitized by Google

DIXAIN.

Birague eſt un Gymnoſophiſte ;
Et Calepin un Quiétiſte.
Ce ne ſont pas des Loups-garoux :
Ils ne groſſiſſent point la liſte
Des Oiſeaux dont le chant eſt triſte.
Et qui ſe cachent dans des trous.
Birague & Calepin ne ſont pas des hiboux ;
Mais ſans leur faire injure, Égiſthe,
Pour peu qu'on les ſuive à la piſte,
On les peut mettre au rang des fous.

SIXAIN.

Le Richard Takiddin Sieur de Negrepeliſſe ;
Crèvera comme un vieux mouſquet :
Il boit de l'eau par avarice ;
Pour la même raiſon ſe nourrit de brouet
Qu'il tâche d'épaiſſir avec du pain d'épice ;
Fait quatre repas d'un poulet.

QUATRAIN.

Vous tremblés ; lorſqu'il faut fournir à la dépenſe :
Aïés plutôt peur qu'un revers,
En diſperſant votre finance,
Ne vous faſſe tomber, Calliſtrate, à l'envers.

HUITAIN.

Vous entaſſés maille ſur maille :
D'un rien vous faites vos repas ;
Vous vivés comme la canaille.
Pour épargner vos matelas,
Tuby, vous couchés ſur la paille.
Quand vous aurés paſſé le pas,
Vos Héritiers feront gogaille :
Vous êtes maigre ; ils ſeront gras.

Digitized by Google

SIXAIN.

Parce que par hazard j'ai fait un beau diſtique,
Vous déſirés qu'en peu de mots
A faire votre éloge aujourd'hui je m'applique.
Aïés patience, Alamos:
En deux Vers je ferai votre panégyrique,
Lorſque vous aurés les yeux clos.

QUATRAIN.

Galanthis, cette brélandiere
Au cœur plus dur que le granit,
Eſt une franche tracaſſiere;
Veut parler, & n'a point d'eſprit.

DIXAIN.

Vous m'avés dit des gentilleſſes
Dont je ſuis enthouſiaſmé;
Mais dans vos champs il ne vient que des veſces:
Vos régals, c'eſt du bœuf fumé.
Ce ſont ſeulement vos proueſſes
Qui vous ont rendu renommé:
Venus vous a fait des careſſes;
Junon ne vous a point aimé.
Tranchons le mot ſur vos richeſſes:
Philammon, ſous vos pas l'argent eſt clair-ſemé.

HUITAIN.

Telle Fillette à gorge blanche,
Au teint charmant, à l'œil fripon
Se moque d'un Amant griſon,
Qui voudroit l'avoir dans ſa manche.
Telle Pie, au retour de la belle Saiſon,
Pour béquetter le Haneton
Viſite les forêts, faute de branche en branche,
Qui n'attrape qu'un Moucheron.

QUATRAIN.

Pour pouvoir du Lycée à Paris être membre;
Il faut poſſéder bien Reaumur, Vaugelas;
Les caracteres de la Chambre,
Et la Logique de Crouſaz.

Digitized by Google

DIXAIN.

Lorſque ſur mes écrits vous me chantés goguettes,
Vous menés plus du bruit qu'un maître Maréchal
Qui dans ſon atelier forge un fer de cheval,
Fabrique des mords à boſſettes.
Aux foires du Parnaſſe au haut d'un piédeſtal
Vous débités des chanſonnettes :
Vous vendés du fretin, des cuirs, du fil d'archal,
Des raſoirs & des ſavonnettes.
Vous n'étes point capable, Aulettes,
De juger d'aucun Livre en bien tout comme en mal.

SIXAIN.

Si les Avares qui ſont riches,
Prodiguent quelquefois leurs biens,
Les Vieillards qui donnent les miches,
Ne s'y mettent pas pour des riens.
Il n'eſt chaſſe que de vieux Chiens ;
Il n'eſt feſtin que de Gens chiches.

QUATRAIN.

Agricola, faute d'argent,
Vous n'avés point de barométre ;
Mais faut-il d'Ennius expliquer un fragment,
Vous ſavés aider à la lettre.

DOUBLE-SIXAIN.

Pour un épi de Nard que le Siécle fournit,
Nous rencontrons au moins vingt plantes d'Aconit.
L'Abſynte croît en Allemagne,
Comme dans la Grande-Bretagne.
Le Vice ſe ſoutient, la Vertu s'affoiblit :
L'Agripaume pullule, & le Sainfoin pourrit.
Le Peintre Mélicerte auſſi bon que Champagne,
D'une année en ſix jours mange tout le profit.
Gilbert Marchand groſſier, à meſure qu'il gagne,
Bien qu'il ſoit déja décrépit,
Achete des briques; bâtit,
Et fait des Châteaux en Eſpagne.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Tous les fruits de ce Monde, Ayrault, ſont aigre-doux ;
On ne trouve que mal du Midi juſqu'à l'Ourſe.
Qui nous doit nous demande : au plus larron la bourſe ;
Aux bonnes fêtes les bons coups.

SIXAIN.

Puiſque Thémis m'a prêté ſes balances,
Et que je ſuis en train de dire des ſentences,
En voici trois qu'il eſt bon de peſer.
L'Orgueilleux tombe, en voulant s'élever ;
L'Homme enclin à l'envie eſt toujours dans des tranſes ;
L'Avare ſe détruit à force d'amaſſer.

HUITAIN.

Serviteur à votre critique ;
Vous avés l'eſprit aux talons :
Vous ne diſcernés pas l'angle droit de l'oblique,
Les courges d'avec les melons,
Le Moderne d'avec l'Antique,
Les méchans Vers d'avec les bons ;
Comment pourriés-vous voir, Tychique,
Si ma Muſe s'avance, ou marche à reculons ?

SIXAIN.

Il ne faut pas croire, Amynandre,
Que lorſque l'Eſprit prend l'eſſor,
Il puiſſe aller ſi haut que vole une Calandre.
L'Homme, eût-il amaſſé de ſcience un tréſor,
A beſoin de toujours apprendre :
Tout ce qui reluit n'eſt pas or.

HUITAIN.

Carpus, qui n'eſt qu'un Gentillâtre,
Parce qu'il ſait par cœur la Cléde & Grimaret,
Penſe que ſon mérite eſt auſſi blanc qu'albâtre ;
Croit être ce que fut Roſny ſous Henri-Quatre ;
A titre de Savant l'emporter ſur Huët.
Ce Carpus plus ſot qu'un mulet,
De ſa naiſſance eſt idolâtre,
Comme un Docteur en droit eſt fier de ſon bonnet.

Digitized by Google

DIXAIN.

Ne me chicanés point, Tonſtal, ſur ma figure ;
Il me convient de faire le gros dos :
J'ai l'air majeſtueux, une belle quarrure,
Et beaucoup de chair ſur les os.
Quant à l'intellect, je vous jure
Que je ne ſuis pas des plus ſots.
Qui, votre extérieur anonce, Pomponace,
Un diminutif de Héros :
Vous avés (pour le dire en gros)
La mine haute, & l'ame baſſe.

SIXAIN.

Lorſqu'en terre on vous portera,
Je garnirai ma caſſolette ;
Une odeur douce en ſortira.
J'ai votre éloge dans ma tête :
Expirés quand il vous plaira,
Votre oraiſon funebre eſt prête.

EPITAPHE.

Ici repoſe Lancelot
Qui brilloit par la langue, & qui ne dit plus mot.

QUATRAIN.

De nos Supérieurs, Lenglet, pourquoi médire ?
Gardons-nous bien d'irriter leur courroux :
Si nous nous gendarmions contre plus forts que nous,
Soïons perſuadés que nous aurions du pire.

SIXAIN.

Lutter contre les vents, lorſqu'écume la mer,
Si ce n'eſt point une ſottiſe,
C'eſt au pied de la lettre une vaine entrepriſe.
Quand le pot d'argile, Geber,
Impétueuſement heurte le pot de fer,
Croit-on de bonne foi que ce dernier ſe briſe ?

Digitized by Google

QUATRAIN.

Quoique vous ne marchiés qu'avec des eſcarpins,
Vous prenés aſſés mal, Macron, vos avantages.
Les plus grands Clercs ne ſont pas les plus fins,
Ni les gens riches les plus ſages.

DOUBLE SIXAIN.

Comme à la preſſe vont les fous,
Les Soldats à la picorée;
Ainſi les Hommes vains abandonnent leurs trous,
Pour ſe repaître de fumée.
Moi qui hurles avec les loups;
Qui prends la balle de volée;
Préfére au deſſus quelquefois le deſſous,
Je viens de faire une équipée;
D'une pierre j'ai fait deux coups.
Vous m'offrés de ſauver & la chévre & les choux:
Vous vous faites tout blanc, Fernel, de votre épée;
Mais je ne compte point ſur vous.

QUATRAIN.

Euſſiés-vous d'Apollon les armes meurtrieres;
Vous n'êtes devant moi, Lely, qu'un Renardeau.
J'ai la gueule pavée, & les dents carnaſſieres:
Du plus grand Rodomont je ne fais qu'un morceau.

HUITAIN.

Lorſqu'on a vent arriere, il faut mouiller la voile;
Et ſi l'on n'a point d'atelier,
Plutôt dormir dans un grénier
Que coucher à la belle étoile:
Petit Mercier, petit panier,
Que chacun faſſe ſon métier.
Séthon barbouilloit de la toile;
Syphax barbouille du papier.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Il n'eſt nul Courtiſan qui ne porte le maſque ;
Aucun Prélat de Cour, qui ne marche à grand train ;
Nul Cuiſtre gradué, qui n'ait l'eſprit fantaſque ;
Nul Artiſte connu, qui ne ſoit un peu vain.

SIXAIN.

A table Vernanſal chez lui ſouffre martyre :
Il voudroit qu'on y bût le vin comme un ſirop ;
Qu'on n'allât qu'au petit galop.
Sans médiſance on peut le dire :
Ce n'eſt point d'amour qu'il ſoupire ;
C'eſt de voir que l'on mange trop.

QUATRAIN.

Lipſe & Lucine ont fait divorce :
Vous les voudriés encor loger ſous même toit.
Selve, entre le bois & l'écorce
Il ne faut pas mettre le doigt.

SIXAIN.

Vous ne chantés que par routine,
Ne parlés qu'à bâtons rompus :
Vous mériteriés, Tulenus,
Qu'on vous donnât la diſcipline.
Allés vous-en boire chopine,
Et ch moiez ne revenés plus.

DIXAIN.

Vous m'avés tant & tant conté de ballivernes
Qu'en revanche je veux vous faire de lanternes.
On ne doit point battre, Bailleul,
Devant le Lion l'Epagneul ;
A quelques écus prendre garde,
Ni s'amuſer à la moutarde.
Laiſſés derriere vous les tours inſidieux :
Tâchés d'avoir des mœurs honnêtes.
Vous parlés d'or ; mais de l'argent vaut mieux :
Aquittés donc toutes vos dettes.

Digitized by Google

SIXAIN.

Vous êtes un Homme de bien!
Briſons là-deſſus, Tatien:
Je ne trouve en vous qu'un Cynique;
Qu'un Hypocrite famélique;
Beaucoup plus vicieux, auſſi comédien
Qu'Alexandre d'Abonotique.

HUITAIN.

Si pour matter vos ennemis,
Vous deſcendés dans l'hippodrome,
Où Momus de ſa main donne aux Vainqueurs le prix:
Comme à la Déeſſe Cypris
Au pied du Mont-Ida Paris donna la pomme;
D'après Boileau, je vous le dis,
Le plus que vous pourrés variés vos écrits!
Changement de propos, Brulart, réjouit l'Homme.

DIXAIN.

Pour avoir le coup d'œil ſi fier
Etes-vous donc un Curiace?
Avés-vous un poignet de fer,
Le dos large, un nez de cocace?
Bien loin d'être un Coclés, un Pompée, un Cimber
Vous n'êtes qu'une calebaſſe.
Lorſqu'on n'a jamais vû des carcaſſes en l'air;
Eſſuié le feu d'une place,
On doit rougir de honte, Eucher,
De s'être fait peindre en cuiraſſe.

QUATRAIN.

A quoi ſert-il de vous flater:
Vous en avés juſqu'aux bretelles.
Vous vous faites toujours des affaires nouvelles;
C'eſt à vous à les diſcuter.

DIXAIN.

Digitized by Google

DIXAIN.

Bien que je ſois un Eſprit cacochime,
J'ai quelque choſe en moi de bon;
Au contraire on ne peut vous avoir en eſtime:
Ramaſſé comme un Hériſſon,
Vous avez l'air d'un Pantomime,
La démarche d'un Pantalon.
Vous valez beaucoup moins qu'une botte de cardes:
Vous êtes, Ariſtocréon,
Un trouble-fête, un vrai brouillon;
Un Homme en un mot à naſardes.

SIXAIN.

La peſte du Cogne-fétu,
De prétendre que les Richeſſes
Avec elles toujours entraînent la Vertu!
Rempliſſés de bon ſens vos caiſſes:
Vous n'êtes, Pharnace, entendu
Qu'à mettre en pile vos eſpéces.

QUATRAIN.

Céſalpin, quels airs impudens!
Vous avez de ſottes manieres:
Si vous chiffonnez mes rubans,
Je vous taillerai des croupieres.

HUITAIN.

Vous ſeul dites, Corbinelli,
Que Julienne & Flaminie
Ont au viſage plus d'un pli;
Dans la tête un grain de folie:
Mais tout le monde aſſure, & je le dis auſſi
Sans vouloir pourtant vous couvrir d'ignominie,
Que vous êtes plus étourdi
Qu'un Hanneton & qu'une Pie.

Digitized by Google

SIXAIN.

Vous avez diſtilé ſur moi votre venin ;
Croïez-vous bonnement que je vous le pardonne ?
Mettés de l'eau dans votre vin :
Si vous ne ſuivez point l'avis que je vous donne,
Vous pouvez compter, Liſmanin,
Que je vous la baillerai bonne.

HUITAIN.

Chacun tâche aujourd'hui d'illuſtrer ſa maiſon ;
Il n'eſt petit Docteur natif du Bergamaſque,
Piémontois, Mantoüan, Tirolois, Brabançon,
Provençal, Auvergnat, Poitevin, Bourguignon
Qui ravi de lever le maſque,
N'ait au lieu d'un tambour de baſque,
Au deſſus de ſon écuſſon
La Couronne perlée, ou de profil un caſque.

SIXAIN.

Puiſque bon an, mal an, Pinſard, vos revenus
Se montent à trois mille écus,
Cela nous dit qu'aux eſcarmouches
Vous tirez toujours à cartouches ;
Que quand vos filets ſont tendus,
Ce n'eſt point pour prendre des mouches.

QUATRAIN.

Noſtradamus a dit aſſez éloquemment
Qu'à gros flocons tombera de la nuë
L'avoine, le millet, le ſégle, le froment ;
Lorſqu'un Dauphin menera la charruë.

DIXAIN.

Ne venés point me rire au nez :
Dans l'Hyperbole & l'Apoſtrophe
Ma Muſe a fait un grand progrès.
Je ſais faire une belle Strophe :

Digitized by Google

J'ai déja mis au jour plus de quatre Sonnets.
De la Montagne à deux ſommets
Mon domicile eſt limitrophe ;
Hippocréne arroſe mes prés.
Lorſque vous le ſouhaiterés,
Bril, je vous ferai voir de quel bois je me chauffe.

SIXAIN.

Pour tracer vos appas, je garnis mon craïon
D'un petit morceau de ſanguine :
Vous avez le teint blanc, Criſpine,
Comme le cû d'un chauderon ;
Plus de chaſſie aux yeux, & de barbe au menton
Que la Sibylle Tiburtine.

QUATRAIN.

Le dicton ſuivant, Chappuzeau,
Vient de l'Ecole d'Iſocrate ;
On fait mieux de jetter la ſemence dans l'eau
Que de ſemer en terre ingrate.

HUITAIN.

Prenés vos bottes dès demain :
Vous n'abandonnés point un Païs de cocagne.
Ne faites pas du bruit, Almain ;
A ſe mettre en colére, on perd plus qu'on ne gagne.
Plus rouges que cire d'Eſpagne,
Vos Ennemis forment un gros Eſſaim :
Ils dominent ſur la Campagne,
En ſe tenant tous par la main.

QUATRAIN.

Vous êtes Chevalier ! je vous en félicite ;
C'eſt un titre d'honneur, dont ſe parent les Rois ;
Mais cette gloire eſt bien petite,
Lorſqu'elle eſt attachée au brillant de la Croix.

Digitized by Google

DIXAIN.

Cela n'eſt point douteux ; vous avez de l'étude :
Vous connoiſſez les Gens lettrés,
Tous les Artiſtes renommés ;
De chaque Aſtre la longitude,
Des Saiſons la viciſſitude ;
Les Monts, les Fleuves, les Forêts,
Les Villages, les Bourgs, les Châteaux, les Cités
Depuis Siam juſqu'à Dixmude.
Tel ſavoir néanmoins paſſe pour du platras,
Baldric, lorſque ſoi-même on ne ſe connoît pas.

SIXAIN.

Je ne ſuis point ſi ſot que de prendre le change :
Quand on me raille, je bondis ;
Dès qu'on m'outrage, je me venge.
J'ai dans mon jeune tems appris
Que quiconque ſe fait brebis,
Arceſilas, le Loup le mange.

QUATRAIN.

Retenés votre langue avec de bons liens :
Lorſqu'on eſt prévoyant & ſage,
On ne ſe moque pas des Chiens
Que l'on ne ſoit hors du Village.

SIXAIN.

Fracaſtor eſt un vieux routier ;
Il entend auſſi bien la banque,
Qu'eſt habile dans ſon métier
Un Bachelier de Salamanque :
Il ne craint point de devenir Courtier ;
Il a peur que terre lui manque.

QUATRAIN.

On vous croit bien pécunieux,
Parce que vous avez plus d'une tirelire :
Agonax, vous êtes un gueux ;
Je ſuis forcé de vous le dire.

Digitized by Google

DOUBLE-HUITAIN.

Jugeons toujours, Beſſarion,
Des choſes ſans prévention:
La Marne eſt un ruiſſeau par rapport à la Seine;
Horace un Eléphant au prix d'Anacréon.
Saurin vaut pour le moins la Ruë & Maſſillon.
Dans les Concerts qu'on fait du côté d'Hyppocréne,
Brécourt, faute d'avoir une voix de Siréne,
Sert de pupître à Crébillon:
Therſippe auſſi fort que Milon,
De bouclier à Démoſthéne.
L'Architecture tient ſon éclat d'Hermogéne.
Du Vaiſſeau que monte Eraton,
Ovide eſt le mât de miſaine.
De Brébeuf chez Comus la Serre eſt l'échanſon;
Et la Mothe, le Noble au comptoir d'Apollon
Sont les Commis de la Fontaine.

SIXAIN.

Quoique vous tranchiez fort du grand,
Ne croyez pas que je vous loue.
Oui, la caque ſent le harang;
Vous avez une ame de boue.
Vous ne démentez point, Mamurra, votre ſang:
Vos actions ſentent la roue.

QUATRAIN.

Vous avez des vertus qu'on ne peut trop louer;
Mais lorſque pour des riens votre bouche tempête;
Je ſuis tenté de m'écrier:
Bonne Femme, mauvaiſe tête.

DOUBLE SIXAIN.

Ne prenons point le perſil pour du thim,
Les noiſettes pour des piſtaches.
Les raiſins mûrs font le bon vin,
Les poils blonds les belles mouſtaches.

Digitized by Google

Les Vaiſſeaux de haut bord ſous eux ont des pataches ;
Les vieilles gens un air chagrin,
L'eſprit rebours & les mains lâches.
Lorſque nous tirons à la fin,
N'apellons point le Médecin :
Gardons-nous de chercher dans le Soleil des taches.
Puiſqu'on ne peut pas fuir ici-bas ſon deſtin,
Suivons le grand chemin des Vaches.

QUATRAIN.

Faire ce que Tantale fit ;
Etre un Créſus, & vivre en miſérable,
C'eſt le plus grand travers d'eſprit,
Dont l'Homme puiſſe être capable.

HUITAIN.

Voici des obſervations
Faites par un bon Scholiaſte :
Un Faiſeur de deſcriptions
Doit éviter les repétitions ;
Un Peintre obſerver le contraſte ;
Un Poëte avoir l'eſprit vaſte ;
Un Négociateur de belles notions ;
Un jeune Abbé haïr le faſte.

DOUBLE-DISTIQUE.

Vaillant, Spon, Baudelot, Rainſſant, du Molinet
Sont cinq têtes dans un bonnet ;
C'eſt-à-dire, à Paris, à Lyon, à Verſailles
Des Héros en fait de Médailles.

SIXAIN.

Ce que j'avance eſt très-certain :
Les Femmes ſont faites, Argyre,
Tout comme les bâtons de cire.
Avez-vous réſolu d'en venir à l'himen,
Fermez les yeux ; ouvrez la main :
Souvent qui choiſit prend le pire.

Digitized by Google

DIXAIN.

Une aſſiette de ſauciſſons,
Et deux bouteilles ſur la table,
Je vous vis l'autre jour, Amable,
Environné de Bucherons,
De Charpentiers & de Maçons
Pour faire un Château d'une étable.
Vous ſavez diſſiper vos fonds;
La choſe toutefois n'eſt point un cas pendable:
La faute eſt qu'au milieu du moindre des vallons
Vous enterrez votre or dans la marne & le ſable.

HUITAIN.

On fait peu de cas aujourd'hui
D'un Auteur qui les autres pille:
Que cet Homme-là s'égoſille
A nous demander notre appui,
Laiſſons-le bien crier, lorſqu'Apollon l'étrille.
Il ne vaut pas plus que celui
Qui vient dans la moiſſon d'autrui
Sourdement mettre la faucille.

SIXAIN.

C'eſt mal ſur mal de ſe piquer au jeu:
Irriter les Eſprits aux dépens de ſa rate,
Il vaudroit mieux feſſer quelque feſſe-Matthieu,
Et ſe démettre l'omoplate.
Ne jettons point de l'huile dans le feu;
Brûlons plutôt un aromate.

QUATRAIN.

Que nous logions dans un taudis,
Ou dans une Maiſon grande, commode & belle,
Tâchons d'avoir quelques Amis:
A chaque Saint une chandelle.

Digitized by Google

HUITAIN.

Vous me prônés toujours les riches Financiers :
Ces éloges ne ſont que de pures chimères.
Moi, qui pour leur ſavoir fais grand cas des Daciers,
Des Polignacs, des Montauſiers,
Des Rabutins & des Caillieres,
Je ne m'arrête point dans les vaſtes bruïeres :
Je lance mes regards ſur les arbres fruitiers :
J'aime mieux un Rollin que tous les gens d'affaires.

SIXAIN.

Pourquoi me mettrois-je en courroux ?
Bridés votre cheval, Noradin, par la queuë ;
Allés tout au travers des choux ;
Confondés l'incarnat avec la couleur bleuë ;
Je n'en ſuis certes point jaloux :
Mais ne m'offuſqués point la vuë.

QUATRAIN.

Mieux que le Pordenon j'entends le clair-obſcur ;
Vous n'êtes propre, Ajax, qu'à faire un barbouillage.
Vous joués au plus fin, moi je joue au plus ſûr :
Ainſi de tous côtés j'ai ſur vous l'avantage.

SIXAIN.

Les flots ſont le jouet des vents,
Les Femmes des vaiſſeaux fragiles ;
Les Hommes des Etres méchans,
Apres au gain, jamais tranquilles :
Les Piailleurs de ſottes gens,
Les Avaricieux des Créatures viles.

QUATRAIN.

Allés droit, de travers ; écrivés mal ou bien,
Ce ne ſont point là mes affaires :
En paix à votre tour laiſſés-moi, Flavien ;
Je veux me former des chimères.

HUITAIN.

Digitized by Google

HUITAIN.

Lorſqu'il boit bien du vin clairet,
L'imbécille Abelox ſe croit plus qu'Arioſte.
Parce qu'il n'aime pas le bruit, s'il ne le fait.
Quand je lui rabats le caquet,
Le poing ſur la hanche il m'accoſte,
Et d'un ton aigre il me riſpoſte.
Qu'il s'accagnarde au cabaret,
A la bonne heure; c'eſt ſon poſte.

SIXAIN.

Je ſuis doux de mon naturel;
Mais auſſi-tôt que l'on me fâche,
Comme un Lynx je deviens cruel:
La corde de mon arc n'eſt ni foible ni lâche.
Si vous me morgués, Arbriſſel,
Je vous arracherai poil à poil la mouſtache.

QUATRAIN.

Aux plus riches habillements
Vous préférés une antiquaille;
Et moi des anciens monuments
Je ne donnerois point la moitié d'une maille.

SIXAIN.

Vous avés donc mis, Clerambeau,
Dans le fond d'un Couvent votre Fille Heléneau,
Pour qu'elle ne ſoit plus en proïe à quelque Drille?
C'eſt pouſſer bille contre bille;
C'eſt à la mer porter de l'eau:
Le Grillon peut paſſer au travers de la grille.

HUITAIN.

Vous êtes un trop mince & pauvre citadin
Genebrad, pour me faire accroire
Qu'une gouge eſt une doloire;
Que le Pô traverſe Turin;

Digitized by Google

Que le Leck ſe perd dans la Loire ;
L'Allier ſe jette dans le Rhin :
Qu'un Choucas eſt un Francolin ;
Un roman une belle hiſtoire.

DIXAIN.

Comme Hermaphrodite jadis
Etoit joint avec Salmacis,
Un Mari de même à Bergame,
A Naples, à Lisbonne, à Veniſe, à Paris,
A Marſeille, à Milan devroit avec ſa Femme
Ne faire qu'un corps & qu'une ame.
Mais où les trouve-t-on de cette ſorte unis ?
Ce n'eſt plus le tems de Pyrame,
Les choſes vont de mal en pis :
A chaque pas qu'on fait on trouve un polygame.

QUATRAIN.

Ne faites pas tant le moqueur ;
Le feu de votre eſprit n'eſt point ineſtinguible.
Le vin fait revenir le cœur ;
Le ſavoir, Donaldſon, quelquefois eſt nuiſible.

SIXAIN.

Que vous ſoyiez, Sire Bertaud,
Tout de ſalpêtre ou tout de glace,
Cela ne fait ni froid ni chaud.
Votre Pere étoit fort tenace ;
Vous avés le même défaut :
Le bien cherche le bien : bons chiens chaſſent de race.

QUATRAIN.

Avés-vous le renom du Chevalier Bayard ?
Etes-vous plus ſavant que Tannegui le Févre ?
Vous êtes, Therſiloque, un vrai Martin braillard,
Qui ſur un rien prenés la chévre.

Digitized by Google

DIXAIN.

Le cancre Agathobule amorcé par l'amour,
Dit du Singe la pate-nôtre :
Il vit de tiſanne d'épeautre,
Et de quelques grâillons rechauffés dans le four.
Cotys qui vient de mettre au jour
Une Œuvre ſous le nom d'un autre,
Aux cris de la Critique eſt ſourd ;
Fait ſes quatre repas, tranche du bon Apôtre.
Ce n'eſt point avoir l'eſprit lourd :
Le mal d'autrui n'eſt pas le nôtre.

SIXAIN.

Vous avés beau téſauriſer,
Vous êtes des Mortels l'un des plus haïſſables :
Pourquoi pas vous humaniſer ?
Les tréſors ne ſont profitables
Qu'autant qu'on en ſait bien uſer,
C'eſt-à-dire, Aventin, qu'on aide aux Miſérables.

QUATRAIN.

Quoi, vous allés donner une ſolution
De la quadrature du Cercle !
Je ne ſavois pas, Pollion,
Que vous euſſiez le cerveau ſans couvercle.

DIXAIN.

La Jeuneſſe ſe plaît aux vains raiſonnemens :
Eſt-on vieux ? tout nous inquiéte.
Sommes-nous parvenus à ſoixante & cinq ans ?
Ne nous aviſons pas de courir l'éguillette ;
Ne mélons point l'amour à nos amuſemens :
N'allons pas dans Cithére en quête.
Quand nous aurions ſur notre tête
Plus de cheveux noirs que de blancs,
Ne courons point après les fans :
Liſons, dormons, mangeons; beuvons de la blanquette.

Digitized by Google

SIXAIN.

Levé de bon matin,
Vous écrivés toute la matinée
En grec, en françois, en latin;
Mais vous vous arrêtés enfin;
Parce que vous trouvés toujours, Idomenée,
Des pierres en votre chemin.

QUATRAIN.

Vous n'avés pas le crâne enduit de terre glaiſe,
Votre Muſe, Audebert, ne va point à tâtons:
Si votre Proſe eſt platte autant qu'une punaiſe,
Abſolument parlant vos Vers ſont aſſez bons.

DIXAIN.

Taiſés-vous, je vous prie, Hoüaſſe;
Vous n'êtes qu'un jeune muguet,
Pour ne pas dire un farfadet.
Parmi les Chanteurs du Parnaſſe
Pourquoi vouloir chanter la baſſe
Avec une voix de fauſſet?
Endoſſés plutôt la cuiraſſe;
Faites le coup de piſtolet,
Ou quelque tour de paſſe-paſſe;
C'eſt-là juſtement votre fait.

QUATRAIN.

Si dans votre Famille on trouve un Camerlingue,
Vous êtes, Ponthus de Thiard,
Chez Eſculape un porteur de ſeringue;
Ou pour mieux dire un Gadoüard.

SIXAIN.

Etes-vous Turc? Etes-vous Scithe,
Tonquinois, Curde, Dorien;
Gnoſtique, Cataphrygien,
Millénaire ou Monothélite?
Je crois plutôt, Trebellien
Que vous êtes un Sybarite.

Digitized by Google

HUITAIN.

C'eſt un Eſprit-fort que Lanfranc:
On peut frapper ſur lui comme ſur une enclume,
Quoique dans le Lycée il ſoit au dernier banc,
Il a tout le ſavoir qu'ont d'Alembert & Hume.
S'il vouloit tailler bien ſa plume;
Se battre avec la queue enſuite un peu le flanc,
Il pourroit compoſer chaque année un volume;
Pourvu qu'on n'exigeât qu'il ne le fît qu'en blanc.

DOUBLE-SIXAIN.

Comme un Vieillard que la faim preſſe,
Vous n'avés point le teint flétri;
A table on vous ſert du rôti;
Vous mangés du pain de Gonneſſe,
Beuvés du vin muſcat d'Albi.
De votre embonpoint & richeſſe
Ne ſoyez pas enorgueilli;
Votre beauté n'eſt rien qu'une ombre enchantereſſe,
Qu'un gouffre par lequel vous ſerez englouti:
En effet nous ſavons, Laireſſe,
Que dans ſa premiere jeuneſſe
L'Ange Apoſtat étoit joli.

QUATRAIN.

Vous ne jouez point, Verkolie,
Un perſonnage qui ſoit beau;
Quand béquetté d'un Paſſereau,
Vous chantez la palinodie.

HUITAIN.

J'aime le vin, parce qu'il touche au cœur,
Et qu'il rafraîchit la mémoire;
Le café pour ſon goût, le thé pour ſa verdeur:
Il n'en faut pourtant pas trop boire,
Non plus que d'aucune liqueur.
Pélops, ſi vous voulés m'en croire,
Etanchés votre ſoif avec du jus de poire;
Pour de la biere, ſerviteur.

Digitized by Google

DOUBLE-SIXAIN.

Vous ne mérités point d'être Homme:
Vous faites maigre chére, & vous êtes vêtu
Comme balles d'un jeu de paume;
Bon d'ailleurs, mais Gaſcon têtu,
Plus chargé qu'un cheval de ſomme,
Qui court où d'autres ont couru.
Oui, je vous le ſoutiens, tous chemins vont à Rome;
Tout vin blanc n'eſt pas vin bourru.
Votre travail eſt ſuperflu:
Vous ne ſauriés prendre, Latome,
Les Guêpes avec de la gomme,
Ni les Merleſſes à la glu.

QUATRAIN.

Quoique l'occaſion s'en offre,
Je ne fais point la cour aux Grands;
Parce qu'il faut avoir des gants,
Pharnabaze, & piquer le coffre.

SIXAIN.

Par les orbes divers bien loin d'avoir paſſé,
Vous n'avés jamais ſû ce qu'eſt un Hemicycle;
Auſſi de vos défauts je ne fais qu'un article:
Dans votre ignorance enfoncé,
Vous parlés comme un pot caſſé;
Vos lumieres, Codrus, ne valent point un ſicle.

DIXAIN.

Vous croïés être, Cardenal,
Auſſi brave, auſſi fin que l'etoit Annibal:
Sachés, groſſe Pécore à petite caboche,
Que vous n'êtes qu'une bamboche:
Qu'un Limaçon du Sénegal,
Qu'une morte au lieu d'une roche.
Je vous ai fait du bien, Lerambert, ſans reproche:
Pourquoi me voulés-vous du mal?
Je ne penſe point être en force votre égal:
Mais ſi vous êtes fort, vous avés l'eſprit gauche.

Digitized by Google

SIXAIN.

Devant le trépied d'Apollon
Je vous déclare, Abdalonyme,
Que votre ouvrage monorime
N'eſt qu'un croquis fait au charbon,
Que vous ne rendrés jamais bon,
Quand vous lui donneriés trois mille coups de lime.

DIXAIN.

Les mots choiſis ſont les beaux Vers:
La Nature fait le Poëte.
Les Serpens craignent l'orcanette;
Les Pédans les deux Scaligers.
Diamante, au feu des éclairs
N'oppoſons point une bluette.
Lorſque ſe leve la tempête,
Ne nous perdons pas dans les airs.
Les affaires vont à l'envers,
Quand les pieds commandent la tête.

HUITAIN.

Vous êtes de Bacchus un très-digne Suppôt:
Vous beuvés comme un trou, Ménandre,
Et vous dormés comme un ſabot.
On auroit bien tort de vous prendre
Pour un Pied-gris, un maître ſot.
Quand je devrois me faire pendre,
Puiſque vous aimés le piot,
Je vous prends pour un Alexandre.

SIXAIN.

Je ne ſuis pas Homme, Nidhard,
A me confeſſer au Renard.
Laiſſés mes choux; coupés les vôtres:
N'ayez pas ſi fier le regard,
Décampés vîte; il ſe fait tard:
Portés vos coquilles à d'autres.

Digitized by Google

DOUBLE-HUITAIN.

Ne vous gonflés pas tant, Cayot:
Vous n'êtes non plus propre à faire un coq-à-l'âne,
Que moi je ne le ſuis à fabriquer un pot
Fait en façon de filigrane.
Puiſqu'il faut parler ferme, apprenés que Marot
Fier comme un Chef de Caravane,
Manioit bien la pertuiſane,
Paſſoit ſur ſes Vers le rabot,
Les uniſſoit avec la plane;
Mais vous qui n'êtes qu'un pied-bot,
En tirant de la ſarbacane,
Vous ne pouvés d'un chou qu'abattre un eſcargot.
Sous l'antre où les neuf Sœurs s'amuſent au tarot,
Vous habités une cabane:
Que vous reſtiés en bas, que vous grimpiés en haut,
Vous croyés être un Aigle, & vous faites la cane.

SIXAIN.

Les Doctes les plus aguerris
Ne gagnent pas toujours le prix;
Il ſemble quelquefois que Satan les obſéde:
Contre leur humeur ſombre il n'eſt point de remède.
Deſcartes qui pouvoit vivre heureux à Paris,
S'en alla mourir en Suéde.

HUITAIN.

Britomare, allons bride en main:
Quoique l'exercice ſoit ſain,
Ne courons point la prétentaine;
Nous ſerions bien-tôt hors d'haleine.
Moitié figue, moitié raiſin,
Je ſuis plus lourd qu'une Baleine:
Je ne crois pas auſſi que vous ſoyiés un Daim;
On n'a qu'à voir votre bedaine.

QUATRAIN.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous avés beau me rudeyer ;
Cela ne mettra point mon eſprit en deſordre :
Tous les Chiens qu'on entend, Zoroaſtre, aboyer
Ne ſont pas toujours prêts à mordre.

SIXAIN.

Non, avec vous, Paterculus,
Je ne calerai point la voile.
Vous aimés les fatras ; vous faites des rébus :
Je ſuis bon Ouvrier en toile.
Votre Pégaſe borgne a les pieds tout tortus ;
Le mien, ſouple à la main, porte au front une étoile.

QUATRAIN.

Aller aux meures ſans crochet ;
Régimber contre Ceux qui gouvernent l'Egliſe,
C'eſt, Lamponiano, ſouffler contre la biſe,
La tête raſe & ſans bonnet.

DIXAIN.

Vous faites la mine au fromage !
Comment ! vous ne voulés pour deſſert, Boſſulus,
Que des fruits à pépin dans le ſucre fondus ?
En cela vous n'êtes point ſage.
Moi contre deux petits écus
Cinquante piſtoles je gage
Que le cotignac de Bacchus
Vaut les coings confits dans leur jus :
Ainſi j'en mets par-tout juſque dans mon potage,
Afin de boire un coup de plus.

QUATRAIN.

Pourquoi le cas ayant le verbe ?
Vous prétendés donc, Edoüard,
De guet-à-pens choquer Malherbe,
Donner un ſoufflet à Ronſard.

Digitized by Google

Gaffarel qui ſe plaît aux diſcours des gens ivres;
En reçoit du vin pour des vivres:
C'eſt un rare & ſavant Arithméticien;
Il ne peut qu'amaſſer du bien:
Il fait de cent ſous quatre livres;
De quatre livres rien.

QUATRAIN.

Que voulés-vous, Valcks, que je diſe:
Vous avés fait un heureux coup
D'épouſer la belle Euphroniſe;
Mais gare qu'au bercail il n'entre quelque Loup.

SIXAIN.

Les Hommes ſont friands de fort petites choſes:
Quand vers eux mes yeux ſont tournés,
Que d'étranges métamorphoſes!
Ah que je vois d'Eſprits bornés!
On ôteroit plutôt les épines des roſes,
Que d'ôter le venin de leurs cœurs gangrenés.

DIXAIN.

Vous vous imaginés, Lutoire,
Qu'une plume & qu'une écritoire
Ne ſont rien auprès d'un miroir,
D'une broche ou d'une lardoire;
Qu'en ce monde on ne doit ſavoir
Que s'ajuſter, jouer, rire, manger & boire.
De ces pauvretés-là vous tirés votre gloire
Depuis le matin juſqu'au ſoir:
Auſſi quand vous ſerés dans le ſombre manoir,
On ne ſuera point pour faire votre hiſtoire.

QUATRAIN.

Pélopidas, de vos vertus
Je ne donnerois pas un Rouble:
Vous reſſemblés au vieux Janus;
Vous avés deux fronts, l'ame double.

Digitized by Google

SIXAIN.

Pérugin, vivons en repos :
Quoiqu'en effet je ſois le Dogue le moins gros,
Et le plus mal nourri de toute la Province,
Ceux qui m'ont pincé je les pince ;
J'ai de la moîle dans les os :
Je trépigne, & les dents je grince.

HUITAIN.

Lubbert, vous voilà donc pourvu
D'un emploi ſuffiſant pour nourrir pluſieurs bouches ?
Après quantité d'eſcarmouches,
En Héros vous avés vaincu.
Vous rempliſſés vos muids du vin de votre cru ;
Vous mangés des melons qui viennent ſur vos couches.
On prend les Piverts à la glu :
A Chevaux maigres vont les mouches.

QUATRAIN.

Pour ne point dire un Hériſſon,
Un Crocodile, un Ours, un Tigre ;
L'Homme eſt un vrai Caméléon :
Tel nous vante aujourd'hui, qui demain nous dénigre.

DOUBLE-SIXAIN.

Parce qu'elle étoit faite au tour,
Cypros ſéche comme canelle,
Croit que les Graces & l'Amour
Se tiennent encore autour d'elle ;
Et que l'on doit cuire à ſon four.
Pourquoi, vieille Sempiternelle,
Vous tournés-vous contre le jour ?
Seroit-ce pour paroître belle ?
Songés que dans votre ruelle
La Mort, en battant le tambour,
Et ſur l'épaule ayant ſa péle,
Au dernier combat vous appelle.

Digitized by Google

HUITAIN.

On ne me plume pas, Belleau,
Comme l'on plume un pigeonneau ;
Je ſuis ſubtil en toutes choſes.
Je connois Juvénal ; je poſſede Boileau ;
Je ſais la carte & les métamorphoſes.
Vous avés machiné ma perte de nouveau !
Mais, en ſuivant le fil de l'eau,
J'ai découvert le pot aux roſes.

SIXAIN.

Que vous ſoyiés près de Junon,
Ou dans la grotte d'Amalthée,
Vous n'êtes rien moins que larron :
Il eſt vrai que la faim avant votre himenée,
(Soit dit ſans que je veuille obſcurcir votre nom)
Gardiner, vous fit prendre un pain ſur la fournée.

DIXAIN.

Vous êtes ce que fut Vulcain ;
Pour aigrette je vois que vous avés, Boxhorne,
Le panache que porte un Daim ;
Et cela graces à l'himen,
Qui catholiquement vous lie à Maritorne.
N'allés pas vous cabrer comme un jeune Poulain ;
Souvenés-vous plutôt, en rongeant votre frein,
Qu'un Homme de renom, qui n'avoit point l'air morne,
Auguſte, Fondateur de l'Empire-Romain,
Etoit né ſous le Capricorne.

SIXAIN.

Vous avés entre tous de terribles défauts ;
Avec le ſens commun votre Femme eſt brouillée ;
Votre Fille eſt une éveillée ;
Vous êtes, Phérecyde, un fendeur de naſeaux ;
Clitophon votre Frere eſt le roi des ribauds,
Et votre Fils une poule mouillée.

Digitized by Google

HUITAIN.

D'un Ladre examinons moins les pieds que les bras ;
Il gripe un quart-d'écu, lorſqu'il fait quelques courſes,
Comme gripent le lard les Chats.
L'Avarice rançonne & Prêtres & Soldats ;
De même que le Gange elle a diverſes ſources ;
C'eſt un torrent qui roule avec un grand fracas.
Tel Taquin qui ſe porte à voler un compas,
Peut devenir coupeur de bourſes.

QUATRAIN.

Qui m'appelle en ſifflant ? Eſt-ce vous, Fréminet ?
Vous devriés rougir de vergogne
De me prendre pour un baudet,
Vous ! qui n'êtes qu'une Cicogne.

SIXAIN.

Ne croyons pas que Vander-Loir
Soit auſſi diable qu'il eſt noir :
C'eſt la meilleure pâte d'Homme
Qu'on ait vû, ni qu'on puiſſe voir.
On lui peut par le nez donner de l'encenſoir,
Et le charger comme un cheval de ſomme.

QUATRAIN.

Anaſtaſe, allons doucement ;
J'ai l'eſprit trop ſec pour vous ſuivre :
Votre plume eſt toute d'argent ;
La mienne au bec de fer a le tuyeau de cuivre.

DIXAIN.

Parce que la prude Aliſon,
Affecte en vous voyant, d'avoir un cœur de roche ;
Et qu'une chétive bamboche
Vient de vous damer le pion,

Digitized by Google

Votre voix fait du bruit autant qu'un tourne-broche;
Vous peſtés contre Cupidon
De loin auſſi-bien que de proche.
Apprenez de moi, Salpion,
Que belle fille & vieux haillon
Trouve toujours quelque clou qui l'accroche.

SIXAIN.

Se livrer à la volupté
Comme la Matrône d'Ephéſe,
Quel abandonnement! quelle groſſiereté!
Quelle honte, Dame Nicaiſe!
Ho, ho! jeune Tendron, vous en avés tâté;
Vous en parlés trop à votre aiſe.

QUATRAIN.

Après avoir cent fois imploré votre appui,
Mépriſer mes clameurs, c'eſt me faire comprendre
Qu'il n'eſt pire ſourd que celui,
Bomberg, qui ne veut pas entendre.

HUITAIN.

Quoiqu'effectivement je ne ſois qu'un babou,
J'entaſſe quelquefois ſentence ſur ſentence;
Ecoutés donc: je dis qu'un Avare eſt un fou;
Un Eſcamoteur, un filou;
Une femme qui trompe, une fauſſe balance;
Un coup de bec une arrogance;
Un Pere rude un Loup-garou;
Une Fille de joïe une maudite engeance.

SIXAIN.

Je chante beaucoup mieux que ne faiſoit Lully:
Mes Vers ſont plus coulans que ceux de Fontnnelle:
En tours ſubtils & fins je paſſe Sganarelle.
Vous parlés comme un étourdi;
Un coup de Soleil, Balducci,
Vous a diſloqué la cervelle.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Entre vous & moi, Manéthon,
La différence eſt fort petite :
Oui, je ſuis du métier qu'eſt un croque-lardon ;
Le vôtre eſt de ſavoir écumer la marmite.

HUITAIN.

Ne croyés point que devant vous,
Rheſcuporis, je m'agenouille :
Vous êtes un Maître Gribouille,
Ou plutôt le roi des grigous
Que de ſon lait nourrit la Pouille.
Pour moi qui mets mon tems à ſculpter des cailloux,
Je hurle, quand je ſuis environné de Loups ;
Avec les ſerins je gazouille.

DIXAIN.

Plutôt que de tant barguigner,
Ayons notre cœur ſur nos lévres :
Que ce ſoit chez le Charcutier,
Ou que ce ſoit chez les Orfévres,
Quand on achete il faut payer.
Au tambourin l'on ne prend point les liévres.
L'himen guérit l'amour ; le quinquina les fiévres.
Quatre Filles à marier !
Vous êtes à plaindre, Grollier :
Il vaudroit mieux garder quatre troupeaux de chévres.

QUATRAIN.

J'en ſuis plus que certain ; vous êtes, Marcomir,
De Bacchus le premier Miniſtre :
Vrai comme nous devons mourir,
A la Cour d'Uranie un Cuiſtre.

HUITAIN.

Vous n'êtes pas ſec comme un pois ;
Ni mou comme une pomme cuite :
Lorſque vous êtes dans un bois,
Un Loup ne vous met pas en fuite.

Digitized by Google

Votre cervelle eſt bien enduite :
Vous avés de l'eſprit juſques au bout des doigts ;
Cependant, Baliſter, je vois
Que la plupart du tems vous manqués de conduite.

SIXAIN.

J'en conviens, la Bruyére a mille & mille attraits :
C'eſt un Ecrivain méthodique ;
Il excelle dans les portraits.
Mais ſon diſcours açadémique,
Bon au commencement, & vers la fin mauvais,
Eſt un julep ſoporifique.

QUATRAIN.

Puiſque l'argent fond dans vos mains,
Comme ſur le réchaut dans un plat fond le beurre,
Je ne vous mets point, Firme, au nombre des faquins ;
Vous n'êtes qu'un Oiſeau de leurre.

SIXAIN.

Ne me parlés plus de Couſtou ;
Je ſais fort bien ce qu'en vaut l'aune :
Laiſſons-le moiſir dans ſon trou.
Outre qu'il a les traits d'un Faune,
C'eſt un maroufle, un gripe-ſou :
Il eſt vilain comme lard jaune.

QUATRAIN.

Savoir donner vaut mieux, Gadrois,
Que de ſavoir la Poſitive.
Qui donne tôt donne deux fois ;
Qui peu donne veut que l'on vive.

DIXAIN.

A perſonne n'enlevons rien :
Laiſſons au Menuiſier l'équerre,
L'eſpatule au Pharmacien.
Aux Serpens les Renards ne font jamais la guerre :
Contre

Digitized by Google

Contre plus fin que ſoi vouloir faire le fin,
C'eſt vouloir lourdement donner du nez en terre ;
Comme de s'amuſer à réduire un mutin,
C'eſt, lorſque gronde le tonnerre,
Jouer du cornet à bouquin
Pour forcer la nue à ſe taire.

DOUBLE-SIXAIN.

La Muſe qui ſe plaît au ſon des chalumeaux,
Eraton qui ne vit que du ſuc des Abeilles,
M'enſeigne les Arts Libéraux.
Dans tous mes jardins les berceaux
Sont bien entrelacés de treilles.
Afin de rafraîchir en Eté mes boyaux,
Je bois du ſirop de groſeilles.
L'air de la cave après mes veilles
Renforce mes eſprits vitaux.
Lorſque ſur le buffet je vois force bouteilles,
Que je ſuis entre deux tréteaux,
C'eſt alors que je dis merveilles.

DIXAIN.

Dès qu'on irrite mon courroux,
Comme je ſuis de race étruſque,
Je hurle plus fort que dix Loups
Que la faim en hiver fait ſortir de leurs trous.
Par deſſus tout cela j'ai la parole bruſque,
Les muſcles bien tendus, de gros bras, le poil roux:
Auſſi n'ai-je pas peur, ſi peu je crains les coups,
Que de mon poſte on me débuſque;
En tout cas, Joakin, ce ne ſera point vous,
Qu'un brin d'herbe embarraſſe, & qu'une paille offuſque.

SIXAIN.

Prêcher à Furnius d'être bon ménager,
A Grimoald ſur ſes rapines,
C'eſt croire que l'on peut changer
Les pierres d'Aigle en Almandines,
Les fleurs de lierre en celles d'Oranger,
Et les noix de gale en pralines.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous n'êtes pas des plus manchots :
Vous avés les yeux doux, de beaux traits, l'ame noire*
Vous savés le métier d'endormir les mulots ;
A fourber un chacun vous mettés votre gloire.

DIXAIN.

Si Fox n'eſt pas des plus ſavans,
Il eſt fort circonſpect & des plus vigilans :
C'eſt un Docteur qui ſe tremouſſe,
Mais non pas pour tuer les gens,
Si tôt que ſon malade touſſe,
Il lui fait bien ſerrer les dents ;
Sur ſes lévres enſuite il applique le pouce.
Dans ſes divers médicamens
Il n'entre point d'ingrédiens :
Ce n'eſt qu'un Médecin d'eau douce.

SIXAIN.

Vous me faites ſortir, Berulle, hors des gonds,
Quând vous mettés Ataulphe au rang des Harpagons :
Sachés de moi que c'eſt un Homme
Qui ne fait point ſon repas d'une pomme ;
Que c'eſt un des plus fiers gloutons,
Qui ſe puiſſe trouver de Nankin juſqu'à Rome.

QUATRAIN.

Voulons-nous voyager dans le pays du Nord,
Prenons une bonne caléche :
Et ſi nous allons à la pêche,
Pêchons aux endroits où l'eau dort.

HUITAIN.

Vous errés grandement, Fabrice,
De croire qu'il ne faut pour jouer du haut-bois
Que ſouffler fort, & remuer les doigts.
Il en eſt de nos jours comme du tems d'Uliſſe,

Digitized by Google

Mêmes défauts & mêmes loix :
Point de Flûteur ſans un peu de caprice ;
Point de Poëte ſans malice ;
Point de tête de Cerf ſans bois.

DIXAIN.

Dès qu'au Pere du jour vous rendites hommage,
Mercure vous emmaillota ;
Mnémoſyne vous alaita.
Je dois, Caſtelvetro, rendre ici témoignage
Qu'avec du nard gaulois Minerve vous frotta ;
Que vous avés été l'ornement de notre âge ;
Que vous êtes encore un ſecond Jugurtha.
N'importe, après un long voyage
On s'arrête, lorſqu'on eſt ſage :
Quand il fut décrépit, Homére radota.

SIXAIN.

Si vous avés beſoin d'amaſſer des broutilles,
Franck, ne les coupés pas dans le bois de Bunel ;
Il pourroit vous manger avec un grain de ſel :
Lui prêter le collet, c'eſt vendre des coquilles
A ceux qui pour des peccadilles
Sont de retour de Saint Michel.

DOUBLE-QUATRAIN.

Parce que Cupidon autour d'Elle voltige,
Pour découvrir ſa gorge, Olimpe porte un buſc ;
Godard ſon Epoux ſe néglige :
Il ſent le bouc, Elle le muſc.
Je plains ces deux Chefs de famille ;
Ils ne s'entraimeront jamais :
Ils vivront toujours en caſtille
Tant qu'ils ſeront contraints de ſe boucher le nez.

DOUBLE-SIXAIN.

Puiſque vous n'avés qu'une bréte,
Ne vous attaqués point, Béroalde, à Moſcus ;
Il a les ongles d'un Athléte,
L'arc, les fléches de Philoctéte ;
Le courage du Roi Pyrrhus.
C'eſt un vieux Coq à rouge crête,

Digitized by Google

Dont les ergots ſont plus pointus,
Mieux acerés qu'une lancette :
Il boit tous les matins un verre d'eau clairette,
Et coche tant qu'il peut les Poules de Phébus.
Vous êtes, vous, plus froid, moins fort qu'une Belette
Qui vit au pied du Mont-Taurus.

HUITAIN.

Soyés humble & ſouffrés, Jamblique,
Que je vous tâte un peu le poux :
Vous croyés poſſéder la vertu prolifique,
Avoir l'eſprit pointu comme feuilles de houx,
Surpaſſer en hauteur les plus gros acajous ;
Mais cette vanterie eſt fort problématique :
Vous n'êtes qu'un pauvre Cacique ;
En fait d'eſcrime un âne eſt plus vaillant que vous.

DIXAIN.

Habillé d'étoffes de ſoie
De même qu'un Caïmacan,
A l'abri de la pluie, Hotman,
Vous tenés table ouverte, & nagés dans la joie.
Pour moi, vêtu de bouracan,
A ma douleur je m'abandonne en proie :
Et, parce que je ſuis un pauvre Chambrelan,
Mon ventre bruit le ſoir comme à jeun crie une Oie ;
Ainſi de chaque main je tire la courroie,
Pour aller juſqu'au bout de l'an.

HUITAIN.

J'aime mieux du pain noir que vos croûtes dorées :
Tout ce que vous dites, Mautour,
Ne vaut point deux raves gelées ;
C'eſt de l'eau benite de Cour.
Si vous marchés ſur mes briſées,
Je vous donnerai d'un détour.
Quand les Oiſeaux ſont en amour,
Laiſſons-leur faire leurs nichées.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Sanche a ſi bien trinqué chez Papire-Maſſon
Que la tête lui fume encore :
Il peut ſe paſſer d'opium ;
Mais il a beſoin d'ellebore.

HUITAIN.

Lorſque je ſuis au cabaret,
Je tâche d'être côte à côte
Du Souffleur d'orgues, Balbinet :
C'eſt un gros garçon qui me plaît,
Parce que de Momus il porte la calotte,
Et qu'il n'eſt ni ſourd ni muet.
Il chante fort bien ſon couplet ;
Enſuite il ſiffle la linotte.

QUATRAIN.

N'allons pas ſur mer, Thémiſeüil,
Pendant que régnent les grands calmes ;
Et ne cueillons point du cerfeuil,
Quand nous pouvons cueillir des palmes.

SIXAIN.

Je ſais mieux que vous, Rioland,
Que chacun fait comme il l'entend.
La vertu d'aujourd'hui ne peſe pas une once :
La cervelle de l'Homme eſt une pierre-ponce.
L'un va du blanc au noir, & du petit au grand ;
Un autre dans le jeu s'enfonce.

HUITAIN.

Je voudrois bien ſavoir pourquoi
Vous tenés en marchant, les deux poings ſur le rable :
Croyés-vous que l'orgueil en ſoi
Ait quelque choſe d'eſtimable ?

Digitized by Google

Dans Briſſac fuſſiés-vous Commandant pour le Roi,
Si votre vanité vous rend inſupportable,
Vous êtes, Rotharis, un Cheval de renvoi,
Qu'un Poſtillon mene à l'étable.

QUATRAIN.

Non, vous ne prendrés pas mes écus pour des ſous:
Vous ne m'en ferés point accroire:
Je ſuis meilleur Chiffreur que vous:
Je ſais courre le Liévre, & j'entends le grimoire.

HUITAIN.

Puiſqu'Ithobal nous traite à bouche que veux-tu,
Il eſt juſte d'aller grand'erre.
Que chacun faſſe honneur à ſon individu:
Empifrons-nous; choquons le verre,
Juſqu'à ce qu'ivre mort, & couronné de lierre
Notre hôte ſur nous ſoit ſous la table étendu.
Face d'Homme porte vertu:
Tant vaut l'Homme, tant vaut ſa terre.

QUATRAIN.

Lorſqu'on me vient tarabuſter,
Je mets tout en capilotade:
Les Poules, Lollien, m'apprennent à gratter;
Avec les Singes je gambade.

DOUBLE-SIXAIN.

Après avoir dit votre avis,
Souffrés qu'à mon tour je babille:
Que vous importe, Maſcarille,
Que je prenne pour un rubis
Une graine de Cochenille?
Pour du ſatin noir du drap gris?
Pour un Mont une roche, & pour Corbeil Paris?
Une épingle pour une éguille?
Une Tulipe pour un Lis?
Un Pavot pour une Jonquille?
Que chacun tonde ſes Brebis,
Et qu'il ait ſoin de ſa Famille.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Lorſque je vous regarde, Accurſe, entre deux yeux,
Je trouve que votre mérite
Ternit celui de vos Aïeux;
Eſt plus noir qu'un cû de marmite.

DIXAIN.

Je ne me laiſſe point tirer les vers du nez;
Paſſés votre chemin, Guillaume;
Mortellement vous m'ennuyés:
Votre entretien fade m'aſſomme.
Bien loin d'être un Diable en procès,
Vous êtes un pauvre Aſtronome;
Un petit Godenot, une mite, un atome.
Si vous avés d'eſprit aſſés
Pour pénétrer dans mes ſecrets,
J'irai le dire en poſte à Rome.

HUITAIN.

Dercyllide ſoutient qu'au Sud tout comme au Nord;
C'eſt un plaiſir plus doux que ſiente d'Abeilles
Qu'une Femme à lévres vermeilles,
Qui proche de ſon Epoux dort.
Afin de faire voir que Dercyllide a tort,
Barclai du célibat raconte des merveilles.
En attendant qu'ils ſoient d'accord,
Je tiens le Loup par les oreilles.

SIXAIN.

Quoiqu'aſſez fréquemment je faſſe le falot,
Je n'aime point les railleries.
La critique eſt de mon tripot:
C'eſt pourquoi j'oſe mettre au rang des minucies
Les Opuſcules de Marot,
Et de Cocquard les élégies.

Digitized by Google

QUATRAIN.

En vîteſſe le Cerf l'emporte ſur l'Elan:
On préfere l'Anguille au Congre.
La Sardine fuit le Merlan :
L'Etalon eſt plus fier, plus fort qu'un Cheval hongre.

SIXAIN.

L'un vaut bien l'autre prix pour prix :
Vous êtes deux gros réjouis ;
Mais vos têtes ſont mal timbrées.
Votre Frere, au rapport des perſonnes ſenſées,
Eſt un avaleur de pois gris ;
Et vous un avaleur de charrettes ferrées.

QUATRAIN.

Si vous ne ſongés pas à me faire un affront,
Que prétendés-vous dire avec vos hiperboles ?
Retirés-vous, je vous prie, Aramont :
Vous me peſés ſur les épaules.

HUITAIN.

Pour louer nos Héros, que de cris ſuperflus !
Pradon chantant Germanicus,
Fit aux neuf Sœurs une ſotte incartade :
Chapelain haut huppé Nourriſſon de Phébus,
En donnant la Pucelle, a fait une cacade ;
Et Mainvilers, Poëte des moins drus,
En compoſant la Pétréade,
N'offre à Pierre le Grand que de la caſſonade.

SIXAIN.

N'allés pas me dire, Bichon,
Qu'au printems vous avés l'éclat d'une tulipe
Qu'arroſe la ſource Aganipe.
Oui, vous n'êtes qu'une ſouillon
Dans la gargotte d'Apollon ;
Par tout ailleurs qu'une guenipe.

DIXAIN.

Digitized by Google

DIXAIN.

Vous aimés autant le tracas
Qu'aimoit les voyages Brantôme,
Et Chapelle les bons repas.
Vous aurés ſans ceſſe, Pachome,
Pluſieurs affaires ſur les bras:
Vous ne vous corrigerés pas.
J'ai lû dans un vieil épitome,
Qui ſe trouve à la fin des Œuvres de Vargas,
Que jamais bon Cheval, non plus que méchant Homme
N'amenda pour aller à Rome.

QUATRAIN.

Vous n'êtes point, Safrax, digne de mon courroux;
Ni ne mérités mes louanges.
Dans les Etats du Turc vous ſeriés Chiaoux:
Vous êtes né pour les choſes étranges.

HUITAIN.

Cérialis roi des magots,
Et grand forgeur de faceties,
Croit qu'au regard de lui les autres ſont des ſots;
De vrais inventeurs d'inepties.
Aſſignons-le donc aux tripots,
Aux plus viles hôteleries,
Où l'on n'entend à tout propos
Que mots de gueule & hableries.

SIXAIN.

Parce que je ſuis mal vétu,
Vous faites cas de moi comme d'une écreviſſe:
Vindex, pauvreté n'eſt pas vice;
Mais avoir un tas d'or, & manquer de vertu,
C'eſt poſſéder une immondice:
Un Richard tel que vous ne vaut pas un fétu.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Quand nous avons affaire à gens ferrés à glace,
Jamais il ne faut mettre aux étoupes le feu :
Tirons notre épingle du jeu,
Avant que d'être dans la naſſe.

HUITAIN.

D'un ſeul coup de pinceau voici votre paquet ;
Dans les lieux où l'on joue aux quilles
Votre occupation, c'eſt d'avoir l'œil au guet.
Vous Pancrace, & vous Gentillet,
Vous êtes deux bonnes chevilles ;
Je prétends dire deux bons Drilles :
L'un s'acoquine au cabaret ;
L'autre n'en veut qu'aux jeunes filles.

QUATRAIN.

Vous n'avés point des puſtules au ſein,
Un froncle au bras, des chancres ſur la langue ;
Un ſquirre au foie, & dans l'aîne un poulain :
C'eſt bien aſſez, Brennus, d'avoir la caqueſangue.

DIXAIN.

Sannazar qui pourroit habiter un Château,
A pour cuiſine un trou ; pour chambre une cellule ;
Il ſe plaît à manger ſon pain ſous ſon manteau :
Il eſt plongé dans la crapule,
Vous le voudriés voir ſans macule ;
Vous lui faites toujours quelque Sermon nouveau
Pour qu'il changeât le laid en beau,
Et qu'il ne fût point ridicule.
Vous perdés votre tems : ſachés, Ariſtobule,
Que le Loup mourra dans ſa peau.

QUATRAIN.

Vos habits valent moins que ceux de Diogéne.
Vous beuvés du vin plat, mangés du pain amer ;
Quel plaiſir pour vous, Cléoxene,
Si vous pouviés vivre de l'air !

Digitized by Google

SIXAIN.

Dès que l'Aſtre du jour rend vos vitres luiſantes,
Paruſa, vous ſortés du lit ;
Vous taillés votre plume, & mettés par écrit
Des bagateſſes amuſantes,
Qui ſous des formes différentes
Groſſiſſent petit-à-petit.

DIXAIN.

Quoiqu'auſſi ferme & fier qu'un jeune Agonothéte,
Votre demande m'inquiéte.
Les Antiques ſouvent pour moi ſont des rébus ;
Peu de choſe eſt un Amulete :
Tout Taliſman un vrai bibus.
Uſſai-je Kirxer, Stoſch, de Boze dans ma tête,
Je ſerai muet, Harpalus :
Je ne vous dirai point ce que valent le plus
Ou les Pierres en creux qu'a décrit Mariette,
Ou les Antiquités dont a parlé Caylus.

HUITAIN.

Je ſuis ſec comme un pain d'épice,
Parce que je ne bois que du jus de limon,
Mêlé dans du ſuc de réglifſe ;
Vous êtes, vous plus gras qu'un Sous-Prieur d'hoſpice,
Parce que vous mangés force pieds de mouton.
Cela veut dire, Moriſon,
Que vous êtes beaucoup entaché d'avarice,
Et que je ſuis très-fort entiché du poumon.

SIXAIN.

Vous faites chaque jour une vie enragée ;
Comus auprès de vous n'eſt qu'un petit berger ;
Vous avés plus affaire avec le boulanger
Qu'avec les Diſciples d'Aſtrée.
La cave eſt votre Prytanée ;
Vous ne vivés, Batmis, que pour boire & manger.

QUATRAIN.

L'un cherche un état doux, l'autre aime la fatigue:
Tous les doigts de la main ne ſe reſſemblent pas.
Votre Pere, Léonidas,
Etoit un ladre verd; vous êtes un prodigue.

HUITAIN.

Faiſons de bois proviſions,
Avant que vienne la gelée;
Si nous ſommes riches, ſongeons
A mener une vie aiſée
Sans faire des profuſions.
Il ne faut point jetter, Timée,
Son bien par deſſus les maiſons,
Ni le manche après la cognée.

DOUBLE-SIXAIN.

Vous êtes noble; on le voit bien:
Vous avés des Chevaux; plus d'un Chat, plus d'un Chien:
Vous beuvés de la malvoiſie;
Votre table eſt toujours d'excellens mêts garnie:
En habits vous n'épargnés rien,
Et vous menés joyeuſe vie.
Vous ne confondés point Perſe avec Claudien:
Quand vous êtes en Compagnie,
Vous êtes de bon entretien.
Mais tous ces beaux dehors ſont hériſſés d'ortie
Votre front bourgeonné nous apprend, Zénobie
Que vous traînés votre lien.

QUATRAIN.

Vous danſés mieux ſur notre Scéne
Qu'aux yeux des Grecs jadis les Graces ne danſoient:
Vous ſeriés, Tiſſapherne, un autre Démoſthéne,
Si les gras de ambe parloient.

Digitized by Google

HUITAIN.

Un chou blanc ne vaut point la pomme de rambure;
Un Sapin l'Olivier, ni le Cédre un Cédrat.
Commode de haute ſtature,
Qu'aucun Romain peut-être en beauté n'égalât,
Avoit les défauts d'un Goujat;
Pepin, tel qu'un roſier qui vient d'une bouture,
Les plus beaux dons de la Nature:
En bravoure ce Prince étoit un Goliath.

SIXAIN.

Vous êtes un foudre de guerre;
Vous avés fait du bruit autant que le tonnerre:
D'en tirer vanité pourtant vous auriés tort.
Quand vous ſerés cent pieds ſous terre,
Vous ne vaudrés pas un raifort:
Cochlée, un Chien vivant vaut mieux qu'un Lion mort.

QUATRAIN.

Au lieu de me chercher grabuge,
Cédés-moi le pas du Ryer;
Ma nobleſſe vient du déluge,
Et la vôtre n'eſt que d'hier.

SIXAIN.

Tout proche de la fleur que nous appellons flambe,
Souvent ſe trouve un piſſenlit.
Tel ſous un bas de fil montre une belle jambe,
Qui n'a point une once d'eſprit.
Il faut avoir bien bû pour faire un dithyrambe;
Etre à jeun, Meſſala, lorſqu'on fait un Edit.

DIXAIN.

On dit que de tous ceux qui ſe mêlent d'écrire,
Vous êtes le plus renommé;
Qu'amorcé par le lucre, & de gloire affamé
Vous écrivés tout d'une tire;

Qu'au poil comme à la plume étant un maître Sire,
Vous êtes en ſcience un homme conſommé.
A ces éloges-là je ne puis que ſouſcrire :
Je vas plus loin ; je dis d'aiſe enthouſiaſmé,
Que de votre alambic, Ramire,
Il ſort un corroſif qu'on nomme ſublimé.

QUATRAIN.

Que vous ſert-il d'être dans l'opulence ?
Vous n'en peſés, Dodart, pas deux onces de plus ;
A vos repas vous mangés du lard rance ;
Du pain noir comme ſuie, & beuvés du verjus.

HUITAIN.

Nous devons plaindre un peu notre ami Mégaſthéne :
Ses deux Filles, Senault, n'ont pas encor d'Amans ;
Toutefois la cadette a pour le moins vingt ans.
A les bien établir il aura de la peine ;
L'une aime à dépenſer ; l'autre lit des romans.
Herimberge eſt une bégueule,
Qui croit que le babil dérive du bon ſens :
Hyppodamie eſt ſujette à ſa gueule.

QUATRAIN.

Je ſuis ſavant, Nadal, peut-être autant que vous :
Je ſais qu'à l'hameçon ſe prennent les bonites ;
Qu'on ne doit point ſans Chiens faire la guerre aux Loups,
Ni devant les pourceaux ſemer des marguerites.

SIXAIN.

Je ne me nourris pas de pelures d'oignons,
Ni ne tire, Elmacin, ma poudre aux Oiſillons :
Je ſais claquer mon fouet tout auſſi bien qu'un autre.
Il n'étoit pas beſoin de le dire, le Pautre ;
Depuis très-long-tems nous ſavons
Que vous êtes un bon Apôtre.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Des Gens qui tournent tout en mal,
Rejettant contre moi les traits que mes mains lancent,
Diſent que ma cenſure eſt du vrai réagal :
Tant pis pour ceux qui s'en offenſent.

DOUBLE SIXAIN.

Un Stupide qui n'a pour meuble qu'un chalit,
Par régle & par compas penſe ſavoir tout faire.
Cette fatuïté que l'audace nourrit,
Eſt ordinairement un vice héréditaire.
Meléagre en orgueil confit,
Quoiqu'il ne ſoit qu'un pauvre hére,
N'ait jamais eu le nez ſur un dictionnaire,
Perpétuellement ſoi-même s'applaudit :
De ſon voiſin ſous câpe il rit,
Et croit qu'un Homme débonnaire
Ne peut point avoir de l'eſprit ;
Fût-il chez Apollon plus fort qu'un Janiſſaire.

HUITAIN.

Votre Mere étoit Turque à-coup-sûr, Salvien ;
Votre Pere Ethiopien.
Vous mérités d'avoir le beau nom de Mulâtre :
Quoique vous ayiés force bien,
Dans votre Maiſon tout eſt plâtre ;
D'un morceau vous en faites quatre ;
Vous n'avés ni chatte ni chien :
Chez vous rien n'eſt ſi froid que l'atre.

SIXAIN.

Quand je parcours de ſens raſſis
Les divers états de la vie,
Chryſoloras, je vois au travers des chaſſis
Que les Gens du bel air ont un grain de folie ;
Et que tous les petits Eſprits
Se laiſſent aller à l'envie.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Si l'Héréſie a des Héros,
Je vous eſtime tel, Turnebe :
Vous pouvés vous vanter d'être fils de l'Erebe,
Dont le Pere fut le Cahos.

SIXAIN.

Rhymétalce, vous voilà riche ;
Vous avés pluſieurs ſacs remplis de vieux écus :
Mais votre cervelle eſt en friche ;
Autour du péricrane il forme un calus.
Vous êtes en tout ſens moins docte qu'un Derviche ;
Plus ſot que ne le fût l'Empereur Claudius.

HUITAIN.

Vous avés raiſon, Théodoſe,
De préférer votre rime à ma proſe :
L'une coûtant beaucoup, l'autre n'étant que jeu,
Par conſéquent marchandiſe de peu ;
C'eſt pour dire au juſte la choſe,
Du mâchefer près d'un charbon de feu ;
Une églantine à côté d'une roſe ;
Proche d'un fil d'or un cheveu.

QUATRAIN.

Avons-nous verger, vigne ; une petite grange ?
Rempliſſons-la de fruits, ſerrons-y notre grain :
Nos raiſins ſont-ils mûrs ? il faut faire vendange,
Boire quand on a ſoif, manger lorſqu'on a faim.

DOUBLE-SIXAIN.

Rien n'eſt plus vrai qu'Onéſicrite
S'adonne à la dévotion :
Je l'ouïs l'autre jour chez Knox le Caraïte
Faire cette exclamation ;

Eſprits

Digitized by Google

Esprits pervers, Troupe maudite,
Qui m'abreuviés du fiel de l'Irreligion,
Vous excités mon indignation :
Partisans de l'Erreur, pour jamais je vous quitte.
Je crois que Carpocrate, Himenée, Ebion,
Basilide, Cérinthe, Eusebe de Berite,
Pélage, Eunomius, Manés & Marcion
Sont les Nautonniers du Cocite.

DIXAIN.

Parmi certaines gens d'avarice entachés ;
Qui se passent de Bible & de Vocabulaire
Je vois un tas d'Esprits bouchés :
Les uns se sont si fort à leur sens attachés
Qu'un chef-d'œuvre est pour eux moins que grains d'un rosaire.
D'autres Chats-huants au contraire
Regardent, comme bien tournés,
Les Vers badins, ou plutôt boursoufflés,
Qu'Horace accroupi dans son aire,
Ces jours passés reçut de la main de Voltaire.

QUATRAIN.

Vous ne distingués pas le noir d'avec le brun ;
Le moindre des tisons vous paroît une torche :
Vous ressemblés l'Anguille de Melun ;
Vous criés, Nymphodore, avant qu'on vous écorche.

DOUBLE-SIXAIN.

Je me moque de l'avenir ;
Ne me croyés pas si stupide
Que d'enterrer des biens dont j'ai droit de jouir ;
Aux passions, Conecte, on doit lâcher la bride :
Je prétends donc soir & matin courir
Après la joie & le plaisir.
Vous n'y pensés point, Parmenide ;
Combien de jeunes gens n'a-t-on pas vû mourir
Pour avoir voulu, comme Alcide,
Manger, boire & se réjouir !
De vos folles erreurs tâchés de revenir ;
La Jeunesse souvent se perd faute de Guide.

Digitized by Google

HUITAIN.

Quoi ! parce que l'Hymen ne m'a pas bien ſervi,
Vous vous riés de moi comme on n'a jamais ri !
Pour prendre de poil de la bête
Et vous donner le paroli,
Cléombrote, je vous ſouhaite
Une femme avare, inquiette,
Aigre comme un citron moiſi ;
Par deſſus tout cela coquette.

QUATRAIN.

Puiſque les fers en ſont au feu,
Imprimons dans notre mémoire
Qu'il faut batailler, dormir peu ;
A petit manger beaucoup boire.

SIXAIN.

Si vous n'éprouvés point le ſort de Marſias,
Vous pourriés bien périr comme Polydamas :
Vous avés l'ame mercenaire,
Le cœur auſſi dur qu'un Corſaire.
Vous me faites pitié : vous êtes, Gorgias,
Au ſein de l'abondance en proie à la miſére.

QUATRAIN.

Krantz, vous ne prenés point les loirs pour des lapins,
Ni pour des pigeons les macreuſes :
Vous n'avés pas des vercoquins ;
Mais des vapeurs fuligineuſes.

DIXAIN.

Vous êtes ſur votre fumier,
C'eſt-à-dire à la Tabagie,
Plus fort qu'un Lion d'Hyrcanie :
En fumant du tabac autant qu'un Grenadier,
Vous beuvés comme un Templier
Tantôt du vin de Necré ; & tantôt de Hongrie.

Digitized by Google

C'eſt tirer parti de la vie ;
En même tems c'eſt, Bertelier,
Fair une très-grande folie :
C'eſt réjouir votre Héritier.

DOUBLE-SIXAIN.

Vous avés, il eſt vrai, du penchant pour l'étude ;
Outre cela beaucoup d'eſprit :
Tirés-en donc quelque profit ;
Faites réflexion, Plectrude,
Que ce monde eſt ſujet à la viciſſitude ;
Que l'orgueil nous abâtardit ;
Que la gourmandiſe apauvrit ;
Que l'amour des plaiſirs eſt une ſervitude,
L'avarice une turpitude,
L'envie un vice bas qui nos vertus ternit ;
Et le menſonge une habitude,
Qui nous aviliſſant nous ôte tout crédit.

QUATRAIN.

Parmi les Hommes ſociables
Nous voyons, comme par un trou,
Que les plus vieux courent les tables ;
Les plus jeunes le guilledou.

SIXAIN.

Il n'eſt pas étonnant, Scevole,
Que l'on vous compare à Barthole :
Vous avés le don précieux
De ſavoir manier la plume & la parole.
Reſte à voir maintenant, ſi vos diſcours moëlleux
Ne ſont point artificieux.

HUITAIN.

Quand vous mettés du vin en perce,
Avec vos amis vous beuvés
Juſqu'à tomber à la renverſe.
Bochard, lorſque vous arrivés,

Digitized by Google

Vous êtes un autre Properce :
Dans le facré Vallon vous avés bois & prés ;
Il ne vous manque plus que d'avoir une herſe,
Pour applanir les champs que vous enſemencés.

QUATRAIN.

Appion qui croit être un ſecond Carnéade,
Va dès le point du jour faire le bel eſprit :
C'eſt un ſi grand batteur d'eſtrade
Qu'il faut pour le trouver le prendre au ſaut du lit.

SIXAIN.

En Païs gras comme en Païs de ſable,
On s'agace l'un l'autre, & l'on s'agacera ;
On l'a dit, je le dis ; l'Avenir le dira :
Un Profeſſeur quelconque eſt un Homme ſolvable ;
Un Verſificateur un pauvre miſérable ;
Un Pédagogue un cuiſtre, un ſot, et-cætera.

QUATRAIN.

Je ne m'exprime point en paroles couvertes :
Vous n'êtes pas Pirrhonien ;
Nous devons ſeulement vous prendre, Emilien,
Pour une tête des plus vertes.

SIXAIN.

Je ſuis colere autant que vous ;
Ne venés plus heurter, je vous prie, à ma porte.
Vous m'avés donné pluſieurs coups :
Je n'ai pas eu, Serbellon, la main morte.
La guerre doit être bien forte,
Quand l'Ours s'attaque à l'Ours, & ſe mangent les Loups.

DIXAIN.

Laiſſons courir l'eau ; tout coup vaille :
Que chacun ſuive ſon penchant.
Philoſtorge ſe plaît à compter ſon argent ;
Théophraſte à faire ripaille.

Digitized by Google

Un Coq qui gratte un tas de paille,
Aime mieux trouver, en grattant,
Un épi bien grénu que le plus beau Brillant.
Pour un Poulet, pour un Perdreau qui maille,
Pour le Sanſonnet, pour la Caille
Un grain de mil eſt un morceau friand.

SIXAIN.

Au moulin comme au four, non, vous n'êtes pas gruë:
Bien fin ſeroit celui qui vous feroit du tort.
Vous parlés bon françois; vous avés, Cimabuë,
La démarche fiere, un beau port;
Le jarret ſouple, bonne vuë,
L'eſprit pointu, le poignet fort.

HUITAIN.

On dit qu'aux yeux du Chef la Campagne paſſée
Vous avés fait autant d'exploits
Que le Héros Thébain en fit à Mantinée:
J'en ſuis bien aiſe, & je le crois;
Mais auſſi je ſais, Doſithée,
Qu'en dépit de Mars maintefois
Les bouches de la Renommée
Mentent toutes cent à la fois.

QUATRAIN.

S'agit-il d'être charitable,
Vous êtes chiche, Araſpe, au ſuprême dégré:
Faut-il dépenſer pour la table,
Tout y va; la paille & le blé.

HUITAIN.

Vous dites d'un air deſpotique
Qu'en fait de Poëſie, & de Métaphyſique
Vous valés au delà de ce qu'on peut valoir:
Et moi, Tyranion, je prétends faire voir
Que votre ſtyle politique
Eſt plus bas que celui de Philippe le Noir.
Vous n'êtes qu'un valet de pique
Avec tout votre grand ſavoir.

Digitized by Google

SIXAIN.

De même que la Tourterelle
S'enfonce dans le bois, & vole à tire d'aile,
Lorſqu'elle apperçoit le Faucon
Qui du haut des airs fond ſur elle ;
Tout de même, Timocréon,
Quand je vois venir, j'enfile la venelle.

QUATRAIN.

Hoſpinien, qui prend deux moutures d'un ſac,
S'aviſe de parler des intérêts des Princes :
Mais ſa ſcience eſt des plus minces ;
Il en parle ab hoc et ab hac.

SIXAIN.

Savoir choiſir un texte, expliquer un myſtère,
Retrancher les abus, tonner, toucher le cœur
N'eſt point une petite affaire ;
On n'en ſort guère avec honneur.
Vous aurés, Andronic, les talens de la chaire,
Si vous ſuivés les pas de Michel le Faucheur.

HUITAIN.

Tout ce que nous voyons ne vaut pas une enſuble ;
Les Ris ſans les Soupirs chez nous n'entrent jamais :
Le ridicule & le mauvais
Font un lien indiſſoluble.
Tel qui d'un capuchon s'afuble,
Auroit pû devenir un excellent Laquais :
Tel a ſur le dos la chaſuble,
Qui ſeroit un bon Porte-Faix.

SIXAIN.

Vous êtes né pour la bobine,
Et non point pour faire, Bernier,
Un grand abbatis de gibier.
Afin d'orner votre cuiſine,
Mettés au croc la carabine ;
Mélés-vous de votre métier.

Digitized by Google

HUITAIN.

Vous penſés donc, Sainte Nitouche,
Avec votre mine farouche
A mon Amour faire dépit ?
N'eſpérés point que je prenne la mouche :
Vous êtes une autre Judith ;
Auſſi quand je vous vois, l'eau me vient à la bouche :
Mais vous avés ſi peu d'eſprit
Que lorſque vous parlés, je ſuis comme une ſouche.

SIXAIN.

Un crible a quantité de trous ;
Le cœur de l'Homme bien des tares.
Dans le Monde on voit pluſieurs mares,
Et tout autour différens houx ;
Pour un Philoſophe vingt Fous ;
Pour un Prodigue trente Avares.

QUATRAIN.

Clodion qui ſe croit plus diſert que Greſſet,
Eſt auſſi ſérieux dans le genre comique,
Qu'eſt badin le vieil Aroüet
Dans ſon teſtament politique.

DIXAIN.

Ne croyés pas pouvoir ruiner mes deſſeins ;
Je me ris de vous, Miltiade :
Non, ce n'eſt pas vous que je crains ;
J'ai découvert votre embuſcade.
Euſſiés-vous les nerfs d'Encelade,
Je vous mets au nombre des Nains.
Bien loin de battre la chamade,
Je brûle d'en venir aux mains.
Lorſqu'on me donne un tour de reins,
Je ſonge à donner l'eſtrapade.

Digitized by Google

SIXAIN.

Vous ne me tiendrés point, Blondel, le bec en l'eau ;
Je connois toutes vos fineſſes ;
Pour avoir un citron, vous donnés un porreau.
Vous faites de grandes promeſſes :
Et ſi-tôt qu'il s'agit d'entâmer vos richeſſes,
Vous n'avés ni pain ni couteau.

HUITAIN.

Sur ce qu'Harpagon dit ne prenons point le change :
Moquons-nous-en lorſqu'il ſoutient
Qu'en vivant de régime à vieilleſſe on parvient ;
Qu'il ne faut pour régal qu'une écorce d'orange.
Pourquoi vivrois-je comme un Ange ?
Comme un Caméléon qu'une mouche entretient ?
Philolaüs, qui perdrix mange
Peut compter que perdrix lui vient.

QUATRAIN.

Comme aux murs s'attache le lierre
Pour en unir les inégalités,
Ainſi votre Muſe, Cipierre,
S'accroche à des frivolités.

DOUBLE SIXAIN.

Puiſque me voici ſur la roche,
Sous laquelle eſt conſtruit l'Arſenal d'Apollon,
Il faut que contre vous je pointe le canon ;
Il faut que je vous donne encore une taloche
Avec un coup d'eſtramaçon,
Qui vous friſant le nez, vous fende le menton.
Je vois, lorſque je prends ma lunette d'approche,
Que de votre moulin, Biton,
Il ſort peu de farine, & quantité de ſon :
Je vois que votre Euterpe cloche.
Vous ſaviés autrefois jouer du violon ;
Vous raclés maintenant les cordes d'une poche.

QUATRAIN.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Il ne faut point que par dépit
Nous arrachions toute la haie,
Quand l'Epine-vinette accroche notre habit :
Débander l'arc, ne guérit point la playe.

SIXAIN.

Si Loiſel dîne mal, il fait de bons ſoupés.
Au Parnaſſe ſa plume eſt ſans ceſſe occupée.
Il grimpe comme un Chat ſur chacun des ſommets
Autours deſquels vole la Renommée.
Ce Savant intrepide & des plus haut huppés,
Sait ſur le bout du doigt la Légende dorée.

HUITAIN.

Vous êtes chez Plutus, Vancléve, un Matador :
Des ruiſſeaux toujours clairs arroſent vos prairies.
Vous n'allés à vos métairies
Qu'en bas de ſoïe & chapeau de Caſtor.
Vous portés dans vos Armoiries
De gueules aux trois beſans d'or.
L'hiſtoire du Grand Roi Nabucodonozor
Se trouve en petits points ſur vos tapiſſeries.

DIXAIN.

Vous penſés, Marſile Ficin,
Etre le Prince des Poëtes :
Si l'on en vient à des enquêtes,
Par les fleurs de votre Jardin
Au juſte on ſaura qui vous êtes.
Ce qu'on voit de plus beau dans votre Boulingrin,
Ce ſont quelques pieds-d'alouettes
Jaunes, blancs, violets, d'un rouge incarnadin;
Des pavots d'un œil purpurin,
Des œillets d'Inde & des clochettes.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Tout le monde vous croit, Sirmond,
Plus libéral qu'un Chef d'Eſcadre ;
Et moi qui vous connois à fond,
Je dis que vous êtes un ladre.

DOUBLE-SIXAIN.

Je fais la ſauce d'un ragoût
Tantôt épaiſſe & tantôt claire :
J'épice ; & votre miniſtère
Ne s'étend pas juſques au goût.
Vous devés devant moi, Protére,
Chapeau bas vous tenir debout ;
S'il ſort de votre bouche un venin de Vipére,
Dans les veines le ſang me boût :
Ne vous aviſés point d'émouvoir ma colére ;
De l'Abeille aiſément le Frélon vient à bout.
Un Cuiſinier peut dire tout ;
Un tire-lardon doit ſe taire.

QUATRAIN.

A tout bon entendeur ſalut :
Ce beau dicton nous dit, Farnabe,
Que votre Muſe a le ſcorbut,
Et que vous êtes un arabe.

SIXAIN.

Ce ſont des paroles en l'air
De nous dire avec hardieſſe,
Géloh, qu'étant iſſu de Jule Scaliger,
Vous prenés le chemin qui mene à la Grandeſſe.
Pour moi, je ne vois pas bien clair
D'où peut venir votre nobleſſe.

QUATRAIN.

Vous croyés être, Artaxias,
Plus éclairé que Ceux qui portent une mitre ;
Surpaſſer en vertu les Epaminondas :
Mais à dire le vrai vous n'êtes qu'un belître.

Digitized by Google

HUITAIN.

Vous êtes, Anaxarque, au nombre de ces fous
Qui prennent un boudin pour une mortadelle,
Les paſtenades pour des choux :
Puiſſiés-vous être mis dans la boîte aux cailloux,
Ou ſur un roc en ſentinelle !
Tout Homme qui ne ſait jouer qu'à la merelle,
N'eſt propre qu'à river des cloux,
Et qu'à faire quelque libelle.

SIXAIN.

Vous n'avés jamais craint ni Houſſarts ni Spahis ;
Vous êtes brave, Clitomaque :
Vous avés piſtolets, ſabre, épée & fuſils.
Vous venés de race Coſaque ;
Vous changés ſouvent de logis,
Et vous ſavés tourner caſaque.

HUITAIN.

Depuis Revel juſqu'à Cochin
On ne trouve dans le chemin
Que des coques de noix, que pelures de pomme ;
Que rochers eſcarpés, que des pruniers ſans gomme.
Tel ne ſait ni grec ni latin,
Qui tranche à Paris du grand homme :
Tel fait le Docteur à Berlin,
Qui ne ſeroit qu'un cuiſtre à Rome.

QUATRAIN.

A la place du Roi Cyrus
Subſtituer un Artaméne,
C'eſt prendre Eſope pour Brutus ;
C'eſt mettre au lieu d'un Tigre un Crapaud ſur la ſcène.

Digitized by Google

DIXAIN.

J'aimerois mieux, disoit un Poëte Gascon,
De cuisine en cuisine aller tourner la broche;
Creuser une citerne à grands coups de pioche
Que de faire des Vers en dépit d'Apollon.
Il est vrai, lui répondit-on,
Que vous avés, Baroche,
Beaucoup de feu dans la caboche.
Oui, votre Muse a du renom:
Elle est la Fille d'Eraton;
Mais elle l'est du côté gauche.

SIXAIN.

Il s'en faut de beaucoup que j'atteigne au savoir
De Grégoire, celui qu'on nomme Thaumaturge;
J'ai toutefois d'assez bon yeux pour voir
Que vos Ouvrages, Beaumanoir,
De plusieurs acretés ont besoin qu'on les purge,
En attendant le polissoir.

QUATRAIN.

Si j'ai la tête un peu pesante,
Vous êtes, Sigismond Carré,
Un véritable Corybante,
C'est-à-dire un évaporé.

DOUBLE-SIXAIN.

C'est fort bien, lorsqu'on va voyager à la Chine,
De compiler les Loix, les Arts, la Discipline,
Les Coutumes, les Mœurs de ce riche Païs:
Telle relation vaut mieux qu'une Almandine,
Qu'un Grénat Surien, que le plus gros Rubis.
Mais un Etranger qui bouquine
Sur les divers Quais de Paris,
Parle avec quelques Beaux-Esprits,
Vante leur meuble, leur cuisine,
L'élégance de leurs Ecrits,
La profondeur de leur Doctrine;
Un tel Voyageur, dis-je, est digne de mépris.

Digitized by Google

HUITAIN.

N'allés point croire que je réve,
Lorſque j'aſſure, Goſſelin,
Que vous êtes un Patelin
Digne de la Baſtille, & de mourir en gréve.
C'eſt Laverne qui vous éleve,
Vous filés votre corde avec du fil de lin;
Vous périrés un beau matin:
Il faut avec le tems que l'apoſtume crève.

SIXAIN.

Qu'avés-vous à rire de moi?
Suis-je un Ogre, un Antropophage?
C'eſt bien vous plutôt, Hermenfroi,
Qui grommelant comme un Sauvage,
Nous apprenés par ce langage,
Que vous n'avés ni foi ni loi.

HUITAIN.

Hola hé, quelle pétulance!
Halte-là, Seigneur banneret:
Boſcager, en fait de ſcience
Vous n'en êtes qu'à l'alphabet.
Tréve de votre impertinence;
Gardés-vous de recommencer:
Un Talapoin peut offenſer,
Sans qu'il ſoit permis qu'on l'offenſe.

QUATRAIN.

En hiver, Théodecte, épargnés votre bois:
Allés nud; conſervés vos habits, votre linge.
En été beuvés chaud, mangés vos mêts tout froids;
Je ne ſerai point votre ſinge.

Digitized by Google

SIXAIN.

Vous regardés avec dédain
Les plaiſirs que Venus dans ſon Ile fait naître.
Vous n'avés jamais eu pour Maître
Ni le Pere Liber, ni l'amoureux Sylvain:
Vous êtes, Amedée Alain,
En cas d'amour un pauvre Prêtre.

QUATRAIN.

Vous avés été Revendeur;
A préſent au Chili vous avés pluſieurs forges:
Vous ne pouvés, Lolhard, que faire bien vos orges;
La balle cherche le Joueur.

SIXAIN.

Non, non, par vos ſourdes pratiques,
Et par vos procédés obliques
Vous ne me ferés point échouer ſur un banc:
Je ſaurai vous montrer le flanc.
Vos fineſſes, Verrés, paroiſſent toutes nuës:
De fil blanc elles ſont couſuës.

QUATRAIN.

Les Lettres qu'Epiſcope adreſſe à ſes Amis,
De l'Orateur-Romain effacent les Epîtres:
Elles brillent, comme à Paris
De la Sainte-Chapelle on voit briller les vitres.

HUITAIN.

Je ne ſais à quoi vous ſongés:
Vous avés pris pour vous, Vatable,
Des mots piquans que j'ai lâchés
Chez Comus & Momus au ſortir de la table.
Je le jure par Rabelais,
Votre honneur en reçoit une tache notable:
Lorſqu'on s'applique pareils traits,
C'eſt ſigne qu'on ſe ſent coupable.

Digitized by Google

SIXAIN.

Votre raiſonnement me paroît bien cornu :
A la grappe vous avés mordu ;
N'appréhendés point que j'y morde.
Je ſais depuis long-tems, Bautru,
Que dans la Maiſon d'un Pendu
Il ne faut point parler de corde.

QUATRAIN.

Vous aimés mieux manger du gland que des marrons ;
Vous n'êtes qu'une buſe, Hipparque :
Vous avés cependant les deux bras aſſez longs,
Pour conduire bien votre barque.

SIXAIN.

Rarement voyons-nous que les Bohémiens,
Les Juifs, les Uſuriers Chrétiens
Succombent ſous le poids de longues maladies.
Ce ſont des ames endurcies :
Ils ſe croiroient perdus, s'ils employoient leurs biens
A faire quelques œuvres pies.

HUITAIN.

C'eſt d'un ſac mouillé ſe couvrir ;
C'eſt avoir l'eſprit court, ou plutôt la berluë,
Sur ſes talens de s'étourdir.
S'il eſt vrai qu'on ne ſoit pas gruë,
En ſoi-même on doit diſcourir ;
Ne faire rien à-boule-vuë.
Ce n'eſt point, Piſcator, le tout que de courir,
Il faut de bonne heure partir.

DIXAIN.

Ne parlons pas ici d'orgueil ni de léſine ;
Bien que je ſois un Preſtolet,
Laiſſés-moi faire, s'il vous plaît,
Votre portrait à la ſanguine.

Digitized by Google

Outre des tas d'argent vous avés, Bartholet,
Quelque peu d'éloquence, une grande routine,
Les nerfs bons, les reins forts; du poil à la poitrine
Autant & plus qu'un Argoulet.
Si vous étiés de l'eſpece canine,
Vous ſeriés, je l'avoue, un terrible Barbet.

DOUBLE-SIXAIN.

Quand je monte ſur mon eſtrade,
Je vois que toute peau n'eſt pas du marroquin.
L'Amitié ne ſait plus ce que c'eſt qu'un Pilade:
On prend du chanvre pour du crin;
Et pour faire une paſquinade,
Toujours le plus méchant chemin.
Tout eſt pitoyable & meſquin:
L'un de ſa jambe fait parade,
L'autre de ſon nez aquilin.
Le bel air, c'eſt le ton badin:
Nous nous glorifions d'une turlupinade;
Ici c'eſt un Pédant, là c'eſt un Arlequin.

QUATRAIN.

Quoique je ne ſois rien qu'un ſimple Serre-file,
Je penſe comme vous qu'en fait on peut poſer
Qu'il eſt, Anaxidame, encor plus difficile
De prononcer les Vers que de les compoſer.

DIXAIN.

Je me moque de vous & de votre naiſſance:
Vous êtes, je le crois, de bon eſtoc, Kuhlman;
Mais vous voila dans l'indigence.
Vous portés en hiver un mauvais balandran;
Votre habit n'eſt que de bougran:
Vous êtes paîtri d'ignorance.
Sans faire ici le capitan,
Je mérite d'avoir ſur vous la préférence:
J'ai du ſavoir, de la finance,
Bon ſens, beaucoup d'adreſſe; & je ſais le trantran.

QUATRAIN.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Pour ne point ſe remplir de matiere fécale,
Boffranc ſoupe très-peu, quoiqu'il ait mal dîné :
Sa méthode vaut mieux qu'aucune eau minérale ;
Il évite par là les priſes de ſené.

SIXAIN.

Ne croyés point qu'Anaximéne
Se laiſſe ſur le dos, Guyon, manger la laine :
Quand on l'attaque, il eſt fort comme un Bœuf.
Il ſait que trois fois trois font neuf :
Jamais il n'a ſon couteau dans la gaine ;
C'eſt un Savant qui tondroit ſur un œuf.

QUATRAIN.

Défaites-vous de votre humeur chagrine :
Songés qu'il ſe prend, Forcadel,
Plus de mouches avec le miel
Qu'avec de la térébenthine.

HUITAIN.

Contre Petit & Saint Amand,
Pour avoir fait Paris & Rome ridicules,
L'Italie & la France ont publié des bulles.
Puiſque votre venin eſt encore plus grand
Que celui des Crapauds qui ſont en Groenland,
Et que l'on peut vous mettre au rang des Tarantules,
Le moins, c'eſt de vous voir par Nemeſis, Tolland,
Claquemurer dans ſes cellules.

SIXAIN.

Après les garces vous courés,
Comme un Cerf aux abois court aux ruiſſeaux pour boire :
C'eſt une tache à votre gloire.
Encore quelques pas, Cherile, & vous aurés
Une place au grand refectoire,
Où Pluton régala Cerés.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Chacun parle un jargon ; l'Ane brait, Dictys brâille :
Le Chien aboïe, & le Cheval hennit ;
Le Chat miaule, & le Lion rugit,
La Grenouille coaſſe, & la Femme criaille.

HUITAIN.

Quoique Diſciple de Bacquet,
Il ſe peut bien que je m'abuſe :
Oui, j'aime mieux mon flageolet,
Guarnel, que votre cornemuſe.
Le moindre brin de ſerpolet,
Cueilli ſous le roc de Vaucluſe,
Vaut cent fois plus que le muguet
Qui croît ſur le bord d'Arethuſe.

SIXAIN.

Je ne diſconviens point, Helpis,
Que vous n'ayiés un teint de roſes & de lis :
Mais je ſous-entends une choſe ;
Je dis (car j'aime à parler franc)
Que ce vermillon & ce blanc
Sont deux couleurs que votre main compoſe.

QUATRAIN.

Chantons à baſſe-note, & non point le deſſus.
Par où le tiſon brûle il ne faut pas le prendre :
Laiſſons couver le feu quelque tems ſous la cendre ;
Pogge, à mal entourner on fait les pains cornus.

HUITAIN.

Pour avoir des morceaux que l'Antiquaire admire,
De mon argent je viens à bout :
J'achete au poids de l'or ſur-tout
Les Médailles du haut Empire ;
A l'aſpect d'un Othon la cervelle me boût.
Lorſque je ſuis d'humeur à lire,
Préférablement à Zaïre,
Je lis la Henriade & le Temple du Goût.

Digitized by Google

SIXAIN.

On ne ſauroit, Dulcin, me taxer d'indolence:
Pour mes Amis je me ferois brûler.
Je parle quand il faut parler :
Je ſais pareillement obſerver le ſilence.
Ajoutés à ces mots, Maxence,
Que vous ſavés diſſimuler.

DIXAIN.

Si-tôt que le Soleil chaſſe des Cieux l'Aurore;
Qu'il darde ſur moi ſes rayons,
J'ai comme des convulſions :
Après avoir bien ri, le chagrin me dévore;
Je paſſe de la joïe aux lamentations.
Le bonheur des Humains n'eſt qu'un petit phoſphore:
Je ne vois que des Oiſillons
Dans la voliere de Francflore;
Sous le toit d'Aſclépiodore
Que cancres & que cancrillons.

SIXAIN.

Parce que vous avés une Bibliothéque,
Vous croyés être auſſi ſavant
Qu'Eumolpe, Epicure & Sénéque.
La lecture, il eſt vrai, rend l'eſprit clairvoyant;
Mais qu'eſt-ce que cela, Sanlecque,
Si l'on manque de jugement?

QUATRAIN.

Vous ne gagnerés rien à me faire la guerre:
Je ſuis tout comme vous armé de pied en cap.
Vous êtes âpre au gain; moi dur à la deſſerre:
La liſiere vaut pis, Démophon, que le drap.

Digitized by Google

SIXAIN.

Ce ne ſont point là des ſornettes :
Il faut payer lorſque l'on doit ;
A tout le monde faire droit ;
Chommer toujours les grandes fêtes.
Qui bon l'achete bon le boit :
Quand on a de l'argent, on a des pirouettes.

DIXAIN.

Quoique vous couchiés gros au jeu,
Vous n'en mettés, Gilpin, pas plus grand pot au feu.
Non, vous n'en portés pas de plus belles chemiſes.
Ne vantés point vos marchandiſes ;
On n'y voit ni rouge ni bleu :
Tout ce que vous avés ne vaut pas un cheveu.
Vous n'aimés pas les friandiſes,
Moins encore à tenter de grandes entrepriſes :
Je vois que vous vivés de peu,
Et que vous êtes fait pour faire des ſottiſes.

HUITAIN.

Vous raiſonnés faux, d'Albenas ;
Votre eſprit eſt ſans ceſſe enfoncé dans les nuës.
Pour des Héros Chrétiens vous prenés les Yncas,
Pour des Elephans les Tortuës,
Les Loirs pour des Caſtors, Les Furets pour des Chats.
Les Chauve-Souris pour des Gruës :
Et moi, Valentin Varillas,
Je dis que vos diſcours ſont des coqueſigruës.

SIXAIN.

Vous touchés délicatement
Et théorbe & viole, & tout autre inſtrument
Qu'avec la voix, Cléonyme, on accorde :
Mais lorſqu'on a jetté la pomme de diſcorde,
Il arrive très-rarement
Que vous touchiés la groſſe corde.

Digitized by Google

HUITAIN.

Votre Pere plantant des choux,
Et vous n'étant doué que d'une vertu mince,
Seigneur Oſiander, d'où diable tirés-vous
Votre titre de noble? Eſt-ce de quelque Prince?
Cet anobliſſement (pardon ſi je vous pince)
Ne vaut pas trois feuilles de houx:
Vous le tirés du puits qui reçoit les égouts
Des eaux troubles de la Province.

QUATRAIN.

Lorſqu'Apollon s'amuſe à faire l'Armurier,
Les piéces qu'il rompt tu les ſoudes.
Tirer de l'arc, Tyndare, eſt auſſi ton métier:
Le Vainqueur de Neſſus ne te vient point aux coudes.

SIXAIN.

Aux Lettres vous faites honneur;
Ne vous relâchés point, Thadée.
Vous avés la plume d'Alcée;
Vous êtes Poëte & Jongleur:
Je ferois mieux de dire un ſublime Orateur,
Car vous parlés à la volée.

QUATRAIN.

Comme un Marchand-Joaillier ſubdiviſe le marc,
Ainſi l'Homme qui veut marcher ſur l'herbe verte,
Doit prendre au bond la balle; avoir l'eſprit alerte,
Et pluſieurs cordes à ſon arc.

SIXAIN.

Tout ce que dit Thoas n'eſt pas mot d'Evangile:
Il a pourtant raiſon de ſe donner des airs.
Il me faut quinze jours, pour faire quatre Vers;
Thoas eſt beaucoup plus habile:
Dans une matinée il en compoſe mille;
Qu'importe que le ſens s'y trouve de travers?

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous croyés vos Ecrits meilleurs que les Volumes
Que firent les Morus, les du Boſcs, les Daillés :
Le Pân qui plein d'orgueil ſe mire dans ſes plumes,
Gélanor, ne voit point la laideur de ſes piés.

HUITAIN.

Puiſqu'aux Jeux Neméens vous ſavés que je prime,
Tâchés de m'avoir pour ami :
Si vous êtes Chef de parti,
Dans la Salle de Mars je ſuis Maître d'eſcrime.
Ne m'allés pas faire un défi ;
A moi gardés-vous bien de vous frotter, Zoſime :
J'ai l'épine du dos plus rude qu'une lime,
Qui n'a point encore ſervi.

SIXAIN.

Vous n'étes point taillé pour être Anacorette ;
Vous n'imités point Saint François :
Plus rapace qu'une Chouëtte,
Vous léſinés en tapinois.
Biard, depuis long-tems votre horoſcope eſt faite ;
Vous mourrés riche, & ſec comme un morceau de bois.

QUATRAIN.

Ceci n'eſt que trop véritable ;
A la honte du Genre-Humain,
Les injures toujours s'écrivent ſur l'airain ;
Tandis que les bienfaits ſont écrits ſur le ſable.

SIXAIN.

Quoiqu'en termes pompeux Boileau l'ait déja dit,
Je vous le répéte, Trophime :
Soit qu'il s'agiſſe d'un Ecrit
Polemique ou badin, paſtoral ou ſublime,
Ne courons pas après l'eſprit ;
Encore moins après la rime.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Pourquoi me faire ce détail?
Vous parlés aux rochers, Procope:
Dieu béniſſe votre travail;
C'eſt la toile de Penelope.

DIXAIN.

Parce que de vieilleſſe Aſcalaphe eſt chénu,
Vous en riés, jeune Thryphoſe:
Quelque affaire qu'il vous propoſe,
Contre ſes ſentimens vous tenés l'arc tendu;
Et ſa laideur en eſt la cauſe.
Sachés que l'âge à notre inſçu
En Sagoüins nous métamorphoſe.
Au Tems rien ne réſiſte, excepté la Vertu:
Il n'eſt point de ſi belle roſe
Qui ne devienne gratte-cû.

QUATRAIN.

Vous êtes, Bomilcar, un Homme héteroclite,
Propre à jouer des mauvais tours:
Un tireur de laine, un Lapithe
Auſſi ſubtil qu'un Singe, & plus bruſque qu'un Ours.

SIXAIN.

Les Héros toujours prêts à faire des Vers tendres,
Mélinte, Mérindor, Mandane, les Sylvandres
Sont tout-à-fait dans le décri;
Les Romans de la Scuderi
Ont été brûlés; & leurs cendres
Miſes par Deſpréaux ſur le bord de l'Oubli.

QUATRAIN.

L'Empereur Hadrien étoit un Péderaſte;
Marc-Aurele un Prince éclairé:
Roquetaillade eſt un Enthouſiaſte;
Volkelius a l'eſprit mal timbré.

Digitized by Google

DIXAIN.

Quoique de race Iſraëlite,
De la Tribu de Benjamin ;
Que vous ayés été même un Archimandrite
Dans l'Hoſpice du Mont-Caſſin,
Vous valés moins qu'un eſcalin.
Vous êtes un faux Maronite,
Mille fois pire qu'un Bramin ;
Je vous croyois un Muſorite ;
Mais je vois, Urſace Studite,
Que vous êtes un Muſerrin.

ALLÉGORIE.

Poſté proche d'un Marécage
Derriere quelques vieux ſureaux,
Un jour un Chaſſeur de Village
Ne voulut point tirer à de petits Oiſeaux,
Parce que droit à lui deſcendoit un nuage
De Corneilles & d'Etourneaux.
Tandis que ces derniers agitoient les roſeaux,
On vit un grand remu-ménage :
L'épouvante ſe mit dans le cœur des *Moineaux*
Qui craquetant du bec comme une Crecerelle,
Lorſqu'elle fond ſur des mulots,
Impoſérent ſilence à leurs hôtes nouveaux :
La peur devenant mutuëlle,
Tous s'enfuirent à tire-d'aile.

QUATRAIN.

Chacun doit faire la moiſſon
Si-tôt qu'il a le tems propice.
Il ne faut point laiſſer paſſer l'occaſion.
Le Loup s'en va, pendant que le Chien piſſe.

Digitized by Google

LA MARMELADE.

PERE & Soutien de Ceux qui ſont aux Muſes chers,
O Vous, qui toujours équitable
Peſés Les OUvrages dIverS,
En épluchant les miens, ſoyés-moi favorable.
Si vous n'arrangiés pas mes Vers,
Que mon ſort ſeroit déplorable!
Ce Huitain, Apollon, Pourriroit Au Travers
De tout ce que la France a de plus reſpectable.

ACROSTICHE

Fait à la Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, né le 4 Septembre 1729, mort le 20 Décembre 1765.

Surgeon de l'Amour pur, Nele pour la Patrie,
Embibés mon pinceau; Zuancés mes couleurs.
Vivifiés ma plume,... Immortelle Aſpaſie:
Ornés de votre émail... Vert & ſemé de fleurs,
Les ſingularités..... Qu'offre ici Polymnie.

Digitized by Google

Mon Apollon Ravi, Ioïeux, Emerveillé

Vince de chaque main les cordes de ſa Lyre.
Negrets, enfermés-vous dans un Antre iſolé;
Ieux, Plaiſirs innocens, exercés votre empire.
N'écoutons pas le bruit que font naître les Ris:
Couronnez de violiers, diſons; puiſſent nos Lis
Etre encor trois mille ans ſur leur Tige brillante
Sans diminution de leur beauté préſente!
Sautés, Graces; danſés au ſon de nos haut-bois:
En ce Jour l'ETRE SAINT, qui lance le tonnerre,

Dans des langes tiſſus d'or & de fil *chinois*,
Enveloppe le Prince envoyé ſur la *Terre*

Pour embellir la Source, où nous puiſons nos Loix;
Ornement de ces Vers retouchés pluſieurs fois,
Tiſſe, épais & haut Tronc, étendés vos Racines:
Ombragés ces bas Lieux de vos Rameaux toufus;
Gravés-y votre Nom ſur toutes les Collines;
Nourriſſés-y les Arts, le Savoir, les Vertus.
Entés de vos Jardins les Arbres inutiles;

Replantés les ſcions que pouſſe l'Olivier:
Entouré d'Arbriſſeaux & d'Arbuſtes fertiles,
Immolés à la Paix la Palme & le Laurier.
Nouvel Aſtre, qu'admire avec reſpect la France,
Etincellant Dauphin, faſſe à nos cris le Ciel

Deſcendre ſur ta Tête à flots ſon influence,
Emmaillant ton Berceau des rayons de ſon miel!

Faunes, Rians Amours, Nymphes, Chantés Encore:

En faiſant retentir de riches & grands mots,
Jâchés de célébrer dignement le Héros,

Dont l'heureuſe Naiſſance, ainſi que fait l'Aurore,
Eclaire l'Univers tout rempli de pavots.

Digitized by Google

Nourriſſons de Sylvain, qui joüés de la flûte,
Abattés les cloiſons de vos Parcs caverneux:
Venés à nos Concerts avec la ſaquebute;
Amphion veut ouïr vos airs mélodieux.
Rejettons du Murmure, Enfans tumultueux,
Rabaiſſés votre orgueil: pour vous vaine Diſpute;
Eloignés-vous; dormés, & n'ouvrés plus les yeux.

ACROSTICHE

Au ſujet de la Campagne de 1735.

Ravissante Beauté.... Tumineuſe Sapho,
Ouvrés-moi la carriere Où me conduit Clio.
Je veux peindre en petit Un Prince à diadême;
Digne de nos regards, Illuſtre par Lui-même;
Egalement Vainqueur Sur le Rhin, ſur le Pô.

Fieres Divinités,... Oui nous rendés ſervice,
Rangés en Eſcadrons... Nos Courſiers immortels:
Achevés votre Ouvrage: Il eſt tems qu'il finiſſe.
Ne laiſſés point languir Nos vœux continuels;
Combattés pour Louis... Zélé pour la Juſtice;
Et vous verrés la France Encenſer vos Autels.

ACROSTICHE

Touchant la Paix faite en 1736.

Rentrés dans vos priſons, Couche Dieu des combats.
Opprobre du bon Sens;.. Orageuſe Belloné,.....
Jettés des cris aigus;.. Votre thrône eſt à bas:
Detelés votre char;.... Jupiter vous l'ordonne...
Effroyables Héros,.... Sanglans, poudreux Soldats,

Digitized by Google

Fléchissés sous la main Qui désarme vos bras.
Remplumés-vous ; régnés, Contsmous, maisdefirables;
Aquilons enfantins, ... Voüés du chalumeau ;
Ne devenés ni fiers, ... Ni préjudiciables ;
Continués toujours, ... Néphires agréables :
En soufflant sur la guerre, Eteignés son flambeau.

ACROSTICHE

Mis au dessous du Portrait de LOUIS XIV.

Ce Prince qui polit. . . . . Les Mœurs & le Langage,
Obligeoit le vrai Merite ; . . . Obéissoit aux Loix :
Retiroit de la Force . . . Un insigne avantage ;
Avec le diamant. . . . . Insculpoit ses Exploits.
Ne le regretons point ; . . Son Successeur fort sage
Devient de plus en plus. . Le Modelle des Rois :
C'est ainsi que le Calme Ensevelit l'Orage.

ACROSTICHE

A l'occasion de la Paix concluë en 1737.

Ancien Nocher D'un Renom Éclatant,
Heureux Mortel choisi pour rafermir la France,
En Gerson permettés qu'un simple Etudiant,
Reprenant l'encensoir de son mieux Vous encense:
C'est sur Vous que Thémis continuellement
Verse à seaux les trésors de la Jurisprudence :
Les intérêts des Lis sont dans votre balance ;
Et du Bonheur public vous êtes l'Instrument.

Digitized by Google

Couvert du Bouclier qui défend la Couronne,
A fuir au fond des Bois Vous contraignés Bellone ;
Rendés vains ſes efforts ; nous redonnés la Paix,
Doux fruit qui vient d'Enhaut couronner nos ſouhaits.
Intégre Cardinal, Fleury que je révere ;
Neſtor intelligent, qui nous ſervés de Pere,
Agréés que ma Muſe exprime en racourci
Tes vœux que fait pour Vous mon cœur tout réjouï.

Déeſſes de la Gloire, ornés mes foibles rimes :
Et Vous, qui poſſedés les Sciences ſublimes,
Faites-Les Eclater ; Venés Regner Yci.

PETITS VERS

Relatifs à la ſeconde convaleſcence de Sa Majeſté le Roi LOUIS XV.

CETTE Fille au teint noir, de ſalpêtre paîtrie ;
Qui tient les ciſeaux a la main,
Et qui met toute ſa furie
A détruire le Genre-Humain ;
D'intelligence avec l'Envie,
Avoit ruminé le deſſein
De trancher le fil de la vie
D'un Roi qui ſur les Cœurs eſt plus que Souverain.
Mais LOUIS ce clément, ce généreux Monarque,
Bien loin d'être ſacrifié,
Graces au Ciel, triomphe de la Parque :
Puiſſe-t-il en être oublié !

Digitized by Google

DIXAIN

Composé le 17 Janvier 1768.

Fête-anniverſaire de l'Auguſte Naiſſance de Sa Majeſté le Roi LOUIS XV.

MA Muſe, prenés part à la réjouïſſance
De ce Jour plein de luſtre & de magnificence :
Dites d'un ton réſolu ;
Puiſſe LOUIS tenir le timon de la France
Auſſi ferme qu'il l'a tenu !
Puiſſe-t-il à ſes pieds voir le Vice abattu ;
Adopter pour toujours l'eſprit de tolérance,
Par les illuſions n'être jamais vaincu,
Croître en ſplendeur ; augmenter en puiſſance,
Et vivre encore, autant qu'il a vécu !

DOUBLE-HUITAIN

Sur l'Inauguration de Sa Majeſté le Roi LOUIS XVI, ſacré & couronné à Rheims le 11. Juin 1775.

Les Ornemens Unis, Ineffable Sageſſe,
Sont propres au deſſein que je forme aujourd'hui :
En exauçant les vœux que mon cœur vous adreſſe,
Illuminés mon ame, & ſervés-moi d'appui.
Néphirs qui dans ce tems redoublés votre haleine,
Eparpillés les fleurs, d'où découle le miel.

Digitized by Google

Réunis ſous un dais, notre Roi, notre Reine
Ont reçu l'onction ſelon l'Arrêt du Ciel.
Incruſtrés, Uranie, en or cet Acroſtiche:

Donnés à mon Ouvrage un tour majeſtueux;
Enchaſſés-y par-tout des mots harmonieux.

Faites des Champs féconds de toute Terre en friche:
Régnés, Auguſte Couple, un ſiécle & même deux!
Auteurs nés ſur le Pinde, & dont la plume eſt riche,
N'approchés les neuf Sœurs qu'avec un air joïeux;
Célébrés ce Grand Jour, qu'exalte auſſi l'Autriche.

SIXAIN.

Sous vos yeux, Apollon, j'ébauche un grand Tableau:
Enquarriſſés mes Vers... Ombrés par le Caprice.
Charmant Peintre des mœurs, Souffrés que mon pinceau
Où fleuriſſent les Arts... Enleve un frontiſpice;
N'employant que le vrai... Pour exprimer le beau,
D'un Héros bienfaiſant... Hazarde ici l'eſquiſſe.

CROQUIS.

Secondés mon déſir, ... Preſte & ſage Pallas:
En prenant la palette, ... Ouvrés votre compas;
Il faut de profil peindre Un Roi des plus ſplendides.
Nenon, Cyrus, Camille, Ephicrate, Bias,
Enée, Auguſte, Ancus Sont Ceux qu'il a pour guides.

QUATRAIN.

Vous mépriſés Ranuce à cauſe qu'il eſt laid;
Vous ignorés donc, Archimede,
Que du Bréſil juſqu'en Suéde
Terre noire porte beau bled.

DIXAIN.

Quand ſur notre viſage eſt peinte la vieilleſſe,
Gardons-nous d'écouter les diſcours ſéduiſans
de l'Hymenée & des Savans,
Qui ſe parent des fleurs qu'humecte le Permeſſe:
Philoſtrate, il faut être en ſa verte jeuneſſe
Pour faire de beaux Vers, & de jolis Enfans.

Digitized by Google

AU COMMENTATEUR

De l'Ode nommée le Galimatias.

DOUBLE-DIXAIN.

RUDE Cenſeur de tout Ecrit ſuperbe,
Où régne la confuſion;
Où l'on voit pulluler parmi la mauvaiſe herbe
La ruë & le ſatyrion:
D'où vient que votre Eſprit, tel qu'un Volcan qui fume
Avant que d'être flamboïant,
A mis en lumiere un Volume,
A deſſein d'abſorber l'écume
De certains Vers pompeux, Ouvrage de néant
Qu'un Battus de nos jours forgea ſur ſon enclume?
Votre deſſein ſans doute, en couvrant de ſablon
Ces excreſcences monſtrueuſes,
Qui déshonorent l'Helicon,
Eſt d'en faire pourrir les feuilles épineuſes
Pour pouvoir entrer dans le rond,
Qu'au Palais de Momus traça l'Auteur profond
Des Ridicules Précieuſes:
Vous prétendés par là, comme un autre Scarron,
Deſſécher les ſources bourbeuſes,
Qui ſaliſſent les fleurs que cultive Apollon.

SIXAIN.

Qui vous a dit que ma muſette
Ne valoit point votre épinette?
Je me connois trop bien pour vous céder le pas:
Apprenés, je vous prie, Arcas,
Que douze cheveux de ma tête
Valent mille fois plus que les nerfs de vos bras.

HUITAIN.

Digitized by Google

HUITAIN.

Parlons ſans fard : que devons-nous comprendre
Lorſqu'on dit que vos mains, Tetti,
Sont faites en chapon rôti ?
On doit par ces mots ſous entendre,
(Sauf à vous à donner au monde un démenti)
Que vous prenés pour ne pas rendre ;
Qu'imitant les détours qu'on voit faire au Méandre,
Vous ſerrés bien le poing, quand vous êtes nanti.

QUATRAIN.

La prodigalité peut avoir ſon mérite :
L'avarice eſt toujours l'antipode du bien.
Avec un Prodigue on profite ;
D'un Avare on ne tire rien.

SIXAIN.

De peur que de ſon corps qui tient de la cloporte,
Quelque méchante odeur ne ſorte,
Outre que de ſon nez diſtile le petun,
Dans ſa caſſolette Mambrun
A de macis & d'ambre une mixtion forte ;
Sent de quatre pas le parfum.

HUITAIN.

L'Homme eſt plus rétif qu'une Mule ;
Au lieu d'avancer il recule.
La fatigue c'eſt ſon plaiſir :
Il broſſe à travers champs ſoit dans la canicule,
Soit quand le froid ſe fait ſentir.
Auſſi malheureux qu'un Faquir,
Il cherche, il furete, accumule,
Et meurt lorſqu'il croit bien tenir.

DIXAIN.

Je déteſte les rimes plattes:
J'aime à faire des Vers d'un tour irrégulier.
Avec l'or je mêle l'acier ;
L'argent avec l'airain, les glands avec les dattes :
Tout de ſuite en vrai Flibuſtier
Je baille le chat par les pattes.
Apollon & l'Amour étant mes Dieux Penates,
Lorſque j'allume mon foyer,
Je ne brûle pour aromates
Que myrthe & feuilles de laurier.

DOUBLE-SIXAIN.

La faſtidieuſe Clélie,
Qui n'eſt ni bonne ni jolie,
Se donne de grands airs, parle d'un ton hautain
Depuis que ſon frere Valſtein,
Qui ſert dans la Cavalerie,
Eſt pourvû d'une Compagnie.
Je vous le dis confidemment,
Jamais malheur plus grand pour elle
Que ſon frere eût le Régiment !
Ce ſeroit fait de ſa cervelle ;
Vous verriés immancablement
Qu'elle voudroit paſſer pour belle.

HUITAIN.

Bien loin d'être un ſournois, un manant, un brutal
Vous êtes toujours prêt à rire :
Tucca, vous ne parlés point mal ;
Vous ſavés aſſez bien écrire.
Vous n'êtes pas un Bœuf, un Mulet, un Cheval,
Un Eſprit-follet, un Vanpire ;
Mais ſans vous faire tort chacun de nous peut dire
Que vous êtes un animal.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Dans votre potager, Leſclache,
On ne voit ni melons, ni capres, ni fraiſier;
On y trouve de la bourrache,
Et par-ci par-là du pourpier.

DIXAIN.

Je ne ſuis pas homme, Apulée,
A me moquer de vous, ni de la barboüillée:
Je ſais que vous êtes ſavant,
Modeſte, ſobre & vigilant;
Que vous êtes d'ailleurs un Diſciple d'Aſtrée
Auſſi ſage qu'intelligent.
Vous avés l'humeur enjoüée,
Le cœur droit, l'eſprit pétillant:
Nonobſtant tout cela j'ai bien peur qu'en mourant
Votre renom ne s'en aille en fumée.

HUITAIN.

Pour être à l'abri des revers,
On doit conſulter ſon étoile;
Sur la nature des éclairs
Ecouter Mallebranche, & recourir à Boyle.
Thevart, on ne fait pas les Vers
Auſſi facilement qu'on ourdit de la toile:
Ne nous hazardons point à traverſer les Mers,
Si dans notre vaiſſeau nous n'avons qu'une voile.

QUATRAIN.

Ce qui fait valoir vos Ecrits
Ce ſont, Cretin, les apoſtilles:
En marge vous citez les Noodts, les Régis;
Autant de trous que de chevilles.

Digitized by Google

SIXAIN.

Quoiqu'on puiſſe compter ſur ſa chair pluſieurs cloux,
Berigardus eſt propre autant qu'une bouteille :
Il ne s'eſt jamais vû de poux.
Mais parce que Venus quelquefois la conſeille,
Sa Femme dont il eſt jaloux,
Lui met l'étrille au dos, & la puce à l'oreille.

QUATRAIN.

Seigneur Bondelmont de Griffars,
Ce n'eſt point charlatanerie :
Au tripot d'Apollon vous êtes un Jumars ;
Au païs des Eſcrocs un Chat de Barbarie.

DIXAIN.

L'Abeille (*) du Parnaſſe a-t-elle fait du miel ?
Brûlerons-nous des flambeaux de ſa cire ?
S'écrioit, en ſoupant un jour chez Podalire,
Hipponax qui vomit ſon fiel,
Dès qu'aux dépens du monde il s'ouvre un champ pour rire.
A force de voler de jardin en jardin
Cette Abeille eſt venuë à bout de ſon deſſein.
Parlons d'elle avec modeſtie :
De ſa cire on peut faire une groſſe bougie,
Et de ſon miel couvrir une croûte de pain.

QUATRAIN.

Si, lorſqu'on écrit, on veut plaire
Aux Eſprits les plus tranſcendans,
Il faut ſavoir bien la Grammaire ;
Ne s'écarter point du bon ſens.

(*) *Feuille volante qui a vû le jour à Berlin.*

Digitized by Google

SIXAIN.

Le Poëte Soſibe eſt de grande preſtance :
Il a ſix pieds de Roi pour le moins de hauteur
Sur quatre de circonférence.
Comme en cela conſiſte à-peu-près ſa valeur,
Devant vous, Bagophane, il doit baiſſer la lance ;
Bien que vous ne ſoyiés qu'un ſimple Eſcarmoûcheur.

QUATRAIN.

Croyés-vous donc que je me taiſe ?
Taiſés-vous plutôt, Maldonat :
Ma Muſe dort bien à ſon aiſe,
Et la vôtre eſt ſur le grabat.

SIXAIN.

Quoique Diſeur de fariboles,
Je ne ſuis point, Goulart, privé de jugement ;
Je ſais ménager mes paroles :
Je puis vous le prouver démonſtrativement.
Qu'ai-je à faire de vous ? Je veux voir de l'argent :
Salmeron, payés-moi mes quatre cens piſtoles.

QUATRAIN.

On croit que Monantheüil eſt un Homme d'eſprit :
On ſe trompe ; il en fait accroire.
Monantheüil lit beaucoup, & retient ce qu'il lit :
C'eſt donc un Homme de mémoire.

HUITAIN.

Vous écrivés toujours, Naſon,
D'une maniere miſérable :
Cela vous rend juſticiable
Du grand Prévôt de l'Hélicon.
Il veut que ſur le dos portant un ſac de ſable,
La tête nuë, en galeçon,
Devant le ſiége d'Apollon
Vous faſſiés amende honorable.

Digitized by Google

DIXAIN.

Si nous ſommes aux champs, Prideaux,
Durant la ſaiſon printaniere,
Quand le Soleil ſe couvre avec ſa ſerpilliere,
Quand il tonne & qu'il pleut à ſeaux,
Mettons-nous dans une chaumiere
Parmi les Boucs & les Chevreaux.
Aſſeïons-nous ſur nos manteaux
Vis-à-vis de la crémaillière,
En attendant que ces nouvelles eaux
S'en aillent troubler la riviere.

QUATRAIN.

Vous croyés être un Garcias:
Et vous n'êtes qu'un Allobroge.
Puiſſe la Parque, Gobrias,
Bien-tôt de votre nom groſſir le nécrologe!

HUITAIN.

Vous ſavés ce que c'eſt que le point vertical;
Votre Muſe n'eſt pas, Phrixe, une peronelle:
Elle ſait faire un madrigal,
Des tenſons, une villanelle.
Vous avés la taille aſſez belle,
De gros ſourcils, l'air magiſtral:
Vos yeux ont le feu du criſtal;
Mais votre crâne eſt ſans cervelle.

QUATRAIN.

Vous êtes, Apollinaris,
Un véritable oiſeau de proïe:
Vous faites aux yeux de Thémis
Du cuir d'autrui large courroïe.

Digitized by Google

SIXAIN.

Le Monde assurément n'est pas loin de sa fin :
Ce Siécle est un tissu d'actions détestables.
Celui-ci de l'Aspic emprunte le venin ;
Cet autre enflé d'orgueil, insulte aux misérables.
De tous nos Ennemis, Gaulmin,
Nos plus proches Parens sont les plus redoutables.

HUITAIN.

Le vice pullule en tous lieux :
On ne voit que coquineries.
Riches, pauvres, jeunes & vieux,
Tout est sujet à des lubies.
Les hommes sont fallacieux :
On devroit dans des écuries
Mettre les plus malicieux ;
Quelques femmes aux Repenties.

QUATRAIN.

Au jeu nous découvrons le naturel des gens :
Aux veines on connoît le marbre.
Une fille est faite à quinze ans :
Le scion le plus foible enfin devient un arbre.

DOUBLE-SIXAIN.

Vous m'avés dit plus d'une fois
Qu'il faut manger le fruit avant qu'il se corrompe ;
Qu'en son calcul un Avare se trompe ;
Que tant qu'on a des dents, on doit casser des noix :
Que lorsqu'on sait parler narquois,
On fait bien rejaillir sa pompe.
La force du Cerf, c'est son bois,
Celle de l'Eléphant, sa trompe ;
La vôtre consiste en vos doigts :
Les ongles de vos mains sont crochus, Bordelompe.
Vous tirés mieux de l'arc qu'un Jongleur Iroquois ;
Prenés garde à la fin que la corde ne rompe.

Digitized by Google

QUATRAIN.

C'eſt, Carmilianus, aimer bien le clinquant,
Etre des louanges bien ivre,
De vous croire plus éloquent
Qu'Eber qui parle comme un Livre.

SIXAIN.

Vous ſecoüés la tête à ma barbe, Ulpien!
Ce n'eſt pas un trait de Chrétien.
Oui, je ſors de Ziſca Général des Huſſites:
Je ſuis noble; & mon nom peut paſſer pour *ancien*.
C'eſt à cauſe que vous le *dites*,
Eſcobar, que je n'en crois rien.

QUATRAIN.

Avés-vous le bras fort comme un joüeur de boules?
Vous vous piqués, Celſus, d'avoir le teint vermeil:
Vous vous mettés au lit, quand ſe couchent les poules,
Et vous n'avés jamais vû lever le Soleil.

DOUBLE-HUITAIN.

Vous n'êtes au prix d'Herſilie
Ni belle ni riche, Tullie;
Mais au point le plus haut votre honneur eſt monté.
Divertiſſante en compagnie,
Vous n'avés pas l'air emprunté:
Vous entendés la raillerie;
Vous faites les plaiſirs de la ſociété;
Vous maniés l'éguille avec dextérité;
Vous chantés avec mélodie.
Je parle ici ſans flaterie;
Je vous le dis en vérité:
Vous brillés par votre génie,
Sur-tout par votre probité.
Soyés contente, je vous prie;
L'argent vaut moins que l'induſtrie,
Et l'eſprit plus que la beauté.

SIXAIN.

Digitized by Google

SIXAIN.

Vous fulminés contre Galloche ;
Et lui ſe plaint de vous : l'un ou l'autre a raiſon.
Pour éclaircir l'affaire, attendons qu'il approche
De la grotte ſphérique où demeure Apollon.
Qui s'en tient au bruit d'une cloche,
Lazzarelli, n'entend qu'un ſon.

QUATRAIN.

A la guivre d'argent vous portés de ſinople,
Et votre tête porte, Hacket,
Ce qu'on voit dans Conſtantinople
A la pointe d'un minaret.

HUITAIN.

Vos yeux n'ont jamais eû dragon ni cataracte :
Vous ſavés mettre un point ſur l'i ;
Par conſéquent paſſer un acte.
Votre cerveau n'eſt pas compacte ;
S'il eſt vuide, il eſt bien crépi.
Vous n'êtes ni Santon, ni Gaure, ni Rabbi :
Qu'êtes-vous donc, Théophilacte ?
Du Portique un membre pourri.

SIXAIN.

Quand on eſt rempli d'amour propre,
On imite les Courtiſans ;
On va toujours à travers champs.
Lorſqu'on ſe ſert d'un terme impropre,
On fait voir que l'on eſt peu propre
A briller parmi les Savans.

DIXAIN.

Nous connoiſſons à votre mine
Que vous êtes vif, Glapion :
Vous tenés plutôt du Lion
Que de la Martre Zibeline.

Digitized by Google

Vous avés le bec d'un Pinçon,
Les doigts tels à-peu-près qu'un oiſeau de rapine!
Vous parlés Voiture & blaſon:
Vous n'êtes pas un poliſſon,
Ni ſur un tas de bled homme à crier famine;
Mais vous criés haro ſans rime ni raiſon.

HUITAIN.

La fierté mal placée eſt une maladie,
Qui ne ſauroit être guérie
Avec du ſtorax de Ceylan:
Cette aſſertion établie
Par l'Inventeur de l'Alcoran,
Vous pourrés devenir, Rotan,
Ou Bacha de Caramanie,
Ou le Chef des Omras qui ſont dans l'Indoſtan.

SIXAIN.

Vers le haut du Parnaſſe on ne voit que bruïeres:
Avant que d'y chaſſer aux bêtes carnaſſieres,
Evandre, achetés du ſain-doux;
Frottés-vous-en les reins, les poignets, les genoux,
Si vous ne voulés pas tomber dans des fondrieres,
Où hurlent mille loups-garoux.

QUATRAIN.

Vous dites qu'Aconce au cœur double,
Eſt un Arc-boutant du Barreau:
Je ne veux point voir de ſon eau;
Je tremble qu'elle ne ſoit trouble.

HUITAIN.

De même qu'un clou chaſſe un clou,
De la haine de même on voit naître la haine.
Je me ſuis apperçu, Catrou,
Que, comme ſi j'étois un fou,
Ma préſence vous choque, & vous fait de la peine.
Et moi, Monſieur le Marabou,
De vous entendre je ſuis ſoû:
Quand vous parlés j'ai la migraine.

Digitized by Google

DIXAIN.

Quoiqu'il ne paſſe point pour un Homme méchant,
Dans ſon petit logis Datame
Fait autant de bruit qu'un Géant,
Qui d'une voix rauque déclame.
Pour un verre caſſé de colére il s'enflame:
Il murmure, il clabaude à chaque bout de champ
Contre ſa Servante & ſa Femme.
Ceſſés de faire le fendant;
Il ne faut point chanter la gamme,
Lorſqu'on ne ſait point le plein-chant.

SIXAIN.

Vous avés du ſavoir peut-être autant qu'Euclide:
Votre épouſe reſſemble à la Mere du jour:
Mais l'Himen par malheur vous a joüé d'un tour.
Votre Fils a la tête aride,
Et votre Fille eſt, Simonide,
Un reméde contre l'amour.

HUITAIN.

Doüé des dons qu'avoit d'Eſpenſe;
Plein du feu dont brilloit Ramus,
Vous critiqués à toute outrance
Les Ouvrages d'Hyperbolus:
C'eſt prodiguer votre ſcience;
C'eſt s'attacher à des rébus;
C'eſt, ne vous en deplaiſe, Auxence,
Anatomiſer un fœtus.

DOUBLE-SIXAIN.

De *Cirque* ou *d'entonnoir* qu'importe l'origine?
Pourquoi chercher *chaleur*, quand je n'ai pour objet
Qu'un ſimple *chauderon*, qui manque à ma cuiſine?
Là-deſſus j'oſe mettre en fait
Que renvoyer les mots à leur propre racine,
C'eſt devant la caverne où ſe tient Méluſine,

Digitized by Google

Nous faire garder le mulet.
Sauf retractation je préfere, Platine,
Le Lexicon de Richelet
Aux deux In-folio, corps lexique complet,
Que quarante Meſſieurs de profonde doctrine,
Après un long travail enfin mirent au net.

QUATRAIN.

Dans le ſacré Vallon, Vinache,
Vous n'avés pas un grand pouvoir :
Vous joignés à peu de ſavoir
Un ſtyle médiocre & lâche.

SIXAIN.

Vous n'êtes point abſolument
Ce qu'on appelle un garnement :
Euphorbe, je vous rends juſtice ;
Vous n'avés que ce double vice :
Votre tête eſt pleine de vent,
Votre cœur fourré de malice.

HUITAIN.

Vous êtes preſque univerſel ;
Vous pourriés de Momus être le Majordome :
Vous en ſavés plus que Brantôme,
Raillés mieux que Celui qui fit Pantagruel.
Aux Rabelais nouveaux envoyés un cartel :
Paſquin le mutilé, qui réjouït tout Rome,
N'eſt auprès de vous, Carbonnel,
Qu'un froid bouffon, qu'un vain fantôme.

SIXAIN.

Contre les Médiſans, les Calomniateurs
Nous avons à lutter ſans ceſſe.
Même au ſein de l'Egliſe on voit des Impoſteurs :
Pour nous trahir on nous careſſe.
Toujours des Hommes droits les Fourbes ſont vainqueurs ;
Tel nous jure amitié, qui bientôt nous délaiſſe.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous volés plus haut qu'un Héron,
Lorſqu'il a juſqu'au bec pris de la nourriture;
Mais il faut convenir que vous êtes, Phaon,
Un Oiſeau de mauvais augure.

SIXAIN.

Employer le vert & le ſec
Pour du flux & reflux développer les cauſes,
C'eſt faire, Maſcardi, trois choſes;
C'eſt mettre deux points ſur l'y grec;
C'eſt porter des chapeaux d'Harfleur à Caudebec;
C'eſt pêcher dans l'eau douce en hiver des aloſes.

DIXAIN.

Digne Emule de Charondas,
Vous diſtingués l'autel d'avec une crédence:
On ne peut que faire grand cas
De vous & de votre ſcience.
Des plaiſirs vous ſavés tirer la quinteſſence:
Tous les jours de l'an, Tamiras,
Ne ſont pour vous que jeudis gras;
Vous faites florés & bombance.
Vous n'êtes point du Païs d'adieu-ſias,
Mais de celui de ſapience.

QUATRAIN.

Vanmol eſt un feſſe-Matthieu,
Un Eſprit ſombre, un Hypocrite:
On peut donc dire qu'il habite
Près de l'Egliſe & loin de Dieu.

HUITAIN.

Vous avés tout au moins huit mille francs de rente;
Et moi, Grimoux, mes revenus
A peine montent-ils à cent cinquante écus.
Vous beuvés du vin d'Alicante;

Digitized by Google

Ma boiſſon n'eſt que du verjus :
Mais un quart de florin païant bien vos vertus ;
Je regarde votre or comme de la fiente,
Et je crois près de vous être un Héraclius.

QUATRAIN.

Parce que vous avés force Louis en caiſſe,
Juba, vous tranchés du Marquis ;
Changés de ton : votre nobleſſe
Ne vaut point un maravedis.

SIXAIN.

Le Laurier-roſe a toujours ſon feuillage :
L'Avare la fureur d'amaſſer des tréſors.
On ne dompte un Cheval qu'en lui mettant un mors ;
Une Femme qui fait à la Nature outrage ;
Qui loge dans ſon cœur l'Injuſtice & la Rage,
Qu'en la livrant à ſes remords.

QUATRAIN.

Puiſque de rimer je me pique,
Et que ſur le Parnaſſe on vous a couronné,
Voici, Sébaſtien, l'éloge laconique,
Quand vous ne ſerés plus, qui vous eſt deſtiné.

EPITAPHE.

Sous ce marbre élégant ſont les os d'un Druïde
Dont l'eſprit étoit ferme, & la veine fluïde.

HUITAIN.

Ne prodiguons point le papier :
Plutôt que de courir il eſt bon d'aller l'amble.
Diſcourir, quand la Terre tremble,
Sur les vents ſouterrains, comme a fait Tiſſandier,

Digitized by Google

C'eſt parler en l'air, ce me ſemble:
C'eſt en bête enfler le caïer;
Mettre bien des drogues enſemble,
Afin de nous faire bâiller.

QUATRAIN.

En fait d'eſprit & de ſageſſe
Ne parlons point de Lippoman:
Sa Maiſon n'eſt pas un Brélan;
Ce n'eſt qu'un vrai Bureau d'adreſſe.

SIXAIN.

Clarck, puiſque vous avés le crâne des meilleurs;
Que vous paſſés pour être auſſi bon Moliniſte
Qu'habile & fin Origéniſte,
Souffrés que je vous mette au rang des Enjôleurs;
C'eſt-à-dire à côté de ce ſubtil Déïſte,
Dont le Livre traite des mœurs.

QUATRAIN.

Ne peſtés plus, Cardan, contre la Deſtinée:
Elle vous a coëffé, comme l'eſt un Vaneau.
Du feſton de l'hymen votre tête eſt ornée;
Vous avés la Vache & le Veau.

HUITAIN.

Si vous prenés une femme, Mélampe,
Choiſiſſés-la de bonne trempe:
Qu'elle connoiſſe un peu Platon;
Que ſon viſage n'ait ni dartre ni bouton;
Que devant les plaiſirs jamais ſon cœur ne rampe.
Qu'elle ait l'allûre du Mouton,
Toujours de l'huile dans ſa lampe,
La peau douce comme coton.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Toutes ſortes de Gens compoſent une Armée:
De même, ſi l'on eſt Jardinier des neuf Sœurs,
Dans une plate-bande en ovale ou quarrée
Il faut que l'on cultive un grand nombre de fleurs.

DOUBLE-DIXAIN.

Qu'il me faille parler de baſe ou de volute,
De terraſſe ou de boulingrin,
Je ſuis très-fort quand je diſpute:
J'ai de ſavoir un magaſin.
Lorſque je m'exerce à la lutte,
Je n'ai pas peur qu'on me culbute;
Je ſuis plus ferme qu'un grapin.
Ne faiſant rien qu'à bonne fin,
Je me diſtingue de la brute.
Dès qu'il faut ſonner le tocſin,
Je me ſers d'une ſaquebute,
Dont le bocal eſt large, & le ſon argentin.
Après avoir fait une chûte,
Je me tiens ſur mes pieds en moins d'une minute.
Je ſuis fier comme un Mandarin
Que l'on promene en palanquin.
Bref, ſans craindre qu'on me refute,
Je ſais qu'on lit dans Xiphilin
Que tout ce qui vient par la flûte
S'en va droit par le tambourin.

QUATRAIN.

Chacun écrit à ſa maniere:
L'un fait un pot-pourri, l'aûtre a le ſtyle clair.
Ariſtippe, en ſuivant les pas de la Bruyére,
L'a ſi bien imité qu'il nous doit être cher.

SIXAIN.

Digitized by Google

SIXAIN.

Que vous ſoyiés, Iſis, de taille mince ou ronde;
Une Naine, une Virago,
Une Laure, une Calliſto,
Bonne ou méchante, brune ou blonde;
Si vous ne ſavés point le commerce du monde,
Vous ne valés pas un zéro.

QUATRAIN.

J'ai Bœufs, Mules, Mulets, Chevaux fins à l'étable,
Et force foin pour les nourrir:
Je vous entends, Vulſon; mais le ſort variable
Ne peut-il pas vous appauvrir?

HUITAIN.

Ce que je fais, Carel, n'eſt qu'une bagatelle:
De petits Vers ſemés, comme on ſeme des pois,
Ne valent point une aſſiette d'anchois.
Votre Muſe au contraire eſt une Jouvençelle
Qui ne ſe nourrit pas de noix:
Elle porte de la dentelle,
Et ne marche point de guingois;
De ſorte qu'après vous il faut tirer l'échelle.

QUATRAIN.

Aſſembler de la rime en pluſieurs pelotons;
En faire un canevas rouge, bleu, vert & jaune,
C'eſt pour tapiſſer les maiſons
Une étoffe à quatre ſous l'aune.

DIXAIN.

De ma Race il eſt vrai que je ſuis le premier;
Mais je pourrois de Mars commander les Phalanges.
Mes Armes, Braſidas, pour ſupports ont deux Anges,
Une Couleuvre pour Cimier:
Mon Ecu fait en échiquier,
Renferme un chevron d'or, cinq palés & trois loſanges.

Digitized by Google

Je vous admire, Cotelier ;
Vous êtes au deſſus des plus grandes loüanges :
Vous avés l'air d'un Braconier,
Ou plutôt d'un Brûleur de granges.

HUITAIN.

Vous êtes le Pere aux écus ;
Permettés toutefois qu'on vous lave la tête.
En épelant il eſt ſûr, Pédaréte,
Qu'au lieu de bis vous dites bus :
La moindre choſe vous arrête.
Allés dans un tripot dire des orémus :
Vous êtes une pauvre bête,
Un gros butor, & rien de plus.

SIXAIN.

Contre tout droit & raiſon Dante
Veut avoir le drap & l'argent.
Ici bas chacun ſuit ſa pente :
L'un court après l'honneur ; l'autre craint le Sergent.
Hals vit comme un grigou, quoiqu'il ſoit opulent ;
Hulft fait paſſer ſon bien par une large fente.

DIXAIN.

Juſqu'à la folie, Aſdrubal,
Vous aimés un Chien de Thuringe :
C'eſt pour lui toujours carnaval ;
Il a le meilleur pain du Païs de Comingе ;
Quelquefois des biſcuits qu'on fait en Portugal.
Lorſqu'il a bû de l'eau, claire comme criſtal,
Vous le faites frotter avec le plus beau linge.
Cet amour eſt impérial :
Caligula chériſſoit un Cheval,
Et Néron étoit fou d'un Singe.

QUATRAIN.

On peut dire que Zamolxis
Eſt un Homme recommandable :
Ce Savant qui n'a point peut-être ſon ſemblable,
Juſqu'au cou ſe mettroit dans l'eau pour ſes amis.

Digitized by Google

SIXAIN.

Pluſieurs petits ruiſſeaux forment une riviere :
Chaque Abeille a ſon trou, pour y faire du miel :
La Fourmi de bons grains remplit ſa fourmilliere.
L'un en ſtyle nerveux fait l'hiſtoire du Ciel ;
L'autre touchant les mœurs oſe entrer en matiere :
Valens farde l'étoffe, & Pluche eſt naturel.

HUITAIN.

Bien loin d'être du mât la vergue
Dans le navire d'Apollon,
Vous n'êtes qu'un ſimple aviron :
Votre eſprit eſt cent fois plus ſec que le Roüergue.
Si quelque Artiſte un jour vous frappe un médaillon,
Il ne feroit pas mal de mettre ſur l'exergue
Que vous nâquîtes, Guttembergue,
Sous le ſigne du Scorpion.

QUATRAIN.

Eſt-on jeune, à la nage on paſſe le Permeſſe :
Aux Virgiles du ſiécle on peut faire un défi.
Mais a-t-on atteint la vieilleſſe,
Dans un bachot de liége on flotte ſur l'Oubli.

DIXAIN.

Traiter les gens de Turc-à-Môre,
C'eſt votre plus grande vertu :
Taiſés-vous, chétive pécore ;
N'allés point me citer la boîte de Pandore :
Il ne vous convient pas de faire l'entendu.
Vous êtes un pendard qui trompés Terpſicore :
Vous avés été, Cao-Zu,
De la tarantule mordu ;
Vous mériteriés d'être au haut d'un ſycomore,
Les manicles aux mains, par les jambes pendu.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Clémangis, vous êtes un ladre :
Le plus gueux des Topinambous,
Le moindre Mouſſe d'une Eſcadre
Fait meilleure chére que vous.

HUITAIN.

Ce n'eſt point de l'hébreu, lorſque l'on dit, Marbode,
Que vous êtes vieux comme Hérode.
Il eſt sûr que vous reſſemblés
Non pas au Poëte Héſiode,
Mais au Roi d'Egypte Menés.
Faites proviſion de branches de cyprès :
Le ſpectre aux bras de fer, tout autour de vous rode
Pour vous conduire ad Patrés.

QUATRAIN.

Vous n'effleurés que l'épiderme :
Vous ergotés ſur des riens, Babelot.
Une Ile n'eſt point Terre-ferme ;
Un Docteur comme vous eſt un petit nabot.

SIXAIN.

Vous ne parlés que par enthouſiaſme :
Vous faites plus de bruit que lorſqu'on fait chorus.
Que ſeroit-ce, Alcaſar, ſi vous n'aviés point l'aſme ?
Vous ſeriés pire que Momus ;
Vous employeriés le ſarcaſme,
Tant vous reſſemblés à Clitus.

QUATRAIN.

Vous entrés bien dans le détail des choſes :
Vous ſavés Barrême par cœur.
Vous êtes, Perennis, un grand Calculateur ;
Que ne remontés-vous à la Cauſe des Cauſes ?

Digitized by Google

DOUBLE SIXAIN.

De tous Ceux que notre Age appelle bons Vivans,
Je vous crois l'un des moins galans.
Vous n'avés pas beſoin d'herbes thériacales,
Ni qu'on vous aiguiſe les dents.
Vous criés comme les cigales;
Avec la différence, Altemps,
Qu'en vous ſervant de termes ſales,
Vous faites du bruit en tout tems.
Je ſuis lâs de vos bacchanales;
Allés-vous-en loin de céans:
Vos récits les plus importans
Ne ſont que quolibets des halles.

QUATRAIN.

Vous n'êtes point un débauché:
Vous avés ſeulement, Adolfe,
Le cœur au jeu, l'eſprit bouché;
Et le goſier plus grand qu'un golfe.

HUITAIN.

Que vos talens ſont beaux, Huſſein!
Parmi les gens lettrés vous êtes un Spanheim:
A l'aſpect d'Apollon votre verve s'enflame.
Vous ſavés faire une épigramme,
Un ſonnet en un tourne-main.
Ce qui vous rend digne de blâme,
C'eſt que vous êtes un vilain,
Un Tartufe, une fauſſe lame.

QUATRAIN.

Chacun a ſa méthode, Auzout:
La vôtre eſt de chanter & vuider la bouteille.
Oui, le bon vin flatte le goût:
La muſique charme l'oreille.

Digitized by Google

SIXAIN.

Comme la gloire ſemble exciter vos déſirs,
Vous n'avés dans le cœur point de vilaines târes:
Quand ſouffient ſur vous les Zéphirs,
On ne voit ſous vos pas que les fleurs les plus rares.
Columella, l'argent, les jeux & les plaiſirs
Se trouvent être vos Dieux Lares.

DIXAIN.

Songés à votre guériſon:
Vous avés une toux fort féche,
Qui ne vous promet rien de bon.
Vous portés un arc, mais ſans fléche:
Votre feu n'eſt qu'une flammêche:
Vous n'allés jamais, Alcméon,
A la Meſſe non plus qu'au Prêche.
Vous n'êtes qu'un vrai myrmidon;
Qu'un Homme tout-à-fait revêche,
Entiché d'héréſie autant que du poumon.

QUATRAIN.

On ne peut voir chez vous ni verd ni couleur bleuë:
Vous n'avés ni moutons ni bœufs.
Vous tirés, Mazzoni, le diable par la queuë;
Cléophante pond ſur ſes œufs.

SIXAIN.

Les Filles ont leur tems comme la marjolaine:
Leurs charmes ſont bien-tôt diſſous.
Pour une qui trouve un Epoux,
Il en eſt une cinquantaine
Qui pour avoir fait les yeux doux,
Au coin du feu montent en graine.

QUATRAIN.

Puiſqu'il fait cher vivre aujourd'hui;
Que nous ne pouvons pas faire la rocambole,
Mettons le cure-dent, Goudimel, dans l'étui:
Pouſſons le tems avec l'épaule.

Digitized by Google

HUITAIN.

Bien que je ſois ſur le retour,
Je puis vous aſſurer, Monime,
Que je penſe à vous nuit & jour.
Si devant Cupidon j'ai fait le Pantomime
Lorſque Venus tenoit ſa Cour,
Souffrés qu'en termes clairs maintenant je m'exprime:
Vos yeux, vos agrémens m'ont donné de l'amour;
Vos belles qualités font que je vous eſtime.

DIXAIN.

Vous ne naquites point, Mainſroy, ſous le Verſeau:
Votre ſort c'eſt de boire, & de faire grand'chére.
Vous n'êtes pas un pauvre hére;
Vous avés une Terre avec un vieux Château.
La cuiſine eſt votre Bureau:
Vous y faites toujours un feu de réverbere.
Vous crèverés dans votre peau:
Nous ſavons par votre Bouchére
Que vous graiſſés votre muſeau,
Comme on eſpalme une Galére.

QUATRAIN.

Dans le Vallon fleuri, qu'arroſent les neuf Sœurs,
Oſman, plus que l'œillet votre mérite brille:
Au ſallon des Beaux-Arts vous broyés les couleurs;
Au haras d'Apollon vous maniés l'étrille.

SIXAIN.

Agapenor eſt un Homme charmant:
La lumiere en ſa chambre à peine eſt-elle écloſe,
Qu'il fait cirer, frotter; & lui-même il arroſe:
Tout reluit juſqu'aux gonds dans ſon appartement.
Il faut bien qu'il ſe donne un tel amuſement,
Puiſqu'il ne ſait faire autre choſe.

Digitized by Google

HUITAIN.

Vous aviés autrefois l'embonpoint qu'eût Atlas :
Mais pour avoir pris vos ébats
Avec une jeune Héroïne,
Auſſi faine que Meſſaline,
Vous n'êtes plus qu'un échalas.
Auſſi voit-on à votre mine
Qu'au riſque de paſſer le pas,
Vous avés, Boccalin, paſſé par l'étamine.

QUATRAIN.

C'eſt parler comme un vrai Forban:
Gardons là-deſſus le ſilence.
Un coup de langue eſt pire, Hincmar, qu'un coup de lance ;
Que le feu, les cailloux que vomit un Volcan.

SIXAIN.

Ne nous vantés point, Pharaſmane,
Les talens corporels, dont vous êtes pourvû ;
Ne prônés pas ſi fort votre menton barbu.
Sur mer allés plutôt danſer une pavane :
Il faut ſe confiner dans l'Ile Taprobane,
Lorſque notre crâne eſt fourchu.

HUITAIN.

Dire que chargé d'or vous allés à l'offrande,
C'eſt avoir le cerveau de maladie atteint :
Cela mérite reprimande ;
Cela ſent plus mauvais, Alteing,
Qu'un gargottier de Groenlande,
Ou qu'une lampe qui s'éteint.
On vous reconnoîtra pour Saint,
Quand vous ſerés dans la Légende.

QUATRAIN.

Digitized by Google

QUATRAIN.

C'eſt aux Chirurgiens à guérir les abcès ;
Aux Hommes qui ſe ſont fait Prêtres,
A s'appliquer aux ſaintes Lettres ;
Aux Gens de robe à vuider les procès.

SIXAIN.

Quoiqu'on porte un habit couvert de cannetille ;
Et qu'on ait cocarde au chapeau,
Il ne faut point aller contre le fil de l'eau :
Mais lorſqu'il eſt beſoin que notre feu pétille,
Je ne trouve rien de ſi beau
Que d'aller de fil en éguille.

QUATRAIN.

Sans le raiſonnement ce n'eſt rien que l'eſprit ;
Il vaut mieux petit feu qu'un gros tiſon qui fume,
Moins d'argent & bon appétit :
L'Homme gloutron prend chair ; l'Avare ſe conſume.

HUITAIN.

Voguer ſans ſavoir où terrir ;
Ecrire aux Gens du Roi des Lettres hiſtoriques ;
Avoir des magaſins, pluſieurs belles boutiques,
Sans des biens de ce Monde un ſeul inſtant jouïr ;
Jeune fuir le travail, vieux vouloir rajeunir,
C'eſt enchérir ſur les Bourriques
Qui remuent la queuë, & ne prennent plaiſir
Qu'à faire entendre leurs muſiques.

QUATRAIN.

Vous n'y ſongés point, Gratinus,
De donner la droite à Gaudence :
Sa nobleſſe eſt un droit acquis par ſa naiſſance ;
La vôtre eſt duë à vos vertus.

Digitized by Google

SIXAIN.

Afin de remplir votre bourſe,
Lorſque vous faites tant que de prendre la courſe,
Vous courés en chemiſe après l'illuſion.
Allés-vous-en droit à la (*) ſource;
Et vous ſaurés, Spiridion,
Que qui ſeme le vent, cueille le tourbillon.

QUATRAIN.

Il eſt vrai qu'en laideur je ſurpaſſe Socrate:
Mais qu'eſt-ce que votre beauté?
Theſpis, vous avés l'air d'un vendeur d'opiate,
Qui jeûne par néceſſité.

HUITAIN.

Ainſi qu'un feu de houille, allumé par la biſe,
Ma plume s'enflamant s'éleve juſqu'aux Cieux:
Toutefois, ô douleur! mes Ecrits curieux,
Qui devroient avoir cours à Gênes, à Veniſe,
A Florence, à Genève, en un mot en tous lieux;
Ont le ſort qu'a le linge, Urſus, quand il eſt vieux.
Voulés-vous, Briſcien, que le Public vous liſe?
Ecrivés moins & faites mieux.

SIXAIN.

Votre Muſe a ſans doute été nourrie au Caire;
Vos Vers ne valent pas l'huile d'un lampion.
Je veux le croire, Cépion,
Mais les vôtres, parlés, viennent-ils de Madére?
Voyons un peu ce que vous ſavés faire:
A l'ongle on connoît le Lion.

(*) *Oſée* VIII. 7.

Digitized by Google

HUITAIN.

Reſpectons Philander : c'eſt le portrait d'Anchiſe.
Un Cheval éflanqué lui ſert de palefroi ;
La pauvreté l'a mis en très-grand deſarroi :
Il ne faut pourtant point que l'on s'en formaliſe.
Gardons-nous bien ſur lui de ſonner le béfroi :
Il ſe trouve du ſucre au fond de ſa valiſe.
S'il eſt gueux comme un rat d'Egliſe,
Il eſt noble comme le Roi.

QUATRAIN.

Pour avoir mon argent vous uſés de fineſſe :
Vous êtes homme à tout oſer.
Je connois vos tours de ſoupleſſe ;
Ce n'eſt point avec moi, Burman, qu'il faut biaiſer.

HUITAIN.

Après avoir en belle proſe
Comparé les fourmis avec les moucherons,
L'Eclaire avec l'Œillet, l'Ambrette avec la Roſe,
Les blettes avec les cardons,
Vous revenés toujours d'Elbene, à vos moutons.
Parlés-moi de toute autre choſe ;
J'aime mieux un brin de bugloſe
Que toutes vos comparaiſons.

SIXAIN.

Si d'une Mouche, ou de quelque Araignée
Vous alliés faire un Eléphant,
Vous feriés moindre qu'un Enfant
Qui ſe jouë avec ſa Poupée.
On ne doit point, Philocle, aller à la pipée
Lorſqu'on ſait tirer en volant.

Digitized by Google

DIXAIN.

Bien que vous ayiés la voix aigre,
Vous n'aimés point les chamaillis :
Quand Mars léve le bras, vous gagnés le taillis ;
Vous fuyés plus vîte qu'un Negre
Monté ſur un rouſſin qui raſe le tapis.
Pour éviter vos Ennemis,
Vous avés la démarche alaigre ;
Vous allés du pied, Gracilis,
Comme à deux ans fait un Chat maigre,
Qui court après une ſouris.

QUATRAIN.

Vous avés à la Cour de grandes habitudes,
Et touchant les Beaux-Arts de claires notions :
Vous marchés, dites-vous, ſur les pas de Planudes ;
Eh bien ! faites-nous voir de vos productions.

DOUBLE-SIXAIN.

Soit de la langue ou de l'éguille
Vous travaillés mieux qu'une *Fille* :
Ludolphe, à cet égard vous êtes un *Héros*.
Laiſſés-moi, de grace, en repos ;
Ne me picotés plus, Creſphonte :
Si-tôt qu'on m'entreprend je fais craquer mes os.
Je me léve ſur mes argots,
Quand je vois que quelqu'un ſur ſes grands chevaux monte.
Vous ne me tondrés point la laine ſur le dos ;
Rayés cela de deſſus votre compte.
Ceux qui me blâment ſont des ſots :
Puiſqu'Hercule a filé, je puis coudre ſans honte.

QUATRAIN.

Ne ſoyons ni grogneurs, ni prompts ni ſenſuels :
L'âge fait le bon ſens ; les frimas ſont la givre.
Le plus vil de tous les Mortels,
C'eſt l'Homme qui boit & s'enivre.

Digitized by Google

SIXAIN.

Que la cortine d'Apollon
Ne ſoit qu'un cû de chauderon,
Comme vous le dites, Trivulce ;
Ce n'eſt point pour cette raiſon
Que hors de ſes Etats le Dieu de l'Hélicon
A grands coups de courroïe aujourd'hui vous expulſe.

HUITAIN.

Ce qu'ont coûté, Démocharés,
A Veniſe le pont appellé de Rialte,
Et celui que l'on voit ſur le Mançanarés,
Non, ne payeroit point tout ce que vous valés.
Rien de ſi grand que vous ne nous a fait voir Malthe:
Vous êtes (c'eſt Pallas qui par moi vous exalte)
Aux champs de Mars un Périclés,
Et dans le Cabinet un Louis de Montalte.

SIXAIN.

Vous avés ſur votre Ecuſſon,
Comme ſi vous étiés un Michel de Cervantes,
Un Porc-épic de ſable, à pointes flamboyantes :
Voilà qui n'eſt ni beau ni bon.
Marmol, mettés un Cancre au lieu du Hériſſon ;
Vous aurés des Armes parlantes.

QUATRAIN.

A l'aimable Doris vous allés vous lier :
Je vous en congratule, Attale ;
C'eſt mariage d'épervier,
La femelle eſt plus que le mâle.

HUITAIN.

Je vous le dis tout franc:
Vous avés beau vous armer d'une latte,
Ecumer, vous gonfler la rate,
Vous ne me ferés point déguerpir de mon banc.

Digitized by Google

Si vous pouvés me prendre en flanc,
Et me tenir ſous votre patte;
Je me fais fort, Eraſiſtrate,
De vous donner un Merle blanc.

QUATRAIN.

Quoi, vous levés la tête! êtes-vous donc un Cigne?
Baiſſés plutôt les yeux, Gaſpard:
Non, votre Muſe n'eſt pas digne
Qu'Apollon lui jette un regard.

SIXAIN.

Si ſon feu ſous la cendre couve,
Sur ſes pieds comme un bilboquet
Méliton toujours ſe retrouve.
Ne l'attaqués point, Robertet;
Il eſt plus fort qu'un Argoulet;
D'un coup de poing il enfonce une douve.

QUATRAIN.

Trois choſes à la fois qui ſoulevent le cœur
Juſques à provoquer la haine & la colére,
C'eſt le Pauvre (*) orgueilleux; c'eſt le Riche menteur;
C'eſt le Vieillard qui devient adultere.

DOUBLE-SIXAIN.

Puiſqu'un vil Malotru vous dame le pion;
Puiſqu'il eſt avéré que votre Calliope
Prenant un peu trop d'opium,
Se démene, tombe en ſincope;
Puiſque d'ailleurs dans le double Vallon
Votre Pégaſe ruë & jamais ne galope,
Pendés au croc vos piſtolets d'arçon:
Ne maniés que la varlope.
Ou, ſi ce métier-là vous déplaît, Hieron,
Lorgnés le Ciel avec un téleſcope;
Contemplés la Baleine, Andromede, Orion:
Rendés-vous faiſeur d'horoſcope.

(*) *Eccléſiaſtique, ch.* XXV. *verſ.* 3 & 4.

Digitized by Google

QUATRAIN.

J'ai devant vous ſuccombé ſous le faix ;
Mais je vous réponds, Vigenere,
Que c'eſt le ventre de ma Mere :
Je n'y retournerai jamais.

SIXAIN.

Perſonne n'en doute, Hyacinthe:
Vous avés le talent, qu'eût Arnauld d'Andilli.
Héroſtrate au contraire a le ſtyle bouffi ;
La lumiere du Beau chez lui ſe trouve éteinte.
De ſa plume coule l'abſinthe :
De la vôtre il ne ſort que du ſucre candi.

HUITAIN.

Fricaſſés votre bien, Terpandre :
Mangés des pigeonneaux à la ſauce-robert ;
Ayés des ananas, des mangos au deſſert ;
Dans ce détail je ne veux point deſcendre.
Je me hâte de vous apprendre
Que ce qui met la maiſon au déſert,
C'eſt jeune femme, du bois vert,
Grand appétit, & du pain tendre.

QUATRAIN.

Autant par votre eſprit que par vos enjoûmens
Vous captivés les cœurs, Brigide :
Vous enchantés tous vos Amans,
Comme enchantoit les ſiens Armide.

SIXAIN.

J'accepte l'offre volontiers :
De joüer avec vous je ne cours pas grand riſque ;
Vous n'êtes pas des plus ſorciers.
Bien que vous l'emportiés, Vopiſque,
Sur les Jurieus, les Courrayers
Je puis vous donner quinze & biſque.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Dom Pedre Friaz Albornos
Se paſſe de perſil, de laituë & d'oſeille,
Ainſi que du jus de pavots ;
Parce qu'il n'a beſoin que de ſalſepareille.

HUITAIN.

Malgré vos ruſes, Paſſerat,
Bibliander avec ſa mine niaiſe
Vient, en pirouëttant autour de votre chaiſe,
De vous donner échec & mat.
Tel qui voulant tirer les marrons de la braiſe,
S'étoit ſervi de la patte du Chat,
Lui-même eſt tombé tout à plat
Au beau milieu de la fournaiſe.

SIXAIN.

Au fruit on connoît l'arbre ; à l'effet les vertus,
Et les aquilons à leurs ſouffles.
Euſſiés-vous en lingots trois millions d'écus,
Vous êtes, calcul fait, le dernier des Marouſles :
Je ne vous eſtime pas plus,
Cécrops, que mes vieilles pantoufles.

QUATRAIN.

On le voit, Pliſtonax ; vous raffinés ſur tout :
Vous êtes à la lettre un Homme incomparable.
Mais en fait de ſavoir vous n'en avés qu'à table,
Lorſqu'il eſt queſtion de rôt & de ragoût.

SIXAIN.

Si-tôt que je vous vois paroître,
Meſſer Melchior Grûgepois,
Comme ſi je voyois un ſpectre,
Je fais le ſigne de la Croix;
Et tout bas je dis, ah le traître !
Ah le grand coquin que je vois !

HUITAIN.

Digitized by Google

HUITAIN.

Vous avés eû la peau plus douce qu'une hermine,
La main blanche, une taille fine;
De votre teint fleuri l'œil étoit enchanté:
Le Tems, ce vieux Réveur qui marche à la sourdine,
Vous a mis sous le joug de la Caducité;
Et de toute votre beauté
Il ne reste plus, Barberine,
Qu'une masse de chair faite en rotondité.

SIXAIN.

Antenor qui n'a point de vitre en sa boutique,
Dit que mon Pégase est un Veau;
Ma dorure de l'oripeau:
Je me moque de sa critique;
Je sais qu'en fait de poëtique
Jamais il n'a connu ni le laid, ni le beau.

QUATRAIN.

Lorsqu'on a la mémoire heureuse,
L'esprit clair, le jugement bon
On doit grimper sur l'Hélicon;
Au hazard de tomber dans sa mare bourbeuse.

SIXAIN.

Quand on distingue, Sisenna,
Le verd d'avec le rouge, un B d'avec un A,
On peut dire sans arrogance
Que l'on a quelque intelligence.
Vous êtes expert en cela;
Il faut donc qu'Arlequin vous porte révérence.

DIXAIN.

En quel rang mettrons-nous Proclus?
Cette question-là me gêne:
S'il écrit mieux que Mévius,
Je le mets vis-à-vis du vieux Cantacuzéne.

Digitized by Google

En proſe c'eſt merveille ; il en fait tant & plus :
En Vers c'eſt autre choſe ; il travaille avec peine.
Si-tôt qu'il encenſe Phébus,
C'eſt un Poëte à la douzaine ;
Pour ne pas dire de bibus :
Qu'on le place donc vîte au deſſous de Pinchêne.

HUITAIN.

Le Monde eſt un bois ſombre, où pâît un gros troupeau :
Quelques-uns vont à droit, la plûpart à ſeneſtre.
Ici c'eſt un Tilleul, plus loin un Baliveau.
Là c'eſt un Torſe ; ailleurs une Statuë Equeſtre.
Les uns manient le pinceau ;
D'autres battent le fer, fréquentent la Paleſtre.
Pantaléon brille au Barreau ;
Dolabella dans un Orcheſtre.

SIXAIN.

Vous êtes un autre Adonis ;
La Déeſſe au croiſſant, vous adopta pour fils.
Votre garde-manger eſt plein de ſauvagine :
Vous tirés bien, Aménophis,
Aux Aloüettes, aux Perdrix ;
Beaucoup mieux à la Bécaſſine.

DIXAIN.

Vous croyés avoir, Paparon,
Plus d'équité, plus de nobleſſe,
Plus de bravoure & de ſageſſe
Que n'en eut autrefois Cimon,
L'un des grands Hommes de la Gréce.
A ce ſujet, non ſans raiſon,
On dit ſur les bords du Permeſſe
Que, loin d'être un Timoléon,
Vous n'êtes qu'un Caméléon ;
Même de la plus pauvre eſpéce.

Digitized by Google

QUATRAIN.

De votre coffre fort, quand vous l'aurés ouvert,
Otés les toiles d'araignée:
Selon le vent la voile, Habert,
Et selon le bras la saignée.

HUITAIN.

Résolument je n'en rabattrai rien:
Je vous l'ai déja dit en bonne Compagnie;
Oui, l'orgueil & l'hypocrisie
Dominent dans Félicien.
C'est pourtant un homme de bien,
Qui fait honneur à sa Patrie.
Dites plutôt, Iphigenie, que c'est un vrai Pharisien.

SIXAIN.

Sachés que personne, d'Aligre,
Impunément ne me dénigre.
J'ai les yeux ouverts quand je dors:
Bien loin d'être Daguet, je suis Cerf à dix cors,
Avec les Hérissons je me transforme en Tigre:
Pour peu qu'on me pique, je mords.

DIXAIN.

Quoiqu'il ait le visage hâve,
Le nez couleur de beterave,
Ce n'est point un coupe-jarret:
Ponce avale le vin de Grave,
Comme un Iman boit le sorbet.
Quand Ponce est sorti de sa cave,
Il visite son Cabinet:
Là dans sa tête enfonçant son bonnet,
Il ouvre un tome de Bœrhave,
Et s'endort au premier feuillet.

Digitized by Google

SIXAIN.

Maffée & Duaren vous cherchent des chicanes,
Ne parlent pas de vous avantageuſement,
Et trouvent vos Ecrits rien moins que diaphanes.
Ne vous en fâchés point; c'eſt un faux jugement:
Mais quand vous les mettés vous-même au rang des ânes,
Vous jugés, Boſius, des choſes ſainement.

QUATRAIN.

On trouve au corridor du Dieu de la Muſique
Pour un Muſicien quarante criailleurs;
Et dans la Claſſe Evangélique
Bien plus de Prédicans que de Prédicateurs.

DIXAIN.

Il n'eſt point de feu ſans fumée;
De pire eau que celle qui dort.
Du fond d'une bouche ſucrée
La plûpart du tems il ne ſort
Qu'une parole empoiſonnée;
Qu'une exhalaiſon qui put fort.
Si nous voulons ſurgir au port,
Gardons-nous d'une mijaurée:
C'eſt une mauvaiſe denrée,
Plus piquante que le réfort.

DOUBLE-SIXAIN.

Parce qu'on voit ſur mon viſage
Pluſieurs traits enfoncés, triſtes marques du tems;
Parce que mes cheveux ſont blancs;
Que j'ai devant les yeux quelquefois un nüage,
De moi d'un air hagard & des plus mépriſans
Vous faites votre badinage.
Mais croyés-vous avoir à ſoixante & dix ans
La beauté, la vigueur, la ſoupleſſe en partage?

Digitized by Google

Voir remüer, Backer, les mites d'un fromage,
Vous tenir ferme sur vos piés,
S'il est vrai du moins qu'à cet âge
Par cas fortuit vous parveniés ?

QUATRAIN.

A l'exemple de Sophronisque,
Socrate sur le marbre exerçoit son ciseau :
Il faut savoir prendre sa bisque,
Quoique d'un Philosophe on porte le manteau,

HUITAIN.

J'aime les Vers ; c'est ma folie :
J'en ai fait ; j'en fais ; j'en ferai
Malgré vos dents toute ma vie.
Je n'ai pas peur que la fable du Geai
Puisse à mon nom, Calixte, être une ignominie :
Non point cela, mais je dirai
Dans tous les Lieux où je me trouverai,
Que vous êtes, Clénard, larron comme une Pie.

QUATRAIN.

Bien que je n'aime point à faire le méchant,
Je souffle au nez d'un fat jusqu'à perte d'haleine.
Flater, tergiverser ; ce n'est point mon penchant :
Quand je trouve un Denys, je suis un Philoxéne.

SIXAIN.

Si nous détestons le tracas ;
Si du repos nous faisons cas,
Demandons au Ciel à mains jointes
Qu'il nous éloigne, Fulginas,
D'un Homme qui remplit sa tête de fatras,
Et qui ne parle que par pointes.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Vous n'êtes ni joüeur, ni gourmet ni gourmand ;
Vous aimés à rendre ſervice :
Mais cela n'eſt rien, Béverland,
Si votre fort eſt l'avarice.

SIXAIN.

Sans être des plus diſſolus,
Bromierd de la pudeur ſouvent paſſe les bornes ;
Il joint les vices aux vertus ;
Prend les houx pour des ifs, les fuſains pour des ornes.
Il ne lui manqueroit donc plus
Que de ſe marier, & de porter les cornes.

DOUBLE-DIXAIN.

Lorſqu'on eſt plein d'ambition ;
Que l'orgueil à nos cœurs s'attache comme glaire ;
On ſuit pour l'ordinaire
Le chemin de perdition.
A ce que je puis voir, Nazaire,
Vous pouſſés l'irréligion
Auſſi loin qu'on puiſſe le faire :
Le paſſé ne vous touche guère ;
Le Paradis eſt une illuſion ;
Le Préſent ſeul a de quoi plaire.
L'Œuvre de la Création
Eſt à vos yeux une chimère :
Vous tournés en dériſion
Le Myſtère Sacré de l'Incarnation ;
Et par un ſurcroît de miſére
Vous mettés ſous les pieds la Révélation.
Apprenés, pauvre Téméraire,
Que le flambeau qui vous éclaire
N'eſt qu'un püant & noir tiſon,
Qui vous fut donné par Mégere.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Puiſqu'on demande mon avis,
Foi d'Homme franc je dis que Briſſe
Eſt dans le Palais de Thémis
Un excrément de la Juſtice.

SIXAIN.

Croyés-vous par vos airs vous donner du relief?
Foin de vous, petite Pimbêche!
Vous ne poſſédés rien en fief
Dans les terres que Venus bêche:
Au hazard de commettre un crime encor plus grief,
Je vous compare à la chevêche.

HUITAIN.

Que l'on buſque fortune, ou qu'on ſoit en bonheur,
Chacun le mieux qu'il peut tapiſſe ſa cabane:
Tout le monde ſe plaît à vivre avec ſplendeur.
L'un entend le trafic, cet autre la chicane:
Celui-ci parle peu; un autre eſt un hableur:
Les uns quittent l'épée, & prennent la ſoutane:
L'un du Siécle eſt l'opprobre; un autre y fait honneur;
Euphranor eſt ſavant; Gallutius un âne.

QUATRAIN.

Je me trouve à jeun, d'Ablancourt;
Je ne comprends point ces merveilles.
Vous venés de prêcher devant un homme ſourd:
Ventre affamé n'a point d'oreilles.

SIXAIN.

Quand je vous vois, tout-auſſi-tôt,
De mes haillons je m'enveloppe.
Vous êtes laid comme un Marmot:
Vous reſſemblés à l'Eſcarbot:
Votre haleine eſt infecte, Eutrope;
Et de la tête en bas vous ſentés le ſagot.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Il faut avoir l'eſprit plus lourd qu'une colombe ;
Lorſque l'on a du bois de ne pas le brûler.
Chauffons-nous quand la neige tombe :
Il vaut mieux ſüer que trembler.

DOUBLE SIXAIN.

Un jour en contemplant mes deſſeins de la Chine ;
Et quelques vieux tableaux d'une touche aſſez fine,
Quel eſt ce gros gaillard qui la plume à la main
Devant un Livre ouvert profondément rumine
Se mit à dire une Beguine,
Qui depuis quarante ans touſſe ſoir & matin ?
C'eſt le fameux Vander-Linder
Très-grand Docteur en médecine,
Hollandois d'un jugement ſain :
Regardés-le bien, Jaqueline ;
Et ſachés que ſi j'ai bon pied, bonne poitrine
C'eſt que ce (*) beau Portrait me ſert de Médecin.

HUITAIN.

Je vous le dis en Homme ſage ;
Le Public, Cenſeur juſte, auſſi vous le dira :
Si vous ſongés au mariage,
Vous ſerés cocu, Gélida ;
Votre

(*) *Au dos du pupître placé ſur une table couverte d'un tapis rougeâtre avec une fort belle écritoire, il y a ces lettres ; S. L... December 1656. Au commencement du Livre adoſſé contre une Sphére armillaire, on lit* CORN. CELSI LIB. SEPTIMUS. *Ce Portrait original qui eſt venu de Berlin à Orange, fait un des principaux ornements du Cabinet de l'Auteur.*

Jean Antonides Vander-Linden Profeſſeur à Leide, nâquit le 13 de Janvier 1609, & mourut en 1664 dans ſa cinquante-cinquiéme année ; par conſéquent il étoit âgé de quarante ſept ans, lorſqu'il ſe fit peindre.

Digitized by Google

Votre mine en eſt un préſage.
» Et moi j'eſtime qu'en cela
J'ai ſur vous un grand avantage,
Puiſqu'Abner, vous l'êtes déja.

SIXAIN.

Si-tôt que la jeune Marcelle
Vient prendre l'air ſous ces ormeaux,
Vous préparés vos chalumeaux,
Et vous joüés de la prunelle.
Torédorix, cette Donzelle
N'eſt point viande pour vos moineaux.

QUATRAIN.

On ne tombe dans la miſére
Que parce que l'orgueil s'empare du dehors:
Pinart, la vanité conſume nos tréſors,
Comme le Rhône abſorbe & la Drome & l'Iſére.

SIXAIN.

Je viens de connoître, Bolſec,
Que vous avés ongles & bec,
Des Arts nobles quelque teinture;
Qu'en droit écrit vous êtes grec:
Mais vous entendés la nature,
Tout comme je m'entends à faire une ſerrure.

QUATRAIN.

Vous! être un perſonnage & d'eſprit & de poids!
Permettés que je vous déchifre:
Quand je vous conſidére, Amyntas, je ne vois
Dans votre individu qu'un pifre.

DIXAIN.

Florus fait des Vers à foiſon,
Et Paſquin nous apprend que c'eſt un Plagiaire.
Afin d'avoir quelque renom,
Il pille du Cerceau, Voltaire,

Digitized by Google

Racine, Deſpréaux, Moliére & Campiſtron.
Phébus, calmés votre colére;
Accordés-lui ſes Lettres de pardon:
Si Florus fait des Vers qui ne lui coutent guère,
En voici l'unique raiſon;
C'eſt que ſur le Parnaſſe il n'eſt qu'un locataire.

SIXAIN.

Quoiqu'il faille toujours tenir,
Roſin, ſon cheval par la bride,
Si nous avons pourtant de quoi nous bien nourrir,
Tenons une table ſplendide;
Et n'y faiſons jamais venir
Que des gens de ſavoir d'une vertu rigide.

QUATRAIN.

Fallopio, je ne veux pas
Entre Comus & vous ſavoir ce qui ſe paſſe:
Faites de courts ou longs repas;
Ce n'eſt point ce qui m'embarraſſe.

HUITAIN.

Silveſtre eſt laid, mais il a de l'eſprit:
Oſtade eſt beau, mais ſans aucun génie.
Le premier parle; l'autre rit:
Je demande à la compagnie
D'aller aux voix pour voir celui qui vaut le mieux.
Dans des occaſions pareilles,
Je ferme, dit Sapho, les yeux,
Heldinge, & j'ouvre les oreilles.

QUATRAIN.

Je vous ai vû tomber dans un creux, Fabien,
Au ſortir du Vallon qu'Erato de fleurs jonche.
Conſolés-vous; cela n'eſt rien:
Un bon cheval quelquefois bronche.

Digitized by Google

SIXAIN.

Le malin Thamyris, guère plus haut qu'un chou,
A le bonheur d'avoir une très-grande Femme.
N'appréhendés-vous point de vous caſſer le cou,
Lui dit un jour une bonne-Ame?
Non, car plus ferme qu'un écrou,
Mon corps eſt fait en Epigramme.

HUITAIN.

L'amour eſt une paſſion
Qui fort ſouvent bien loin nous méne:
Les rameaux de l'oppreſſion
Tombent avant l'hiver comme feuilles de frêne.
Lorſque Paris ravit Heléne,
Il mit tout en combuſtion:
Alexandre ternit ſa réputation,
En faiſant mourir Calliſthéne.

QUATRAIN.

Exhorter à l'épargne un mauvais ménager,
C'eſt apporter, Bembo, du métal dans les mines;
Contrecarrer les Grands, c'eſt vouloir corriger
Le Magnificat à Matines.

SIXAIN.

Des Monſtres que la Terre a tiré de ſon ſein,
L'Avare eſt le plus inhumain;
Je le compare à Poliphéme:
Serrer le poing, c'eſt ſon ſyſtême.
Comment donneroit-il à la Veuve du pain,
Puiſqu'il eſt dur envers ſoi-même?

QUATRAIN.

Le Fils d'Olympias, quoique moins haut qu'un pieu,
Eſt un Héros par excellence;
Mais s'étant aviſé de vouloir être un Dieu,
Il n'eſt plus digne qu'on l'encenſe.

Digitized by Google

DIXAIN.

Une franche Coquette, une vieille Dondon
Qui mettoit le fard en uſage,
Pour ôter ſans douleur les poils de ſon menton,
Diſoit un jour à table, en parlant de ſon âge,
Certes je donnerois quelque choſe de bon
D'avoir l'eſprit, comme j'ai le viſage.
Par la barbe de Mahomet
Conſervés votre argent, dit ſon valet Thyeſte:
Ma Maîtreſſe, je vous proteſte
Que l'aſſortiment eſt complet.

HUITAIN.

Quoique vous ſoyés une Autruche,
Moi le moindre des Oiſillons,
Ne croyés pas qu'enfin dans un puits je trébuche,
Black, par vos cavillations.
Fuſſiés-vous plus pillard qu'une vieille gueſuche,
Mes champs ſont à couvert de vos incurſions:
Les guêpes ſont hors de la ruche;
J'ai pour moi contre vous leurs petits éguillons.

SIXAIN.

Votre cœur brûlé, Anaxandride,
D'une avarice très-ſordide:
Que je mange du lard, du bœuf ou des Perdreaux,
Vous êtes attentif à compter mes morceaux.
C'eſt alors que mes dents faites en piramide,
Pour vous faire enrager font des exploits nouveaux.

QUATRAIN.

Depuis Moſcou juſqu'à Pergame
Il eſt rare de voir un Ecolier congru.
La plus grande malice eſt celle de la Femme:
C'eſt un ancien (*) dicton, de nos jours très-connu.

(*) *Eccléſiaſtique, chap. XXV. verſet 17.*

Digitized by Google

DOUBLE-SIXAIN.

Vous êtes plutôt fin que fourbe:
Vous ne donnés point, Albertin,
Un plat d'argent pour un d'étain,
De la marne pour de la bourbe.
Vous avés un ſouris malin:
Vous ſavés faire le ſutin:
Vous montés un Cheval qui n'a point une courbe.
Vous faites un feu de ſapin;
Le mien eſt de paille ou de tourbe:
Mais mon démon, quoique gredin,
Et que ſur le faix il ſe courbe,
Vous fera voir bien du chemin.

HUITAIN.

Si, pour mettre une palme au Temple de la Gloire,
Votre Muſe ne va que par ſauts & par bonds;
Si, dis-je, vous allés, Natoire,
Sur Pégaſe à califourchons,
Vous trouverés quelque gliſſoire:
Vous courrés riſque, en perdant les arçons,
De vous diſloquer la machoire;
Et bien loin d'avancer, d'aller à reculons.

SIXAIN.

Vous n'avés pas le bois d'un Cerf ſur votre tête;
Vous n'êtes point cornu comme l'étoit Paris:
Je vois, quand je me ſers d'une bonne lunette,
Que vous reſſemblés, Eupolis,
A cette eſpéce d'Alouëtte
Que nous appellons Cochevis.

DIXAIN.

Des diſcours d'Homulus j'ai l'oreille étourdie:
Pour ſon frere Tribonien,
S'il ne dit mot, il penſe bien.
Auquel des deux, s'écria Volomnie,

Digitized by Google

Femme prudente & dégourdie,
Deſireriés-vous reſſembler?
Au dernier, repliqua Lothaire.
A la ſaine raiſon ce choix n'eſt pas contraire:
Il eſt beau, lorſqu'on ſait parler,
De ſavoir à propos ſe taire.

HUITAIN.

A nul Homme il eſt sûr que je ne céde en rien:
Mon renom fait du bruit autant que dix trompettes.
Je ſuis Rhéteur, Hiſtorien,
Géographe, Grammairien,
Je connois le cours des Planetes:
De ſorte que Quintilien,
Ptolomée & Méla, Lampride, Lucien,
S'ils vivoient, ne ſeroient près de moi que des bêtes.

SIXAIN.

Parlés-moi, je vous prie, avec préciſion;
Je ne *demande* point que vous me faſſiés grace:
Croyés-vous qu'en ſavoir Grotius me ſurpaſſe?
Que penſés-vous de moi, Dion?
Je penſe, ſauf correction,
Que vous êtes un ſot de la premiere claſſe.

HUITAIN.

Léonclavius dont l'eſprit
Eſt auſſi pointu que ſa boſſe,
Se voyant balloté par Guibert le Coloſſe,
D'un ton ironique lui dit;
Je ſais que vos doigts redoutables
Pourroient m'écraſer comme un œuf;
Qu'Eſope m'a dépeint dans une de ſes Fables:
Oui, je ſuis la Grenouille, & vous êtes le Bœuf.

Digitized by Google

SIXAIN.

Vous ſavés compoſer en deux ou trois langages :
Il né vous coute rien de faire un opera.
Vous dites hautement que vos Ecrits, Caſca,
Sont dignes d'être lûs par les gens les plus ſages.
Montrés-nous quelques-uns de ces jolis ouvrages,
Et l'on vous appréciera.

DIXAIN.

Dans votre cuiſine, Porée,
Quand vous faites des fricandeaux,
Il s'éleve moins de fumée
Qu'à la Trape, ou chez les Cîteaux
Lorſque leurs Freres lais font cuire des naveaux.
C'eſt une épargne en nous innée,
Diſent les Harpagons nouveaux :
Plus mal la viande eſt apprêtée,
Plus la ſauce eſt longue & ſalée,
Plus on ſupprime de morceaux.

DOUBLE-SIXAIN.

Vous qui fréquentés les Ecoles,
Voici de nouvelles leçons,
Qui paroiſſent aſſez frivoles :
Le Soleil a douze Maiſons ;
La Terre tourne ſur ſes poles.
Jamais on n'a cueilli des prunes ſur les Saules,
Des oranges ſur les Buiſſons ;
Péché dans les viviers des Soles,
Dans les étangs des Eſturgeons.
C'eſt dans les Ecrits courts & bons
Que brillent les belles paroles,
Et dans les grandes Mers qu'on prend les gros Poiſſons.

QUATRAIN.

Murmel qui depuis peu nage dans l'opulence,
Ne pouvant pas briller du côté de l'eſprit,
Se pique de magnificence ;
Brille par l'or de ſon habit.

Digitized by Google

HUITAIN.

Vous avés l'ame, Marozie,
De malice toute paîtrie :
L'Oiſiveté vous enfanta ;
Proſerpine vous alaita.
Vous êtes une autre Athalie,
Une ſeconde Locuſta :
Une véritable Lamie
Que la Mer en courroux ſur ſes rives jetta.

QUATRAIN.

Mon jardin, Maharbal, abonde en pimprenelle,
En hiſorte, en fleurs de croçus :
Dans le vôtre croiſſent la prêle,
L'ive, le jusquiame ; à touffes le lotus.

SIXAIN.

Auſſi ferme qu'on voit ſur ſa baſe une Eguille,
Vous êtes ſur vos pieds planté :
Soit au ſein du Bonheur, ou de l'Adverſité
Vous ne branlés, Paſor, non plus que la Baſtille.
Vous êtes dans votre coquille
L'Homme le moins peureux que la Terre ait porté.

QUATRAIN.

Pour éclaircir ſon teint, l'Epouſe d'Huniade
N'a pas beſoin de vermillon,
De céruſe ni de pommade ;
Il lui faut de la poudre à polir la raiſon.

DIXAIN.

Vous ſavés toucher l'épinette,
Pincer le luth, joüer du chalumeau,
Donner du cor, ſonner de la trompette ;
Et par le moyen d'un pipeau

Contrefaire,

Digitized by Google

Contrefaire le cri de l'Oïe & du Corbeau,
Siffler comme la Mauviete :
Vous êtes, Homar, une Bête
Plus ſtupide que le Chameau
De ce ridicule Prophête,
Dont un Peuple puiſſant révere le tombeau.

HUITAIN.

Quoique je ſois plus propre à faire une épigramme,
Qu'à compoſer ſur un himen de Cour
Quelque jolie épithalame ;
Quoique depuis long tems je reſpire le jour
Sans avoir battu le tambour,
Que battit autrefois Pyrame,
Oui, pour vous, Nitocris, je brûle d'une flamme
Chaude autant que celle d'un four.

SIXAIN.

C'eſt trop riſquer de ſe mettre en ménage,
Quand les ſourcils ſont preſque blancs.
A cinq luſtres, on doit ſonger au mariage ;
On peut encore à dix, tirer parti des ſens :
Mais (avis au Lecteur) l'eſprit & le corps, Gage,
Déclinent après cinquante ans.

QUATRAIN.

Par une épargne un peu ſordide
Vous laiſſés aigrir votre vin :
Vous êtes un cancre, Lacyde ;
Votre boiſſon eſt du chaſſe-couſin.

DOUBLE-SIXAIN.

En bonne foi croyés-vous, Démoſtrate,
Que haut les bras, parce que vous avés
Mis dans votre Recueil tiſſu de vieille ouate,
De loin à loin des ſixains accouplés,
Dont la rime eſt en er, autant de fois qu'en ate ;
En is, en ille, en ire, en és,

Digitized by Google

Sur Chapelle vous l'emportés ?
C'eſt une étrange diſparate :
Votre Muſe eſt un cû-de-jate.
Certainement vous vous trompés :
C'eſt prendre un rouge-brun pour rouge d'écarlate ;
Pour du miel blanc de l'aloés.

DOUBLE-QUATRAIN.

Puiſque vous maniés le coutre,
Fertiliſés vos champs, cultivés la Vertu ;
Puiſqu'Errard, vous percés le Vice d'outre en outre,
De Caton le Cenſeur je vous crois deſcendu.
Apre à la proïe, ardent de même qu'une Loutre,
Au coin de l'œil d'Holbein vous voyés un fêtu
Sans ſonger que le vôtre eſt chargé d'une poutre,
Dans le ſens le plus étendu.

DIXAIN.

Le grand Parleur Evax, dont l'ame eſt ſi bouffie,
Qu'il croit être un Géant, & n'eſt qu'un Marmouſet,
Traitoit de gros lourdaut & de petit génie
Muſculus ſon Frere cadet,
Parce qu'il manquoit de caquet.
D'accord, lui repartit Terence ;
Ce que vous avés dit me plaît :
Vous parlés, votre Frere penſe ;
Il eſt donc ſot en apparence :
Evax, vous l'êtes en effet.

SIXAIN.

Dans la petite cave, où Bacchus tient ſa coupe,
Vous êtes pour le moins, Brodeau,
Cinq jours de la ſemaine ivre comme une ſoupe.
Je voudrois donc qu'un bon pinceau
Vous peignît proche d'un tonneau :
Vulcain, Silene & vous feroient un joli groupe.

Digitized by Google

HUITAIN.

Votre Epouſe eſt maligne au ſouverain dégré ;
Vous n'êtes pas non plus un Ange.
Voulés-vous qu'en vertus ſes vices elle change ?
Soyés à ſon égard un peu plus modéré :
Au lieu de compoſer des Vers à ſa loüange,
Daurat, prêchés ſur la vendange :
C'eſt en benvant du vin, du cidre & du poiré,
Que vous ferés venir votre femme à jubé.

SIXAIN.

Si vous avés la tête ſaine,
Si du beau vous êtes épris ;
Avant que paſſe la ſemaine,
Roüillard, vous aurés ſoin de ſarcler vos Ecrits,
Afin que la mauvaiſe graine,
En croiſſant n'étouffe les Lis.

DIXAIN.

Sur le ſommet du Pinde on voit une eſplanade,
Où proche des ſapins croiſſent les arbriſſeaux.
Les Vers de l'Eneïde & ceux de l'Iliade
Ne ſe trouvent pas tous égaux ;
Les uns ſont bien peignés, d'autres ont la pelade :
Il en eſt de laids & de beaux.
Le Godefroi, la Luſiade
N'ont pas toujours de bons arceaux ;
Dans Milton même & dans la Henriade
Un œil perçant peut voir plus de quatre défauts.

QUATRAIN.

Jettés au feu papier, canif, plumes & cire :
Alabaſter, votre veine eſt à ſec.
Puiſqu'Apollon a briſé votre Lyre,
Amuſés-vous à joüer du rebec.

Digitized by Google

DIXAIN.

On vous feroit grand tort, Bibloxe,
De vous croire un George-Dandin ;
Vous tenés plutôt du Devin :
Vous ſavés en quel tems arrive l'Equinoxe,
En quel Païs croît le bon vin ;
Ce que c'eſt qu'un Vers Léonin ;
Un parametre, un paradoxe.
Vous n'êtes ni ſot ni mutin,
Mais un Docteur héterodoxe,
Propre à tirer le fin du fin.

HUITAIN.

Avant qu'elle ſubit le joug de l'himenée,
Un grand nombre d'Adulateurs
Diſoient à Berthe des douceurs :
Elle étoit jolie, enjoüée ;
Berthe avoit l'eſprit ſouple, & de fort bonnes mœurs.
A preſent qu'elle eſt mariée,
Pour la peindre on ſe ſert des plus noires couleurs ;
Berthe eſt une Gorgone, une Dévergondée.

SIXAIN.

Le Véſuve & le Mont-Gibel
Jettent moins de feu que de lave :
Ne me faites point un appel ;
Si vous êtes fou, je ſuis brave.
Je me ſens aſſez ferme, aſſez fort, Clopinel,
Pour vous précipiter du grénier dans la cave.

QUATRAIN.

Vous avés, Gondemar, un courage viril ;
Les bras auſſi nerveux que Milon de Crotone :
Mais votre ſel eſt volatil ;
Votre critique n'eſt pas bonne.

Digitized by Google

DIXAIN.

Vous Mercator qui faites le ſavant,
Dites-le moi: qu'eſt-ce que l'avarice ?
C'eſt un déſir très-violent
D'amonceller l'or & l'argent.
Vous répondés comme un Novice:
Vous deviés dire, c'eſt un vice
Qui remplit la tête de vent;
Une eſpéce de maléfice
Qui de notre cœur s'emparant,
Nous jette dans le précipice.

QUATRAIN.

Selon qu'eſt la ſtatuë il faut le piédeſtal.
Puiſque la Poëſie eſt Sœur de la Peinture,
Un Peintre doit s'entendre à faire un madrigal;
Se connoître en architecture.

SIXAIN.

Sans m'ériger en Caſaubon,
Je joins la ſcience à la force:
Je ſais qu'avec du chanvre on peut faire un cordon;
Que la canelle eſt une écorce;
Qu'une tige de Lis vaut plus qu'un martagon,
Et qu'un pilaſtre eſt moins qu'une colonne torſe.

DIXAIN.

Vous êtes, dites-vous, Chrétien!
Cela ſent très-fort le probléme:
Aripert, n'éclairciſſons rien;
J'inſiſte là-deſſus, parce que je vous aime.
Vous êtes un Bohémien,
Le plus grand qu'ait vû naître en ſon ſein la Bohéme:
Vous regrettés les grains qu'à votre grange on ſeme;
Les petits pains de ſon que mange votre chien.
Afin de groſſir votre bien,
Vous vendriés vos enfans, votre femme & vous-même.

Digitized by Google

SIXAIN.

Tu trembles ; tu pâlis, Bellocq, toutes les fois
Qu'Apollon te ſerre les doigts.
Tu penſes néanmoins que les fruits que tu cueilles,
Sont des olives & des noix.
Quand le Poëte a peur des feuilles,
Il ne doit point aller au bois.

QUATRAIN.

Si vous étiés ſur la palette,
Alix, je vous réponds que les petits oiſeaux
Vous prenant pour une Chouëtte,
Se viendroient prendre à vos giüaux.

DIXAIN.

Vous êtes dans la Baſilique
Où s'aſſemblent les gros Matous,
Non pas le roi des Sapajous,
Mais un Chef d'ordre très-lubrique.
Jophon, vous aimés mieux chanter un air bachique
Avec des refrains à glougloux,
Qu'un roſaire à la main entonner un Cantique ;
Voir dans l'atelier de Rombouts
Une figure ityphallique
Que devant un autel un Hermite à genoux.

DOUBLE-SIXAIN.

Singe d'Horace & de Lucrece,
Qui dès ta plus tendre jeuneſſe
Paſſes ton tems à rimailler,
Quitte la plume, & ſonge à faire un oreiller ;
Laiſſe dormir ta Muſe, afin qu'elle s'engraiſſe :
Ecoute la Raiſon qui te vient conſeiller.
Pourquoi ſans être Nautonnier,
Vouloir voguer ſur le Permeſſe ?

Digitized by Google

Pardon, ſi pour t'humilier
Je te pique où le bât te bleſſe !
Agrippin, fais-toi Jardinier ;
Ton Pégaſe n'eſt bon qu'à porter du fumier.

QUATRAIN.

Que l'avarice eſt une belle choſe !
On a toujours le gouſſet plein.
Erreur ! il vaudroit mieux l'avoir vuide, Formoſe,
Et ne ſe mettre pas au lit avec la faim.

HUITAIN.

Le choix que vous venés de faire,
Nous montre clairement, Nectaire,
Que vous eſtimés beaucoup plus
Les richeſſes que les vertus.
L'avis n'étoit point néceſſaire ;
J'aime à me promener dans les chemins battus :
Qu'importe que je ſois au nombre des Cocus ?
N'ai-je pas un bon ordinaire ?

SIXAIN.

S'il n'eſt pas de bronze ou de fer,
Il faut que votre cœur ſoit de marbre de Pare.
Pour le bien du Public, je voudrois, Gilimer,
Que cette nuit la cochemare,
Vous empêchant de humer l'air,
Vous fit paſſer dans le tartare.

HUITAIN.

Au milieu des Savans dont le nom eſt en i,
Vous avés l'œil plus fier qu'un Conducteur d'une Horde.
Comme un Parterre en May, votre ſtyle eſt fleuri :
Avec juſtice on vous accorde
Que vous ſavés faire un exorde ;
Mais ſans prévariquer nous pouvons dire auſſi
Que vous êtes, Tintoretti,
Un Homme de ſac & de corde.

Digitized by Google

QUATRAIN.

Du Corps des Médecins vous êtes le Bedeau ;
Tous les habiles gens, Paracelſe, vous vantent :
Vous chaſſés les vapeurs qui montent au cerveau,
Que ne guériſſés-vous celles qui vous tourmentent ?

SIXAIN.

Je ne vois rien de plus méchant
(C'eſt à vous que j'en veux, Coxcie)
Que celui qui rongé d'envie,
Fait ſon Idole de l'argent.
Pour ſatisfaire ſon penchant,
L'Homme avaricieux vendroit (*) ſa propre vie.

DIXAIN.

Puiſque tu ne ſaurois monter ſur l'Hélicon
Qu'en te ſervant d'une béquille ;
Et que ta Melpoméne a beſoin qu'on l'habille,
Souffre que je te donne encore une leçon :
A l'exemple du limaçon,
Rentre, Agrippin, dans ta coquille.
Ou plutôt travaillant pour amaſſer du bien,
(Ne crois pas au moins que je raille)
Lime tes Vers, tant qu'il n'y reſte rien ;
Et je te donnerai deux liards de la limaille.

HUITAIN.

En ce Monde on ne voit qu'aigreur ;
La guerre des Humains fait trembler l'Atmoſphére :
Le Mouton hardiment attaque la Panthére.
Un Homme dont l'eſprit incline à la douceur,
Se moque d'un Atrabilaire :
Celui-ci preſque autant moqueur,
Regarde avec pitié du haut de ſa grandeur
Tous les Gens qui n'ont pas de glaire.

QUATRAIN.

(*) *Eccléſiaſtique, ch. X. verſet 9.*

Digitized by Google

QUATRAIN.

Ne ſoyés point ſurpris, Magin,
Si dans un margoüillis quelquefois je me veautre ;
Rien ne rend l'eſprit plus chagrin
Que d'être ſous la main d'un autre.

SIXAIN.

Que vous ſervira-t-il, Leland,
De parler Eſpagnol, Eſclavon, Allemand ?
De rien qu'à déranger votre foible cervelle.
Pour un jeune François qui n'eſt plus en tutelle ;
Rien n'eſt ſi beau, rien n'eſt ſi grand
Que de ſavoir à fond ſa langue maternelle.

QUATRAIN.

Sachés Meſſire Aurogallus,
Que bien que vous ayiés pluſieurs Fils, une Fille
Morbleu, mon petit doigt en ſait mille fois plus
Que vous & que votre famille.

HUITAIN.

Quoique vous ayiés des appas,
La main potelée, un beau bras,
A cauſe de vos fanfreluches,
Et que vous ne parlés que de vos taffetas,
Je vous mets au rang des Guenuches.
Le compliment eſt un peu ſec ;
Mais la raiſon me dit que les Filles ſont cruches,
Lorſqu'elles manquent par le bec.

QUATRAIN.

Que me prônés-vous-là, Courcelles ?
Ce que vous avancés eſt moins qu'un ïota :
Je veux mettre tout par écuelles,
Léſinés tant qu'il vous plaira.

Digitized by Google

SIXAIN.

Si nous ne marchions point ſur les traces d'Acriſe,
Si nous réfléchiſſions un peu,
Nous dompterions le mal lorſqu'il nous tyranniſe.
Le moyen de tenir contre le vent de biſe,
C'eſt de boire du bon ; c'eſt de faire grand feu,
Et bonne mine à mauvais jeu.

DIXAIN.

Vous avés, Ameſtris, la maſſe du ſang chaude :
Votre cœur entr'ouvert reſſemble au Mont-Hécla.
Pour mettre en pratique la fraude,
Vous entaſſés Pélion ſur Oſſa.
Il faut donc que je vous ravaude
En Chevalier d'Alcantara.
Vous ne valés point un coca,
Un capre, une baguenaude :
Chaſſés au loin, jeune ribaude ;
Allés-vous-en piler du poivre à Sumatra.

QUATRAIN.

C'eſt choſe bien déſagréable
D'avoir affaire à ſes Parens ;
Un état dur & déplorable
D'être en tutelle à ſoixante ans.

DOUBLE-SIXAIN.

arce que vous ayés, Platus, mis votre ouvrage
Sous la protection d'un Homme accrédité,
Croyés-vous le Public tellement hébeté
Que de venir vous rendre hommage,
Comme à quelque Divinité ?
Penſés-vous avoir une image,
Lorſque tout déſorienté
Vous faites un barriolage,
Autour duquel votre encre a fait plus d'un pâté ?
Pour couvert euſſiés-vous un toit de coquillage,
Sur vous crèvera le nüage ;
Si vous n'êtes qu'un Terme, ou qu'un âne bâté.

Digitized by Google

HUITAIN.

C'eſt une abſurdité de dire
Que les François métis de la diſperſion
Ne ſauroient en françois correctement écrire ;
Jamais plus grande illuſion !
Si perſonne d'entr'eux n'a point encor, Soſie,
Atteint à la perfection,
Ce n'eſt point manque de génie :
C'eſt faute d'application.

SIXAIN.

Avant que de vous aller battre,
Vous hurlés plus fort que les Loups :
Vous faites, Schult, le diable à quatre.
Mais quand vous recevés une grêle de coups,
Votre cœur de pierre eſt de plâtre ;
Devant votre ennemi, vous pliés les genoux.

QUATRAIN.

Vous auriés beau vouloir, Cinethe,
Nous cacher votre vanité :
On la voit en tout ſens ; à plein & de côté
Depuis les pieds juſqu'à la tête.

HUITAIN.

Vous avés droit, je le ſais bien,
De dire que ma Muſe eſt louche ;
Que mes Vers ſont plus ſecs que des jambes de moûche ;
Que des os rongés par un Chien.
Puiſque je les donne pour rien,
Soyés à mon égard d'une humeur moins farouche :
A Cheval donné, Florien,
Il ne faut point regarder à la bouche.

Digitized by Google

SIXAIN.

Afin de nager en grande eau,
Nous nous livrons à l'inſomnie ;
Et nous diſtilons le cerveau,
Pour repouſſer les dards que décoche l'Envie :
L'Homme eſt pendant toute ſa vie
Entre l'enclume & le marteau.

HUITAIN.

A la fin la Vertu ſera réduite en cendres :
Les Agneaux ſont en proïe aux Ours, aux Léopards.
Nous vivons aujourd'hui parmi les Salamandres :
Une vapeur groſſiere obſcurcit les Beaux-Arts.
Plus d'Eſprits durs que de Cœurs tendres :
Pour une Eſther cent Putiphars :
Pour un Caton quinze Léandres :
Pour un Joſeph mille Paillards.

SIXAIN.

L'héritage ſans haïe (*) eſt ſujet au pillage :
Celui qui n'eſt point marié,
Par la triſteſſe humilié,
Verra ſur lui crever l'orage.
Un vrai tréſor, c'eſt une Femme ſage ;
L'Homme qui s'en appuïe eſt du Ciel appuyé.

QUATRAIN.

Gémiſte, quand je dis que je fais des merveilles,
Vous réculés en réchignant.
Ne ſecoüés point les oreilles :
Tous les ânes en font autant.

(*) *Eccléſiaſtique, ch.* XXVI. *verſet* 27.

Digitized by Google

DOUBLE-SIXAIN.

Aux loix de l'Equité ma raiſon eſt ſoumiſe ;
On ne me voit point prendre un dard pour un pieu.
Ici bas tout eſt convoitiſe :
Perſonne n'eſt d'avis de ſe paſſer à peu.
Il n'eſt nul Abelard qui n'ait ſon Héloïſe ;
Aucun jeune Soldat qui n'aime à faire feu.
Une choſe qui ſcandaliſe,
C'eſt de voir quelquefois des hommes ſans aveu
Baiſer le pavé d'une Egliſe,
Sous prétexte d'honorer Dieu :
Mais ce n'eſt point papelardiſe
De ſavoir bien couvrir ſon jeu.

HUITAIN.

Il faut qu'à mon dépit je lâche enfin la bonde,
Et que d'un ton de magiſtèr,
Anthiope, je vous confonde.
Non, l'Epouſe de Luciſer
N'eſt pas ſi méchante en enfer
Que vous l'êtes, vous, dans ce monde :
Vous êtes une Fredegonde ;
Votre cœur eſt cerclé de fer.

SIXAIN.

Lorſque nous avançons en âge,
Accoudons-nous ſur un couſſin.
Faiſons mitonner le potage ;
Mangeons des rables de Lapin :
Et laiſſant aux Brebis l'herbage,
Trempons le biſcuit dans le vin.

DIXAIN.

Quelqu'un vient-il mordre à la grape,
L'avare Junctin rit ſous câpe
D'avoir ſi bien rempli ſes ſacs & ſon cellier.
Junctin pourtant n'eſt point une ſi rude râpe ;

Digitized by Google

Quoiqu'il ſoit fier ſur ſon fumier,
Le cœur lui bat quand ſa main frappe:
Ce n'eſt pas un Renard; c'eſt plutôt un Limier.
Puiſque je m'apperçois que ſa Femme le drape;
Qu'Irus même ſouvent l'attrape,
Je conclus que Junctin n'eſt rien moins que ſorcier.

QUATRAIN.

Tel ſec comme du liége, eſt de baſſe origine
Qui mérite tout notre encens:
Tel eſt de race noble & chargé de cuiſine,
Dont le crâne eſt vuide de ſens.

SIXAIN.

Arcis né ſous le Sagittaire,
Lorſqu'il s'approche d'Apollon,
Eſt plus hardi qu'un Mouſquetaire:
Tout ce qu'il fait lui paroît bon.
Jove a toujours peur de mal faire,
Parce qu'il n'eſt point fanfaron.

HUITAIN.

Qu'on parcoure toutes les Villes
Que fondérent différens Rois
Soit dans le Continent, ſoit dans les grandes Iles
Il s'y trouve (& j'ai fait ce calcul trente fois)
Plus de Cogne-fétus que de Maîtres habiles,
Cent Goguenards pour un Homme de poids;
Mille Harpagons, quantité d'imbecilles,
Bien des fourbes, peu de gens droits.

QUATRAIN.

Vous avés la toux, la gravelle,
Des douleurs d'eſtomac, & les genoux tremblans:
Il ne faut point, Perkin, que cela vous martelle;
Un pot félé dure long-tems.

Digitized by Google

SIXAIN.

A la loüange d'Archiméde,
Qui s'eſt noyé dans un ruiſſeau,
Vous avés réſolu, Bereau,
De compoſer un grand Poëme:
Pour moi je graverai ce Vers ſur ſon caveau;
Il eſt mort en beuvant: il a vécu de même.

QUATRAIN.

Beaucoup mieux qu'un jeune hiſtrion
Vous faites le ſaut de la carpe:
Vous touchés bien le manicordion;
Mais vous êtes plus fort à joüer de la harpe.

SIXAIN.

Lorſque vous entonnés les cantiques d'Eſther,
Vous ne croaſſés point comme font les Corneilles;
Un jeu d'orgues n'eſt pas plus clair,
Œnone, vous faites merveilles:
J'entends des ſons qui frappent l'air,
Et qui m'écorchent les oreilles.

HUITAIN.

Ne ſoyés point ſi glorieux:
Quand je ſuis près de vous, Tarpa, baiſſés les yeux.
Vous n'avés jamais pris des Chevreüils à la courſe:
Vous jettés l'épervier dans les étangs bourbeux,
Et moi je pêche aux eaux de ſource.
Sans tube je diſtingue aux Cieux
Le Cigne du Serpent à replis tortüeux,
Le Lion d'avec la grande Ourſe.

QUATRAIN.

Pourquoi tourner autour du pot?
Expliquons-nous d'une maniere claire:
Hermias eſt un ladre, un chicaneur, un ſot;
Ariſtandre un Viſionnaire.

Digitized by Google

SIXAIN.

Pour briller dans le Monde, il faut plus d'un talent;
Pour dégroſſir les mœurs, uſer plus d'une lime.
L'un dit ſon chapelet; balbutie en priant:
Un autre en Dieu richement rime.
Dumnorix eſt un verd Galant;
Elpide un roupieux, un Amant cacochime.

DOUBLE-HUITAIN.

Bien que vos Vers ſoient durs, Canut,
Autant que les rochers de la Dalecarlie,
Ce ne ſont pas pourtant des piéces de rebut:
Ils valent mieux que ceux qu'on fait à Calicut,
Au Tonquin, dans la Siberie.
Votre Muſe chez Faune à peu de frais nourrie,
S'éléve en l'air comme un turlut,
Et chante la palinodie.
Puiſque la boule eſt ſur le but,
Encore un effort, je vous prie;
Courage, avec le tems vous aurés du génie:
Aux concerts d'Apollon vous pincerés le luth;
Les Eſprits curieux vous paieront tribut:
Vous ſerés (paſſés-moi ce trait de raillerie)
Au Roïaume de Lilliput
Bon Correcteur d'Imprimerie.

DIXAIN.

Théon, cet Homme entreprenant
Qui peſe tous ſes mots, & ſourit en parlant;
Parce qu'il s'imagine avoir de la naiſſance,
Pour orner ſon cachet (c'étoit un chien couchant)
Cherchoit dans ſa mémoire une belle ſentence.
Ne vous en tourmentés pas tant;
Je la tiens, s'écria Deniſe:
Si vous conſultés le bon ſens,
Vous y mettrés cette deviſe;
A beau dehors, vilain dedans.

HUITAIN.

Digitized by Google

HUITAIN.

Vous ne vous piqués point de faire une Enéïde,
Ni d'aller chanter au lutrin.
Votre nez couleur de carmin,
Alambic à goutte limpide;
Vos yeux plus chaſſieux que ceux d'un vieux Druïde,
Nous apprennent, Miramolin,
Que ſi vous n'avés bû de l'onde aganippide,
Vous avés avalé force verres de vin.

SIXAIN.

Quoique vous m'ayiés mis au rang des quadrupédes;
Je vois pourtant, Pygmalion,
Quand j'allume mon lampion,
Que dans la comédie il faut des intermedes;
Que le Médecin croit rarement aux remédes,
Et le Théologal à la Religion.

HUITAIN.

Parce que vous avés la poitrine veluë,
Le nez comme un bec de Vautour,
Vous prenés votre vol au deſſus de la nuë
Pour faire la guerre à la Gruë.
Moi je vous avertis que vous êtes, d'Aucour,
Parmi les Oiſeaux verds, jaunes, de couleur bleuë
Un Battemare, un Hochequeuë;
Ou tout au plus le mâle de l'Autour.

QUATRAIN.

On ne peut ſans mortier faire partir la bombe;
Sans l'éperon, Nizard, galoper un criquet.
Ce jeu de mots pour moi, Merſenne, eſt moins qu'un rhombe:
C'eſt la chanſon du ricochet.

Digitized by Google

DOUBLE SIXAIN.

Toute votre valeur ne vaut pas une maille ;
Pourquoi faire tant de cancan ?
Vous ne jouïſſés point des droits de Véteran :
Vous n'avés jamais vû ni ſiége ni bataille,
Ni frappé d'eſtoc & de taille.
Vous n'êtes pas un Tamerlan,
Un Bajazet, un Soliman.
Votre Apollon quand il ſe bat ferraille :
Abandonnés le Parnaſſe, Artaban ;
Vous avés l'eſprit dur : votre Muſe rimaille :
Votre verve eſt un feu de paille,
Et votre horloge ſans cadran.

QUATRAIN.

Vous faites plus de bruit que mille Scarabées :
Abulfeda, vous êtes un brutal.
Comme Hadrien haranguoit ſes Armées,
A vos Inférieurs vous parlés à cheval.

SIXAIN.

Taxile eſt né pour plaire aux Dames ;
De ſa tête il ne part que d'illuſtres deſſeins :
Dans ſes Ecrits ce n'eſt que flammes ;
C'eſt le Phénix, la fleur, le Roi des Ecrivains :
Sans peine il fait force Epigrammes ;
Et moi le front me ſuë, en faiſant des Sixains.

Digitized by Google

ESPECE DE MADRIGAL.

Ces Cœurs entrelacés dans l'Ile de Cythére
Par les Graces & par l'Amour,
Au milieu de ce beau Séjour
Forment un Labyrinthe, où le tendre Myſtére
Sur un gazon de fleurs fait repoſer ſa Cour.
Pour montrer & prouver qu'on aime avec tendreſſe;
Que même on aimera ſans ceſſe;
Qu'on aura l'encenſoir toujours garni d'encens,
Il faut, les yeux tournés vers Venus Uranie,
De ce dédale uni, plein de myrthes naiſſans
Trouver d'abord l'entrée, ignorer la ſortie.
Biblis, à ne vous point mentir,
Au fond de ce charmant aſyle
Je me trouve enfermé ſans pouvoir en ſortir:
Le moyen que j'y ſois tranquille?
Vous ne voulés pas y venir.

SIXAIN.

Puiſque j'en ai le tems, j'ajuſte ma clepſydre;
Mon Apollon eſt conſtipé.
Qu'il ſoit ce qu'il voudra, voici du ripopé
Qui vaut mieux qu'un verre de cidre:
Une Femme folle eſt une Hydre;
Un Homme ruſtre un cheval échapé.

QUATRAIN.

Vous croyés briller davantage
Que Lucifer ou Phoſphorus;
Mais vous n'avés pour tout potage,
Samgar, que la lüeur de l'Etoile Heſperus.

Digitized by Google

HUITAIN.

Chacun ſuit ſon inſtinct ; l'un vernit, l'autre émaille ;
Nos talens ſont plus variés
Que l'herbage qu'un Bufle en paiſſant foule aux piés.
Un Serrurier le fer travaille ;
Le Maçon fait une muraille,
Le Potier des vaiſſeaux de grés,
Le Tonnelier de la futaille ;
Un Poéte abondant des Vers eſtropiés.

SIXAIN.

Dans ce Siécle Minerve a perdu ſon égide :
On y prend du criſtal pour un vrai parangon.
Au milieu des Mortels régne un goût inſipide:
L'éloquence ſouvent dégénere en jargon.
Nous voyons tous les jours qu'un Sot rit d'un Stupide :
La péle, Grapaldus, ſe moque du fourgon.

QUATRAIN.

Votre vin eſt épais comme de la moutarde ;
On ne ſauroit y voir une Souris dedans.
La couleur n'y fait rien, pourvû qu'il ſoit de garde :
Le vin trouble, Normel, ne caſſe point les dents.

BOUQUET.

Celui qui faute d'arc tire de l'arbalête ;
Qui d'un bandeau ſe ceint la tête ;
Qui quelquefois s'amuſe à conter des douceurs,
Et qui tantôt ſe plaît à tranſpercer les Cœurs ;
Pour ſolemniſer votre fête,
A cueilli ce matin ces fleurs.
Au lieu de choiſir les plus belles ;
De prendre des Œillets, des Jacinthes, des Lis,
Il n'a coupé que des Soucis,
Des Pivoines, des Immortelles.
L'Amour eſt, Calipſo, plein d'imperfections :
L'Enfant qui porte un diadéme,
Quoi qu'il faſſe, eſt ſujet à des diſtractions ;

Digitized by Google

Il divague, il vacille : en tout il eſt extrême.
Une autre fois (fit-il un tems des plus mauvais)
Afin de rendre hommage à la Beauté que j'aime,
Dans les compartimens par Flore cultivés
Je cueillerai les fleurs moi-même ;
Heureux ! ſi vous les recevés.

SIXAIN.

Serge auſſi grand qu'un ſaule, a la bedaine épaiſſe ;
Pigalle eſt mince, & ſi petit
Qu'il ſemble faire honte à ceux de ſon eſpéce :
Là-deſſus on raiſonne, on conjecture, on dit
Que l'un des deux étant tout graiſſe,
L'autre doit être tout eſprit.

QUATRAIN.

Nodin ce vieux penard devant qui l'encens fume,
Eſt toujours habillé comme un godelureau.
Il a raiſon : la belle plume
Couvre les plis de l'âge, & fait le bel Oiſeau.

SIXAIN.

La choſe eſt tout-à-fait difficile à comprendre :
Quoi, dans votre Maiſon les Héros ſont par tas !
Du côté paternel vous venés d'Alexandre !
De là vous remontés juſques à Menélas !
Moi je puis faire voir que vous êtes, Piſandre,
En droite ligne iſſu de l'Empereur Phocas.

QUATRAIN.

Le plus âgé des Fils d'Hermés le Géométre
Ne vaut pas mieux que le Cadet :
Le premier eſt un Petit-maître ;
Le ſecond n'eſt qu'un Freluquet.

Digitized by Google

HUITAIN.

C'eſt un drôle Homme que Coulange :
Que de morceaux d'éponge on lui faſſe un ragoût,
Sans y prendre garde il en mange
Comme un Cerf ſe repaît du brout.
Pour lui l'eau trouble d'un égoût
Eſt auſſi bonne que l'eau d'ange.
La choſe n'eſt pas fort étrange ;
Un Avare n'a point de goût.

SIXAIN.

Génie heureux, plein de grace & de force,
O vous, qui pour vous faire un nom,
Du Laurier-Pindarique avés raclé l'écorce,
Ne vous y fiés point ; la gloire vous amorce :
Vous êtes dans la Claſſe où régente Apollon,
Ce que fut Théodore en Corſe.

DOUBLE-HUITAIN.

De nos Héros en chicheté
Le plus vil eſt celui qu'on nomme Ciparliſſe.
Ce Cancre encore mieux renté
Qu'un Prêtre à double bénéfice,
Vivroit un mois entier avec un pain d'épice,
Une tranche de lard dont les rats ont tâté,
Un eſcargot, une écreviſſe,
Une croûte d'un vieux pâté.
Auſſi, quand il ſe vient placer à mon côté ;
Qu'il me dit d'un ton de Jocriſſe
Que, vû des vivres la cherté,
Il eſt plus malheureux & plus pauvre qu'Uliſſe,
A mon tour très-fort attriſté
De voir qu'il ſoit réduit, comme un Frere novice,
A demander la charité,
Je lui réponds ; Dieu vous béniſſe.

Digitized by Google

DIXAIN.

Faire de l'argent ſi grand cas,
C'eſt mériter les étrivieres;
Etre plus bête que Midas.
Ce ſont les Ames roturieres,
Qui reſſemblant à des Choucas,
Offrent deux fois le jour à Plutus leurs prieres.
Ceſſés, en murmurant contre le Sort, Fouquieres,
De mettre votre cœur aux choſes d'ici-bas:
Les cent mille écus d'Artémas
Ne ſauroient païer vos lumieres.

QUATRAIN.

Je tiens ceci de Martial,
Poëte digne de créance:
Après les excès le haut mal;
Après un gros jeu l'indigence.

HUITAIN.

Effaça-t-il l'éclat des étoiles du Nord,
Ariſtodeme eût-il le ſavoir des Baſnages;
Fût-il de la Cruſca, même Docteur d'Oxford;
Parla-t-il bien pluſieurs langages;
L'Hiſtoire fût-elle ſon fort;
Si l'on ne voit de ſes Ouvrages,
Ce n'eſt qu'une eau qui d'un roc ſort
Pour arroſer des choux & des plantes ſauvages.

DIXAIN.

De notre tems comme jadis,
Lorſqu'on eſt maître du glacis,
On a bien-tôt la contreſcarpe.
Les Marchands, s'ils ne ſont hardis,
Ne font jamais de grands profits.
Quand on a l'eſprit en écharpe,
Sur le Parnaſſe l'on ſe harpe:
Le Loup dévore la Brebis;
Le Chat dépece la Souris,
Et le Loutre grûge la Carpe.

Digitized by Google

DOUBLE-QUATRAIN.

Ces monſtres à joli minois,
Qui ſautelent comme les Pies;
Ces Filles au long bec qui s'appellent Harpyes,
Anciennement n'étoient que trois.
Mais ces déteſtables Femelles
Aux griffes d'Aigle, au ſouffle empoiſonné
Ont en tous lieux à tel point foiſonné
Qu'aujourd'hui l'on en voit autant que d'Hirondelles.

DOUBLE-SIXAIN.

Contre vous Pandulphe & Stilpon
Viennent de faire une ſatyre:
Braqués vîte votre canon;
Ne ſouffrés pas qu'on vous déchire.
Ma Muſe, Colombel, n'a ni poudre ni plomb,
Comment voulés-vous qu'elle tire?
Puiſque l'honneur vous fait faux-bond;
Puiſque vous n'êtes, Cynégire,
Bon à bouillir non plus qu'à frire,
Prenés-moi pour votre Second:
Et, ſi ſur votre dos la laine encore on tond,
Au Grand Lama je l'irai dire.

QUATRAIN.

Pourquoi prônerions-nous Saluſte du Bartas?
Sortons de notre enthouſiaſme;
Et pour aller de haut en bas,
Tournons-nous du côté des adages d'Eraſme.

DOUBLE-SIXAIN.

Lorſqu'en hiver je pars pour le double Vallon,
Un mouſquet ſur le bras, Regnier me fait eſcorte,
Quand je frappe chez Apollon,
On m'ouvre au premier coup les battants de la porte;
Enſuite je monte au Sallon.
Là devant les neuf Sœurs m'amuſant au ballon,
Sur les grands joüeurs je l'emporte.
Je n'ai pas l'air d'un Ganelon:

Mon

Digitized by Google

Mon viſage n'eſt point couleur de feuille morte.
Je ſuis fort comme cole forte,
Et rouge autant qu'un Barcalon
Que de la table au lit on porte.

HUITAIN.

Entre nous ſoit dit, Falconet;
Je le pardonne à Ceux qui me portent envie:
Je connois les recoins de la Philoſophie;
Je brille auſſi dans le Parquet.
Vous avés, je l'avouë, un merveilleux génie;
Vous êtes, Arbogaſte, Homme de cabinet.
Vous parlés comme un Perroquet,
Et vous jaſés comme une Pie.

DOUBLE-SIXAIN.

Où l'on voit naître le Chamois,
Harmenopule, il faut qu'il broute.
N'allons point à travers les bois
Chercher une nouvelle route;
Ne violons jamais la ſainteté des Loix:
Le pain pour être bon, doit avoir de la croûte.
Efforçons-nous dans les tournois
D'emporter le prix de la joûte.
Chaſſons pour une bonne fois
De notre eſprit l'orgueil; de notre cœur le doute:
Comptons nos défauts par nos doigts,
Et mettons le vice en déroute.

DIXAIN.

Lorſqu'on vous picote, Rembrant,
Vous êtes prompt à la riſpoſte:
Anguier parle en balbutiant.
Sa Muſe marche peſamment;
La vôtre fait courir la poſte.
A pluſieurs égards votre Eſprit
L'emporte ſur le ſien, & ſur quantité d'autres:
Cependant tout le monde dit
Que deux lignes qu'Anguier écrit,
En valent deux mille des vôtres.

Digitized by Google

SIXAIN.

Le Portugal n'eſt pas tout rempli de citrons :
Il ne croît point du bled par toute la Bourgogne.
Vers quelque lieu qu'on tire on trouve des fripons,
Des écumeurs de pots, des gens à rouge trogne.
Gomez de Luna, les gaſcons
Ne ſont pas tous nés en Gaſcogne.

QUATRAIN.

Vous voyés la Nature au travers de ſes trous :
A vous entendre, à fond vous ſavés la Phyſique.
Scheffer, comme à ramer des choux,
Vous entendés la Gnomonique.

SIXAIN.

Dioſcoride, c'eſt à tort
Que vous me traités de mazette :
Sur bien des choſes je ſuis fort ;
J'ai l'eſprit ferme, & l'ame nette.
Je n'ai pas peur d'une tête de mort,
Encore moins de vous, qui n'êtes qu'un ſquelette.

HUITAIN.

Pour ſoutenir les droits d'un certain Céladon
Qui de la Calprenède a ſuivi les veſtiges,
Votre Muſe ayant fait mille & mille prodiges,
Il ſeroit juſte, Hilten, que le ſacré Vallon
A votre coin frappât en or un médaillon,
Où l'on vît au revers un Myrthe à pluſieurs tiges ;
Et qu'on apprît par ſon inſcription
Que tout Poëte a des vertiges.

Digitized by Google

DIXAIN.

Vous n'avés point un œil poché,
Au contraire en ſplendeur vous êtes preſque égale
A l'Amante du beau Céphale.
Votre cœur n'eſt point entaché
De l'avarice de Tantale,
Ni ne s'eſt point amouraché
A l'inſtar de celui d'Omphale :
Voici quel eſt votre péché ;
Je vois que vous êtes, Pſyché,
Acariâtre, fourbe, envieuſe & brutale.

SIXAIN.

Quand je ſerois plus fort qu'un Bœuf de Danemarc,
Je me garderois bien de vous faire une inſulte :
Rien de bon d'un tel choc, Démade, il ne réſulte.
Contre Ceux qui s'en vont aſſiéger votre Parc,
Vous ne vous ſervés point de l'arc ;
Vous décochés vos traits avec la catapulte.

QUATRAIN.

Tout le monde s'accorde à prôner Jouvancy ;
Quelle eſt donc ſa ſcience ? Ah parbleu, je devine
Son grand mérite le voicy,
C'eſt d'exceller dans la léſine.

DOUBLE-HUITAIN.

Oui, de tous les Individus
Qui comme vous & moi, ſont de raiſon pourvûs,
Quoiqu'il ſoit de grande ſtature,
Et d'une aſſez belle figure,
Papebroch eſt celui qui me déplaît le plus.
Vous allés contre la droiture :
Papebroch eſt ſans contredit
Un Homme de poids & d'eſprit.

Digitized by Google

On connoît à ſon encolûre
Qu'il n'eſt pas âne de nature.
Les mains de papier il remplit
Sans faire la moindre rature.
Il ſait lire ſon écriture ;
Ne retient jamais ce qu'il lit ;
Eſtime les gens par l'habit,
Et les Livres par la dorure.

QUATRAIN.

Vous vous plaignés de vos Enfans ;
Devant vous, Arimaze, il eſt rare qu'ils tremblent :
Ils ſont têtus & violens.
Soyés tranquille ; ils vous reſſemblent.

SIXAIN.

Portons reſpect à Marc Corvin ;
Aſſurément c'eſt un digne Homme.
S'il ne ſait pas le grec, il entend le latin :
Mais ſa Maiſon eſt couverte de chaume.
N'importe, il eſt cent fois plus fier de ſon deſtin
Que Cinna ne le fut d'avoir fait trembler Rome.

QUATRAIN.

C'eſt un fait qui ne peut vous être conteſté :
Vos Aïeux ſont connus depuis quatre vingts luſtres.
C'eſt encore une vérité
Que vous êtes, Philelphe, un Ruſtaud des plus ruſtres.

DOUBLE-SIXAIN.

Parce que vous criés comme crie un Oiſon,
Croyés-vous par là nous apprendre
Que toujours dans le feu comme une Salamandre,
Vous joignés, Ariſtogiton,
A la bravoure d'Alexandre
L'éloquence de Cicéron ?
Vous auriés tort de le prétendre ;
Et voici de quelle façon,

Digitized by Google

Sans outrer la comparaiſon,
Je veux vous le faire comprendre :
Une cloche fait un grand ſon ;
Un vaſe rempli d'or n'en ſauroit beaucoup rendre.

DIXAIN.

Allés-vous cacher, Dionis,
Au fond des forêts d'Allemagne.
Aux Savans vous aviés promis
Des remarques ſur Charlemagne,
Et ſur les Rois connus ſous le nom de Louïs :
Mais n'étant rien moins qu'un Paris,
Qu'un Telémaque, qu'un Aſcagne,
Vous nous avés fait voir qu'en travail la Montagne
Au lieu d'un Rominagrobis
N'a pû que faire naître un chétif muſaragne.

DOUBLE-QUATRAIN.

Vous avés de bons revenus ;
Et la cervelle plus épaiſſe,
Héſione, qu'aucun calus ;
De ſorte que chez vous fort tranquille on vous laiſſe.
Ce n'eſt pas toujours le grand bien
Qui fait briller une perſonne :
Athénaïs Fille de rien,
Par ſon eſprit poli parvint à la Couronne.

SIXAIN.

On ne peut qu'à force d'argent
Avoir de Poſtel les Ouvrages :
Ce n'eſt point à dire, Vincent,
Que cet Ecrivain vaut les Bucers & les Fages ;
Cela déſigne ſeulement
Que le Monde a peu d'Hommes ſages.

Digitized by Google

DIXAIN.

Afin de pouvoir plaire à nos derniers Neveux,
De la part d'Apollon Roi d'un Païs pierreux,
J'ordonne en mâchant de l'areque,
Que tout Auteur volumineux
Pour ne point ſurcharger une Bibliothéque;
Qu'il ſoit né parmi les Hébreux,
A Pekin, à Paris, à Rome ou dans les lieux
Qui ſont dépendans de la Mecque,
Sera par des Gens droits, doctes & curieux
Mis à ſa valeur intrinſeque.

QUATRAIN.

La voix d'Iſménias chez lui fait tout trembler:
On voudroit ſavoir s'il compoſe.
C'eſt un Homme qui ſait parler;
Ne demandés pas autre choſe.

DIXAIN.

Vous n'êtes, Bruſchius, qu'un pauvre Villageois:
Pour un lupin vous prenés une veſce,
Le pain de gland pour du pain de Gonneſſe,
Du vin loſche pour vin d'Arbois,
Un Lappon pour un Siamois,
Une boîte pour une caiſſe,
Une bruïere pour un bois;
Le Païs de Caux pour la Gréce;
Du gravier blanc pour du gravois,
Et le Lignon pour le Permeſſe.

Digitized by Google

SIXAIN.

La femme de Theſtor eſt la fleur du païs ;
Elle a ſur ſes lévres les ris,
Sur ſon front l'éclat de l'Aurore.
C'eſt ſe mocquer des gens : taiés-vous, Nicephore :
Moi plus véridique, je dis
Que c'eſt une rieuſe, une franche pécore.

QUATRAIN.

N'envions pas les biens de l'orgueilleux Metzu :
Les richeſſes, l'eſprit, les honneurs, la naiſſance
Ne ſont pas en notre puiſſance ;
Mais il dépend de nous d'avoir de la vertu.

HUITAIN.

Entre tous les Oiſeaux qui ſont ſur la Moſelle,
Vous n'êtes pas une Sarcelle ;
Vous avés l'air d'un Pélican.
Lorſque boût bien votre cervelle,
Il en part un feu de Volcan :
Quand elle eſt calme, Olivetan,
Vous êtes Philoſophe autant que Marc-Aurele ;
Et du côté du cœur vous tenés à Trajan.

SIXAIN.

Des caprices du Sort je ne ſaurois me taire ;
L'un mange ſon pain frotté d'ail ;
L'autre aime à faire bonne chére.
Bocchus qui ſe plaît au travail,
Paſſe ſa vie en Solitaire :
Boquin de ſa Maiſon fait un petit Serrail.

Digitized by Google

HUITAIN.

Au prix des Ouvrages d'Alipe
Vos Ecrits ne ſont qu'un zéro:
Il a mis en un Luſtre au jour cinq In-quarto;
Et dans quinze ans vous n'avés fait, Leucippe,
Qu'un miſérable In-octavo:
Auſſi l'argent vous manque, & lui vit à gogo.
Alipe eſt en effet un ſecond Hégeſippe,
Et vous n'êtes au plus qu'un Valet de Clio.

SIXAIN.

Vous ſavés diſcerner le maſtic de la myrrhe;
Vous n'avés jamais pris un Loup pour un Renard:
Vous ſeriés un grand Homme, Aguirre,
Si vous n'étiés point ſi bavard;
Ne juriés pas autant qu'un Sbirre,
Aux priſes avec un Cafard.

QUATRAIN.

Thétis, je ne prends point pour un Coq une Huppe:
J'ai l'eſprit délicat, le bec bien affilé.
Il ne ſera point dit que je ſois votre duppe;
Je n'ai peur que d'être volé.

HUITAIN.

Pour tâcher de faire fortune,
D'un habit de panne couvert,
Vous ne manqués jamais de ſortir ſur la brune:
Vous courés, en chantant quelques airs de Lambert,
Après la fille & la pécune.
Il faut que vous ſoyiés plus fort que Scanderberg:
Vous avés fait un trou, Mégabize, à la lune
Que ne boûcheroit point la tonne d'Heidelberg.

DIXAIN.

Digitized by Google

DIXAIN.

J'en demeure d'accord ; vous avés fait, Des-Portes,
Vos études avec succès ;
Vous entendés les Langues mortes.
Quand vous prenés l'essor, les airs vous traversés ;
Vous avés l'aile des plus fortes.
Voici pourtant votre procès :
Votre Apollon se nourrit de cloportes ;
Votre Pégase a les crins hérissés ;
Votre Muse les jambes tortes,
Et vous écorchés le françois.

SIXAIN.

On vous a mis au rang des Sages de Stagire ;
On s'est trompé, Vasconsellos :
Moi je soutiens devant Minos,
Et les Mouchards de son Empire
Que, puisque vous aimés à rire,
Parmi les Turlupins vous êtes un Héros.

QUATRAIN

A l'occasion d'un Ivrogne qui se noya.

Vaubrun, sais-tu pourquoi Ruarus le Cyclope
Jamais n'a dans le vin mis une goute d'eau ?
C'est parce qu'il tenoit d'un Tireur d'horoscope
Que cet élément-là le mettroit au tombeau.

Digitized by Google

LA CLINCAILLE

HUITAIN.

Votre ſort eſt digne d'envie :
Autour de votre table en maigre & gras ſervie,
A gros bouillons ruiſſele le nectar.
Tel à peu-près qu'un Hoſpodar,
Ou Vaivode de Moldavie,
Vous avés, Sire Baltazar,
Pour extraire le ſuc du meilleur thé d'Aſie,
Toujours au feu le coquemar.

SIXAIN.

Je ſais donner un coup de peigne :
Ne vous flattés point, Margarit,
Que devant vous du nez je ſaigne.
Votre Muſe eſt une Bréhaigne :
J'ai peur d'Elle & de vous autant que de l'Eſprit
Que les Juifs appellent (*) Lilith.

DIXAIN.

Quand vous faites des Païſages,
Arnulphe, vous peignés dans le goût du Pouſſin.
Votre plume n'écrit que ſur le parchemin :
Il croît des fleurs, de bons herbages
Aux angles de votre Jardin ;
Mais pour épurer vos Ouvrages,
Il faudroit de l'enſemble arracher mille pages ;
Où l'on ne voit que du fretin,
Que des obſcenités ; qu'un tas de griffonnages
Pires que ceux de l'Arétin.

(*) *L'étymologie de Lilith, c'eſt-à-dire la* Choüette, *vient d'Iſis qui chez les anciens Egyptiens ſignifioit quelquefois la* Lune. *Voyés le premier Tome de* l'Hiſtoire du Ciel *par Mr. Pluche, page* 190. *Edition troiſiéme.*

Digitized by Google

HUITAIN.

Vous voyés un ciron ſans le ſecours du verre :
Quoique vous ſoyiés chaſſieux,
Vous n'avés pas beſoin d'appliquer ſur vos yeux
Une emplâtre de fumeterre.
Diane ne vous a point mis
Au bout des doigts un panaris.
Arias Montanus, vous avés bonne ſerre ;
Vous achetés peu cher, & vendés à haut prix.

QUATRAIN.

Thamar, bien qu'elle ſoit ridée
Comme un Légat à lateré,
Se pavane, eſt toujours friſée :
A vieille Mule frein doré.

DIXAIN.

Vous avés un rampart contre la Canicule :
Une grotte eſt votre cellule ;
Tout cet antre pavé d'écus.
Bien loin d'être des mains perclus,
Vous volés ſans aucun ſcrupule
Tantôt un Bœuf & tantôt une Mule.
Maſſiniſſa, vous êtes un Cacus :
Pour avoir ſur vous le deſſus,
Il ne faudrois pas moins que les forces d'Hercule,
Jointes aux yeux qu'avoit Argus.

Digitized by Google

SIXAIN

Sur le rapt d'Egine : Eſtampe gravée d'après le Clerc.

Jupiter qui guettoit cette Fille charmante,
Lorſqu'il l'eut enlevée, en flamme ſe changea ;
Et de ce feu l'Enfer tira
Eaque & Rhadamante.
Que nous dit cette fable-là ?
Que d'un amour impur l'iſſuë eſt infamante.

QUATRAIN.

Je ſuis un bon Gaulois ; je tiens au Siécle d'or :
Sur les vices je paſſe la broſſe.
Terburg, vous êtes un butor,
Et Nymphis votre Frere un cheval de carroſſe.

SIXAIN.

Comme en des lieux pierreux ſe trouvent les Onix,
De même on peut trouver, Jérôme,
Dans un Pallas, dans un Félix
Des grains d'encens parmi la gomme :
Mais il eſt rare & rare autant que le Phénix,
Qu'un Avare ſoit honnête homme.

ALLÉGORIE.

Fier de ſon tronc maſſif,
Un Chêne au milieu d'un Bocage
Superbement étendoit ſon branchage,
Afin d'étouffer un jeune If
Dont il envioit le feuillage.
Les Buiſſons qui du Chêne entouroient le verger,

Digitized by Google

Soit par haine ou par jalouſie,
Dans le deſſein de le grûger,
Dreſſerent une batterie;
A l'improviſte un jour ils vinrent l'attaquer,
Donnerent ſur lui de furie
Sans s'amuſer à le piquer.
Comme cette Troupe aguerrie
Se préparoit pour décamper,
Les Enfans d'Eole gronderent,
Et l'un contre l'autre ils ſouffflerent.
Boréas s'étant déchaîné,
Toutes ces Ronces-là plierent:
Le Chêne fut déraciné.

SIXAIN.

Vous qui frondés les rapſodies,
Recherchés le ſolide, & jugés bien de tout,
Liſés mon Livre juſqu'au bout:
Ne ſautés point les drôleries.
Heureux! d'avoir écrit de petites folies,
Si deux ou trois, Dalmace, étoient de votre goût.

QUATRAIN.

Il eſt sûr que mon ſtyle eſt maigre;
Mais je croirois avoir l'eſprit ſubtil & net,
Si le Public ce Juge intégre,
Agréoit le préſent que ma Muſe lui fait.

FIN DU PREMIER TOME.

Digitized by Google

ERRATA.

Quoiqu'on ait apporté tous les ſoins poſſibles à l'égard de la correction des épreuves, on trouvera quelquefois une r *pour un* t, *une* n *à la place d'un* u, *une* ſ *au lieu d'une* f, *un point pour une virgule*, &c. *Ce ſont des minuties qui ne méritent pas qu'on s'y attache; le Lecteur le moins intelligent peut y ſuppléer; mais on a crû devoir relever ici les fautes ſuivantes;*

Page 8 *ligne* 34 ſait, *dites* ſait. *P.* 20 *l.* 3 ſort, *liſez* ſorts. *P.* 23 *l.* 11 Pançha, *artographiés* Pança. *P.* 35 *l.* 2 Autolie, *prononcés* Autolic. *P.* 55 *l.* 33. Qu'ils fulminent & qu'ils ſe vengent, *liſez* Que du moindre tort ils ſe vengent. *P.* 61 *l.* 13 toutes fois *pour* toutefois. *P.* 71 *l.* 6 que rebaurt, *on doit lire* qu'eſt rebours. *A la ligne ſuivante* ſon, *il faut qu'il y ait* ſont. *Même page*, *ligne* 35 Druſille, *liſez* Druſille. *P.* 92 *l.* 30 ue, *dites* Que. *P.* 110 *l.* 14 Préfere, *prononcés* Préferes. *P.* 111 *l.* 25 ch moiez, *liſez* chez moi. *P.* 113 *l.* 31 Sans vouloir pourtant vous couvrir d'ignominie: *c'eſt une inadvertence du Compoſiteur, qui auroit dû mettre*; Sans vouloir vous couvrir pourtant d'ignominie. *P.* 120 *l.* 6 Montaufiers, *dites* Montaufiers. *P.* 121 *l.* 32 Genebrad, *il faut* Genebrard. *P.* 233 *l.* 27 tuyeau *pour* tuyau. *P* 134 *l.* 31 Fontnnelle, *liſez* Fontenelle. *P.* 135 *l.* 22 tambourin, *au lieu de* tabourin. *P.* 148 *l.* 33 ambe, *liſez* jambe. *P.* 152 *l.* 11 il forme, *articulez* il ſe forme. *P.* 154 *l.* 5 de poil, *on doit dire* du poil. *P.* 155 *l.* 4 Fair, *liſez* Faire. *P.* 157 *l.* 33 Tyranion, *il faut* Tyrannion: *ligne* 34 politique, *prononcez* poëtique. *P.* 164 *l.* 16 bon, *mettés ce mot au pluriel*. *P.* 175 *l.* 20 des *pour* de. *P.* 196 *l.* 25 cariel, *liſez* cartel. *P.* 200 *l.* 27 tambourin, *ôtés* l'm. *P.* 209 *l.* 29 Gratinus, *commencés ce nom par un* C. *ligne* 31 ſa, *écrivés* la. *P.* 214 *l.* 16 i *au lieu de deux points*. *P.* 223 *l.* 18 cet,

Digitized by Google

liſez un. *Même page*, *ligne* 19 un, *dites* cet. *P.* 224 *l.* 14 Linder, *on doit prononcer* Linden. *P.* 228 *l.* 31 Ecôler *pour* Ecolier. *P.* 233 *l.* 22 avis, *pour* avis. *P.* 242 *l.* 17 Un, *liſez* Une. *Même page*, *ligne* 26 arce, *il faut* Parce. *P.* 244. *dans le renvoi*, ch. XXVI. *ajoutés aux deux premiers chiffres* un X. *P.* 245 *l.* 4 pieu, *liſez* épieu.

Digitized by Google

Digitized by Google

A 21637

LA CLINCAILLE DU PARNASSE,

PIECES

DE VERS ET DE PROSE

PAR

Mr. LOUIS DE CHAPAT,

Ci-devant Conseiller du Roi de Prusse.,

TOME SECOND.

A AMSTERDAM,
AUX DÉPENS DE LA COMPAGNIE.

M. DCC. LXXVII.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

QUOIQUE je place à la tête de ce Volume un Ouvrage que je fis dans mon adoleſcence ; je ſuis fort éloigné de croire qu'une telle Piéce, bien que tirée d'après le vrai, & que j'y aie fait pluſieurs petites corrections, puiſſe honorer le Théâtre. C'eſt un fruit précoce, un avorton de nature lequel n'a quelque mérite que par rapport à l'intitulation du préſent Recueil.

A l'égard des deux Lettres qui viennent immédiatement, il n'eſt pas néceſſaire que j'en parle : on n'a qu'à les lire pour voir de quoi il s'agit.

Quant aux Logogriphes, outre qu'ils ſont travaillés avec beaucoup de ſoin, il y régne une variété qui ſelon moi, ne devroit pas être indifférente aux Perſonnes curieuſes. En s'amuſant à deviner mes Enigmes, on peut acquerir des lumières ſur l'Hiſtoire, la Géographie & la Fable.

Digitized by Google

ACTEURS.

BORNARU, *ancien Officier.*

CLIMENE } *Maîtreſſes de Bor-*
LÉONORE } *naru.*

DORILIS, *Père de Climene.*

DORCAS, *eſpéce de Confident.*

CLÉON, *ami de Dorcas.*

Digitized by Google

LE RADOTEUR AMOUREUX.

COMÉDIE.

ACTE I.

SCENE PREMIERE.

BORNARU, DORCAS.

BORNARU.

DE m'aller dépiter, je ne ſuis pas ſi gruë :
Plus la Critique jaſe, & plus je m'évertuë.
Dorcas, à l'induſtrie & ruſe des caſtors,
Tu vas voir que je joins la ſoupleſſe de corps ;
Je viens de faire un ſonge..., Ah quel trouble !

Digitized by Google

DORCAS.

De grace,
Pourſuivez.

BORNARU.

Non, jamais une pareille audace!
Je ne puis concevoir . . . . . .

DORCAS.

Parlez-moi plutôt grec,
Que de tenir ainſi ma cervelle en échec:
Vous êtes ſi ſournois, tellement taciturne,
Que l'Amour, s'il venoit, vous prendroit pour Saturne.
En effet (car mes yeux ſont juges compétens)
Monſieur de Bornaru, vous reſſemblés au Tems.

BORNARU.

Lorſque je penſe bien aux ſuites de ce ſonge,
Mon ame eſt inquiete; un noir chagrin me ronge,
Les ſanglots, les ſoupirs . . . . .

DORCAS.

Les ſoupirs, les ſanglots
A votre aide aujourd'hui viennent mal-à-propos;
Chaſſés ces Importuns.

BORNARU.

Tout mon ſang en bouillonne;
Quelle étrange diſgrace! encore j'en friſſonne.
Jamais plaiſir plus grand, ni malheur plus complet!
J'ai révé que Climene en cornette & corſet,
Me diſoit l'autre nuit d'une voix languiſſante;
Monſieur de Bornaru, je ſuis votre ſervante.
Dans le tems que ma Nymphe alloit ſe mettre au lit,
Afin d'effectuer ce qu'elle m'avoit dit;
Léonore ſurvient: de rage elle ſoupire;
Saute ſur mon fuſil, me couche en joué & tire.
Comme elle venoit voir ſi j'étois roide mort,
Je bondis comme un bouc, lorſque pour paître il ſort:
Je n'ai, quoiqu'en tombant j'aie écaché ma natte,
Qu'une contuſion qui friſe l'omoplate;

Digitized by Google

De ſorte que malgré ce coup de fauconneau,
Je me trouve à cette heure auſſi frais qu'un barbeau.

DORCAS.

Ce réve me ravit : c'eſt, Monſieur, un augure
Qu'il vous arrivera quelque heureuſe avanture.
En vous l'interprêtant, je veux du fond du pot
Tirer la vérité.

BORNARU.

Le drôle n'eſt point ſot :
Il a des yeux d'Argus.

DORCAS.

Moins la choſe eſt facile,
Plus quand on la démêle, on paſſe pour habile.

BORNARU.

Fais donc vîte.

DORCAS.

Un moment ! je conſulte ; & je dis
Qu'au conſeil de Pluton vous ne ſerez admis,
Qu'après avoir goûté, plus brillant que le verre,
Pendant un ſiécle entier les douceurs de la Terre,
Et porté fierement ſur votre front d'airain
Le péſant écuſſon des Armes de l'Hymen.
De plus pour débrouiller tout ce qui ſe préſente,
Je dis que votre femme agile & diligente,
Lorſque l'Amour ſuivi d'une troupe de ſous,
Pour la premiere fois la menera chez vous,
Sera fort attentive à vous marquer ſon zéle ;
Ira fermer la porte, éteindra la chandelle ;
Avec empreſſement, Monſieur, vous rejoindra ;
Sautera dans le lit, & vous embraſſera.
Le lendemain matin plus empreſſée encore,
Cette chere Moitié debout avant l'Aurore,
Se félicitera d'abord à ſon reveil
D'avoir paſſé la nuit dans un profond ſommeil.

BORNARU.

Juſqu'ici tout va bien : tu raiſonnes fort juſte.
Quand je me piquerois d'être encore robuſte,

Digitized by Google

Je ne crois point, Dorcas, qu'on me puiſſe railler :
La nuit eſt pour dormir ; le jour pour travailler.
L'interprétation ?

DORCAS.

Hé ; vive la ſcience !
Climene vous donnant, Monſieur, la préférence,
Vous donnera ſon cœur, ſubira votre loi :
Léonore jalouſe en frémira d'effroi.

BORNARU.

Léonore ! Climene !

DORCAS.

Oui, la jeune Climene !
C'eſt-elle aſſurément qui ſera votre Reine.

BORNARU.

Ma Reine ! eſt-il poſſible ? O ciel, que me dis-tu !

DORCAS.

Vous ne languirés pas, Monſieur de Bornaru :
Dans moins d'un quart de moi le grand Faiſeur de ſauces,
Comus & ſes Ajoints célébreront vos noces.
En attendant de voir expirer les ſix jours,
Souffrés que ſeul à ſeul je berce vos amours.
Votre bonnet de nuit eſt là ſur une chaiſe ;
Donnés-moi votre épée, & ronflés à votre aiſe.

Il le fait aſſeoir.

Allons, fermés les yeux : & par un doux ſommeil,
Tâchés de rattraper un teint blanc & vermeil.
Votre bonnet va mal ; je vous vois une oreille.
Bon ! à préſent c'eſt bien : vous êtes à merveille.

SCENE

SCENE II.

CLÉON, DORCAS.

CLÉON.

En équipage de Cavalier & en mauteau noir.

D'Un voyage entrepris pour complaire à l'Amour,
Dorcas, heureuſement me voici de retour.

DORCAS.

La choſe eſt admirable : ah le joli Narciſſe !
Tu m'as l'air d'un Abbé qui court un bénéfice.
Valgius qui te laiſſe après lui ſes tréſors,
Seroit-il allé voir le rivage des Morts ?

CLÉON.

La Fortune envers moi n'eſt pas tant libérale :
Je meurs preſque de faim, lorſqu'elle me régale.
Oui, je croyois trouver mon vieil Oncle au cercueil ;
En effet j'avois pris par avance le deuil,
Mais la Parque aux doigts longs, qui n'eſt qu'une Pécore,
Sans vuider ſon fuſeau pour lui le tourne encore.

DORCAS.

C'eſt-à-dire, Cléon, qu'il ne peut pas mourir.

CLÉON.

Qu'il vive autant qu'un Cerf, puiſqu'il vient de guérir
Bien que près de Plutus je ne ſois qu'un Pigmée,
Je ne trafique point en toiles d'araignée.
Je ſuis tout l'oppoſé de l'Avare Altamor ;
J'aime mieux deux beaux yeux que quatre tonnes d'or :
Je préfere une Agnés à nos Enchantereſſes,
Une ſeule Angélique à toutes les Lucreces.
Je déclare, en dépit de nos ſages Craſſus,

Digitized by Google

Qu'aimer donne du luſtre aux plus grandes vertus.
Ma propre expérience aujourd'hui m'autoriſe
A dire que l'amour eſt une choſe exquiſe.
Je hume le plaiſir, comme un Oiſeau le vent :
Je ſors d'un rendés-vous, & j'en reviens content.
Je ſuis ſi ſatisfait que le cœur me palpite,
Et tellement joïeux qu'il faut que je m'agite.

Il ſaute en arriere en faiſant claquer ſon foüet.

DORCAS.

Veux-tu donc une fois demeurer en repos?

CLÉON.

Qu'il eſt doux de frapper, quand on frappe à propos!

Il recommence, & donne à travers les jambes de Bornaru.

SCENE III.

CLÉON, DORCAS, BORNARU.

BORNARU.

AU ſecours, au ſecours : mon Rival m'aſſaſſine.

DORCAS.

Ne vous alarmés point ; c'eſt l'Amour qui badine.
Monſieur de Bornaru, ce n'eſt rien que ceci :
Ce n'eſt qu'une mépriſe.

CLÉON.

Ah ! Monſieur, vous voici!
Excuſés ma boutade : à propos de frédaine,
Comment ménagés-vous Léonore & Climene ?
D'où vous vient, s'il vous plaît, cet air rébarbatif?
Avés-vous chez Bacchus fait un coup d'Apprentif?
A force de remplir & vuider votre verre,
Vous êtes-vous laiſſé, Monſieur, tomber par terre ?

Digitized by Google

L'Amour vous relevant, vous a-t-il maltraité ?
Climene a-t-elle ri de cette dureté ?
Léonore à grands coups a-t-elle par derriere
De votre habit poudreux ſecoüé la pouſſiere ?
Monſieur de Bornaru, je prends vos intérêts :
Deſſerrés donc les dents ; parlés, morbleu, parlés.

Il lui met les doigts dans la bouche.

BORNARU.

Qui ſe jette ſur moi ? Diantre ſoit la Canaille !
Mais eſt-ce vous, Cléon, qui donnés la bataille ?
La peſte ſoit du fat & du gros animal :
Sortés d'ici bien vîte, Effronté ſans égal ;
Ou plutôt attendés.....

CLÉON.

Vous êtes un peu bruſque :
Le moindre mot vous pique : un fétu vous offuſque.
N'importe, tout cela redouble mes tranſports ;
Laiſſés-vous embraſſer par le milieu du corps.
Commandés (ſi du moins je vous ſuis néceſſaire)
Votre humble Serviteur, ſans vous mettre en colére ;
Une bile échauffée eſt pire qu'un poiſon.

SCENE IV.

BORNARU, DORCAS.

BORNARU.

DIs-moi ; que penſes-tu de notre fanfaron !

DORCAS.

Je crois (bien que, Monſieur, mon eſprit ſoit inculte)
Que Cléon n'eſt venu que pour vous faire inſulte.
Je ſoutiens ſans vouloir ſur lui crier haro,
Que c'eſt un Eſcogrife, un Drille à vertigo.

Digitized by Google

Mais parlons des zéphirs & non point de la bise :
Puiſque de vous aimer Léonore s'aviſe,
Répondés-moi ; comment vous en tirerés-vous,
Si de Climene un jour vous devenés l'Epoux ?
Certes je n'en ſais rien ; à moins que par miracle
Mon zéle à vous ſervir ne leve tout obſtacle.
Oui, je vous le promets : je briſerai vos fers,
Ou Belzebut, Monſieur, ſortira des Enfers.

BORNARU.

Je ſens que tu m'as mis, Dorcas, le cœur au ventre :
Au Temple d'Amathuſe il me ſemble que j'entre.
Mes ſourcils hériſſés ſont trempés de ſueur,
Quand je jette les yeux ſur mon prochain bonheur.
Un feu vif comme chaux, m'épanouït la rate ;
La peau de mon viſage eſt couleur d'écarlate,
Lorſque je réfléchis qu'au premier jour l'Himen
Doit engager Climene à me donner la main.
Pour ranger ſous ſes loix & la Blonde & la Brune,
Je te jure, il faut être Ami de la Fortune.

DORCAS.

Rien n'eſt plus véritable ; & dans ſa Baſſe-cour
Cithére a peu de Coqs plus heureux en amour.
Votre bonheur plus long que la plus longue perche,
Eſt l'unique tréſor qu'en ces bas lieux je cherche :
En Ville, à la Campagne ; à jeun & quand j'ai bû,
Afin de le trouver je cours comme un perdu.
Si, Monſieur, je vous ſui monté ſur des échaſſes,
C'eſt parce que Venus vous comble de ſes graces.
La Déeſſe Cypris aſſaiſſonne pour vous
Dans ſes plats les plus grands ſes plus exquis ragoûts.
Tout me dit ; & je ſais de ſcience certaine
Que vous pourrés bien-tôt diſpoſer de Climene.
Je puis faire ſerment que pour vous embraſſer,
Elle feroit un mille à pied ſans ſe laſſer :
Et je gagerois bien, Monſieur, que Léonore
Pour le même ſujet iroit plus loin encore.
Il réſulte de là que quand je ſuis au lit,
L'éguillon de la chair me chatouille l'eſprit.

Digitized by Google

Bleſſé du javelot dont votre ame eſt feruë,
Je roidis jambe & bras; ſans ceſſe je remuë:
Entre mes draps je fais ſi fort le diablotin
Que j'ébranle.....

BORNARU.

A coup sûr j'ai de l'huile & du vin;
Les ſutures du crâne enduites de réſine,
Et du bois alumé toujours dans ma cuiſine.
Tel qu'eſt le Mont-Hécla, tel eſt auſſi mon cœur:
Rien n'eſt ſombre chez moi; tout eſt nître & lueur.

DORCAS.

J'ai bien peur qu'à la fin vous n'embraſiés le Monde:
Un Homme comme vous doit habiter ſur l'onde.
Par la Parque qui tient de nos jours le fuſeau,
Je vous prie inſtamment de vous jetter dans l'eau.

BORNARU.

Délogeons ſans trompette: on enfonce la porte.

DORCAS.

C'eſt, l'arc au point, l'Amour ſuivi de ſa Cohorte.
Le fuſil ſur l'épaule, & le ſabre à la main,
Les Enfans de Venus bordent tout le chemin.
Cupidon avec vous en vient à des bravades:
Vous allés eſſuyer de rudes mouſquetades.
Préparés-vous, Monſieur, à dégourdir vos bras:
Climene & Léonore avancent à grands pas.
Pour répondre au deſſein qu'elles ont de vous plaire,
Quittés ce vieux ſurtout qui marque la miſére.
Pour pouvoir éblouïr, comme on vous éblouït,
Allés vîte changer de perruque & d'habit.

Digitized by Google

SCENE V.

CLIMENE, LÉONORE.

CLIMENE.

EH bien ! que dites-vous de la maniere honnête,
Dont Monſieur Bornaru depuis deux mois me traite ?
Quel charme ! quel bonheur pour un jeune Tendron
D'avoir un Courtiſan trouſſé de la façon !

LÉONORE.

Vous aimer, croire auſſi que Léonore l'aime,
Je dis que c'eſt montrer une folie extréme.
Si le penchant d'avoir des ſentimens trop doux,
Vous fait ſentir pour lui tout ce qu'il ſent pour vous,
Duſſai-je m'embarquer ſur la Mer Glaciale,
Vous devés vous attendre à m'avoir pour Rivale:
Et vous verrés.....

SCENE VI.

CLIMENE, LÉONORE, DORCAS.

DORCAS.

PArdon, ſi comme un étourdi
Pour haranguer vos cœurs, je me préſente ici.
Monſieur de Bornaru, Seigneur de Bornentête,
Dans le tems qu'il étoit à mettre la toilette,
M'a contraint de venir vous dire en beau jargon
Qu'il venoit d'être pris, comme on prend un véron.
C'en eſt fait de ſa vie; il n'a plus qu'un quart d'heure
Pour s'en aller ſous terre établir ſa demeure.

Digitized by Google

Monſieur de Bornentête, à préſent ſur le gril,
Conjure votre Amour de prendre un vol ſubtil,
Afin qu'avec ſa cruche il arroſe la flamme
Qui conſume ſon chile, & dévore ſon ame.
Sûr que vous daignerés répondre à ſon eſpoir,
Il vous attend chez lui tout habillé de noir.

CLIMENE.

Ciel! quelle eſpéce d'homme!

LÉONORE.

Obéiſſons à l'ordre;
Mais que dans ſa maiſon tout ſoit mis en déſordre;
Un rendés-vous ſemblable eſt juſtement un rien.
Nous pouvons.....

DORCAS.

Vous penſés & vous parlés fort bien:
A ſes frais & dépens nous pouvons rire enſemble.

Il s'avance vers la couliſſe, & crie;

Monſieur de Bornentête! Il ne dit mot: il tremble.

CLIMENE.

Que venés-vous de faire?

LÉONORE.

Il vient apparemment.....

DORCAS.

Voulés-vous le ſavoir? de trouver votre Amant:
Il eſt comme atterré d'une douleur ſubite.

LÉONORE.

Allons le ſecourir.

CLIMENE.

Allons, & marchons vîte.
Nous pourrons rappeller ſon ancienne vigueur,
S'il n'eſt point déja mort.

Digitized by Google

DORCAS.

Moderés votre ardeur.
Eût-il le mal caduc, l'aſme, la ſciatique ;
Fût-il fébricitant, goutteux, apoplectique,
Si nous nous entendons, je parlerai ſi bien
Que je ferai venir ſa maladie à rien.
Afin qu'un bon ſuccès ſuive notre entrepriſe,
Voici ſuccinctement ce qu'il faut que je diſe :
Je m'en vais lui montrer auſſi clair que le jour
Qu'il peut dans ſon alcove emmailloter l'Amour ;
Qu'il peut ſans ſe contraindre, exercer ſa puiſſance
Sur deux Beautés qui ſont dignes qu'on les encenſe ;
Que vous iriés trotter & par monts & par vaux,
Afin de le pouvoir délivrer de ſes maux.

CLIMENE.

Rien ne peut être mieux : dites-lui fort & ferme
Que pour lui ma tendreſſe eſt plus ſtable qu'un terme.

LÉONORE.

Dorcas, annoncés-lui qu'il me verra dans peu
Une éguiere à la main, pour éteindre ſon feu.

SCENE VII.

DORCAS.

ALlons, dépêchés-vous : une grande nouvelle !
Monſieur de Bornentête, allés-vous à la ſelle ?
Ventrebleu, quel Amant ! ſortés donc de ce coin.

SCENE

Digitized by Google

SCENE VIII.

BORNARU, DORCAS.

BORNARU.

Quel Confident maudit de jaſer de ſi loin !
Quoiqu'à l'aſſut, Dorcas, quand tu joüois ton rôle ;
Je n'ai pû retenir une ſeule parole.
Lorſque l'on aime, on doit aimer fidélement ;
Et lorſqu'on parle, il faut parler diſtinctement.
Puiſqu'elle n'eſt point grêle, & que tu l'as bien nette,
Il falloit que ta voix fît un bruit de trompette.
Si j'avois à préſent d'un gourdin le tronçon,
Je me revancherois de la bonne façon.

DORCAS.

Ne vous amuſés point à gronder davantage :
Vous pourriés voir crever ſur vous-même l'orage.
Je fais comme des mains, me défendre du bec ;
A quiconque m'en veut, Monſieur, je parle ſec.
On ne fait pas de moi comme d'une poupée :
Bien loin d'être Héron à prendre à la pipée,
Je tiens du Cormoran, de l'Autruche & du Coq ;
Je frappe à droit, à gauche & de taille & d'eſtoc.
Je fais (car quelquefois je ſuis pire qu'un Cafre)
Pour la moindre écorchure une grande balafre.
Ne chiffonnés donc point ce que j'ai bien plié ;
Vous trouveriés, Monſieur, chauſſure à votre pié.

BORNARU.

Tu t'alarmes de peu : tu te fâches de même
Je ne te parle ainſi que parce que je t'aime.
Quoique dans ma cenſure il ſoit entré d'aigreur,
Sache que contre toi je n'ai rien ſur le cœur :
Je ne ſuis point ſi ruſtre & ſi déraiſonnable,
Dorcas, que de te croire à mon égard coupable.

Digitized by Google

J'ai le ſang bilieux : il boût à gros bouillons ;
Et les vents cardinaux formés en tourbillons ,
La grêle , les frimas , les feux que le Ciel lance. . . .

DORCAS.

Mettés fin , je vous prie , à votre véhémence.
Plutôt que de ſauter du ſtile bas au grand ,
Ecoutés la raiſon , quand ma quinte me prend.
Il ne faut pas , Monſieur , qu'une haine mortelle
Des deux bouts par caprice allume la chandelle.

BORNARU.

Afin de faire voir que j'aime à pardonner ,
De bon cœur pour demain je t'invite à dîner.
Puiſque ma Cuiſiniere eſt fort intelligente ,
Tu peux compter d'avoir une ſoupe excellente.
Oui , je ferai bouillir dans mon grand chauderon
Douze livre de bœuf , & quinze de mouton.
Un ragoût de chervis , de choux & de citrouilles
Sera comme un Fortin flanqué de quatre andouilles.
Une Outarde rôtie , & ſix Chapons du Mans
Auront de forme ovale un cordon d'Ortolans.
Sous une pile d'œufs des anguilles ſalées
Entr'elles avec art ſeront entortillées.
Du jaſmin , des œillets , quelques brins de lilas
Couvriront des boudins blancs & noirs , gros & gras.
Un morceau de bouilli du côté le plus maigre
A tranches nagera dans l'huile & le vinaigre.
Une tête de veau recuite ſur le gril ,
Aura pour ornement un cercle de perſil.
Incruſtré d'une pâte , & frotté de moutarde ,
Un lièvre entrelardé ſera l'arriere-garde.
Après quoi nous aurons du meilleur parmeſan ,
Des craquelins au beurre , un gâteau de Milan ;
Du vrai ratafia , des liqueurs de Florence ,
Et le vin le plus cher que produiſe la France.

DORCAS.

Monſieur de Bornaru , je vous admire en tout ;
Mais à faire un régal vous n'avés aucun goût.
Si vous aviés un peu conſulté vos Ancêtres ,
Vous ne jetteriés point le bien par les fenêtres.

Digitized by Google

Afin de raſſurer mes boyaux alarmés,
Changés votre méthode à l'egard de vos mêts:
Fourrés-moi dans le ventre à travers la machoire
De ces mangers communs, qui coup ſur coup font boire.
Faites-nous du bouillon d'un Jars & d'un Canard,
Qui ſoient accompagnés d'une piéce de lard.
Qu'après la ſoupe il vienne une petite éclanche,
Pluſieurs laites de carpe avec des œufs de tanche.
Bourrés-moi l'eſtomac, quoique je l'aie étroit,
De quelque venaiſon, reſtes d'un pâté froid:
Au deſſert donnés-nous des amandes rôties,
Et dans des gobelets du vin des Canaries.
J'eſtime beaucoup mieux un ruiſſeau ſans gravier,
Qui ſerpente ſur l'herbe & devient un vivier,
Qu'un fleuve de long cours, dont l'eau ſouvent bourbeuſe
S'engouffre au beau milieu d'une mer orageuſe.

BORNARU.

Quand tu ſurpaſſerois Pindare & Juvénal,
Cette application eſt placée aſſez mal.
Dans la claſſe où Phebus montre la Rhétorique,
Dorcas, tu n'as appris que du fatras antique.
Mais briſons là-deſſus; & ſans autres détours
Ne cherchons qu'à paſſer joïeuſement nos jours.

FIN DU PREMIER ACTE.

Digitized by Google

ACTE II.

SCENE PREMIERE.

CLÉON, CLIMENE.

CLÉON.

Vive l'amour, le jeu, le vin, la bonne chére !
Vive tout ce qui vient du Païs de Cithére !
Monſieur de Bornentête eſt l'objet de mes vœux :
Morbleu, vive la joïe & les hommes joïeux !

CLIMENE.

Je ne me lâſſe point de le dire & de redire ;
Monſieur de Bornaru, lorſqu'il tombe en délire,
L'emporte ſur Momus dans le genre amuſant.

CLEON.

Il faut que je vous faſſe un récit fort plaiſant ;
Monſieur de Bornentête, à la bouche une roſe,
L'autre jour m'invita pour manger d'une aloſe.
Après avoir hautement vanté ſon poiſſon,
Et mis dans mon bocal quelques zeſts de citron,
Je m'amuſai, Climene, avant que vînt l'ivreſſe,
A lui parler de vous, comme de ſa Maîtreſſe.
Je puis vous garantir que jamais on n'a vû
Au tripot de l'Amour un Amant plus têtu.
Il répeta cent fois en termes érotiques
Que malgré la rigueur des défenſes publiques ;

Digitized by Google

Il vous enleveroit, ſi vous ne vouliés pas
Dans ſes tranſports fougueux lui donner du ſoulas ;
Que s'il ne peut avoir votre hymen par amorce,
Il prendroit votre corps & votre cœur de force.
Qu'en jugés-vous ?

CLIMENE,

Cléon, cela ne va point mal.
Mais mon Adorateur ſeroit-il à cheval ?
J'entends du bruit : fuyons, je pourrois être priſe.
Ne m'abandonnés point : j'ai peur d'une ſurpriſe.

DORCAS.

C'eſt lui-même. Ah Venus ! nos œufs ſont fricaſſés :
Il court. Bon ! il calcule ; il tient les yeux baiſſés.

SCENE II.

BORNARU, DORCAS.

DORCAS.

QUand j'ai dîné chez vous, en chantant je me couche :
Je dors toute la nuit, Monſieur, comme une ſouche.
Les yeux rians, je ſaute à bas de mon châlit ;
Si j'entame un diſcours, je prodigue l'eſprit.
Il ſemble qu'il me croît ſur la tête une houpe,
Après avoir mangé l'herbe de votre ſoupe.

BORNARU.

Ce n'eſt point en mangeant que l'on devient heureux :
A ce que j'entrevois, tu n'es pas amoureux.

DORCAS.

Je m'en eſtimerois certes bien miſérable ;
Je ne conte, Monſieur, mes fleurettes qu'à table.
Lorſque les Marmitons apportent le rôti,
J'en hume la fumée, & je m'écrie ainſi ;

Digitized by Google

Bécaſſines, Pluviers, Tourterelles & Cailles,
Hâtés-vous de venir empiſrer mes entrailles :
Menu gibier par-tout grandement eſtimé,
Faites votre tombeau de mon ventre affamé.
Dans mon amour alors mille douceurs je trouve,
Et c'eſt à belles dents, Monſieur, que je le prouve.

BORNARU.

Si du feu dont je brûle étoit brûlé ton cœur,
Tu ferois comme moi deux repas d'un chou-fleur.

DORCAS.

Laiſſons faire diéte aux gens atteints de rhumes :
Parlés-moi d'un Coq-d'Inde, & non point de légumes.
Ce dont je fais grand cas, c'eſt un tire-boûchon,
Un broc, une cantine, un verre, un carafon.
Quand je vogue, Monſieur, pour aller à Cithére,
Une pipe de vin me tient lieu de galére.
La ſurface des eaux ſe rend calme à ma voix ;
Je rame d'une main, & de l'autre je bois.
L'Elément poiſſonneux, qui me prend pour Neptune,
De ſes flots turbulens jamais ne m'importune.
J'arrive : on me reçoit au ſéjour de Venus.....

BORNARU.

Dorcas, venons au fait, & ne t'embarque plus.
Tu ſais bien que l'Amour par grace ſpéciale
A l'abri du Soleil me tient dans ſon dédale:
Tu ſais bien que je ſuis malgré mes Envieux
Au centre des plaiſirs les plus délicieux ;
Que Léonore m'aime, & que plein d'eſpérance
Mon cœur, comme un ſerpent, ſur Climene s'élance:
Quel eſt le réſulat de ta commiſſion ?
Récite-moi la choſe avec préciſion.
Lorſque tu leur appris mes maux inſuportables,
Coula-t-il de leurs yeux des larmes véritables ?
A mourir de langueur dois-je me préparer ?
Ai-je lieu de tout craindre, ou de tout eſpérer ?

Digitized by Google

DORCAS.

Monſieur, ſachés de moi que vous avés ſur Elles
Le pouvoir que le Turc a ſur les Dardanelles.

BORNARU.

Cela me flatte un peu ; mais allons en avant.

DORCAS.

Quand je leur racontai que vous étiés mourant,
Climene m'aſſura qu'un feu ſi clair la grille,
Qu'à votre aſpect ce feu, comme naphte pétille.
Léonore me dit d'un air paſſionné
Que ſon cœur eſt pour vous bien intentionné.
Elles ont à l'envi des ſentimens ſi tendres
Que leur vertu ne peut qu'être réduite en cendres.
Malgré vent & marée elles comptent ſur vous,
Et ſe laiſſent aller à l'eſpoir le plus doux.
Vous êtes le tréſor, Monſieur, qu'elles attendent :
C'eſt droit à votre hymen que leurs démarches tendent.
L'impétuoſité du déſir qu'elles ont,
Leur aggrandit la bouche, & leur ride le front.
Après avoir vingt fois frappé du pied la terre,
A grands coups d'éventail elles ſe font la guerre.
Dès qu'elles ſont enſemble, un tranſport amoureux
Décolore leur teint ; rend leur regard affreux.
Fermes comme deux rocs que les vagues aſſaillent,
Elles ſerrent le poing ; de fort près ſe chamaillent.
Cupidon leur prêtant les dards de ſon carquois,
Les animant des yeux, du geſte & de la voix,
Elles font plus de bruit qu'une meute affamée
Qui court après un Cerf pour en faire curée.
Quand Climene vous tient, Léonore vous veut ;
Et pour vous arracher fait tout ce qu'elle peut.
Deux Lionnes à jeun, qui vont chercher leur vie,
Se jettent ſur un dante avec moins de furie :
Deux Chats dans un grénier après une ſouris,
En courant ne font pas de plus horribles cris.

BORNARU.

Cela ſeroit-il vrai ? j'en doute.

Digitized by Google

DORCAS.

Je vous jure
Que ce que je raconte eſt la vérité pure.
Lorſque les yeux tout morts, & le cœur oppreſſé,
Je leur dis bien au long ce qui s'étoit paſſé,
Monſieur de Bornentête, elles étoient aux priſes,
Plus rouges mille fois que ne ſont les céríſes.
Maintenant c'eſt à vous d'en tirer du profit :
Que voulés-vous encor ?

BORNARU.

Rien : cela me ſuffit.
Je ſuis recompenſé mieux que je ne mérite.

DORCAS.

Du meilleur de mon cœur je vous en félicite.
Les voici l'une & l'autre. En leur offrant la main,
Dites-leur... rongés-vous de nouveau votre frein ?
Pourquoi cet air hagard dans une circonſtance
Qui devroit vous remplir de joïe & d'aſſurance ?
Courage, approchés-vous ; ne ſoyés pas honteux.

SCENE III.

CLIMENE, LÉONORE, BORNARU.

BORNARU.

NImphes au ſein d'albâtre', aux yeux perçans & bleus,
A vos pieds proſterné, permettés que je diſe
Qu'à vos charmes crochus ma tendreſſe s'eſt priſe.

CLIMENE.

Ce compliment qui n'a que les os & la peau,
Me fait reſſouvenir d'un autre un peu plus beau :
Dorcas en minaudant comme un Ours qui ſe lêche,
M'apprit que Cupidon s'amuſant à la pêche
Vous

Digitized by Google

Vous avoit retiré d'un de ſes hameçons,
Pris pour une Lamproïe, & mis ſur les charbons.
Enſuite il m'avertit avec céremonie
Que vos pauvres amours étoient à l'agonie,
Et que les regardant déja dans le cercueil,
En attendant la mort, vous en portiés le deuil.
Il me dit tout en pleurs, & tout ſüant de zéle
Que vous étiés ſaiſi d'une douleur mortelle.
Dans le même moment je me mis à courir
Pour pouvoir.....

LÉONORE.

Je volai pour pouvoir vous guérir.
Après avoir frappé, comme frappe un Comite,
A votre grande porte, ainſi qu'à la petite;
Après avoir donné mille coups de marteau,
Je crus que votre corps giſoit dans le tombeau.
L'affliction que j'eus me rendit ſi caduque,
Qu'en tombant je faillis à me rompre la nuque.

BORNARU.

Il faut qu'un Négromant des plus malicieux
M'ait offuſqué l'eſprit, & fâciné les yeux.
Sur mon perron de marbre au plus haut d'une échelle,
La lorgnette à la main, je faiſois ſentinelle.
Si je vous avois vû, vous devés bien juger
Que j'aurois tout d'abord.....

CLIMENE.

Monſieur, pour abréger,
De la meilleure forme aujourd'hui je proteſte
Que pour vous je ſuis fille à jouër de mon reſte.

LÉONORE.

Et moi, Monſieur, j'avouë aux yeux de l'Univers
Que bien qu'ils ſoient peſans, je me plais dans mes fers.
Votre noble maintien, votre mine guerriere
Rend mon amour cent fois plus fort qu'une barriere.

BORNARU.

Je jure, en petillant comme le ſel au feu,
Que vous avés mon cœur coupé par le milieu.

Digitized by Google

Je vous partage auſſi mes rubans, mes cocardes,
Mes Livres, mes bijoux, mon argent & mes hardes.
A préſent mon Amour plus qu'un Loup gris glouton
Vous demande un baiſer au deſſus du menton.
Ne me refuſés point des faveurs ſi légeres:
Avancés votre bouche, admirables Bergeres;
Que j'en cueille à loiſir le vermeil précieux:
Laiſſez-moi ſavourer le ſuc délicieux.

CLIMENE.

Cela tient du roman.

LÉONORE.

La choſe eſt hors d'uſage;
Contentés-vous de voir de près notre viſage:
Venus n'approuve point que l'on agiſſe ainſi.
Un baiſer ſur la bouche eſt un peu trop auſſi!
Nous ne méritons pas l'une non plus que l'autre,
Monſieur, que votre nez vienne flairer *le nôtre.*

CLIMENE.

Un Amant aujourd'hui doit être humble & diſcret.

BORNARU.

Un Amant aujourd'hui doit garder le ſecret,
Etre attentif, conſtant, doucereux & ſincére;
Entreprenant, alerte autant qu'un Dromadaire.
Vous avés beau crier; ne vous avancés pas:
C'eſt alors juſtement que vous tendés les bras.
Je ſais que vous aimés, quand quelqu'un vous cajole,
A montrer vos tréſors, afin qu'il vous les vole.
Hé bien, le dos couvert d'une peau de Lion,
Je vais vous faire voir que je ſuis un Larron.

Il veut les embraſſer par force.

LÉONORE

le repouſſe.

Il nous eſt raconté dans un Recueil de fables
Qu'un Animal ſtupide & des plus miſérables,
Sans témoins endoſſa le manteau de ſon Roi,
Pour pouvoir à ſon tour par-tout porter l'effroi;

Digitized by Google

Mais qu'il ne pût trouver que la force d'un Ane
Dans les tubes pointus qui ſurchargent ſon crâne.
Je conclus donc qu'Eſope a fait votre portrait
Si naturellement qu'il n'y manque aucun trait ;
Et que par ſes couleurs qui ſeront immortelles,
Monſieur, vous deviendrés immortel avec elles.

BORNARU.

Je ne ſuis point choqué d'un ſemblable mépris :
Chantés, riés, pleurés : je n'en ſuis pas ſurpris.
La Planéte qui porte un croiſſant pour aigrette,
Verſe ſon influënce à plomb ſur votre tête.
Vous auriés de la peine à me déſavouër
Que votre eſprit ne croît que pour diminuër.
Pour me ſervir enfin d'une phraſe commune,
Votre timbre eſt fêlé : vous tenés de la Lune.

LÉONORE.

Certes le compliment eſt tout-à-fait poli :
Vous avés l'eſprit net, ouvert & fort joli.
Vous venés, en joignant la force à la ſoupleſſe ;
De faire mon éloge avec délicateſſe.
Vous êtes ſans mentir un homme peu commun.

BORNARU.

Allés faire fumer ailleurs votre parfum :
J'évanouïs ; j'étouffe.

LÉONORE.

Ah ! je vois votre ruſe :
Pour me congédier vous cherchés une excuſe.
Ce ſubterfuge eſt vain : mon cœur vous aimera
Tout le tems que pour moi la Parque filera.
Je trouve dans votre air une grace charmante ;
Plus je vous vois, Monſieur, plus mon amour augmente.

BORNARU.

Plût au Ciel que Climene ici de bonne foi
Voulût à votre exemple à plein s'ouvrir à moi !
Que penſant de la ſorte elle parlât de même !

Digitized by Google

CLIMENE.

Si vous m'aimés, Monſieur, comptés que je vous aime.
Mon ſilence fait voir que mon cœur enchanté
Médite ſur l'amour que mes yeux ont dompté.
Je penſe en ce moment au bonheur incroyable
D'avoir mis à la chaîne un Guerrier indomptable.

BORNARU.

Je veux que le Soleil me brûle les ſourcils,
Si je n'allois chercher mille & mille périls
Pour prouver que mon cœur tendre comme la cire,
Vous aime, Amarillis, plus qu'on ne ſauroit dire.
Commandés librement tout ce qu'il vous plaira :
Mon cœur avec ma main de concert agira.
Climene, je ſuis prêt pour guérir votre doute,
A répandre mon ſang juſqu'à la moindre goutte.

CLIMENE.

A la bonne heure ; allés : combattés *en champ clos.*

LÉONORE.

Ne vous aviſés point de me tourner le dos ;
Ce n'eſt qu'en mon honneur qu'il faut rompre une lance :
Je vous fais Chevalier : montrés votre vaillance.

BORNARU.

Quelle peſte de fille ! ou plutôt quel démon !

LÉONORE.

Si vous ne joüés pas pour moi de l'eſpadon,
Je vous dégraderai.

CLIMENE.

Votre voix glapiſſante
Ne ſert qu'à découvrir votre humeur inconſtante.
Vous êtes une folle, & rien n'eſt ſi certain :
Ne m'étourdiſſés point.

LÉONORE.

Je vois votre deſſein :
Vous prenés ſa défenſe afin qu'il vous épouſe ;
Mais je ſais le moïen.....

Digitized by Google

CLIMENE

Ceſſés d'être jalouſe.
Monſieur de Bornaru brûlant pour moi d'amour,
Je l'aime ; je l'admire : à beau jeu beau retour.
Oui, je l'épouſerai même en votre préſence ;
Nonobſtant tout péril ; malgré votre démence.
Sachés encore un coup que je vous crains très-peu.

LÉONORE.

Vous n'oſeriés jamais mettre aux poudres le feu ;
A moins que de vouloir prendre la route affreuſe
De l'Antre où Bélial tient ſa Cour ténébreuſe.
Monſieur de Bornaru, je le jure ; à grand pas
Vous deſcendrés auſſi dans les ſombres Climats.
Par le plus court chemin, vous ferés ce voyage
Le jour que vous prendrés Climene en mariage.
Je vous tiendrai parole, ou je veux que le Tems
Me poche les deux yeux, & m'arrache les dents.
Ne tergiverſés point : penſés-y.

BORNARU.

Pour vous plaire,
Ne me le cachés plus ; qu'eſt-il beſoin de faire ?

LÉONORE.

Il faut (prêtés l'oreille à ce que je vous dis,
Car, Monſieur, je vous parle au moins de ſens raſſis)
Il faut, puiſqu'aujourd'hui vous craignés mes menaces,
Et que vous déſirés d'avoir mes bonnes graces,
Que l'Himen & l'Amour nous uniſſent ſi bien
Que cette union-là ſoit un nœud gordien.
Bien entendu qu'alors vous briſerés vos pipes,
Et me ferés préſent de vos plus belles nipes.
Ajoutés à cela que ſur vos revenus
Je prendrai chaque année un ſac de mille écus.
Autrement votre cas étant grave & fort ſale,
Vous paſſerés le Styx dans la barque infernale.

BORNARU.

Pour éteindre l'ardeur d'un auſſi grand courroux,
Comme je ſuis vivant, je ſerai votre Epoux.

LÉONORE.

Anticipons l'himen que l'amour nous apprête ;
Vous pouvés ſans façon ſaiſir votre conquête.

Bornaru ſe ſauve.

Digitized by Google

SCENE IV.

LÉONORE, CLIMENE.

LÉONORE.

Elle fait semblant de courir après Bornaru.

A l'aſpect de la proïe eſt-ce que vous fuyés ?
Au centre du bonheur quoi, vous vous effrayés !
Vous ne voulés pas prendre un cœur plein de tendreſſe,
Qui vient entre vos bras de tomber en foibleſſe !
Au diantre le poltron.

CLIMENE.

Quelle ſorte d'Amant !
Lorſqu'il faut mettre en gerbe, il laiſſe le froment.
On ne peut définir.....

LÉONORE.

C'eſt au pied de la lettre
L'Homme le plus groſſier que la Terre ait vû naître.
Il croit être un Oracle ; & ne ſait que ceci :
Hier c'étoit Dimanche, aujourd'hui c'eſt Lundi.
Trois fois quatre font douze ; après douze vient treize :
C'eſt le quinze du mois ; demain nous tiendrons ſeize.
Mais n'importe, il convient qu'on aille voir un peu
S'il eſt tranſi de froid, ou s'il eſt tout en feu.

FIN DU SECOND ACTE.

Digitized by Google

ACTE III.

SCENE PREMIERE.

CLEON

En chantant

Ut, re mi, fa, ſol, la, ſi, ut,

Monſieur de Bornaru :

Ut, ſi, la, ſol, fa, mi, re, ut,

Monſieur de Bornaru.

DEs ſtances que Thalie au ſon du haut-bois chante,
Celle-ci peut paſſer pour la plus excellente :
Ce Quatrain monorime eſt ſi plein de beauté
Que je ſuis comme fou, lorſque je l'ai chanté.
Au Païs montüeux, où croît la Poëſie,
Un tas de grimelins me porteront envie :
Et ſoit dit en paſſant, Apollon eſt un ſot
De dire que ma Muſe imite l'Eſcargot.
Parbleu, Monſieur Phébus, vous me faites injure
De ne diſtinguer point l'argent de la bavûre.
Sur la docte Montagne eſt-il un Limaçon
Qui trace & mette mieux en œuvre une chanſon ?
Trop de clarté, je crois, vous a gâté la vuë :
Vous avés une taye & fiévre continuë.
Je ne vois rien en vous qu'un chétif Brocanteur,
Qu'un Poëte crotté, qu'un froid Déclamateur.

Digitized by Google

Prenés vos inſtrumens : & d'une main bizarre
Joüés-moi de la harpe, ou pincés la guitarre :
Mais n'allés point tout ſeul, comme un Avanturier ;
Côtoyer le Permeſſe, enjambant un Courſier,
Pour juger ric-à-ric avec une voix caſſe
Des œuvres de Quiconque eſt né ſur le Parnaſſe.
Puiſque même en plein jour il vous faut un fanal,
Crainte de trébucher, deſcendés de cheval :
Avec votre Monture au fond de l'Ecurie
Allés-vous enterrer dans la paille pourrie.
Monſieur le Tireur d'arc, aux doigts courts & dodus,
Quittés vos éperons ; ne caracolés plus :
En tombant vous pourriés froiſſer le meſentére ;
Vous rompre l'os pubis, la veine jugulaire.
Si vous ne voulés point vous briſer les nazeaux,
Sur un terrein bien ferme élevés vos tréteaux.
A cinq ſous le paquet dans les Places publiques
Donnés à tout Venant vos drogues empyriques.
Après avoir en poudre avalé du poiſon,
A force de crier uſés votre poumon :
Enſuite à jour failli pour montrer votre adreſſe,
Abattés de vos yeux la cataracte épaiſſe ;
Ou prouvant votre baume en Arracheur de dents,
Découſés votre crâne, & beuvés-y dedans.
Ne trouvés pas mauvais, ſi dans cette occurrence,
Monſeigneur, je maltraite un peu votre Excellence.

Il chante comme auparavant.

Ut, re, mi, fa, ſol, la, ſi, ut, &c.

SCENE II.

CLIMENE, LEONORE, CLEON.

LEONORE.

QUi frédonne ſi bien ſur bé-carre & bé-mol ?
Ah, c'eſt vous ! je croyois ouïr un Roſſignol :
En vérité, Cléon, votre muſique étonne.

CLIMENE.

Digitized by Google

CLIMENE.

D'où tirés-vous cet air qui vaut une chaconne ?

CLÉON.

Monſieur de Bornaru qui ſe ronge les doigts,
Eſt cauſe que j'exerce & ma Muſe & ma voix.
Je viens de le laiſſer au milieu de la ruë,
L'eſtomac découvert, la tête toute nuë.
A ſa mine, on diroit que le plus grand malheur.
Vient inopinément de fondre ſur ſon cœur.
Tantôt triſte & chagrin, tantôt ſombre & farouche,
Il marche, il court, s'arrête ; ouvre, ferme la bouche,
De grace, dites-moi ſans me faire languir
Ce qui peut lui cauſer un pareil déplaiſir.

CLIMENE.

Léonore en jurant par les trois Eumenides,
Et fronçant le ſourcil pour ſe faire des rides,
A dit que s'il s'amuſe à fumer du tabac,
Elle lui donneroit quelque coup de jarnac ;
Que le Nocher Caron le mettroit dans ſa barque,
Si ſon cœur ſur le mien traçoit la moindre marque ;
Si l'Hymen attentif à me garder la foi,
Eſcorté des Plaiſirs venoit l'unir à moi.
Mais j'appréhende peu qu'entraîné par la force,
Il uſe du pouvoir que donne le Divorce :
Ses yeux m'ont annoncé myſtérieuſement
Qu'il ſera mon Epoux, & qu'il ſera mon Amant.

CLÉON.

Monſieur de Bornentête eſt un Homme crédule;
Il avale l'amour tout comme une pilule.

CLIMENE.

Monſieur de Bornaru, Cléon, n'a point de prix:
Malgré vos coups de bec, tel je le garantis.

LÉONORE.

Ah, j'ai bien joüé mon petit perſonnage !

Digitized by Google

CLIMENE.

Et moi bien à propos excité votre rage !

CLEON.

Monſieur de Bornaru ſans trop me déchaîner,
Eſt un de ces Amants qu'il convient de berner.
Sauf le profond reſpect qu'on doit à la vieilleſſe ;
C'eſt un Original de la plus pauvre eſpéce.
Cachés-vous, s'il vous plaît, car le voici qui vient.
Bon ! j'apperçois Dorcas qui par le bras le tient.

SCENE III.

CLÉON, DORCAS, BORNARU.

CLÉON.

N'Eſt-il pas vrai, Monſieur, que Climene vous aime?
Et Léonore auſſi cent fois plus qu'elle-même ?

DORCAS.

C'eſt bien la vérité : tu connois le terrein.

CLEON.

Répondés-moi ſans trouble ?

BORNARU *bruſquement.*

Il n'eſt que trop certain.

CLEON.

Je ne ſais, vous avés une certaine mine,
Un certain air dolent, Monſieur, qui me chagrine.
Il ſemble que l'Amour vous a manqué de foi.

Digitized by Google

BORNARU.

Jamais galérien plus malheureux que moi !
Léonore voudroit, tant elle eſt difficile,
Me tenir dans ſa naſſe, & m'y voir immobile.
Elle veut tout mon cœur ; Climene en veut ſa part :
Pour moi, je laiſſerois mes amours pour un liard.

DORCAS.

Je vous en donne trois.

CLEON.

Et moi j'en offre quatre :
Délivrés-les, Monſieur, ou nous nous allons battre.

BORNARU.

Je voudrois vous ſavoir aux Antilles tous deux.
Battés-vous ; tüés-vous : mais non pas à mes yeux.

DORCAS.

Cléon, n'irritons plus l'aigreur qui le poſſede :
Cherchons pour l'adoucir plutôt quelque reméde.
Faiſons pour étouffer un ſemblable dépit,
Tout ce qu'en pareil cas nous voudrions qu'il nous fît.
Agiſſons prudemment ; & que notre conduite
Guériſſe ſa tendreſſe au déſeſpoir réduite.

CLEON.

Si je vous guériſſois ; Monſieur de Bornaru,
Que me donneriés-vous ?

BORNARU.

Pas demi-quart d'écu :
Je vous ſuis obligé.

DORCAS.

Monſieur de Bornentête,
Pour guérir votre cœur j'ai la parole prête :
Je ſuis pour vous ſervir tout prêt à m'enrouër,
Quand même Léonore.....

Digitized by Google

BORNARU.

Elle veut me tüer !
C'eſt une Evaporée, & la plus grande folle
Que l'on puiſſe trouver de l'un à l'autre Pole.
Elle prétend de moi.....

DORCAS.

Pour jouïr du repos,
Vous feriés bien d'aller vous confiner à Cos.
Déſirés-vous, Monſieur, de briſer votre chaîne ?
Oubliés Léonore; abandonnés Climene.
Puiſqu'elles n'ont de vous nulle compaſſion,
Pour elles n'ayés plus que de l'averſion.

CLEON.

Monſieur de Bornaru, vous feriés mieux encore
Le jour d'aimer Climene, & la nuit Léonore :
Vous changeriés de mêts; puiſque de là s'enſuit
La Blonde pour le jour, la Brune pour la nuit.

BORNARU.

Vous êtes des Badins extrémement novices;
Vous ne comprenés point l'Amour ni ſes caprices.
Quand on vogue à Cithére, on ſe plaît à ramer :
Plus on ſouffre en aimant, & plus on veut aimer.

DORCAS.

Monſieur, votre tendreſſe eſt peu trop ſtoïque.

CLÉON.

Vous avés attrapé la maniere héroïque.
Un véritable Amant, ſi d'ailleurs il eſt ſain,
Doit ſupporter le froid, le chaud, la ſoif, la faim.

BORNARU.

Quand je ſaurois d'aller cet hiver ſans culotte;
Quand je ſaurois, morbleu, d'avoir une main pote,
L'Amour qui ſur mes ſens a fait impreſſion,
Jamais ne me fera changer de paſſion.
Léonore a beau faire à mes yeux l'agréable,
Elle n'aura jamais ni mon lit, ni ma table;
Pas le moindre regard, pas le moindre ſoupir :
Je la crains; je l'abhorre, & ne la puis ſouffrir.

Digitized by Google

Climene, c'eſt pour vous que mon ame ſoupire :
C'eſt vous qui me tenés captif ſous votre empire.
Sui-moi, mon cher Dorcas ; je veux l'aller chercher :
Je me ſens une ardeur que je ne puis cacher.

DORCAS.

Hé, Monſieur, doucement ! ſi vous allés ſi vîte,
Je m'en vais vous laiſſer tout ſeul comme un Hermite.

SCENE IV.

CLÉON, CLIMENE, LÉONORE.

CLÉON.

A Climene.

QUe vous êtes heureuſe !

CLIMENE.

Expliqués-vous bien clair :
Cette félicité n'a-t-elle rien d'amer ?

CLÉON.

Climene, vous pouvés certes chanter victoire :
Vous triomphés d'un cœur fait exprès pour la Gloire.
Vous avés eſcroqué la pomme de Paris :
Monſieur de Bornaru vous a donné le prix.
Selon lui, Léonore eſt une Ecervellée,
Une Capricieuſe, une Dévergondée.
Dès qu'il en parle il montre un eſprit ſi rebours,
Se démene ſi fort qu'on croiroit voir un Ours.
Comme ſi devant lui paroiſſoit une Adive,
Auſſi-tôt qu'il la voit il blémit & s'eſquive.

LÉONORE.

A parler franchement, je ne m'étonne point
D'être aux yeux du Public dénigrée à ce point.

Digitized by Google

Monſieur de Bornaru me taxe de folie
Pour montrer que ſon crâne eſt exempt de manie ;
Il croit par là ſe mettre à couvert d'un défaut
Que de l'aveu commun, il fait aller bien haut.
Ces coups envenimés ſont à mon avantage ;
C'eſt auſſi d'un œil ſec que je les enviſage.
Je ſuis accoutumée au mauvais traitement ;
Monſieur de Bornaru me morgue à tout moment.
Paîtri de vanité, d'inconſtance & de bile,
Il eſt à mon égard dur comme un Crocodile.
Il s'en repentira : je me revancherai.
Qu'il vienne ! aſſurément je le peloterai.

SCENE V.

CLIMENE, LÉONORE, BORNARU, CLÉON, DORCAS.

LÉONORE *en furie.*

LÉonore enragée, unique en ſon eſpéce,
Lorſqu'elle aime quelqu'un.....

Elle ſaute ſur Bornaru.

BORNARU.

Dorcas, quelle careſſe !
Elle me mord la main.

DORCAS.

Après les avoir ſéparés.

Ce ſont-là de ces tours.....

Digitized by Google

BORNARU.

Tu viens fort à propos, Dorcas, à mon ſecours.
Je ſuis criblé de coups: j'ai bien peur....

DORCAS.

Bagatelle!

BORNARU.

Quand on perd tout ſon ſang.....

DORCAS.

Vous me la donnés belle!
Reprenés vos eſprits; Monſieur, vous vous trompés:
C'eſt une eau de tabac qui goute à goute.....

CLIMÈNE.

Paix!
Que chacun ſoit tranquille, & garde le ſilence!
Certes au dernier point c'eſt pouſſer l'inſolence:
J'en ai le cœur ému.

BORNARU.

Je ſuis tout conſolé.

LÉONORE.

Quoi! vous étiés chagrin, quand je vous ai parlé!
Il faut, ventre-ſaint-gris, que ma fureur éclatte,
Et que je vous paîtriſſe, ainſi qu'on fait la pâte.
Il faut que je vous faſſe avoüer en un mot
Que je ſuis ſage; & vous, que vous n'êtes qu'un ſot;
Et ſans perdre de tems, Monſieur de Bornentête,
Que je vous accommode.....

Elle ſe jette encore ſur lui.

BORNARU.

Ah, de ma pauvre tête!

Digitized by Google

CLIMENE

Se met au milieu.

C'en eſt trop : permettés qu'à vos bruſques tranſports
J'oppoſe mes dix doigts, mes deux bras, tout mon corps.
Point tant de carrillons !

LÉONORE.

C'eſt être bien hardie
De vouloir émouſſer les traits de ma folie !
Afin de vous apprendre à parler comme il faut,
Je m'en vais faire bréche, & hazarder l'aſſaut.

Elle s'élance malicieuſement ſur Bornaru, & ſort du Théâtre pour courir après Climene.

SCENE VI.

BORNARU, DORCAS, CLÉON.

BORNARU.

Elle eſt plus déteſtable encor que Tyſiphone.
Que je ſois empalé, ſi mon cœur lui pardonne !
Si je ne l'en punis, je conſens que l'Amour
M'écorche ; & que ma peau ſerve à faire un tambour :
Oui, ſi je ments, je veux qu'une fiévre pourprée
De tous mes membres faſſe une galimafrée.
Allons prendre un peu l'air.

DORCAS.

Ce parti ne vaut rien :
Il faut demeurer coy.

BORNARU.

Je m'en garderai bien.

DORCAS.

Digitized by Google

DORCAS.

Afin de vous panſer, la choſe eſt néceſſaire.

BORNARU.

Ton conſeil à préſent me paroît ſalutaire:
Mais ſi cette Diableſſe.....

CLÉON.

Il faut la prévenir:
Par conſéquent je crois que vous devés ſortir.
Un heaume merveilleux pour parer en retraite
Les coups qu'elle vous porte en droiture à la tête,
C'eſt de tendre à l'Amour le piége que voici;
Monſieur, je vous conſeille en qualité d'Ami,
D'aller vers Léonore, & de lui faire entendre
Que vous avés pour elle une affection tendre.

BORNARU.

J'y cours.

DORCAS.

Vous n'êtes point, Monſieur, à regretter:
Indubitablement vous allés tout gâter.

SCENE VII.

LEONORE, BORNARU.

LÉONORE.

A force de courir j'ai crèvé ma pantoufle.
L'ardeur de me venger m'a fait perdre le ſouffle.
Monſieur, permettés-moi de reſpirer un peu,
Et je vous garantis que vous verrés beau jeu.

BORNARU.

Pour arrêter le cours de l'humeur mordicante,
Qui fait de votre crâne une chapelle ardente,
Agréés que je vienne embraſſer vos genoux,
Et jurer que mon cœur tout entier eſt à vous.

Digitized by Google

LÉONORE.

Cela ne ſuffit point : je prétends que Climene
Soit éternellement l'objet de votre haine ;
Et moi, Monſieur, je veux la nuit comme le jour
Etre un ſceptre à la main, celui de votre amour.
Sous ces conditions je reçois votre hommage :
Mais prenés garde au moins d'être d'humeur volage ;
D'employer le caprice & la légéreté
Pour ſecoüer le joug de la fidélité.
Je vous en avertis ; la troiſiéme Furie,
Alecto trancheroit le fil de votre vie.
Si votre amour naiſſant tenoit du papillon,
Vous iriés en bateau ſoupirer chez Pluton.
Après vous avoir vû ramer ſur le Cocite,
On vous verroit bouillir dans la grande marmite.
Cerbére roderoit autour de votre corps :
J'en jure par celui qui régne ſur les Morts.
Je quitte maintenant le Païs des bluëttes,
Et commence, Monſieur, par briſer vos lunettes.
Voulés-vous à Cithére avoir un régne heureux ?
Fi de ces verres blancs qu'on plaque ſur les yeux.
Gardés-vous d'imiter la vieilleſſe chenuë,
Qui ſe maſque le nez pour s'éclaircir la vuë.
Quand vous diriés cent fois qu'un ruban gris eſt vert,
Je veux que vous ayiés les yeux à découvert.
Je veux (& c'eſt encore une choſe importante)
Qu'avant que le Ciel ſoit d'une couleur voïante,
Vous veniés m'éveiller de quatre en quatre jours
Suivi de Violons, précédé de Tambours :
Qu'après un tintamarre à diſſiper les nuës,
Après avoir ſauté comme un fou par les ruës,
Vous alliés commander de la farine au ris,
Des Râles bien dodus, Beccaſſines, Mauvis
Pour pouvoir tête à tête avec délicateſſe
Mettre à profit le tems que la Parque nous laiſſe.
De plus ſouvenés-vous que j'aime les repas
Où ſur de la fayance on mange maigre & gras.
Il me faut donc donner à chacun des ſervices
Des Soles, des Rougets, du Thon, des Ecréviſſes :
Enſuite pour deſſert les plus excellens fruits,
Jaünes, bleus, rouges, noirs ; les uns cruds, d'autres cuits :

Digitized by Google

Du perdrigon bien mûr, des griottes, des pêches ;
Toutes ſortes enfin de confitures ſéches.
Le matin il me faut douze taſſes de thé ;
Vers le ſoir des biſcuits, du cidre & du café,
Des danſes, des chanſons, un peu de ſymphonie,
Et tout ce qui peut rendre une fête accomplie.
Fatigués du Concert, raſſaſſiés du Bal,
Un bon ſouper, je crois, ne nous ſeroit pas mal.
Il faudroit....

BORNARU.

Il faudroit avoir des biens immenſes,
Pour faire ſi ſouvent de pareilles dépenſes.
Tous les jours à dîné je vous offre un bouilli ;
Un potage à l'ozeille, ou de vermicelli.
Quant au reſte il demande un peu trop de myſtére.
Je ne le pourrois point, quand je voudrois le faire :
Mon petit revenu....

LÉONORE.

Vous avés un beau bien ;
Ne vous excuſés point.

SCENE VIII.

CLIMENE, LEONORE, BORNARU CLEON, DORCAS.

CLIMENE.

JE vous entends fort bien.
Vos paroles, Monſieur, ſur mon cœur ſont écrites ;
Eſt-ce-là me tenir ce que vous me promites ?
Croyés-vous que ce ſoit avec tranquilité
Que je ſouffre aujourd'hui votre infidélité ?
Tremblés, tremblés, Perfide.

Digitized by Google

BORNARU.

Un moment, je vous prie !

CLIMENE.

Oſeriés-vous tenir contre ma jalouſie !
Taiſés-vous : c'eſt en vain que de beaux ſons de voix
Détourneroient mes yeux d'un amour que je vois.
Plus j'obſerve de près votre allure difforme,
Plus votre perfidie à ma vuë eſt énorme.
Paſſe, ſi vous étiés jeune, propre, charmant ;
Je vous pardonnerois, Monſieur, facilement :
Mais vous n'ignorés point ſans doute qu'au contraire
Vous êtes plus ridé qu'un Récipiendaire.
Franchement vous n'avés, bien loin de réjouïr,
Que des charmes flétris, qui font évanouïr.
Si votre Amour quinteux vient d'avoir un vertige,
Non, non, ne croyés pas que mon cœur s'en afflige :
Autant qu'il étoit tendre, à préſent il eſt dur ;
Mon dépit contre vous eſt plus ferme qu'un mur :
Je n'en démordrai point.

Elle ſe retire.

LÉONORE.

En la ſuivant.

C'eſt ce que je ſouhaite.

SCENE IX.

BORNARU, CLEON, DORCAS.

DORCAS.

NE vous l'ai-je pas dit, Monſieur de Bornentête,
D'aller plus doucement ? de ne point.....

BORNARU.

Quel mépris !

Digitized by Google

DORCAS.

Remerciés Cléon de ſes ſages avis.

BORNARU.

Le traître!

DORCAS.

Pourquoi diable avec tant de vîteſſe
Vous réſoudre, Monſieur, à changer de Maîtreſſe?
Vous n'êtes point à plaindre: un attentat ſi noir
Mérite que l'Amour vous mette à ſon preſſoir.
Pour effacer les traits dont votre ame eſt noircie,
Prenés-moi le chemin des ſables d'Arabie.
Après avoir ſouffert de ſemblables rebuts,
On doit quitter le Monde, & ne paroître plus.

BORNARU.

J'enrage.

CLÉON.

Ce n'eſt rien: je veux rendre Climene
Auſſi ſouple qu'un gand, plus molle que la laine.
Calmés, je vous conjure, un peu votre courroux;
Dans une heure d'ici je veux qu'à vos genoux,
La Beauté qui vous fuit, Elle-même ſe courbe.
Confiés-vous en moi; je ne ſuis pas un Fourbe:
L'Amour aura l'honneur d'être votre Vaſſal.

BORNARU.

Au reméde, Cléon, je préfere le mal;
A moins qu'à Léonore, horriblement farouche,
Vous n'enchaîniés les mains, & ne fermiés la bouche.
Vous feriés un beau coup d'amollir celle-là;
Car je viens d'éprouver que ſes doigts.....

CLEON.

Sans cela
La tendreſſe de cœur eſt une viande fade.
Il eſt bon que l'Amour nous donne l'eſtrapade:
Les fruits que Cupidon arroſe de ſon fiel,
Ne tardent pas long-tems à ſe changer en miel.

Digitized by Google

On doit endurer tout, quand Venus ſe revanche :
C'eſt avoir le cœur haut, l'ame nette & fort blanche
D'oublier pour toujours, Monſieur de Bornaru,
L'affront qui nous eſt fait ; le mal qu'on a reçu.

DORCAS.

Franche poltronnerie ! il faut être de plâtre,
Lorſqu'on reçoit deux coups, de n'en pas donner quatre.
Pour moi, du métal dur j'ai le cœur lambriſſé ;
Et quiconque m'attaque eſt d'abord terraſſé.

BORNARU.

Tu refutes très-bien de Cléon la morale.
Mais regarde, Dorcas ; n'ai-je point le teint pâle ?
Tout-à-coup.....

DORCAS.

Ha, Monſieur ! ſongés en ce moment
A me récompenſer dans votre teſtament.
Le Spectre dont la faim ne peut être aſſouvie,
La Mort, la faulx levée, attente à votre vie.
On ne doit pourtant pas mourir ſans réſiſter :
Vous avés des Amis ; laiſſés-vous aſſiſter.

Il le prend ſous le bras.

BORNARU.

Doucement ! je me meurs.

CLEON.

Charitable Eſculape,
Venés l'entortiller, afin qu'il en échappe.
Salutaire Serpent, donnés-lui la ſanté,
Embonpoint & vigueur, joïe & proſpérité.

FIN DU TROISIEME ACTE.

Digitized by Google

ACTE IV.

SCENE PREMIERE.

DORILIS, CLIMENE.

DORILIS.

JE n'aurois jamais cru qu'à la fleur de votre âge
Vous euſſiés un Amant d'un ſi mince corſage.

CLIMENE.

Quoiqu'aujourd'hui ce ſoit un fait bien avéré
Que Monſieur Bornaru s'eſt pour moi déclaré,
On me feroit pourtant un tort conſidérable,
Si l'on s'imaginoit que je le trouve aimable.
Pour qu'un pareil magot pût donner de l'amour,
Il faudroit n'avoir vû que par un trou le jour.
Etre réellement ſenſible à ſa tendreſſe,
Ce ſeroit ſecoüer le joug de la ſageſſe.
Le mépris & la feinte agiſſant ſur mon cœur,
Mon Pere, vous pouvés calmer votre frayeur.
Pour allumer un feu, dont la clarté m'amuſe
J'appelle à mon ſecours l'artifice & la ruſe.

DORILIS.

Tant pis : vous faites mal; & je vous blâme fort.
Un procédé ſemblable en effet vous fait tort.
C'eſt pouſſer trop avant votre badinerie :
Votre feinte amitié paſſe la raillerie.

Digitized by Google

Que votre amour ſoit feint ou qu'il ne le ſoit pas,
Je veux le voir finir ; en un mot j'en ſuis lâs ;
Qu'il ne s'en parle plus. Le nom de Bornentête
Me fatigue l'oreille, & m'engourdit la tête.
Oubliés pour toujours Monſieur de Bornaru :
Gardés-vous de le voir, ma Fille, à mon inſçu.
Encore en coup ici je veux bien vous le dire ;
Ce n'eſt point jeu d'enfant ; je ne prétends pas rire.
Ne vous obſtinés point : ſi vous me réſiſtés,
J'en viendrai, je vous jure, à des extrémités.

CLIMENE.

Mon cœur bien éloigné de faire réſiſtance,
Vous promet une entiere & prompte obéiſſance.
Vos ordres, vos conſeils ſeront mis à profit ;
Mon Pere, je ferai ce que vous m'avés dit.

SCENE II.

CLIMENE, LÉONORE.

CLIMENE.

VOus ne pourriés jamais deviner, Léonore,
Ce qui trouble mes ſens, & ce qui me dévore.
A mes prieres ſourd, mon Pere a réſolu
De m'empêcher de voir Monſieur de Bornaru.
Il vient de m'ordonner d'une maniere dure
De lui faire la nique en toute conjoncture ;
De le laiſſer morfondre, & pour concluſion
De n'avoir avec lui nulle rélation.

LÉONORE.

Je ne m'attendois point à pareille chicane :
Bon, faut-il pour cela perdre la tramontane ?
Climene, mettés-vous au deſſus des diſcours
Qui tendent de tout point à fronder vos amours.

Notre

Digitized by Google

Notre Adonis dût-il tomber en réverie,
Avoir la fiévre chaude & la diſſenterie ;
Dût-il de déſeſpoir expirer dans ſon lit,
Faites-le repentir du préſent qu'il me fit.
Ayés ſoin de changer votre tendreſſe en haine ;
Frappés ferme, frappés ſur ſa tête mal ſaine :
Ou plutôt oubliant ſon infidélité,
Contentés ce vieux fou, ſans le rendre alité.
Bien loin d'être jalouſe ; au lieu d'être en colére
Faites-lui voir de près ce que ſon cœur eſpére :
Alors recommençant à le faire enrager,
Sans pitié pour ſon âge, & ſans le ménager
Je lui ferai ſentir combien je ſuis cruelle.

SCENE III.

CLIMENE, LÉONORE, CLÉON, DORCAS.

DORCAS.

MOnſieur de Bornaru perclus de la cervelle ;
Bourſouflé juſqu'aux dents, faute de lénitif,
Dans le trou d'un rocher va s'enterrer tout vif,
Si vous ne voulés pas, Climene, me promettre
Une prompte réponſe à la préſente Lettre.

CLIMENE

Prend la Lettre, & lit tout haut cette adreſſe :

DE BORNARU, Capitaine.

A la Belle Climene.

Je m'en tiens aux douceurs de la ſuſcription ;
Mon cœur goûte à longs traits la ſatisfaction.
Monſieur de Bornaru.....

Elle eſt comme en extaſe, & laiſſe tomber la Lettre.

Digitized by Google

CLÉON

s'en saisit.

Ses Lettres sont conçuës
En des termes si hauts qu'ils vont jusques aux nuës.
Lisés donc celle-ci.

CLIMENE.

Non, je n'en ferai rien.

CLÉON.

Moi j'aurai ce soin-là : Climene, écoutés bien.

Il lit :

Avant que dans ma sombre & petite ruelle
Je rende le dernier soupir
Brillante Arsinoé, daignés me secourir
Contre la Mort qui me cherche querelle.
Pourvû que de nouveau je gripe votre cœur,
Je suis sûr d'aculer ce Monstre impitoyable,
Et d'être entiérement vainqueur
De ce Dragon insatiable,
Qui déclare la guerre à votre Serviteur.
Autour de ma personne éparpillés vos charmes ;
Cela me sera suffisant :
Je n'ai pas besoin d'autres armes
Pour dompter ce Loup ravissant.
Je vous encenserai comme ma Souveraine ;
Je serai votre Esclave humble & reconnoissant,
Si votre bras, invincible Climene ;
Vient arracher d'une griffe inhumaine
Le pauvre patient Monsieur de Bornaru,
Autrefois Capitaine,
Colonel s'il avoit voulu.

CLÉON

rend la Lettre.

Son style est fort serré.

CLIMENE.

Sa plume est pathétique.

Digitized by Google

LÉONORE.

Je ſuis au déſeſpoir qu'il ſoit paralytique.

DORCAS.

Paralytique ! peſte, il eſt plein de vigueur :
Il a ſur ſon viſage encor de la fraîcheur.
Son mal n'eſt pas ſi grand, puiſqu'une ſimple Lettre
Doit ſi Climene veut, le faire diſparoître.
Vous pourriés bien un jour....

LÉONORE.

Par curioſité
Je voudrois voir.....

DORCAS.

Et vous ?

CLIMENE.

J'ai toujours ſouhaité
De trouver à l'écart au Palais de Cithére
Ce joli Cupidon preſque ſexagénaire.

DORCAS.

Puiſſiés-vous ſans obſtacle.....

CLIMENE.

Allons-nous-en : ſortons.
Dorcas, attendés-nous : dans peu nous reviendrons.
Nous allons toutes deux réver à la réponſe.

DORCAS.

Faites que votre Plume obligeamment s'énonce.
Depêchés-vous : j'attends.

Digitized by Google

SCENE VI.

BORNARU, DORCAS.

BORNARU.

C'Eſt parbleu ſe moquer!
Dans les occaſions je ſais tout remarquer.
Comment! ſeroit-il vrai, Confident hypocondre,
Que Climene à mes feux refuſât de répondre?
A ce léger ſoupçon je n'ajoute point foi:
Des maux que je reſſens je n'accuſe que toi.
Si mon cœur morfondu ſe livre à la triſteſſe,
J'en dois remercier ta chienne de pareſſe.
Je vois bien que de jour, de nuit, de *près*, de loin
D'augmenter mon bonheur tu ne prends aucun ſoin.

DORCAS.

Pouvés-vous me traiter, comme on traite un jocriſſe,
Moi! qui mets mon étude à vous rendre ſervice?
Si vous ſaviés, Monſieur, ce que pour vous j'ai fait,
Vous me feriés préſent d'un muid de muſcadet.
Le Public peut vous dire avec quelle alaigreſſe
Je me ſuis préſenté devant votre Maîtreſſe,
Pour avoir cette feuille, où vous devés trouver
L'Amour prêt à combattre, afin de vous ſauver.
Si Venus aujourd'hui d'aloés vous arroſe,
Il en faut à vous-même attribuër la cauſe:
Votre malheur ne vient, ni ne ſauroit venir
Que d'un cœur irrité, qui cherche à vous punir.
Climene avec raiſon boude, fait la cruëlle
De voir que Léonore ait eû le pas ſur elle:
Sa réponſe tardive eſt un effet moral,
Qui prouve haut & clair qu'elle vous veut du mal;
N'importe: tout cela ne doit point vous ſurprendre
C'eſt un feu que l'Amour fait couver ſous la cendre
Ce feu fût-il éteint, je le rallumerai:
Fuſſiés-vous ſans eſpoir, je vous raccrocherai.
Comptés que j'ai pour vous, malgré votre murmure,
Le reſpect le plus grand, l'amitié la plus pure.

Digitized by Google

BORNARU.

Avec autant d'ardeur que je brûle d'amour,
Tu peux être assuré que je t'aime à mon tour.
Loin de garder, Dorcas, contre toi de rancune,
Je voudrois dans ton coffre enfermer la Fortune;
Je voudrois que Plutus déchirant tes haillons,
Te rendît tout-d'un-coup un Homme à millions:
Aussi je te promets que si le Sort m'en donne,
On verra sur ta tête une double couronne.
Puisque tu n'as ni croc, ni cric, ni coutelas
Au besoin je serai ton Epaminondas.
En attendant je veux au sommet du Parnasse
Moi-même te conduire, & t'y céder ma place.
Aussi-tôt qu'Apollon t'aura reçu Profés,
Il faudra débuter par quelques bouts-rimés:
Tu feras pour pouvoir bien employer ta veine,
Un Sonnet acrostiche en l'honneur de Climene.
Afin que ces Vers-là soient au gré des neuf Sœurs,
Je les parsemerai de feuilles & de fleurs.

FIN DU QUATRIEME ACTE.

Digitized by Google

ACTE V.

SCENE PREMIERE.

LÉONORE, CLÉON.

LÉONORE.

UNe choſe étonnante & faite à l'improviſte,
Eſt cauſe qu'en ces lieux vous me voyés ſi triſte.
Climene à petit bruit pour ſe faire Nonnain,
Vient dans un locâti de ſe mettre en chemin :
Et malheureuſement bien loin d'être achevée,
La Lettre en queſtion n'eſt pas même ébauchée.

CLÉON.

Quoique notre Homme ſoit plus bouillant qu'Amadis,
Je me vante moi ſeul de calmer ſes eſprits.
Pour réhabiliter ſon amour de bitume,
Il ne ſera beſoin que d'employer ma plume :
Deux mots de ma façon couchés dans un billet,
(Je puis m'en faire fort) produiront cet effet.
Monſieur de Bornaru que l'Amour-propre aſſiege,
Comme un jeune Bléreau donnera dans le piége.
Bien qu'il prenne la moûche aſſez facilement,
Sans nul riſque on le peut mener gaillardement.
Soit qu'il batte en retraite, ou qu'il coure ſer ruës,
Nous pouvons lui conter pluſieurs coqueſigruës.

Digitized by Google

SCENE II.

LEONORE, CLEON, DORCAS.

DORCAS.

IL faut que vous ayiés l'eſprit bien de travers,
Pour m'avoir jugé propre à compoſer des Vers.
Monſieur de Bornaru, vous êtes trop honnête
De vouloir m'élever au grade de Poëte.
Si j'avois la caboche, & le feu de Cléon,
Je dirois humblement que vous avés raiſon.
Alors je pourrois faire un Sonnet à mon aiſe;
Enſuite ſoutenir en rimes une théſe.
Ah! c'eſt fort à propos que je vous trouve ici:
Vous me débarraſſés d'un étrange ſouci.
Léonore avés-vous en bolus l'antidote
Que demande le cœur d'un Amant qui radote?
Monſieur de Bornaru ſoupçonneux & chagrin,
Oſe d'ingratitude accuſer le Deſtin.
La Lettre qu'il attend de la part de ſa Belle,
A force de tarder, lui trouble la cervelle.
Il veut s'empoiſonner avec du verd de gris,
Si la Beauté qu'il ſert devient ſourde à ſes cris.

LÉONORE.

Monſieur de Bornaru peut mourir de folie:
Nous n'avons point de Lettre; & Climene eſt partie.
Ce qu'on ne doit pas craindre arrive fort ſouvent;
Dorilis en ſecret l'a menée au Couvent.
Mais Cléon a promis....

CLÉON.

Pour faire un tour bien ſouple,
Il faut que Bornentête avec l'Hymen s'accouple;
Que Climene tenant ſon cœur pour éguillon,
A grands coups ſur le ſien le conduiſe au ſillon.
Si vous me permettés de mener la charruë,
J'attends de mon travail la plus heureuſe iſſuë.

Digitized by Google

LEONORE.

J'aquieſce à cela, Cléon, de tout mon cœur :
Les bêtes ſont à vous : ſoyés le Laboureur.

CLEON.

Pour pouvoir endormir Monſieur de Bornentête
Comme une chate endort le chaton qu'elle alaite,
Il faut qu'une Heſperide un miroir à la main,
Lui montre de fort près les charmes de l'Hymen;
Que Climene brillant au travers de la glace,
Lui promette, lui donne auprès d'Elle une place;
Prenne un air ſérieux, lui diſe avec douceur
Qu'un Amant tel que lui ne peut qu'être vainqueur :
Que s'il eſt pourſuivi par quelque Lynx terrible,
Elle a contre ſa rage un reméde infaillible;
En un mot qu'il pourra cueillir au premier jour
Les fleurs, les fruits, les grains que fait croître l'Amour.
Voilà le ſuc, le ſens, le précis de la Lettre.
Qu'aujourd'hui dans Cithére il faut *faire paroître*:
Voilà le billet doux, que ma plume écrira;
Et que de ſon grand ſceau Cupidon ſcellera.

DORCAS.

Je ne critique point : j'applaudis : je t'admire :
Sur un pareil ſujet c'eſt tout ce qu'on peut dire.
Il me ſemble pourtant qu'il faudroit ménager
Cet Homme libéral, qui nous donne à manger.
S'il venoit par malheur à découvrir la choſe,
Notre teint auroit-il une couleur de roſe ?
Il vaut mille fois mieux (tenons-le pour certain)
Plutôt que rire à jeun, pleurer le ventre plein.
Faiſons réfléxion que Monſieur Bornentête
Peut convertir chez nous l'abondance en diſette.
Imprimons bien avant dans notre ſouvenir
Qu'un Avenir tout ſec eſt un triſte Avenir.

CLEON.

L'Avenir ne peut être à Gens de notre eſpéce
Qu'un tiſſu de bonheurs, qu'un peloton de graiſſe.

Des

Digitized by Google

Des hommes tels que nous, nés ſans aucun défaut;
Dont l'eſprit large en bas, eſt pointu par le haut,
En quel tems que ce ſoit trouvent de la pâture.

LEONORE.

Tout homme dont la tête a beſoin de ſoudure
Qui ſe rend amoureux juſqu'à vouloir mourir,
Se laiſſe balloter ſans pouvoir ſe guérir.
Moquons-nous hardiment. De l'amour qui l'occupe
Monſieur de Bornaru ſera toujours la dupe;
On n'en ſauroit douter.

DORCAS.

Moquons-nous; j'y conſens.

CLEON.

Je vais à pleines mains répandre mon encens:
Vous allés voir fumer ſur l'autel de Cithére
Un parfum que l'Amour brûle quand il veut plaire.
Je m'en vais dans la chambre où je tiens mon papier
En perſonne d'eſprit, en homme du métier
Ecrire à la clarté d'une double chandelle,
S'il ſe forme un nüage autour de ma cervelle.
Ce qui ne ſera point; car ſemblable à l'éclair,
Mon cerveau d'émeraude en tout tems voit fort clair.

DORCAS.

Si le Brillant n'eſt pas domté par le Solide,
Ton Eſprit verdoyant eſt un Cheval ſans bride.

CLEON.

Belle comparaiſon, mon Eſprit un Cheval!
Va, le tien n'eſt qu'un Ane, & toi qu'un Animal.
Ta ſtupide Raiſon courbant ici la tête,
Me prouve que tu n'es qu'une Bête, Archibête.
Sache que mon Génie, un des plus pénétrans,
Etincelle en dehors, eſt tout nitre en dedans.
Eſpéce de fanal plus gros qu'une Montagne,
Il éclaire à la fois la Ville & la Campagne.
Comme du Mont-Gibel s'enflame le coupeau,
Ainſi jette du feu nuit & jour mon cerveau.
Préſomption à part, tu verras par ma Lettre
Qu'au Barreau, chez Thalie on doit me paſſer Maître.

Digitized by Google

DORCAS.

Pour ton honneur tais-toi : tu n'as que du babil ;
Tu n'es qu'un vrai pédant.

CLÉON.

Mon timbre eſt ſi ſubtil,
Si délié, ſi prompt, ſi doux, ſi maniable
Que je ſuis bien trompé, s'il s'en trouve un ſemblable.
J'ai droit de m'applaudir : on ſait que chez Venus
Mon œil gauche, Dorcas, vaut les cent qu'eût Argus.
Je connois beaucoup mieux que l'Amant de Caſſandre
Les coins & les recoins de la Carte de Tendre.
J'allie avec ſplendeur dans mon individu
Le talent de Moliere à celui de Patru.
J'ai le crâne ſi fort, la cervelle ſi bonne
Que quand ma veine coule, elle imite le Rhône.
Lorſque je fais des Vers, la Gloire en réjaillit :
Le Parnaſſe eſt en joïe : Apollon m'applaudit.
Ma Muſe bien vétuë, à cheval ſur Pégaſe
Marche d'une viteſſe à ravir en extaſe.
Aucun pas raboteux ne l'arrête en chemin :
Elle écrit dans le goût de Buſſi Rabutin.
Comme tire du feu le fuſil d'une agathe,
De même elle pétille avant que je combatte.
Ma veine poëtique aigre comme un limon,
Avec fracas ſerpente autour de l'Hélicon.
Je fais quand je m'enfonce au ſein de la ſcience,
Trois choſes d'un ſeul coup : j'écris, je parle & penſe.
C'eſt aux Gens du commun, aux Cuiſtres mal huppés
A n'avoir point de voix, lorſqu'ils ſont occupés.
Mon Eſprit coloſſal, ſans doute harmaphrodite
A pour couvercle un broc ; pour baſe une marmite.
Mes Ecrits ſaupoudrés de girofle & de ſel,
Témoignent que je ſuis un Docte univerſel.
Dois-je montrer ma force ? adroitement je pince
Un Poëte ébloui de ſon Apollon mince.
Suis-je dans le Parquet où préſide Thémis ?
Je ſaiſis la Chicane, & je l'anéantis.
Comme je ſuis doué d'une raiſon exquiſe,
L'utilité publique eſt le but où je viſe.

Digitized by Google

Je ne méle jamais le fumier avec l'or:
L'ordure eſt une ordure; un cœur franc un tréſor.
Quelque gai que je ſois, quelque mal qui m'afflige,
Je ne m'égare point: Minerve me dirige.
Faut-il dans un ménage apporter l'union?
C'eſt alors que je brille avec diſtinction.
Soit qu'il me faille agir, ou que je doive écrire
Pour me féliciter, par la manche on me tire.
On ne voit pas plutôt éclorre mes deſſeins,
Qu'on trépigne des pieds; qu'un chacun bat des mains.
Mon imaginative eſt quatre fois plus forte
Qu'un treillis de fenêtre, & qu'un linteau de porte.
J'ai le tact toujours ſûr; le têt un des meilleurs:
Je ne travaille point comme les Rocailleurs.
Auſſi-tôt que mon teint eſt couleur de garance,
De ma plume il découle un torrent d'élégance.
Lorſqu'il eſt attaqué, mon Génie aguerri
Fait mordre la pouſſiere au plus fier Ennemi.
Ma Nourriſſe juroit en faiſant ma boulie,
Que je ferois un jour l'honneur de ma Patrie:
Elle prônoit par-tout mon air de qualité,
Et me portoit couvert, comme une rareté.
On diſoit que j'aurois, quand je pris la culotte,
La valeur d'Alexandre, & l'eſprit d'Ariſtote;
Que né pour eſſuyer mille & mille hazards,
Je ternirois l'éclat du premier des Céſars:
Qu'enfin mon cœur plus dur, auſſi grand qu'une enclume.
Feroit autant de bruit pour le moins que ma plume.
Avant que les combats rendent mes doigts perclus,
Je vais la promener dans les Champs de Venus.
Là pour donner l'eſſor à mon eſprit fertile,
Sur Tibulle & Barrin je formerai mon ſtile.

LEONORE.

Ne vous vantés pas tant: nous vous verrons venir.

DORCAS.

Je gage que ſon feu ne fera que blanchir,
Et qu'il étourdira Monſieur de Bornentête,
Tout de même qu'il vient de me rompre la tête.

Digitized by Google

SCENE III.

LEONORE, BORNARU, DORCAS.

BORNARU

En trépignant.

Peste soit de l'envie !

LEONORE.

Oh qu'il a l'air *chagrin* !
Etes-vous sans biscuits, ou manqués-*vous de vin* ?
Comment vous portés-vous ?

BORNARU

D'un ton aigre.

Fort mal.

LEONORE.

J'en suis fâchée.

BORNARU.

Dans du papier ma vie est-elle envelopée ?
As-tu, Dorcas, en poche....

DORCAS.

Un départ imprévû
Fait que je n'ai pour vous encore rien reçu.
Celle qui met sa gloire au bonheur de vous plaire,
Est allée au Couvent par ordre de son Pere.
Mais ne pâlissés point : vous allés recevoir
Le plaisir le plus doux qu'on puisse concevoir.
Monsieur de Bornentête, en moins d'une semaine
La chance tournera : vous reverrés Climene.

Digitized by Google

Savourés les douceurs d'un ſi charmant retour ;
Cléon m'en a dit l'heure, & m'a nommé le jour,
Il vient de m'annoncer que toujours plus fringante,
Climene a réſolu de remplir votre attente ;
Que ſon cœur qui lui ſaigne, eſt rongé de ſouci ;
Que puiſque vous l'aimés, elle vous aime auſſi.

LEONORE.

Eſt rongé de ſouci ! Quelle pilule amére !
Fortune, qu'ai-je fait pour m'être ſi contraire ?
L'Amour au déſeſpoir eſt capable de tout :
Vous pouſſés des deux mains ma patience à bout.
Il faut que votre cœur mis en cinq mille piéces,
Serve à jamais d'exemple à nos Neveux & Niéces.
Votre mort arrivant d'une horrible façon,
Aux Siecles à venir ſervira de leçon.
Mais il convient très-fort, avant que je le hache
Ce cœur paîtri de bouë, ingrat, perfide & lâche,
Qu'à l'aide du pinceau de la Fidélité
Je vous faſſe connoître à la Poſtérité.
Oui, vous êtes, Monſieur, (& ce n'eſt point trop dire)
Un Radoteur fiéffé, de tous même le pire ;
Dans l'Ecole amoureuſe, un Ecolier rétif,
Un Ane, en fait d'amour Bête au ſuperlatif :
Un Satyre auſſi laid que le plus noir Ciclope,
Et pour finir l'éloge un parfait Miſantrope.

BORNARU.

En ce moment la bile étouffe ma bonté :
Je ne puis plus ſouffrir ce diſcours emporté.
Vous êtes une Sotte, une vraie Inſoſente :
Moi vous donner mon cœur, Madame l'Arrogante !
Je ne ſuis point ſi ſimple ; apprenés, apprenés
Qu'il n'eſt pas pour vos dents.

DORCAS.

Quoi ! vous abandonnés
L'aimable Léonore ?

BORNARU.

Oui, sûr je l'abandonne.

Digitized by Google

LÉONORE.

Qvand vous ne voudriés point, parbleu, je vous l'ordonne.
Croyés-vous me punir, & me chagriner bien ?
Vous êtes à ma vuë un grain de ſable, un rien.
Votre cœur, votre hymen, & votre barbe griſe,
Monſieur, ſont trois objets que mon ame mépriſe.
Vos armes ſont au croc; votre amour eſt caduc:
Votre cœur eſt tranſi: votre hymen eſt ſans ſuc.
Dites-moi, vieux Réveur, figure à faire rire,
Avés-vous les appas qu'une Femme déſire ?
Parlés ſans héſiter.

BORNARU.

Morbleu, ſi je ſuis vieux;
De quoi vous mélés-vous ? Je m'en moque: tant mieux.

DORCAS.

Ah, que la jalouſie eſt une étrange rage !

LEONORE.

Moijalouſe ! eh pourquoi ? pour ce beau perſonnage ?

BORNARU.

Un Homme eſt toujours beau.

LÉONORE.

Tout Homme comme vous
N'eſt propre qu'à vuider les plus ſales égouts.
Euſſiés-vous d'Adonis le viſage & la taille,
Vous n'êtes à mes yeux qu'une vieille ferraille.
Monſieur de Bornaru, la beauté ſans eſprit
N'eſt qu'un zeſt, un zéro: la Raiſon nous le dit.
Quels airs impertinens ! Beau !

BORNARU.

Quelle Impertinente !
Vous n'êtes clair & net qu'une groſſe Ignorante.
Oui, je vous le répéte: un Homme eſt toujours beau.

Digitized by Google

LEONORE.

Vous ſerés aimable, & joli qu'au tombeau ;
Et plût à Jupiter que quelque coup de foudre
Vous frappant l'eſtomac, vous réduiſit en poudre !

BORNARU.

Je vous rends grace : & moi je voudrois qu'un Lutin
Vivante vous cloüât dans quatre ais de ſapin.

DORCAS.

Têtebleu, parlés-moi de ſavoir ſe défendre !
Je ſuis tout enchanté, Monſieur, de vous entendre.
Mieux qu'un Stoïcien vous parlés du néant.

BORNARU.

La mort eſt quelquefois un objet attrayant.

DORCAS.

Que mon ame ſeroit de déſeſpoir ravie,
Si vous alliés quitter bruſquement cette vie !
Sur votre Monument je graverois ce Vers ;
Un Zenon sous ce marbre est rongé par les vers.
Enſuite pour vous rendre encore plus célébre,
Je ferois en public votre oraiſon funébre :
Les deux bras élevés, je dirois d'un ton haut ;
Mon défunt Bienfaiteur n'avoit aucun défaut.
Veuille dès-maintenant le Monarque des Ombres
Vous recevoir en paix dans les Eſpaces ſombres !

BORNARU.

Quel ſouhait !

LEONORE.

Puiſſiés-vous dans un petit moment,
Monſieur de Bornaru, mourir ſubitement !

Digitized by Google

SCENE DERNIERE.

BORNARU, CLÉON, DORCAS.

CLEON.

Pour vous rendre, Monſieur, cette Lettre ingénuë
Je vous ai tant cherché que tout mon corps en ſuë.

BORNARU.

Afin de reconoître un ſervice ſi grand,
Deſormais pour appui mon cœur navré vous prend.
Dès-aujourd'hui je veux que la réjouïſſance
Serve de contrepoids à ma bénéficence.
Cléon, ſi vous aimés à vous bien divertir,
Ce ſoir dans ma Maiſon vous n'avés qu'à venir :
Un ſuperbe ambigu..... Mais voyons.

Il lit tout haut cette adreſſe.

A ce grand Capitaine
Monſieur de Bornaru ;
Seul Amant de Climene,
Toujours le bien-venu.

Je vous jure
Que ce deſſus de Lettre eſt bien ſon écriture.

Il l'ouvre, & après l'avoir luë tout bas ;

Jamais ſort plus heureux ! Venés ; embraſſés-moi :
Je ſuis plus fort qu'un Turc, & plus content qu'un Roi.

CLEON *l'embraſſe.*

Je ſuis charmé de voir votre bonheur ſuprême.

DORCAS *l'embraſſe auſſi.*

Et moi d'appercevoir que vous n'êtes plus bléme.

CLEON.

Digitized by Google

CLÉON.

Monsieur, Dorcas & moi vous prions instamment
De nous dire en quoi gît votre contentement.

BORNARU.

Ces mots vous l'apprendront.

Il lit.

Un grand crêpe noir sur la tête,
Monsieur, je pleure jour & nuit!
De voir la Mort qui vous poursuit,
Et qui de sa faulx vous maltraite:
A l'attaquer je suis bien prête;
Mais en levant le bras, mon courage s'enfuit.
Pour finir cependant vos cruelles alarmes;
Pour réduire aux abois l'effroyable Animal
Qui cherche à vous faire du mal;
Je vous rends mon cœur & mes charmes;
Empoignés-les comme des armes:
Servés-vous-en à pied, de même qu'à cheval.
Quand il faudroit aller jusques à Trébizonde,
Je vais m'armer d'un sabre; ensuite décharger
Sur ce Monstre goulu, qui ravage le Monde,
Un coup qui vous mettra, Monsieur, hors de danger.
Soyés Soldat & Capitaine,
Et vous serés le Favori,
Si vous n'êtes point le Mari
De votre Servante Climene.

Au parloir du Couvent de Sainte Béatrix,
Le quatorzième Juin, l'an mil sept cens vingt-six.

DORCAS.

Voilà ce qui s'appelle
Faire couler le miel du creux de sa cervelle!
Qu'on ne s'étonne point, si de là je conclus,
Cléon, que ton Génie est des plus étendus.
Je suis émerveillé des graces de ton stile;
Tu surpasses Marot, Malherbe & Gomberville.
Cette Lettre à ressort fait voir que ton esprit
Est d'une bonne trempe, & qu'il sait ce qu'il dit.

Digitized by Google

BORNARU.

Quoi ! qu'aujourd'hui Cléon l'eut écrite & forgée ?
Dorcas, par ce soupçon ma flamme est outragée :
Cela ne se peut point.

CLÉON.

Non, non, certainement ;
N'en ayés aucun doute.

BORNARU.

Avoüés franchement
Que je suis bien-heureux d'avoir une Maîtresse,
Qui joint la tempérance aux feux de la jeunesse.

CLÉON.

De joïe & de plaisir je suis tout transporté :
Je vous éveille ; allons, je bois à sa santé.

BORNARU.

Quel écart de cerveau !

CLÉON.

Sans qu'elle soit malade,
Ma raison quelquefois marche à la débandade.
Monsieur, votre ambigu que mes sens ont flairé,
Est cause que j'agis en homme évaporé.
Cette extase vineuse, extrémement loüable,
Montre que je fais bien les honneurs de la table.
Quoique maigre, je suis d'un heureux naturel ;
J'officie à-peu-près comme un Maître d'hôtel.
Je fais gloire d'avoir un appétit sans bornes :
J'avalerois à jeun un Bœuf avec ses cornes.

Il montre ses dents.

Peut-on voir sur la Terre un plus beau ratelier ?
Avancés votre main : tâtés ces dents d'acier.
Je réponds de vos doigts ; ma tête est en bon ordre ;
Je ne suis point si fat que de vous aller mordre.
Comment les trouvés-vous ?

Digitized by Google

BORNARU.

Bonnes assurément.

CLÉON.

Vous en admirerés bien-tôt le mouvement :
Ma gorge est un moulin ; chaque dent une meule.

DORCAS.

Cléon, tu n'es pas seul à briller par la gueule :
Accepte mon défi ; veux-tu voir qui des deux
Boira le plus ce soir, & mangera le mieux ?
Je te fais un pari.....

BORNARU.

Messieurs, point de dispute !
Je n'aime pas chez moi qu'on s'exerce à la lutte.
Pour un vil point d'honneur, proche de mon foyer
Je ne suis point d'avis de vous voir chamailler.
Oui, l'ennui, le chagrin de toutes parts me presse
Quand je vois qu'on se pique à table de vîtesse.
J'ai l'esprit en écharpe, & le cœur abattu
Lorsque je suis auprès d'un Convive goulu.

DORCAS.

Depuis que chez Cléon l'arête d'une Sole
M'avoit dans le gosier suffoqué la parole,
Je mâche, je remâche, & j'avale si bien
Qu'en gobant le morceau, je ne sens presque rien.

BORNARU *éternuë*.

DORCAS.

Puisse & veuille l'Hymen vous exaucer !

CLEON.

Je prie
Qu'un déluge de biens inonde votre vie ;
Que vous voyiés fleurir sous votre autorité
Vos Filles, tous vos Fils, & leur Postérité.
Monsieur de Bornaru, c'est du fond des entrailles,
Puissiés-vous dans trois jours voir faire vos fiançailles,
Et vivre encore un Siécle avec contentement !

Digitized by Google

BORNARU.

Je me reſſouviendrai de votre compliment :
Votre ſouhait, Cléon, m'eſt beaucoup agréable.

DORCAS.

Il me ſemble que j'ai les pieds ſous votre table :
Allons, il faut au bruit du fifre & du tambour
Trinquer à rouges bords juſqu'à l'aube du jour.

CLÉON.

Afin que vous ſachiés que je ſuis le plus brave,
Je veux moi ſeul ce ſoir deſſécher votre cave ;
Et, Monſieur, au hazard d'être ſur le grabat,
La fourchette à la main, nettoyer chaque plat.
Lorſque vous donnerés les noix & le fromage,
J'ai réſolu de rendre à vos Amours hommage.
Vos Maîtreſſes, Monſieur, en euſſiés-vous cinq cens,
Tour-à-tour flaîreront l'odeur de mon encens.
Quand je devrois en être un mois entier malade,
Je veux boire à chacune une double raſade :
Quand même j'en mourrois, je veux montrer ce ſoir
Mon zéle à bien remplir mon ventre & mon devoir.

BORNARU.

Allons ; il ſe fait tard.

CLEON.

Quel parfait honnête-homme !
On n'en ſauroit trouver au dedans du Royaume,
Ni de plus libéral, lorſqu'il donne à ſouper,
Ni de plus difficile à ſe laiſſer duper.
Plutôt que d'être ladre, il vendroit ſa chemiſe :
Dans ſon appartement la nape ſt toujours miſe.
Monſieur de Bornaru ne s'y met pas pour peu ;
Il fait, on peut le dire, & grand'chére & beau feu.

DORCAS.

C'eſt chez lui que l'on voit la corne d'abondance ;
Que le bon goût ſuccéde à la magnificence.
Cet homme généreux ne fait rien à demi :
Il a Louïs en poche, & ſon croc bien garni.

Digitized by Google

Puis donc que votre fort eſt de faire ripaille,
Je veux à votre coin frapper une Médaille ;
Et voici pour revers le Type qu'elle aura :
Dans une cuve à vin Cupidon nagera.

CLEON.

Monſieur de Bornaru, Héros infatigable,
N'eſt pas plutôt au lit, qu'il veut ſe mettre à table.
En bonnet, en perruque ; aſſis, débout, couché
C'eſt un Homme plus beau qu'un œillet panaché.

BORNARU.

Ces loüanges, Meſſieurs, ſortent d'un mauvais moule ;
Vous jettés l'encenſoir de même qu'une boule.
De grace, épargnés-moi : tréve de complimens.

CLEON.

Pour le coup vous manqués de nobles ſentimens ;
Vous mettés vos vertus dans le plus bas étage :
A reprendre l'eſſor cela même m'engage.
En matiere de guerre, ou de peroraiſon
Nous retrouvons en vous Céſar & Cicéron.
Pour vous montrer l'eſprit dont ma tête eſt farcie,
Vous êtes l'un & l'autre en dépit de l'Envie :
Sans rougir je ſoutiens à griffes comme à bec,
Qu'au plus haut période en tout vous êtes grec.

DORCAS.

Quant à moi, je n'ai point la parole emmiélée :
Ma réthorique eſt mâle ; elle n'eſt point fardée.
Je parle à cœur ouvert ; &, Monſieur, en un mot
Vous avés le ſens bon ; vous n'êtes pas ſi ſot.
Critique qui voudra : nous allons au plus vîte
Célébrer les Amours d'un Homme de mérite :
Nous allons chez Bacchus pour nous plein de bonté,
Exalter un Amant digne d'être exalté.

FIN DE LA COMÉDIE.

Digitized by Google

LETTRE

Ecrite le 25 Avril 1757.

MONSIEUR,

Comme en dernier lieu je reliſois les Œuvres de M. Deſpréaux, Edition de Dreſde 1746, je fis pour ma propre ſatisfaction quelques notes marginales : je les tranſcrivis en même tems ; & c'eſt alors que je formai le deſſein de vous les communiquer. *Si* mes remarques vous paroiſſent judicieuſes, je vous les abandonne : vous me ferés plaiſir de les placer dans votre Bibliothéque Germanique.

J'ai l'honneur d'être, &c.

Notes critiques ſur Boileau.

Diſcours au Roi, Vers 75.

Qui du butin des fleurs va compoſer ſon miel.

Faire butiner un Inſecte dans des compartimens pleins d'œillets, de tubereuſes & de jonquilles, eſt une expreſſion mauvaiſe à force d'être élégante : il n'appartient qu'au Soldat de ſe charger de butin. Ce Vers deviendroit naturel, s'il avoit ce tour ;

Qui du doux ſuc des fleurs va....

Diſcours au Roi, Vers 77, 78, 79.

Je vais de toutes parts où me guide ma veine
Sans tenir en marchant une route certaine,
Et, ſans gêner ma plume en ce libre métier...

La conſtruction de ces Vers n'étant pas bonne, on pourroit y ſuppléer par ces mots :

Digitized by Google

A travers champs je vais ſans Guide & ſans Mécéne
Au haut de l'Hélicon me montrer ſur la Scéne ;
Et, ſans gêner ma plume en ce noble métier....

Diſcours au Roi, Vers 91, 92, 93, 94, 95 & 96.

Ce ſont eux que l'on voit d'un diſcours inſenſé,
Publier dans Paris que tout eſt renverſé,
Au moindre bruit qui court, qu'un Auteur les menace
De jouër des Bigots la trompeuſe grimace.
Pour eux un tel Ouvrage eſt un monſtre odieux :
C'eſt offenſer les Loix, c'eſt s'attaquer aux Cieux.

Voilà le plus fin galimatias qui ſe puiſſe faire : je mettrois donc, ſi l'on vouloit me le permettre ;

Ce ſont eux qui s'en vont publier dans Paris
Qu'on court riſque de voir les Autels démolis ;
Et cela ſur le bruit qu'un Auteur ſe prépare
A peindre le Bigot, comme il a peint l'Avare.
Cet Ouvrage, à leur dire, eſt ſi plein de poiſon
Qu'il menace le Ciel, les Loix & la Raiſon.

Diſcours au Roi, Vers 105, 106, 107 & 108.

Je ne ſais point au Ciel placer un Ridicule,
D'un Nain faire un Atlas, ou d'un Lâche un Hercule,
Et ſans ceſſe en eſclave à la ſuite des Grands
A des Dieux ſans vertu prodiguer mon encens.

Placer au Ciel un Ridicule, pour dire, mettre un Sot ſur le pinacle ; être en perpétuel eſclavage chez des perſonnes qui regorgent de richeſſes & d'honneurs ; jetter les fleurs à poignées devant des Princes imbeciles, ou vicieux, ce ſont des phraſes qui ne me contentent point. Duſſai-je tomber de la poële dans la braiſe, je ſubſtituë à ce morceau de Poëſie ces quatre Vers ;

Je ne ſais point changer un Cuiſtre en Démoſthéne ;
Un Therſite en Céphale, un Goujat en Turenne.
Jamais l'illuſion ne m'offuſqua les ſens :
C'eſt au mérite ſeul que j'offre de l'encens.

Satyre VIII. Vers 61 & 62.

Mais ſans examiner, ſi vers les antres ſourds
L'Ours a peur du Paſſant, ou le Paſſant de l'Ours.

Digitized by Google

Pour faire disparoître *ces antres sourds, qui sont* de véritables chevilles; & pour rendre ces deux rimes plus sonores, ne pourroit-on pas s'exprimer ainsi !

Mais sans voir qui des deux, de l'Ours ou du Passant,
Au coin d'une forêt tremble en se rencontrant.

Satyre VIII. Vers 125.

Voit-on les Loups brigans, comme nous inhumains....

Si les Loups étoient des voleurs de grands chemins, l'épithéte qui leur est donnée, seroit peut-être en sa place. Mais comme ce ne sont que des Animaux carnassiers, & que deux substantifs ne vont pas ensemble, M. Despréaux ne devoit point souffrir cette cheville; surtout dans une aussi belle Satyre que celle-ci. Comment remédier à cela ? c'est une chose des plus aisées: il faut mettre tout uniment;

On ne voit point les Loups, comme nous inhumains...

Satyre IX. Vers 206.

Il est vrai, s'il m'eût cru, qu'il n'eût point fait de Vers.

Cette locution ne sauroit passer pour bonne: il faudroit à ce qu'il me semble;

Mais, s'il m'eût voulu croire, il n'eût point fait de Vers.

Satyre X. Vers 35.

Que, si sous Adam même, & loin avant Noé...

Loin est un *adverbe* ou une *prépoſition*, qui n'est propre qu'à marquer la distance qu'il peut y avoir d'un lieu à un autre. Pour réhabiliter ce Vers, je le tournerois de cette sorte:

Que, si depuis Adam jusqu'aux jours de Noé....

Satyre X. Vers 395 & 396.

Se font de mois entiers sur un lit effronté
Traiter d'une visible & parfaite santé.

Le Poëte n'y pense pas: est-ce qu'un lit peut devenir *impudent*, parce qu'une Femme chagrine & capricieuse y fait la malade? Le mot *effronté* est une cheville, & une cheville très-grossiere: j'écrirois plutôt;

Se

Digitized by Google

Se font de mois entiers, en ſe tenant au lit,
Traiter d'une langueur qui provient du dépit.

Satyre X. Vers 508 & 509.

Sais-tu bien cependant ſous cette humilité
L'orgueil que quelquefois nous cache une Bigote?

On ne dit point ſavoir les défauts ou les bonnes qualités de quelqu'un : afin d'ôter ce galliciſme, je ferois dans le dernier Vers cette tranſpoſition ;

Quel eſt l'orgueil que cache au monde une Bigote?

Satyre XI. Vers 26, 27, 28, 29, 30.

Bien-tôt on les connoît, & la vérité perce.
On a beau ſe farder aux yeux de l'Univers,
A la fin ſur quelqu'un de nos vices couverts
Le Public malin jette un œil inévitable;
Et bien-tôt la Cenſure, au regard formidable...

On ne jette pas un œil, comme on jetteroit une pierre : on jette un coup d'œil; on jette les yeux ſur quelque choſe. On voit bien que M. Deſpréaux veut dire que les Vicieux ne ſe dérobent point à la perſpicacité des perſonnes intelligentes ; néanmoins on ne ſait d'abord à quoi s'en tenir : un œil *inévitable*, jetté ſur des vices qui ont une envelope, tient l'imagination en ſuſpens. On débrouilleroit, je penſe, un peu ce cahos, ſi l'on faiſoit dans cette tirade poëtique les corrections ſuivantes ;

Le grand jour les décele, & la vérité perce.
Nous avons beau couvrir d'un maſque notre nez,
A la fin ſur quelqu'un de nos vices plâtrés
Le Public malin jette un regard redoutable :
Oui, bien-tôt la Cenſure au cœur impitoyable....

Satyre XI. Vers 68.

Où donc eſt cet honneur, qui ſeul doit nous charmer?

Je me perſuade que le Vers ſeroit plus coulant, ſi l'interrogation avoit ce début ;

Quel eſt donc cet honneur, qui....

Digitized by Google

Satyre XI. Vers 112 & 113.

L'Evangile au Chrétien ne dit en aucun lieu
Sois dévot : Elle dit : ſois doux, ſimple, équitable.

Jamais on ne me perſuadera qu'*Evangile* au ſingulier ſoit du genre féminin : il ne l'eſt qu'en cette ſeule phraſe, *jurer ſur les Saintes Evangiles*. Comme c'eſt une faute légére, un rien peut la réparer : nous n'avons qu'à mettre ; *Il lui dit....*

Satyre XII. Vers 63 & 64.

Fût que triſte & honteux de voir ſa nudité,
Il ſut qu'il n'etoit plus, grace à ſa vanité.....

C'eſt une choſe incompréhenſible qu'un Poëte, tel que M. Deſpréaux, ait ruminé quatre ſemaines pour rimer à *nudité* par une cacophonie inſupportable, & par une penſée fauſſe. Tout revenoit à-peu-près au même ; & il n'auroit point péché *contre ſes propres maximes*, s'il avoit dit :

Fût que triſte & honteux de voir ſes membres nuds ;
Graces à ſes remords, il ſut qu'il n'étoit plus...

Satyre XII. Vers 77, 78, 79, 80, 81 & 82.

Par un fils de Noé fatalement ſauvée,
Tu fus comme ſerpent dans l'Arche conſervée,
Et d'abord pourſuivant tes projets ſuſpendus
Chez les Mortels reſtans, encor tout éperdus,
De nouveau tu ſemas tes captieux menſonges,
Et remplis leurs eſprits de fables & de ſonges.

Ces Vers ſe ſentent beaucoup de la vieilleſſe du Poëte : voyons, ſi je ne pourrois pas leur donner un petit air de fraîcheur. Qu'eſt-ce, je vous prie, que les *Mortels reſtans*, encore tout effrayés des eaux du déluge ? c'eſt une expreſſion triviale & baſſe, au lieu de laquelle je crois qu'il faudroit ſubſtituer celle-ci ;

Par l'un des trois Enfans de notre ſecond Pere
Tu fus miſe dans l'Arche auprès de la Vipére :
De là tu vins te rendre avec le Préjugé
Chez les Reſtaurateurs du Monde ſubmergé,
Pour ſemer ſous leurs pas tes captieux menſonges,
Et remplir leurs eſprits....

Digitized by Google

Satyre XII. Vers 89.

Sur la terre, en tout lieu diſpoſée à les ſuivre....

En tout lieu étant un pléonaſme, & frappant l'oreille du même ſon que le premier hémiſtiche du Vers ſuivant, je ſouhaiterois qu'il y eût ;

Sur la Terre à grands pas diſpoſée.,...

Satyre XII. Vers 164.

L'Eſtropié marcha ; l'Aveugle ouvrit les yeux.

Puiſqu'on peut avoir les bras en écharpe, & les pieds libres, il n'eſt point extraordinaire qu'un homme eſtropié marche ; mais on a bien de la peine à concevoir qu'un Poëte auſſi excellent que l'Auteur des douze Satyres, ſe ſoit énoncé en termes des plus ambigus, dans le tems même qu'il combat l'Ambiguïté. Le Commentateur M. Broſſette nous apprend que M. Deſpréaux ne put point venir à bout de rectifier d'une maniere ſatisfaiſante le premier hémiſtiche du Vers que je cite. Si le Poëte avoit rappellé dans ſa mémoire la fin du Chapitre ſeptiéme de l'Evangile ſelon SAINT MARC, il ne s'en ſeroit point tenu à ſa premiere penſée, qui eſt très-équivoque : il auroit mis ;

Le Sourd entendit clair ; l'Aveugle ouvrit les yeux.

Satyre XII. Vers 181, 182, 183 & 184.

On vit en mille endroits leurs honteuſes Statuës
Pour le plus vil uſage utilement fonduës,
Et gémir vainement, Mars, Jupiter, Venus,
Urnes, Vaſes, Trépiés, vils meubles devenus.

On peut bien voir fondre des Figures de bronze, & autres piéces de métal, pour être employées à des uſtenſiles de cuiſine ; mais on n'a pû qu'ouïr les Faux-Dieux ſe plaindre, lorſque leur culte fut aboli. Voici comme je déſirerois que ces quatre Vers marchaſſent ;

Digitized by Google

On vit en mille endroits leurs honteuſes Statuës,
Pour le plus vil uſage utilement fonduës:
De rage on entendit pouſſer des cris aigus
A Jupiter, à Flore, à Mercure, à Venus.

Satyre XII. Vers 200, 201 & 202.

D'une ſyllabe impie un ſaint mot augmenté
Remplit tous les eſprits d'aigreurs ſi meurtrieres,
Et fit de ſang chrétien couler tant de rivieres.

Ce dernier Vers couleroit, à mon avis, plus doucement, s'il y avoit;

Qu'il fit de ſang chrétien couler pluſieurs rivieres.

Satyre XII. Vers 239.

Et ta fille, au ſecours des vains raiſonnemens....

Après le troiſiéme mot il eſt néceſſaire de mettre au moyen.

Et ta fille, au moyen des...

Même Satyre: Vers 244, 245 & 246.

Et l'Orthodoxe même, aveugle en ſa fureur,
De tes dogmes trompeurs nourriſſant ſon idée,
Oublia la douceur aux Chrétiens commandée....

Afin de rendre tous ces hémiſtiches plus harmonieux, & le ſens plus beau, diſons:

L'Orthodoxe lui-même, aveugle en ſa fureur,
Au lieu de reſpecter la Loi de l'Evangile,
Oublia qu'un Chrétien doit être humble & docile.

Même Satyre. Vers 249 & 250.

Au ſignal tout à coup donné pour le carnage,
Dans les Villes, par-tout, théatres de leur rage....

Ici par la même raiſon il me paroît qu'on devroit dire;

Dans les Villes & Bourgs, théatres de....

Satyre XII. Vers 255 & 256.

Digitized by Google

Car quel Lion, quel Tigre égale en cruauté
Une injuſte fureur qu'arme la Piété ?

La Piété n'eſt point capable d'inſpirer de la fureur, ni de fournir des armes à l'Injuſtice. Afin de rendre moins ſenſible ce qu'il y a de choquant dans le ſecond Vers, je crois qu'il faudroit avoir recours à cette modification :

Une fureur que ſemble armer la Piété ?

Epître III. Vers 43 & 44.

Prévenons ſagement un ſi juſte malheur.
Le jour fatal eſt proche, & vient comme un voleur.

On dit une *juſte récompenſe*, une *juſte punition*; mais comme je n'ai jamais entendu dire, un *juſte malheur*, & que le premier hémiſtiche du Vers qui ſuit, rime avec les Vers précédens, j'enchaſſerois (bien que le ſujet ſoit des plus graves) ici volontiers ces deux autres rimes ;

Ne goguenardons pas ſur le ton de Scarron :
Le jour fatal eſt proche, & vient comme un larron.

Epître III. Vers 81 & 82.

L'Honneur & la Vertu n'oſérent plus paroître.
La Piété chercha les Déſerts & le Cloître.

Puiſqu'on ne prononce jamais *Cloître* de même que s'il y avoit *Clétre*, & qu'on dit toujours *paraître*, quoique la quatriéme lettre de ce verbe ſoit un o; afin de ne manquer pas dans la prononciation, il n'y a autre choſe à faire que de donner à ces deux Vers le tour ſuivant:

La Vertu de chagrin n'oſa lever la tête.
La Piété choiſit les Cloîtres pour retraite.

Même Epître, Vers 86, 87 & 88.

Moi-même, Arnauld, ici, qui te prêche en ces rimes,
Plus qu'aucun des Mortels par la honte abattu,
En vain j'arme contre elle une foible vertu.

Ici, ou *en ces rimes*, c'eſt la même choſe ; *ici qui* forme un ſon rude : voilà donc un pléonaſme & une

Digitized by Google

cacophonie qu'il ne faut pas laiſſer ſubſiſter : nous pourrons les anéantir, ſi les trois Vers que je critique, ſont place à ceux-ci ;

Moi-même qui te prêche une octave en ces rimes,
Arnauld, je ſuis ſi fort par la honte abattu,
Qu'en vain j'arme contre elle un reſte de vertu.

Epître IV. Vers 73, 74, 75 & 76.

En ce moment il part, & couvert d'une nuë,
Du fameux Fort de Skink prend la route connuë.
Là contemplant ſon cours, il voit de toutes parts
Ses pâles Défenſeurs par la frayeur épars.

C'eſt dommage que malgré de ſi bonnes rimes, ces quatre Vers ſoient ſi foibles. On y trouve deux fautes remarquables, une cheville & une conſtruction loûche : *route connuë*, paroles qui ne ſignifient rien, à moins qu'il n'y ait eu un chemin ſecret, *qui* aboutiſſoit à la Forteresſe :

Là contemplant ſon cours : ce dernier mot, en déſignant des allées d'arbres, ne peut ſe rapporter qu'à Fort ; & toutefois c'eſt le Fleuve qui contemple ſon courant rapide. Encore en cet endroit la Critique pourra trouver de quoi mordre : le Rhin eſt au milieu d'un nüage, cependant il diſtingue ce qui ſe paſſe au loin ſur ſes bords. S'il m'étoit permis de retoucher à ces Vers, j'y ferois ce changement ;

Vers la plus proche rive auſſi-tôt il s'avance,
Et pour le Fort de Skink il part en diligence.
Là contemplant le lit de ſes flots agités,
Il voit ſes Défenſeurs s'enfuir de tous côtés.

Epître IV. Vers 89 & 90.

Et, la faulx à la main, parmi vos marécages
Allés couper vos joncs, & preſſer vos laitages.

Ces deux Vers paroiſſent magnifiques : mais n'eſt-il pas ridicule de vouloir qu'on aille traire des Vaches, la faulx à la main ? Selon la note du Commentateur, M. Deſpréaux confeſſe qu'il avoit eſſayé de changer cette rime féminine, ſans avoir pû trouver rien de mieux, quelques efforts qu'il eût faits. Aveu qui

Digitized by Google

prouve que les Ecrivains les plus habiles échoïent quelquefois aux endroits qui sont les plus simples. Il auroit rempli le Vers naturellement, s'il s'étoit contenté de dire ;

Allés couper vos joncs, & les autres herbages.

Epître VI. Vers 11 & 12.

Tous ses bords sont couverts de saules non plantés,
Et de Noyers souvent du Passant insultés.

Ceux-ci sont pitoyables. Qu'est-il besoin que le Passant jette des pierres ou son bâton, pour remplir ses poches de noix ? Cette insulte est entierement déplacée ; & je ne sais, *si les saules non plantés* ne sont pas une autre cheville. L'Auteur, à ce que je crois, auroit mieux fait d'user de ces termes ;

Tout le long de ses bords on trouve des Noyers,
Des Saules, du Plantain, & des touffes d'Osiers.

Epître VI. Vers 85 & 86.

Un bruit court que le Roi va tout réduire en poudre ;
Et dans Valencienne est entré comme un foudre.

La structure du dernier Vers est mauvaise : il auroit fallu ;

Et que dans Valencienne il est entré comme un foudre.

Ils seroient, je m'imagine, un peu meilleurs de la maniere suivante :

Un bruit court, qu'à dessein de la réduire en poudre,
Le Roi dans Valencienne est entré comme un foudre.

On pourroit encore faire usage de ces deux, quoique la rime n'en soit guère bonne :

Un bruit court que l'Escaut a vû dans Valencienne
Entrer comme un éclair le Maître de la Seine.

Epître VI. Vers 93 & 94.

Et dans ce tems guerrier & fécond en Achilles,
Croit que l'on fait les Vers, comme l'on prend les Villes.

Digitized by Google

Dans ces paroles il y a quelque chose qui cloche. Le Poëte n'auroit-il pas eu meilleure grace, s'il avoit employé l'une de ces deux expressions ?

Et qui croit qu'en ce tems il est aussi facile
De faire mille Vers que de prendre une Ville.
Et qui croit qu'en ce tems si fécond en Achilles,
On peut faire les Vers, comme l'on prend les Villes.

Epître VIII. Vers 58.

S'empare des discours, mêmes Académiques.

Je trouve en cet endroit une petite faute de Grammaire : *mêmes* est *adverbe*, & non pas *pronom* ; il falloit retrancher l'S, par conséquent refondre le Vers. Ce que M. Despréaux auroit pû faire, en mettant ;

Et s'attache aux discours, même aux Académiques.

Epître X. Vers 25, 26 & 27.

Mais aujourd'hui qu'enfin la Vieillesse venuë,
Sous mes faux cheveux blonds déja toute chenuë
A jetté sur ma tête.....

Ces Vers ont grand besoin de correction. Cette *Vieillesse venuë*, & qui sous une perruque blonde cache des cheveux tout blancs, est contre la Syntaxe ; c'est une façon de parler vicieuse, que nous pouvons corriger facilement : il ne faut qu'un coup de plume. Si l'on vouloit s'en tenir à mes foibles connoissances, on liroit ;

Mais aujourd'hui qu'enfin la Vieillesse est venuë
Sous mes faux cheveux blonds débiliter ma vuë,
En jettant sur ma tête....

Epître XII. Vers 31, 32 & 33.

L'Amour essentiel à notre pénitence
Doit être l'heureux fruit de notre repentance.
Non, quoi que l'Ignorance enseigne sur ce point.

Pénitence & *repentance* pouvant être deux mots synonimes dans la signification la plus étroite ; l'*Ignorance* étant incapable d'instruire, il convient absolument

Digitized by Google

ment que ces deux Vers ſoient produits ſous cette nouvelle forme ;

Doit être l'heureux fruit de la réſipiſcence.
Non, non ; quoi que l'Ecole enſeigne ſur ce point...

Epître XII. Vers 127 & 128.

Lorſqu'un Pécheur ému d'une humble repentance ;
Par les dégrés preſcrits court à la Pénitence.....

Je m'étonne que Monſieur Boileau, Lui qui travailloit ſi long-tems & avec tant de ſoin ſes Ouvrages, y ait laiſſé toutes ſortes de méchans Vers. Celui-ci, *être ému d'une humble repentance*, péche par le ſens & par la rime qui eſt louche. Il pourroit pourtant acquerir une lueur de beauté, s'il étoit tourné de cette façon :

Lorſqu'un Murmurateur contre la Providence
Par les dégrés preſcrits court.....

Art Poëtique, Chant I. Vers 69.

Voulés-vous du Public mériter les amours ?

Ce ne ſeront pas les perſonnes de bon goût qui approuveront ce Vers : *mériter les amours du Public* eſt une diction barbare. J'aimerois bien mieux que M. Deſpréaux eût mis ;

Souhaités-vous de voir que votre Ouvrage ait cours ?

Art Poëtique, Chant I. Vers 113 & 114.

Durant les premiers ans du Parnaſſe François,
Le Caprice tout ſeul faiſoit toutes les Loix.

L'Auteur vient de dire qu'il faut être attentif à ne point choquer l'oreille ; & le Vers ſuivant il péche lui-même contre cette régle. Ne prononce-t-on pas le mot *François*, lorſqu'il dérive de *France*, comme ſi l'o étoit un a ? François eſt un nom de baptême. Il y a plus : on ne ſait pas bien, ſi c'eſt du tems des Romanciers qui précéderent *Villon*, que le Caprice régloit la Poëſie Françoiſe, ou ſi c'étoit dans le premier âge du Monde. Si j'oſois paſſer l'éponge ſur ces deux Vers, je les ferois reparoître ſous cette forme ;

Digitized by Google

Le Caprice tout ſeul avec un grand ſuccès
Dirigeoit autrefois le Parnaſſe François.

Art Poëtique, Chant II. Vers 1, 2, 3 & 4.

Telle qu'une Bergere au plus beau jour de fête
De ſuperbes rubis ne charge point ſa tête,
Et ſans méler à l'or l'éclat des diamans,
Cueille en un champ voiſin ſes plus beaux ornemens,
Telle...

On a cru que le ſecond Vers pouvoit être rectifié par le moyen d'un ſimple pronom :

Telle qu'une Bergére au plus beau jour de fête,
Qui de pompeux rubis ne charge point, &c.

Mais cette correction ne ſatisfait point. Le *Qui* ſe rapporte bien mieux à *jour* qu'à *Bergere* : l'épithéte jointe à rubis eſt une cheville : des Pierreries *pompeuſes* ou *ſuperbes*, c'eſt du Phébus. A toute riſque voici quatre Vers que je ſoumets à la critique des Perſonnes qui s'y entendent :

Telle qu'un jour de fête une jeune Bergere
Etale ſes appas ſur la verte fougere....

Ou plutôt ;

Telle qu'un jour de fête on voit une Bergere,
Le ſein couvert de fleurs, danſer ſur la fougere,
Sans qu'au doigt elle porte une Pierre de prix,
Ni qu'elle ait pour collier un coulant de rubis,
Telle....

Art Poëtique, Chant II. Vers 81, 83 & 84.

On dit à ce propos qu'un jour ce Dieu bizarre,
Voulant pouſſer à bout tous les Rimeurs François,
Inventa du Sonnet les rigoureuſes Loix ;
Voulut.....

Pour ôter cette derniere rime que j'ai frondée, & qui effectivement écorche l'oreille, je hazarde ces deux Vers ;

Se trouvant un matin ſeul dans ſon Cabinet,
Malicieuſement inventa le Sonnet ;
Voul....

Digitized by Google

Art Poëtique, Chant III. Vers 160.

D'un air plus grand encor la Poëſie Epique.....

En prononçant ces mots, plus *grand en...* l'oreille ne peut qu'être offenſée. Ce Vers deviendroit pompeux, ce me ſemble, s'il étoit comme ceci;

D'un air beaucoup plus grand la.....

Art Poëtique, Chant III. Vers 316.

Fierement prend en main la Trompette héroïque.

Outre qu'il y a deux *en* l'un ſur l'autre, le commencement du Vers forme un ſon fort déſagréable. D'ailleurs je ne crois pas que l'on diſe, *prendre en main* dans la ſignification de *ſaiſir, avoir à la main*: on ne peut employer ces termes, ſi je ne me trompe, que lorſqu'il s'agit d'embraſſer les intérêts de quelqu'un. Ne ſeroit-ce pas mieux ſi l'on diſoit?

Empoigne fierement la Trompette héroïque.

Art Poëtique, Chant IV. Vers 13.

Le Médecin d'abord ſemble né dans cet Art....

Ce Vers qui eſt foible & mal arrangé, pourroit devenir plus beau, ſi on lui donnoit ce coup de peigne:

Le Médecin, qui ſemble être né pour cet Art....

Art Poëtique, Chant IV. Vers 152.

Depuis le Ciel en Vers fit parler les Oracles.

Monſieur Des Marets a relevé ces paroles avec beaucoup de juſteſſe. Attribuer au Ciel les Oracles du Paganiſme, c'eſt dire en termes non équivoques que l'on eſt Païen. C'étoit l'Enfer qui inſpiroit les Prêtres de Sérapis, & la Pythie. Ce Vers doit avoir néceſſairement un tout autre tour: peut-être l'approuveroit-on, s'il étoit ainſi;

En Vers entortillés parlérent les Oracles.

Le Lutrin, Chant I. Vers 43 & 44.

Sa bouche ſe remplit d'un poiſon odieux,
Et de longs traits de feu lui ſortent par les yeux.

Digitized by Google

J'ai remarqué que M. Boileau ſe ſert volontiers de l'épithéte d'*odieux* par une pure ſuperfluïté. Je releve pour la ſeconde fois ce vice grammatical ; & voici comment je propoſe de refaire les deux Vers du préſent article :

Elle hurle ; & mâchant les fruits les plus amers,
De ſon haleine forte elle infecte les airs.

Le Lutrin, Chant I. Vers 139 & 140.

L'Inſolent s'emparant du fruit de mes travaux,
A prononcé pour moi le Benédicat vos.

Ces mots ne ſonnent pas bien à l'oreille : il y a dans le premier hémiſtiche trois ſyllabes qui donnent atteinte à la pureté du langage. *Ce fruit de mes travaux* a bien l'air auſſi d'être une cheville. Tout cela demande que ces deux Vers aient une autre conſtruction : ſans aller plus loin, celle-ci peut être employée :

L'Inſolent a pour moi, la chape ſur le dos,
Prononcé dans le Chœur le Benédicat vos.

Le Lutrin, Chant II. Vers 81.

Où donc eſt ce grand cœur, dont tantôt l'alegreſſe...

Ce Vers eſt tout-à-fait rude. Il me ſemble qu'on l'adouciroit en diſant :

Qu'eſt devenu ce cœur, dont.....

Le Lutrin, Chant III. Vers 55 & 56.

Cet Aſtre tremblotant, dont le jour les conduit,
Eſt pour eux un Soleil au milieu de la nuit.

Quoique tout ceci ſoit burleſque, un Aſtre qui tremblote, & dont le jour ſert de conducteur, eſt une phraſe qui me paroît trop recherchée. Ne ſeroit-elle pas plus réguliere, ſi l'on écrivoit ?

Rien ne les trouble alors : tout eſt clair à leurs yeux ;
Cet Aſtre portatif eſt un Soleil pour eux.

Le Lutrin, Chant III. Vers 57.

Digitized by Google

Le Temple à ſa faveur eſt ouvert par Boitude.

Il eſt vrai que cette diction *à ſa faveur* peut ſignifier *à l'aide de cette bougie* ; cependant comme on on ne le comprend pas bien, & que le *ſa* paroît être relatif à *Temple*, j'aimerois mieux cet arrangement

A ſa luëur le Temple eſt ouvert par Boirude.

Le Lutrin, Chant III. Vers 63, 64 & 65.

Mais le Barbier qui tient les momens précieux :
Ce ſpectacle n'eſt pas pour amuſer nos yeux,
Dit-il, le tems eſt cher, portons le....

L'expreſſion, je penſe, ſeroit plus nette, ſi on lui donnoit ce tour :

Ce ſpectacle n'eſt point pour amuſer nos yeux :
Nous perdons des momens, & chers & précieux ;
S'écria le Barbier : portons-le....

Le Lutrin, Chant IV. Vers 125 & 126.

Viens, Girot, ſeul ami qui me reſte fidelle ;
Prenons du Saint Jeudi la bruyante Creſſelle.

Il faut que le Compoſiteur ait mis la charruë devant les bœufs, *Saint Jeudi* pour *Jeudi Saint* ; double faute que l'on auroit tort d'attribuer à notre Poëte.

Quoi qu'il en ſoit, comme il y a une petite cacophonie, *ami qui*, & que l'épithéte de *bruyante* n'eſt point où elle devroit être, ſi la choſe m'étoit permiſe, je donnerois à ces deux Vers cette forme,

Viens, Girot mon ami, toi qui brûles de zéle,
Prenons du Jeudi Saint tour à tour la creſſelle.

Le Lutrin, Chant IV. Vers 127 & 128.

Sui-moi. Qu'à ſon lever le Soleil aujourd'hui
Trouve tout le Chapitre éveillé devant lui.

Devant eſt une prépoſition qui ſignifie *en préſence* ; ainſi le Soleil au même inſtant qu'il ſe léve, appercevroit vis-à-vis de lui Meſſieurs les Chanoines qui déliberent entr'eux ; ce qui renferme une abſurdité

Digitized by Google

complette. Il ſeroit encore plus abſurde de dire *que* l'Aſtre du Jour, en paroiſſant ſur l'Horiſon, a vû tout le Chapitre éveillé, avant qu'il s'éveillât lui-même. C'eſt pourtant ce que dit l'Auteur: il a mis *devant* pour *avant*, afin d'éviter l'hiatus. Les paroles ſuivantes me paroiſſent plus expreſſives :

Sui-moi. Qu'à ſon lever l'Aſtre qui chauffe tout,
Puiſſe voir aujourd'hui le Chapitre debout.

Le Lutrin, Chant V. Vers 91 & 92.

Sous leurs pas diligens le chemin diſparoît,
Et le pilier loin d'eux déja baiſſe & décroît.

Au lieu de ces rimes qui ſonnent très-mal à l'oreille, & qui ne ſont pas de facile conception, ne pourroit-on pas ſe ſervir de celles-ci ?

L'attente du triomphe accourcit leur chemin;
Ils volent : & joyeux, ils arrivent enfin.

Le Lutrin, Chant V. Vers 95 & 96.

Leur appétit fougueux, par l'objet excité,
Parcourt tous les recoins d'un monſtrueux pâté.

On ôteroit ce qu'il y a de dur dans ces deux Vers, s'ils étoient compoſés de cette maniere;

Le terrible appétit de ces Voluptüeux
Parcourt tous les recoins d'un pâté monſtrüeux.

Le Lutrin, Chant V. Vers 113 & 114.

L'un & l'autre Rival, s'arrêtant au paſſage,
Se meſure des yeux, s'obſerve, s'enviſage.

Il n'y auroit en ces Vers peut-être rien à reprendre, ſi à leur place on ſubſtituoit ceux-ci;

Nos deux Rivaux altiers, s'arrêtant au paſſage,
Se lancent un coup d'œil, & changent de viſage.

Le Lutrin, Chant V. Vers 235 & 236.

Evrard ſeul, en un coin prudemment retiré,
Se croyoit à couvert de l'inſulte ſacré....

On peut, ſans faire tort au Poëte, mettre ces deux Vers au nombre de ſes plus mauvais. Puiſqu'ils

Digitized by Google

ont besoin d'être refondus, je serois d'avis qu'on leur donnât ce nouveau tour ;

Evrard seul, qui s'étoit accroupi dans un coin,
Croyoit que le nüage iroit crever bien loin....

Le Lutrin, Chant VI. Vers 121 & 122.

Et son zéle hardi toujours prêt à paroître,
N'alla point se cacher dans les ombres d'un Cloître.

Il faut qu'une Muse soit dans une extrême indigence, pour rimer *paroitre* avec *cloitre* : ces deux mots ne sauroient terminer le Vers sans blesser l'oreille. On ne feroit donc pas mal d'échanger cette rime qui est fausse, contre quelque chose à-peu-près d'équivalent : ceci par exemple pourroit suffire :

Autant que sur son front la candeur étincelle,
Autant, & même plus, brille en public son zéle.

Le Lutrin, Chant VI. Vers 137.

A mes sacrés Autels font un profane insulte.

Insulte étant un substantif féminin, & les deux épithétes mal placées, Monsieur Despréaux auroit dû mettre simplement ;

Profanent mes Autels, jusqu'à leur faire insulte.

Je n'ai pas voulu m'attacher à la sixiéme Satyre du même Poëte. Le célébre M. de Muralt l'a critiquée avec tant de force dans sa derniere Lettre sur les François, qu'il seroit bien difficile de pouvoir glaner après lui.

FIN DES PETITES NOTES SUR BOILEAU.

Digitized by Google

LETTRE

Ecrite le 30 Octobre 1759.

MONSIEUR,

Je viens de lire le Commentaire Moral ſur Pline le Jeune, Ouvrage diviſé en trois Volumes, dont vous m'avés fait une eſpéce d'analyſe, & dans lequel il y a quelques lignes qui me concernent : on les trouve à la page neuviéme du Tome premier en ces mots ;

» *Et comment cela n'arriveroit-il pas aux Perſonnes* » *qui ſont dans les grandes places, devant qui l'encens* » *brûle continuellement, puiſque de petits Auteurs,* » *dans leur galetas, au milieu de leurs chiffons, faiſant* » *force Acroſtiches, Logogryphes, & autre grimoire* » *pareil, s'imaginent tenir les rênes de l'Empire Litté-* » *raire.*

Je ne ſaurois, Monſieur, en diſconvenir; ces paroles ſi méthodiquement arrangées, me donnent quelque inquiétude : Je crois comme vous que le Commentateur a inſéré cet article en vuë de me faire piéce ; & plus j'y penſe, moins j'en puis déviner la cauſe. Je ne ſuis pourtant point fâché que cet habile Compilateur me pince auſſi rudement. J'en ferai mon profit ſans lui rendre la pareille : j'aime trop à obſerver les loix de la bienſéance pour m'emporter à des invectives.

En fait de Littérature, on doit avoüer ingénûment toutes ſes fautes ; & quand la guerre eſt déclarée, avoir une retenuë accompagnée de politeſſe : ce ſont les armes que nous devons oppoſer à nos Adverſaires, afin d'en triompher avec plus de gloire. On doit principalement

Digitized by Google

principalement réſiſter aux ſuggeſtions de l'Amour-propre, ſe défaire du faſte pédanteſque, & ne rougir point de la ſituation fâcheuſe, où le ſort nous place.

Je confeſſe donc que je loge au deſſous & vis à-vis d'un grénier, c'eſt à-dire dans un galetas; parmi une quantité de choſes inutiles, que l'Auteur fait fort bien d'appeller *chiffons*, & qu'il auroit pû nommer *guenilles*. En effet ma garderobe eſt des plus chétives, & mon ameublement des moindres qu'on puiſſe avoir. Cependant il faut que je me vante un peu: ſi les Tailles-douces, dont mes murailles ſont tapiſſées, ne valent point celles qui ornent l'appartement du Commentateur, j'ai pluſieurs Peintures & autres bagatelles qui peuvent tenir la balance égale.

Cet illuſtre Ecrivain a raiſon encore de mépriſer mes Acroſtiches, mes Logogriphes & ma Comédie du Radoteur, quoique ces petites piéces ne ſoient point abſolument mauvaiſes; mais il fait mal de confondre les choſes ſaintes avec les profanes: mon Abrégé de la Morale d'Akempis en quatrains n'eſt pas digne de mépris: mon Ouvrage des Actes ſurtout mérite diſtinction. Il ne convient pas au Compilateur d'avilir ce Poëme Sacré par le terme injurieux de *grimoire*; à moins qu'il ne veuille révoquer en doute l'authenticité des Livres Canoniques. La narration de SAINT LUC eſt reſpectable à tous égards; & je défie mon Antagoniſte de faire voir que j'aie péché contre le Texte, ni que j'aie écrit obſcurement. Il ne ſauroit non plus avancer rien de plauſible touchant l'orgueil qu'il m'impute; au lieu que je puis en venir à la récrimination. Que ſignifient ces paroles qu'on lit à la page 259 du Tome premier?

» *Par rapport aux Orateurs, c'eſt pour l'ordinaire* » *leur action qui en impoſe, & qui fait valoir des* » *choſes fort ſuperficielles.*

Découvrent-elles ces paroles un grand fonds de modeſtie en Celui qui les articule? Ne ſont elles pas au contraire autant de traits qu'il décoche contre ces Hommes rares, qui par leur belle maniere de prêcher s'attirent un Auditoire nombreux?

Bien loin de vouloir primer dans le Cercle des

Gens doctes, je me regarde comme un *Nain* ſans avoir des ſentimens bas. Renfermé en moi *même*, je travaille pour mon propre amuſement : ſi par *hazard* je fais quelque choſe qui devienne profitable au *Public*, tant mieux : c'eſt un contentement de plus que j'aurai. Si les minces productions de ma plume demeurent enſevelies dans l'oubli, j'en ſuis tout conſolé par avance. Quoi qu'il en ſoit, je n'envie en aucune façon le talent de Ceux qui font des *Odes en proſe*, & des *Eloges en ſtyle lapidaire* : j'exerce mon petit eſprit d'une maniere moins éclatante, mais beaucoup plus tranquille.

A l'égard des irrégularités du Philoſophe-Païen, j'en ai remarqué un nombre aſſez conſidérable, qui ont échappé, Monſieur, à votre pénétration.

Et pour en mettre quelques-unes ſur la Scéne ; que dites-vous *de ces Perſonnes qui ſont dans les grandes places ?* Il me ſemble que je les vois promener dans la place de Saint Marc à Veniſe, ou *dans celle de* Saint Pierre à Rome : tant il eſt vrai *que les* Génies ſupérieurs ſortent quelquefois de leur ſphére, pour ſe précipiter dans des marécages.

Voyés la page 284 du premier Volume ; elle vous préſentera cette période : » *C'eſt un des inconvéniens* » *de la Société, & auquel les remédes, quoique vigou-* » *reuſement parlant poſſibles, ſont d'une extrême diffi-* » *culté.*

La page cinquiéme du ſecond Tome renferme les deux ſuivantes :

» *Heureux pourtant Ceux qui l'ont, au prix de ces* » *ames ſans ſentiment, que la dureté & un vil intérêt* » *dominent honteuſement.*

Je ne croyois pas que l'Auteur eût de goût pour la Poëſie ; mais je vois par ces rimes qu'il n'a pas beſoin *d'invoquer Apollon* pour faire des Vers ; & qu'il peut voler *au Sommet de la double Colline*, ſans qu'il lui ſoit néceſſaire de *flatter Pégaſe.*

» *Un commerce d'amitié tire, ſinon ſon prix, au* » *moins des agrémens qui font mieux ſentir ce prix,* » *des attentions reciproques que ceux qui l'entretiennent,*

Digitized by Google

» *ont de ſe regaler de tems en tems de petits préſens au* » *goût les uns des autres.*

Quel verbiage! quelle haleine ne faut-il pas avoir pour aller juſques à la fin! Si ce n'eſt point galimatias, c'eſt aſſurément quelque choſe de bien dur & de bien inſipide.

Voici des minuties qui ne figurent pas mal avec les paroles précédentes.

Tome II. page 85. » *C'eſt grand'pitié que les humains.* » *Tel Magiſtrat affecte une morgue redoutable, tel Mi-* » *niſtre traite les affaires avec une hauteur impoſante,* » *tel Prince accable ſous le poids de ſon autorité, qui* » *ne ſont dans le fonds de leur Cabinet que des Comé-* » *diens, de francs Arlequins.*

L'axiome eſt indubitable; tout eſt comédie en ce Monde: mais le Philoſophe qui s'en eſt ſi bien apperçû, ne joue-t-il pas lui-même ſon rôle, & ne ſort-il jamais de ſon caractére?

Tome II. page 128. » *Je vois des perſonnes qui ſe* » *mettent à trembler du pied à la tête.*

Page 139. » *Pourquoi vouloir repaitre ſes yeux du* » *ſpectacle, ou de moins ſon ame de l'idée, du ſup-* » *plice d'un Domeſtique qui nous a volé, d'un Ban-* » *queroutier qui a emporté notre bien?*

Quoique je convienne qu'il y a une faute d'impreſſion, *de moins* pour *du moins*, la phraſe demeure toujours mauvaiſe.

Tome II. page 142. » *Ce dévélopement & cette* » *manifeſtation de talens qui cherchent à éclorre.*

Qu'une choſe dévélopée, & qui eſt manifeſte, travaille encore à pouſſer ſon germe en dehors, cela repugne au ſens commun; c'eſt une contradiction palpable. Que l'on tourne la période d'une autre maniere, on n'y gagnera certainement rien: *des talens qui cherchent à éclorre*, comme s'ils étoient renfermés dans des œufs, eſt-ce une diction françoiſe?

Digitized by Google

Tome II. page 149. » *Ou que leurs assassins ont* » *soustrait aux regards le cadavre.*

Page 151. » *Mais qu'il y a tantôt plus des uns &* » *moins des autres dans un lieu donné, & réciproque-* » *ment; à-peu-près comme ceux qui soutiennent les* » *forces vives, croyent que leur quantité est invariable* » *dans la Nature.*

Comme je n'ai jamais pû donner à ces périodes un sens raisonnable, j'aime mieux dire que j'ai l'esprit bouché que d'accuser un Professeur d'écrire des choses qu'il n'entend pas lui-même.

Tome II. page 169. » *Il leur en coute si peu de* » *rendre heureux ceux qui les environnent, qu'ils ne* » *peuvent s'y refuser sans un extrême fonds de dureté.*

Page 190. » *Pontius l'avoit dit ouvertement à Pline.*

Je ne remarque ce Vers Alexandrin que pour le joindre à celui-ci;

De rendre heureux ceux qui les environnent;

Et pour donner à connoître le peu d'ordre qui régne dans la composition du fameux Personnage qui m'attaque.

La page 234 & la suivante fournissent ces deux;

» *Et je sens beaucoup moins l'effet de leur présence.*
» *Dès qu'ils vouloient y faire attention.*

Tome II. page 251.

» *Farceurs dont les Romains faisoient beaucoup de cas.*

Page 287.

» *Comme elle étoit l'effet d'un Décret du Sénat,*
» *Cela piqua sa curiosité.*

Page 300.

» *Mais ce ne sont pourtant que des illusions.*

Au lieu d'en alléguer d'autres, je place ici deux bevuës de l'Auteur. Elles sont dans le dernier Tome, pages 4 & 20.

Digitized by Google

» *On a une Médaille de Plotine*, au revers de la-
» quelle eſt une jeune fille *debout*, *qui tient de la*
» *main droite une couronne de laurier*, & préſente de
» la gauche un javelot ſans fer. *L'inſcription eſt* ARA
» LÆTITIÆ, *pour témoigner la joïe ſincere que Plotine*
» *comme une tendre Epouſe, reſſentoit de l'adoption*
» *de ſon Epoux par Nerva.*

Cette Médaille n'eſt point connue; & je ne ſais où le Commentateur l'a déterrée. Il auroit dû dire ARA PUDICITIÆ: effectivement il exiſte des piéces d'or & d'argent de Plotine avec cette derniere inſcription ſous un Autel. Sans mettre en ligne de compte deux Vers qui peuvent être tirés de l'article précédent, & ſans relever ces mots *par Nerva*, qui terminent mal la période, ou plutôt qui ſont ſuperflus; ſi l'on veut porter la critique encore plus loin, on appercevra trois fautes contre la Langue Françoiſe dans ces paroles:

» *Pour témoigner la joïe ſincere que Plotine reſſentoit.*

On reſſent les injures, les afflictions, les maux, les pertes, les faveurs, les plaiſirs. Nous témoignons de la joïe; nous avons de la joïe; nous ſommes en joïe; nous recevons de la joïe; nous treſſaillons de joïe.

La joïe peut être fauſſe, courte, grande, extraordinaire, exceſſive; mais on ne dit point qu'elle eſt ſincere. Cette épithéte ne convient qu'à un aveu, qu'à un récit, qu'à un procédé.

La page vingtiéme du même Tome contient ces lignes;

» *Il eſt le ſeul Empereur* auquel on ait décerné le
» triomphe *après ſa mort*, *& accordé un ſépulchre*
» *dans l'enceinte de la Ville.*

Rien n'eſt ſi facile que de prouver le contraire. Outre le tombeau de Trajan au milieu de Rome, il y avoit celui d'Auguſte, celui de Néron, celui d'Hadrien, &c.

Je reviens à mes obſervations.

Tome II. page 117.

Digitized by Google

» *Quand cette affaire en ſeroit reſtée là, l'eſprit* » *acquieſceroit avec plaiſir ; mais....*

Page 333.

» *Ils débitent juſqu'au moindre ïota aux riſques de* » *s'époûmonner & d'ennuyer.*

Je ne *m'époûmonne* point ; mais je m'ennuye à la mort de citer tous ces paſſages : n'importe je rapporterai encore quelques *peccadilles*, duſſai-je tomber en pâmoiſon.

Tome II. page 345.

» *Si, tant qu'il ajouï de la vie ou des forces, on n'eut* » *oſé le faire.*

Tome III. page 10.

» *Mais on ne trouve nulle part ailleurs aucune men-* » *tion de ce Conſulat.*

Page 14.

» *Ce furent des Particuliers qui ouvrirent cette année.*

Page 119.

» *Tertullien y provoque dans ſon Apologétique. Pline* » *avoit lû les Annales de ſon Ami Tacite, & y avoit* » *trouvé les jugemens rendus par ce Tyran contre les* » *Chrétiens.*

Accuſer l'Annaliſte des Romains d'être un *Tyran* (car on ne peut ſelon la Sintaxe appliquer ce mot qu'à l'Hiſtorien Tacite) eſt une faute que Monſieur Formey ſans doute corrigera dans une ſeconde Edition.

Page 125.

» *Mais ce qui auroit dû ſur-tout rendre Pline plus* » *circonſpect & moins confiant, c'eſt ce qu'il s'agiſſoit* » *du ſujet le plus important pour lequel un Homme* » *puiſſe être tiré en cauſe, de celui ſur lequel les Juges* » *ont le moins droit de prononcer, ou ne peuvent le* » *faire qu'après s'être bien aſſurés qu'il ne paſſent pas* » *les bornes de leur autorité, c'eſt la Religion.*

Digitized by Google

Phraſe qui pourroit paſſer pour belle, s'il y avoit moins de paroles, & plus de clarté.

Pages 152 & 153.

» *Il valoit bien mieux que la rigueur donnât les* » *couronnes aux Confeſſeurs, que ce que l'indulgence* » *les leur enlevât.*

En vérité la patience m'échappe : je ne puis plus tenir contre ces cacophonies ; je me laſſe de produire de pareilles incongruités, non ſans être extrémement ſurpris qu'un Homme ſi docte ait été capable de les abandonner à l'impreſſion. L'Auteur profitant de la facilité qu'il a d'écrire, roule dans ſa tête toutes ſortes de projets littéraires : il entaſſe Ecrits ſur Ecrits, & ne ſe donne point la peine de les polir : ce n'eſt pas le moyen d'éterniſer ſa mémoire. S'il veut tranſmettre ſon nom à la Poſtérité la plus reculée, il doit paſſer la lime ſur les Ouvrages qu'il ſe propoſe de mettre au jour ; en ôter la rouille, & en écarter certaines expreſſions dont un (*) Savant vient de le reprendre.

J'ai été bien aiſe, Monſieur, d'ajouter ces remarques à celles que vous avés déja faites. Ne croyés pas, je vous en ſupplie, que ce ſoit une haine implacable qui dirige les traits de ma Plume : mon humeur & ma façon de penſer me portent plutôt à ſouffrir le mal, qu'à me déchaîner contre les Perſonnes qui cherchent à me nuire.

J'ai voulu entrer dans la lice, pour faire connoître ſeulement aux Spectateurs que ſans ſavoir tous les tours d'eſcrime, je ſuis en état de me défendre. Si j'ai la riſpoſte foible, ſi les armes me tombent preſque des mains, c'eſt parce que j'enviſage les tracaſſeries du Parnaſſe, comme une occuppation qui déſhonore : ainſi le meilleur ſera de finir, en vous aſſûrant que je ſuis, &c.

(*) *M. de Prémontval dans la premiere Partie de ſon Préſervatif.*

Digitized by Google

LOGOGRIPHE I.

CE qu'autrefois j'étois, je le ſuis aujourd'hui ;
De l'Eſpéce-Penſante & la ſource & l'appui.
Effacés ma lettre cinquiéme,
Raturés auſſi la ſixiéme,
Je fais paſſer devant vos yeux,
Lecteur, un Nom très-glorieux.
Ecartés ma premiére & ma lettre ſeptiéme ;
Mettés pareillement ma ſeconde à côté,
Si ma ſixiéme marche après la quatriéme,
Je ſuis une grande Cité.
Placés après ma pénultiéme
Mes lettres ſeconde & troiſiéme ;
Fourrés dans un trou de lapin
Ma quatriéme & celle de la *fin* ;
Joignés-y celle encor, d'où vient mon origine,
Vous pourrés accoſter tout le long du chemin
Une célébre Concubine,
Qui n'alloit point en eſcarpin.

LOGOGRIPHE II.

Protecteur déclaré de l'Ecole Cynique,
Je brillois autrefois dans une Cour lubrique.
Aujourd'hui le caprice entortillant mon nom,
Y forme comme un bloc de mauvais & de bon.
Sans mes quatre lettres dernieres,
Je ſuis une ventoſité ;
Et ſans mes trois premieres,
Un amas d'eau qui coule avec rapidité :
Si ma troiſiéme eſt engloutie,
Une Ville de Picardie :
Sans les deux du commencement,
Une ſuperbe Eſtrade avec couronnement :
Sans ma troiſiéme & ma ſeconde ;
Un diſcours de Paroiſſe, utile au petit-monde :
Portés ma principale & derniere au moulin,
Une viſcoſité qui ne ſent point le thim.

Devant

Digitized by Google

Devant ma voyelle ſeptiéme,
Lecteur, tranſplantés la deuxiéme :
Pour fortifier celle-ci,
(Après avoir plongé dans le Fleuve d'Oubli
Ma lettre conſonne ſixiéme)
Faites deſcendre la troiſiéme,
Je deviens ce qu'on veut ; Ours, Lion, Sanglier,
Fourmi, Taureau, Serpent, Fontaine, Arbre & braſier.
La lettre de ma queuë étant miſe à la tête,
Ma troiſiéme n'exiſtant plus,
Je ſuis outil des plus connus,
Tout dentelé comme un arête.
1 & 5. 4. 7. on me fait devenir
Une ouverture imperceptible.
1. 5. 3. 2 & 7. une poudre à polir.
1. 5. 4. 2. 3. un Prélat contemptible,
6. 5. 3. 7. une obſervation,
Sans laquelle la voix n'a point d'inflexion.
4. 5. 3. 7. une utile,
Et grande Juriſdiction.
3. 5. 4. 6. 7. nous ſont voir une Ville,
Située au Septentrion.
2. 6. 3. 7. un Sauvageon,
Que l'art du Jardinier a ſû rendre fertile.
1. 5. ce Fleuve où tomba Phaëton.
1. 5. & 3. offrent un uſtenſile,
Que l'on trouve en chaque Maiſon.
1. 5. 3. 2 & 4. un Graveur aſſez bon,
En même tems Païſagiſte habile.
6 & 2. 4. 5. en latin c'eſt le nom
D'un Empereur dont l'ame vile
Ne connoiſſoit point la raiſon.

LOGOGRIPHE III.

Bijou fait avec art de plus d'une maniere,
Par le Luxe il eſt sûr que je fus inventé :
Cependant je fournis à la Moralité
Contre ce même Luxe une riche matiere ;
On peut ſans contrariété
M'oppoſer à la Vanité,
Car en dedans je ne ſuis que pouſſiere.
Voulés-vous, Lecteur, que mon nom

Tire du néant pluſieurs êtres ?
Remués bien toutes les lettres ;
Rangés-les de cette façon :
Outre ma principale, effacés ma ſixiéme ;
Enſuite mettés la huitiéme
Après celle qu'on voit briller ſur le devant,
(Bien entendu qu'auparavant
Vous aurés rayé la ſeptiéme)
Je ſuis dans Mithridate un Acteur intriguant.
4. 7. 8. 5. un célébre Juriſte.
1. 8. 4. 6. 5. un dard.
3 & 8. 6. 9. 1. Jéſuite Picard,
Géographe & bon Latiniſte.
3. 7. 6. 9 & 8. humble Luthérien,
Littérateur & Théologien.
7. 3. 8. 9. Fleuve d'Eſpagne,
Qui d'Andrinople encore arroſe la Campagne.
1. 6. 3. 8 & 9. autre qui fait ſon lit
Au deſſus de Florence, & coule en la Romagne :
Très-fameux, quoique fort petit.
2. 8. 9. 5. 6. 4. une Femme d'eſprit,
Qui fut du Paganiſme une grande lumiere.
2. 4. 8. une Riviere
Dont à Coblents le cours finit.
3. 2. 8. 6. petite Capitale
D'un Terroir où le vin, Lecteur, n'eſt jamais vert.
2, 8. 4. 1. Montagne orientale,
Dont le ſommet toujours eſt de neige couvert.
7. 8 & 9. Point de Chronologie.
9. 5. 7. 1 & 2. Femme née en Syrie,
Qui, ſelon un Auteur qu'on cite rarement,
Devint Homme ſubitement.
8. 4. 2 & 3. Forteresſe en Hongrie,
Et gros ruiſſeau qui vient de la baſſe-Stirie :
Ou, ſi vous l'aimés mieux,
Cette Femme effrontée, & de mauvaiſe vie,
Qui fut dans Jérico très-utile aux Hébreux.
8. 2. 5. 4 un Comte d'Italie,
Qui ſe vengea d'un Roi lâche & luxurieux.
3. 2. 8. 7. 6. 5. Ville de Franconie :
1. 6. 3. 7 & 5. Royaume ſpacieux,
Qui vers le Nord touche à la Tartarie.

Digitized by Google

2. 8. 4. 3. 6. ——— 9. un triple Pair ;
L'un montagneux, & presque sans epis ;
Le second n'offre à l'œil que des terres ingrates :
Le troisiéme produit quantité d'aromates.
5. 4. 8. 3. 9. je suis une Cité,
Dont les Prélats sont fiers de leur ancienneté.
1. 6. 3. 9. 8. 7. un César impudique,
Fourbe, avare, ombrageux, plein d'inhumanité.
5. 6. 1. 7. un Prince Ami de l'Equité ;
Lequel avoit l'ame héroïque,
Et le cœur rempli de bonté :
Ou ce Docteur Apostolique,
Qui parmi les Crétois répandit la clarté.
7. 3. 9. 8. un Allemand lettré.
3 & 6. 7. 8. 9. boisson soporifique.
1. 8. 9. 3. 6. 7. Riviere qu'autrefois
Teignit de Sang Romain un Chef Carthaginois.
8. 4. 5 & 9. substance spongieuse,
Que l'Etre-Souverain proche du cœur plaça.
(*) 4. 3. 6. ——— 2. ce Roi de Juda,
Dont la Famille fut extrémement nombreuse.
8. 7. 2. Cette Fille illustre & malheureuse,
Qui de deux Jumeaux accoucha.
5. 6. 8. Ville forte, opulente, orgueilleuse,
Qu'Alexandre le Grand prit d'assaut, & rasa.
3. 7. 8. 6. 5. 9. une autre assez fameuse,
Que Jules-César repeupla.
3 & 9. 8. 1. 7. Princesse courageuse,
Qui contre un Roi cruel beaucoup se signala.
1. 2. 3. 6. 5. 4. une Femme pieuse,
Qu'un Apôtre ressuscita.

LOGOGRIPHE IV.

Je suis une substance fine,
Qu'on travaille bien dans la Chine,
Et dans les Iles du Japon ;

(*) *La petite ligne est pour marquer la césure ; & chaque chifre désigne une lettre : 1. la premiere ; 2. la seconde*, &c. *En nommant ces chifres, le Vers sera toujours juste.*

Quatre. trois, six ..... *Voilà le repos.*

Digitized by Google

Mais infiniment mieux chez le Peuple Saxon.
Eloignés ma cinquiéme lettre,
Et les trois qui marchent devant,
Je suis un Espace champêtre,
Qu'en Asie, en Europe on admire souvent.
4. 2. 8. 1. 5. ——— 6. un Peintre excellent.
2. 3. 7. 4. 6. ——— 5. réponse ambiguë,
Que rendoient la Sibylle, Apollon, Jupiter.
4. 2. 3. 7. 8. ——— 6 plante un peu tortuë,
Qui ne croît qu'au fond de la mer.
7. 6. 4. 5. 10 un Poëte Lyrique.
1. 10. 6. 5. ——— 3. 8. 9. Frénétique,
Qui brave à pied l'inclémence de l'air.
4. 7. 1 ——— 5. 6. un bon Critique,
Professeur en Langue Hébraïque.
7. 4. 8. 10. 3. un très-fin & dur fer.
2. 3. 7. 9. une Ville d'Afrique.
4. 7. 9. 5. 6. ——— 10. bois aromatique.
7. 9. 2. 6. & 8. Lézard fort singulier.
4. 7. 3. 8. 5. Province Asiatique:
4. 7. 3. 2. 6. ——— 8. 9. 10. d'Amérique.
4. 7. 1. 2. 6. ——— 8. 9. un Cérisier,
Qui ne vient que dans le Mexique.
1. 7. 3. 5. 6. 8. ------ 10. terme astronomique.
6 8. 9. 4. 5. ------ 10. vous avés le nom
D'un Satellite de Jason.
6. 8. 4. 7. 2 ------ 9. je suis d'Arcadie
Un Roi, qui pour sa tyrannie,
Et d'autres crimes inouïs
Au nombre des brutes fut mis.
1. 2. 3. 4 8. ------ 10. Femme très-hardie,
Qui mourut comme une Furie.
4. 6 5 2. 9. un Grec des plus têtus;
Orateur qu'on pourroit mettre au rang des Pirates.
8. 9 & 2. la Fille de Cadmus.
1. 2. 9. 4. 8. ------ 3. 10. fruit à verjus,
Dont l'écorce confite est des plus délicates.
7 4. 3. 2. 9. un Chef des Ceninates,
Qui fut défait par Romulus.
4. 5. 6. 10. 3. ce rustre & cruël homme,
Qui par le sang souilla les fondemens de Rome.
4. 6. 7. 1. 8. 10. 3.

Digitized by Google

Cellule où ſe retire un habitant des bois.
6. 7. 1. 8 & 9. un joli Quadrupéde.
1. 2. 8. 3. ------ 10. un fruit pépin.
3. 7. 4. 8. 9. ------ 10. ce qu'un Médecin
Quelquefois pulvériſe, & donne pour reméde.
5 & 6. 8. 10. 9. un célébre Ecrivain.
7. 6. 8. 1 & 10. un Evêque Africain.
6. 7. 1. 2 & 9. une Figure laide,
Etre trapu, ſorte de Nain
Qu'on trouve au Nord de la Suéde.
9. 2. 5. Homme droit, qui dans l'âge d'airain
Vit périr tout le Genre-Humain.
7. 3. 4. inſtrument inventé pour la guerre.
6. 2. 4. 3. 8. ----- 9. un Roi d'Angleterre.
4. 3. 5. 2. 9. d'Athénes un Préteur.
6 & 2. 3. 8. 9. un ſavant Jéſuite.
4. 5, 6. 10. 3. ------ 8. une herbe, Lecteur,
Que l'on peut manger cruë & cuite.
3. 2. 6. 8. 9. un Prélat,
Qui parvint au Cardinalat.
1. 2. 6. 7. ------ 4. 3. 5. Navire,
Dont ſe ſervent les Levantins.
4. 7. 8. 3. 10. Ville que l'on admire
Moins pour ſon grand circuit que pour ſes beaux Jardins.
4. 7. 1. 3. 10. ------ 5. une petite Ile;
Retraite d'un Céſar, qui n'étoit bon à rien.
5. 1. 8. 3. ------ 10. un Royaume ancien.
6. 8 & 9. une plante qu'on file.
3. 7. 1. 8 & 9. Tourangeau, dont le ſtyle
Vaut celui de Quintilien.
7. 6. 4 8. 1. ------. 10. un Homme de bien,
Qui fut par des Gens vils chaſſé hors de ſa Ville.
1. 7. 3. 2. 4. 5. 6.
Bon Peintre Provençal, dans la Gravûre habile.
5. 6. 7. 9. un Bœuf, dont la corne eſt de prix.
1. 10. 6. 2. 3. 5. Cap proche de Meſſine.
4. 2. 3. ------ 9. 5. 6. 8 & 10.
La Fille d'un Héros; Elle-même Héroïne.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE V.

Mon corps eſt compoſé de pluſieurs petits brins ;
Et le tout fait un aromate,
Qui vient dans une terre ingrate
Bien plus haut que dans les Jardins.
Qu'on ôte de mon nom la lettre quatriéme,
La troiſiéme avec la huitiéme,
Si la ſeconde eſt miſe entre deux matelas,
Je ſuis Poiſſon de mer, l'un des plus délicats.
6. 5. 3. 7. 8. 2. Ville fort fréquentée.
6 & 5. 8. le Fils d'Aran,
Et Riviere du Givaudan.
2. 1. 8. 7 & 3. une Juive bien née,
Qui fut Reine, & ſauva ſes Freres les Hébreux.
1 & 5. 8. 2. 3. Pape religieux.
2. 8. 5. 6 & 7. Ajuſtement de Moine.
2. 3. 5. 1. Eſclave généreux,
Qui ſe perça le cœur aux yeux de Marc-Antoine.
4. 2. 1. 8. 7. un mal contagieux.
4. 5. 1. 8. 2. ------ 6. un Viſionnaire.
5. 3. 2. 1. 8. 7. un Héros furieux,
Qui mit à mort ſa propre Mere.
4. 7. 6. ------- 5. 8. 2. un coffret,
Qui ſert auſſi de couſſinet.
1. 4. 5. 6. 2. ----- 8. 7. Ville d'Ombrie :
3. 7. 8. 2 & 6. du Païs Champenois.
2. 1. 5. 4. 7. ce Sage de Phrygie,
Qui fut aux Animaux communiquer la voix.
6. 2. 4. 3. 7. affreuſe maladie.
6 & 2. 3. 5. 1. Ile de l'Archipel.
5. 1. 2. 7. ce Prince d'Iſraël,
Qui fut mis en priſon par le Roi d'Aſſyrie,
Ou cet Hébreu doüé du don de Prophétie,
Qui fulmina contre Bethel.

LOGOGRIPHE VI.

Je m'offre ici comme parure,
Bonne contre le hâle, & contre la froidure.
Je ſuis, Lecteur, un vrai manteau
Sans mes quatre lettres dernieres :

Digitized by Google

Ôtés ma quatriéme avec les deux premieres,
Un Auteur qui ſavoit joindre l'utile au beau.
Placés (après avoir ſur ma lettre huitiéme
En cire jaune appoſé votre ſceau)
Ma premiere & ſeconde avant la pénultiéme,
Vous pourrés ſaiſir un oiſeau,
Qui ſe plaît beaucoup près de l'eau :
Et dans les lieux, où perſonne ne ſeme.

LOGOGRIPHE VII.

Je ſuis Lion, Chévre & Serpent,
Mais en peinture ſeulement.
Ecartés ma lettre deuxiéme ;
Ne faites point voir ma troiſiéme,
Lecteur, daignés enſuite à ma queuë attacher
La quatriéme & la cinquiéme,
Je deviens une Ville, ainſi qu'un bon manger.
6 & 5. 4. 3. Prélat dont l'éloquence
Tira du précipice un ancien Roi de France.
4. 7. 6 & 3. Romancier ſérieux,
Qui n'aimoit point les Vicieux.
4. 3. 1. 2. 5. ------ 7. Homme des plus rares.
2. 5. 6. 1. 7. grille à pointes de métal.
4. 5. 6. ------ 1. 3. un Général.
1. 6. 3. 4. 5. ------ 7. Païs des Tartares.
5 & 4. 3. 6. Chef parmi les Bulgares.
7. 4. 5. ------ 6. 3. un Cardinal,
Dont le nom eſt un minéral.

LOGOGRIPHE VIII.

Bien que je ne ſois qu'une argile,
Quelques Hommes induſtrieux
Font de cette matiere vile
Des Ouvrages fort précieux.
Si je n'ai pas mes ſix lettres dernieres,
Je ſuis un Animal, dont vous mangés ſouvent ;
Si vous ôtés mes cinq premieres,
Une eſpéce de poil qu'on travaille, & qu'on vend.
Effacés, outre ma ſeptiéme,

Digitized by Google

Les quatre que l'on voit précéder la ſixiéme,
Lecteur, me voilà devenu
Un Auteur ancien très-connu.
Des lettres ci-devant remplacés la troiſiéme
Par celle que vous avés vû
Entre la ſixiéme & huitiéme,
Je ſuis un Arbre haut, & de grande vertu.
9. 8. 5. 6 & 10. graine aſſez mépriſée.
7. 6. 4. 8. 2. ------ 9. Oiſeau de renom.
5. 1. 10. 3. ------ 6. 7. 9. un poiſſon,
Dont les hommes gourmands ne ſont qu'une bouchée.
1 & 10. 3. 6. 5. coagulation,
Que forme, à ce qu'on croit, dans l'huître la roſée.
2. 5. 8. 6. un globe merveilleux.
10. 3. 2. 1 & 5. un Roi de Macédoine.
5. 2. 6. 10. un des Dieux fabuleux.
5. 3. 8. 4. illuſtre Moine,
Qui compoſoit des Vers ſur des ſujets pieux;
Un Ecumeur de mer cruël & vicieux.
6. 8. 2 & 9. Ville Archiépiſcopale.
1 & 8. 3. 10. 5. un Port des plus fameux.
8. 4. 7. 3. 10. ce jeune Audacieux,
Qui doit ſa naiſſance, & ſa mort à Dédale.
6 & 5. 3. 8. 9. Ile où l'on relégua
Le Fils poſthume d'Agrippa.
4. 2. 6. 5. 3. ------ 10. fougue paſſagére:
4. 7. 9 & 5. Oiſeau qui marche mal.
1. 2. 8. 3. 5. 10. une herbe potagére.
3. 5. 7. 6. ------ 10. ſuperbe Galére,
Et mince piéce de métal.
5. 4. 6. 7. 8. ------ 3. 10. plante ſauvage.
1. 7. 3. 4. Enclos qui ſert de páturage.
1. 7. 2. 9. ſur deux jambes monté,
Animal fier de ſa beauté.
6. 8. 9. 7. ------ 4. 5. 3. un Homme
Que l'Angleterre a beaucoup exalté.
4. 7. 3. 6. 8. ------ 9. 10. une herbe à pomme,
Qui chaſſe le venin, quand l'air eſt empeſté.
4. 2. 3. 7. 6. ------ 8. 9. 10. une mouſſe,
Que détache la Mer, lorſqu'elle ſe courrouce.
4. 7. 3. 1. 8. Ville & Principauté.
1. 2. 6. 7. un Evêché d'Iſtrie:

Digitized by Google

4. 2. 8. 3. 10. autre un peu plus vanté.
1. 8. 6. 5. une ancienne Cité,
Ou maſſif de Maçonnerie.
4. 5. 8. 6. 7. ---- 9. une Ile d'Aſie,
Qui fourniſſoit à Salomon
Des perles, de l'argent, de l'or & du coton.
7. 1. 5. 3. ce Préfet du Prétoire,
Qui pour pouvoir régner, fit un action noire.
6. 8. 4. 2. 9. Citoyen de Troas,
Qui, durant très-long-tems Chef de l'Académie,
Enſeigna la Philoſophie.
1. 3. 8. 5. 9. 10. Ville où naquit Bias :
4. 2. 3. 6. 8. ----- 9. en Pomeranie :
7. 9. 4. 8. 3. ----- 10 dans la Galatie.
7 & 6. 3. 8. 4. un Roi des plus hardis.
7. 9. 4. 10. 5. un Héros d'Arcadie,
Qui fut en pieces mis
Par un ſanglier en furie.
4. 7. 3. 9. 8. ---- 2. 6. 5. un Païs,
Où les Hommes ſont aguerris.
6 & 5. 2. 9. 8. un Savant d'Italie
Qui ſous Laurent de Medicis
Outre la Médecine, aimoit l'Aſtrologie.
6. 2. 8 3. & 5. Fleuve au pouvoir des Lis.
9. 8. 6. plus fameux que la Seine & le Rhône.
2. 4. 3. 5. terre jaûne.
6. 2. 9. 8. ------ 4. 5. 3. Auteur
Qui fait à l'Allemagne honneur.
4. 8. 3. & 5. une eſpéce de gomme.
4. 7. 3. 5. 9. ---- 10. les flancs d'un vaiſſeau.
4. 7, 1. 5. 6, ---- 8. 9. 10. un Chapeau.
7. 9 & 5. une Bête de ſomme.
2. 4. 5. 7. 9. un vaſte abîme d'eau.
4. 8. 5 & 6. immenſe & brillant Dome,
Parſemé de points d'or ſur l'azur le plus beau.
1. 7, 9. 4. 8. ---- 3. 2. 6. 5. un Homme,
Très-illuſtre dans le Barreau.

LOGOGRIPHE IX.

Je ne ſuis, Lecteur, qu'une plante
Déterſive & rafraichiſſante ;
Mais ſi vous cachiés un inſtant

Digitized by Google

Ma premiere ſyllabe, & ma derniere lettre,
Vous verriés tout d'un coup paroître
Cet Iſraëlite arrogant,
Qui ſe ligua contre ſon Maître,
Et qui fut par la terre englouti tout vivant.
Anéantiſſéz la deuxiéme,
La troiſiéme & la quatriéme;
Je ſuis un riche & bon Païs,
Au Sceptre des Chinois ſoumis;
Preſqu'Ile Orientale,
Qui peut-être n'a point en grandeur ſon égale.
7. 6. 3. 4 un Admiral cruël.
1. 2. 3. 5. une Ile où croiſſent le lentiſque,
Le térebinthe & le paſtel.
1. 2. 5. 4. un combat caſuël,
Où de la vie on court grand riſque.
1. 3. 6. 8. craſſe de miel.
4. 5. 3. 6. 8. une Ville Marchande,
Qui n'eſt ni petite ni grande.
5. 1. 2. 6 & 8. un foſſile aſſez beau
D'une très-molle contexture.
1. 3. 4. 7. 6. ----- 5. Homme à tête mûre,
Qui fut l'appui de Rome & l'honneur du Barreau.
4. 5. 1. 2. 8. une douce voiture,
Qui ſert ſur terre, & qui fend l'eau.
6. 5. 4. 2. 8. une pierre fort dure.
1. 6. 5. 4. un inſtrument de fer.
4. 6. 7. 1. 3. un Bourg de Picardie.
3. 5. Fille qui plût beaucoup à Jupiter.
7. 4. 2 & 5. production de l'air,
Qui ne contente que l'ouïe.
1. 3. 6. 4. 7. un vrai tiſon d'Enfer.
6. 5. 4. Hollandois plein de ruſe & d'audace,
Qui de pirater s'aviſa.
2. 7. 6. 5. une Fille de Thrace,
Qui s'acquit du renom, & s'immortaliſa
Par la mort qu'elle ſe donna.
2. 3. 7. 6 & 8. une petite Ville,
Où l'on cueille en plein champ le myrthe & le jaſmin.
2. 3. 7. 6 & 5. mais ſous un mot latin,
Un des anciens Rois de Sicile.
4. 2. 3. 6. 5. me voilà Médecin
D'une eſpéce difforme, & pourtant très-habile.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE X.

Je fuis un fruit d'un goût exquis,
Dont le verd tire ſur le gris.
Sans deux lettres, Lecteur, qui ſuivent la ſixiéme,
Ville par Louis-Douze aſſujettie aux Lis.
Outre ma ſeconde & cinquiéme,
Mettés dans le fond d'un creuſet
Ma principale & la huitiéme;
Enſuite d'un coup de maillet
Pouſſés vers la fin ma troiſiéme;
Si la ſeptiéme eſt miſe après la quatriéme,
Je ſuis un des Fils de Japhet.
2. 3. 4. 7. 8. corne faite en crochet.
6. 9. 4. 5. 3. ------ 2. Cité d'Achaïe:
4. 7. 5. ſur les côtes d'Aſie.
1. 5. 3. 4. 2. Poiſſon tel qu'un Carlet.
5. 3. 6. 2. 9. Corps nombreux & formidable.
3. 5. 6. Eſpagnol, exemple de vertu.
8. 7. 6. 1. 2. une table,
Qui couvre un bois tout vermoulu.
7. 3. 2. 1. Mont d'Arabie.
7. 3. 6. 2. Arbre touffu.
6. 7. 3. 8. Peintre bourru,
Ou ce Fantôme affreux, qui nous ôte la vie.
1. 7. 3. 2 & 9. Vent froid, qui d'Orithie
Eut deux jolis Jumeaux, Zethés & Calaïs.
6. 7. 3. 9. 2. un Païs.
4. 7. 3. 2. 9. Ile rien moins que grande
Du Cap-verd, ou dans la Zélande.
4. 2. 3. 1. 9. petit faiſceau d'épis.
8. 7. 5. 6. Archevêché d'Irlande.
5 & 6. 1. 3. 9. bitume de grand prix.
5. 1 & 7. Evêché de Finlande.
6 & 7. 3. 9. 8. un célébre Imprimeur,
Et Bourg qui n'eſt pas ſans ſplendeur.
6 & 5. 4. 2. Homme de marque en Perſe.
6. 7. 8. 9. ce que briſe la herſe.
5. 6. 1. 3. 2. 8. -------- 9. une belle fleur.
3. 5. 6. 2. 9. Orateur.
8. 9. 3. 6 & 2. un Dieu du Paganiſme.

Digitized by Google

4. 7. 6. 5. 3. très-ſavant Profeſſeur,
Un des plus forts appuis qu'ait eû le Calviniſme.
5 & 3. 4. 7. Navire renommé.
4. 5. 6. 1. 2. ------ 9. Royaume d'Afrique.
1. 2. 4. 9. 3. Antiquaire imprimé.
4. 5. 6 & 2. un terme de Muſique.
6 & 5. 3. 7. 8. bel Eſprit ſuranné.
8. 9. 3 5. 6. 7. une Ville notable:
5. 6. 1. 2. 3. 4. autre aſſez eſtimable.
3. 7. 8. 5. Poëte Italien.
8 & 5. 4. 9. un Fleuve navigable.
1. 5. 3. 7. Académicien.
6. 7. 5. 1. Enfant provenu d'un inceſte.
5. 6 & 9. d'origine céleſte.
6 & 9. 3. 7. 2. Ile de grand renom:
4. 7. 6. 2. 3. ------ 9. près de Tenerife.
9. 4 1. 2. 3. 8. un Monarque Saxon.
7. 6. 5 & 3. un Calife.
3 & 5. 1. 7. 8. outil de Menuiſier,
Ou ſous Charles-Huitiéme un Homme ſingulier.
4. 7. 8 & 5. Ville de la Thuringe.
8. 5. 3. 4. 2. un ancien bouclier.
6. 5. 4. 7. 8. un Singe.
1. 5. 3. 6 & 9. Préſident au mortier.
7. 3. 5. 4. 2. un Tourbillon terrible.
1 & 2. 3. 6. 9. chemin paliſſadé;
Quelquefois de buiſſons bordé.
6. 5. 3. 2 & 9. choſe incompréhenſible.
4. 2. 8 & 5. font revivre, Lecteur,
Ce jeune & ce docte Empereur,
Qui fut dans le ſein de ſa Mere
Maſſacré par ſon propre Frere.

LOGOGRIPHE XI.

Ne me regardés pas comme une rareté,
Travaillée avec ſoin par quelque Artiſte habile;
Mais comme un uſtenſile,
Dont le poli n'eſt point ſa plus grande beauté.
En ôtant ma lettre cinquiéme,
Ma ſeconde & la quatriéme;

Digitized by Google

Pourvu que vous placiés, Lecteur,
Ma ſixiéme après la ſeptiéme,
Je ſuis morceau friand, qui plaît par ſa douceur.
8. 1. 3. 5. Ville murée.
7. 3. 8. 2 & 9 ce Garçon de Lesbos,
Qu'un Dauphin reçut ſur ſon dos.
2 & 9. 4. 5. une Bête privée:
1. 8. 10. une à bec, qui n'eſt guère en repos.
1. 8. 9. un Arbre aſſez gros,
Dont la verdure eſt de longue durée.
5. 3. 2. 1 & 10. une Reine d'Argos.
9. 2. 6. 5. Cité jadis conſidérable.
5. 1. 8. 9 & 10. bois qui peut faire mal.
3. 2. 4. 5. 6. ------ 7. 9. 10. Turque aimable.
4. 7. 3. 2. 9. Nautonnier infernal.
6. 8. 4. 2. 3. ------ 9. 10. un Animal.
Favoriſé de la Nature;
Bête, dont le Blaſon nous fait voir la figure,
Mais dont jamais nos yeux n'ont vû l'original.
1. 5. 6. 8. ------ 4. 7. 9. un Homme,
Qui malgré les foudres de Rome,
Après avoir changé de nom,
Changea de froc & de religion:
En un mot ce Moine d'Alſace
Eſt un Oiſeau d'étang, qui porte la beſace.
9. 7. 8. 6. 2. 3. Je ſuis un Impoſteur,
Qui fut flétri comme Blaſphémateur.
4. 7. 1. 3. 5. ----- 2. 6. 10. un Evêque,
Qui fit autrefois quelque bruit.
6. 8. 4. 5. 10. fameuſe Ecole Grecque.
4. 7. 1. 3. 5. Navire & petit fruit.
9. 8. 4. 5. 10. ancienne & bonne Ville,
Où s'eſt tenu plus d'un Concile.
3. 8. 2. 6. ------ 7. 9. un Médecin,
Qui peut aller du pair avec les plus grands Maîtres.
4. 7. 3. 8. 2. ------ 9. un Homme de Lettres,
Qui jeune mourut à Berlin.
4. 5. 6. 7. 10. ------ 9. 2. une Harpie.
2. 1. 7. 6. ------ 10. Pierre d'Orient,
De pluſieurs couleurs enrichie.
1. 5. 6. 8. 2. 9. un Mont de Theſſalie.

Digitized by Google

4. 7. 6. 5. 1. ------ 8. 9. Moine *savant.*
9. 7. 4. 3. 5. excreſcence applatie,
Dont l'intérieur jette un éclat ſurprenant.
6. 7. 2. 9. Ville de Picardie :
7. 6. 5. 1. grande & riche en Syrie.
7 & 6. 1. 8. 9. Poëte extravagant.
9. 2. 4. 5. 3. ------ 10. Evêché d'Ombrie.
1. 8 & 4. un Prince d'Italie,
Qui, quoique jeune, étoit en doctrine éminent ;
Ou ce rocher pointu, dont la ſuperficie
Ne craint point les aſſauts de la pluïe & du vent :
Oiſeau verd, gris cendré, d'un plumage de Pie ;
Qui pourroit devenir de fer un inſtrument.
6. 7. 9. 4. 10. arme autrefois utile.
1. 7. 6. Piéce de Blaſon.
5. 4. 6. 7. 8. ------ 3. une exhalaiſon
Lumineuſe autant que ſubtile.
6. 7. 9. 8. 5. 3. eſpéce de faucon.
8. 3. 5. 9. ------ 10. belle Imperatrice
Cruëlle, ambitieuſe, & pleine d'artifice.
7. 9. 5. 4. 8. Cité dont le renom
Vient du ſéjour qu'y fait l'Evêque de Genève.
2 & 3. 6. 5. 8. un Peintre Brabançon,
De Raphaël très-digne Eléve.
4. 8. 3. ------ 7. 9. 2. un Gaſcon,
Un certain Brave dont la plume
A produit un petit volume,
Qui peut-être vaut mieux que celui de Tiphon.
1. 7. 8. 9. nourriture fort bonne.
4. 8. 3. 1. 6. ------ 7. un Prélat ſans foi.
3. 5. 6. 8. un Docteur de Sorbonne,
Chanoine, enſuite Evêque & Confeſſeur d'un Roi.

LOGOGRIPHE XII.

Pour pouvoir me trouver cherchés parmi les plantes,
Qui ſont miſes au rang des odoriférantes.
Des neuf lettres, Lecteur, dont mon corps eſt formé,
Otés les deux qu'on voit précéder la neuviéme,
Et les deux avant ma troiſiéme :
Je ſuis un Cadavre embaumé :
Sans ma troiſiéme & quatriéme,
Un Capitaine renommé.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE XIII.

Je ſuis un long tuyau, dont la bouche arrondie,
En vomiſſant la flamme, ôte à pluſieurs la vie.
Portés au four ma lettre étalée à la fin,
Ma quatriéme & ma cinquiéme,
Vous verrés devant vous un Empereur Latin
Luxurieux, cruël, ſoupçonneux & malin.
Rayés ma capitale & ma lettre ſeptiéme,
C'eſt un vaſte Païs ſous un ciel fort ſerein.
Mettés le doigt ſur la huitiéme,
Je ſuis un Homme propre à faire un coup de main.
1. 2 6. 7, Lecteur, Celui qui plein de rage,
Changea le Siécle d'or en un Siécle d'airain.
1. 4. 8. 7. Ville avec un grand Bailliage.
1. 2. 5. 6. 3. 8. la Femme de Vulcain,
Ou l'un des anciens Dieux révérés à Carthage.
1. 2. 7. 4. 3. ------ 6. Oiſeau qu'on encage.
6. 1. 4. 3. 8. ce jeune Athénien
Qui voulant ſe ſauver, périt dans un naufrage.
7. 2. 1. 3 & 8. un joli coquillage.
4. 3. 5. 2. 1. ------ 8. un Aſſyrien,
Fondateur de l'Etat que perdit Aſtiage.
3 4. 5. 2. 7. illuſtre Perſonnage,
Poëte, Philoſophe & Théologien.
4. 5. 7. 8. 3. Hébreu dont le courage
A celui de David céda.
5. 4. 3. 2. 1. l'Ajoint de Débora.
5 & 4. 3. 6. une très-bonne Ville.
5. 4. 3. 1. 2. un grand Climat ſtérile.
1. 8. 5. 2. Gennois, dont la Muſe rima
Dans le goût de Ronſard, du Taſſe & de Virgile.
7. 8. 3. 2. 1. Place, où long temps demeura
Un Prince belliqueux d'un naturel docile.
5. 4 7. 1. 2. une Ile
Qui n'eſt pas loin de Sumatra.
7. 6. 1. 8. Cité proche de Ville-Franche.
2. 3. 7. 8 Fleuve qui s'élargit
Du côté de la Tour qui panche.
3. 2. 1. 4. 7. Poëte plein d'eſprit.
3. 2. 1. 6. 7. 8. un Homme de mérite,
Qui par ſes Vers ſe ſignala.

Digitized by Google

1. 6. 7. 2. 5. 3. ------ 8. une marcaſſite,
Que Raphaël ſouvent broya.
1. 3. 6. 7. le poil d'un Lion, ou d'un Ane.
1. 3. 4. 7. 8. l'arſenal du Bon Sens.
5. 4. 3. 1. 6. ------- 7. 8. une Perſane,
Qui captiva le Vainqueur des Perſans.

LOGOGRIPHE XIV.

Malgré mon origine, en quelque ſorte obſcure,
Etant Homme de probité;
Ayant d'ailleurs une diction pure,
Je fais une belle figure
Parmi Ceux que l'Antiquité,
Lecteur, a le plus exalté.
Tranſplantés ma lettre troiſiéme
Entre la cinquiéme & ſixiéme,
De Philoſophe je deviens
Un Mont fameux chez les *Anciens*.
3. 4. 2. -- ---- 6. 7. vilain mélange.
3. 2. 1. 6 & 5. Juriſte Portugais,
Dont l'érudition eſt digne de loüange.
3. 5. 4. 2. 6. -------- 7. Racine qu'on mange;
Rouge ou jaune, ou blanchâtre; eſpéce de Panais.
7 4 5 6. 2 une Muſe enjoüée.
5. 1. 7. 4. un Fils qu'eut de Zilpa Jacob.
3. 5. 1. 6. 2. 4. une Bête ruſée.
6. 1. 2. 5 & 4. un des Cenſeurs de Job.
6 & 5. 4. 1. 7. Métropole en Aſie.
3 & 7. 1. 5. 4. illuſtre Dictateur,
Que le Peuple nomma Pere de la Patrie.
5. 1. 6. 7 & 4. Archer plein de valeur,
Qui crèva l'œil d'un Roi par fanfaronnerie.
6 & 2. 4. 1. 7. Ouvrage de Sculpteur.
3. 4. 5. 6. 1. Perſonnage héroïque,
Lequel fit une fin tragique.
1. 5. 3. 4. 7. l'Emule des Vautours,
Une cérémonie auguſte & magnifique.
3. 2. 1. 6. 5. 4. un Savant de nos jours.
3. 5. 1. 6. ------ 4. 2. une Ville,
Qu'on trouve en terre-ferme, & dans le ſein de l'eau.
3 & 2. 4. 1. 7. une Ile

Sous

Digitized by Google

Sous un ciel mal ſain, quoique beau.
3. 2. 1. 6. 7. 4. un Hollandois habile,
Qui tira du berceau
Un Art, de tous le plus utile.

LOGOGRIPHE XV.

Si vous avés des yeux, vous trouverés ici,
Lecteur, une plante menuë;
Ou, pour parler plus clair, une tige pointuë,
Que l'on ne mange qu'à demi.
En faiſant diſparoître
Ma quatriéme & ma ſixiéme lettre,
Je ſuis une piéce d'argent.
Si vous empochés la troiſiéme,
La pénultiéme & la ſeptiéme,
Un Patriarche d'Orient.
1. 6. 4. 7. un Prophéte.
3. 4. 1. 6. ------ 7. 5. un Collecteur
Qui quelquefois ſur le tarif empiéte.
3. 4. 5. 2. 7. Païs plein de ſplendeur,
Dont le nom peut encor déſigner un Poëte.
1. 2. 3. 4. 5. Conſul chez les Romains.
6 & 5. 1. 3. 7. bouquet à pluſieurs grains.
5. 1. 6. 4. un mal terrible.
2. 3. 5. 4. 7. Riviere fort paiſible.
2. 4. 3. un plant qui donne des raiſins.
3. 4. 5. 6. 7. Ville de Pamphylie:
7. 6. 5. 1. ſur les Confins
De la Bohéme & de la Franconie.
2. 3. 1. petit Bourg, célébre par ſes eaux.
3 & 4. 5. 1. au cœur de la Turquie.
2. 4. 5. 6. 7. doublure de manteaux.
5. 1. 3. 4. outil, compagnon de la ſcie:
2. 4. 5. 3. 7. autre au rang des couteaux.
6. 1. 2. 4. une étoffe fleurie.
3. 4. 6. 1 2. ------ 7. Bête de haras,
Qui n'a jamais été dans aucune Ecurie.
1. 5. 6. 4. 7. le Fils de Perdiccas,
Prince qui fut heureux pendant toute ſa vie.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE XVI.

Quelquefois bon, ſouvent mauvais ;
En tout tems, en tous lieux ; à la Cour, en Province
J'ai ſoin de cacher mes attraits
Sous une membrane aſſez mince.
Sans la lettre que j'ai juſtement au milieu,
Je ſuis l'attribut d'un Faux-Dieu.
Si, Lecteur, à ma tête on ôte ſa cervelle,
Si ma capitale n'eſt plus,
Me voilà couronné des pampres de Bacchus ;
Je perds la tramontane, & ma raiſon chancele.

LOGOGRIPHE XVII.

Quatre têtes, trois pieds, Lecteur, forment mon corps :
Souvent je fais pleurer ; jamais je ne fais rire.
C'eſt par moi que la Paix ſoupire ;
Je briſe du Repos les appuis les plus forts.
Voulés-vous me tenir au bout de vos pincettes ?
Empêchés que je marche ; & vous verrés qu'alors
Le moindre trou ſuffit pour contenir mes têtes.

LOGOGRIPHE XVIII.

Guère plus gros qu'un haneton,
Je ſuis le plus abjet de ceux de mon eſpéce ;
Cependant je ſuis roi, graces à mon adreſſe.
A préſent daignés trouver bon
Qu'en Ecolier me conformant aux Maîtres,
Pour faire mieux briller mon nom,
Lecteur, j'en convertiſſe en chiffres les huit lettres.
5. 4. 2. 6. 7. je ſers ſouvent aux Prêtres.
7. 8. 2. 3. 6. 5. comme un point dans les Cieux,
Pendant la nuit je parois à vos yeux.
7. 8. 2. 6. 3. 5. je ſuis une Province.
6. 7. 8. 3. Auteur fécond, grave & moëlleux.
2. 1. 8. 7. 3. 6. petit bout muſculeux.
1. 2. 4. 3. 7. du pain coupé fort mince.
4. 3. 1. ------- 2. 6. une Comté.
6 & 2. 1. 5. 8. ------ 4. 7. une Ville.

Digitized by Google

6. 2. & 3. Réglement très-utile.
6. 7. 8. 4. 1. 5. un papier cacheté.
4. 2. 3. 6. 5. Marchandiſe importante.
2. 1. 4. 3. 7. herbe rude & piquante.
6 & 2. 4. 7. un Poiſſon délicat.
4. 2. 6. 5. 8. un ſavant Interprête,
Un Eſpagnol Homme de tête,
Qui jouït du Cardinalat.
3. 2. 5. 6. petit Prophéte.
6. 2. 3. 1. Graveur, Peintre, Riviere ou Bête
A-peu-près faite comme un Rat.
4. 2. 3. 6. 5. ------ 8. 7. un Aſſemblage,
Etalé par le Luxe en faveur du Viſage.
1. 2. 6. 7. Ennemi du Cahos,
Je mets en ordre chaque choſe.
6. 3. 8. meuble mou dreſſé pour le repos,
Je ſuis verd, rouge, blanc; citron, couleur de roſe.
6. 2. 4. 5. 1. 3. 7.
On me tire au ſort par billet.

LOGOGRIPHE XIX.

Fait pour l'utilité publique,
Mon attirail eſt fort petit:
Quand par le manche on me ſaiſit,
On ne me conduit point d'une maniere oblique.
Je ſuis, dès que mon corps eſt mis en deux moitiés.
Ce que dans un Triomphe on voit de plus ſuperbe:
Enſuite c'eſt une belle herbe;
De plus un Lieu qu'on foule aux piés.

LOGOGRIPHE XX.

Mon corps mis en quatre parties,
Toutes pleines d'abſurdités,
Eſt un tiſſu d'impiétés,
Qui malheureuſement ne ſont que trop ſuivies.
Après que vous aurés ôté,
Lecteur, ma capitale, & ma lettre deuxiéme;
Et que vous aurés tranſplanté
Entre la cinquiéme & ſixiéme
Celle qui paroît la troiſiéme,

Digitized by Google

J'ai ſur la tête le turban ;
Je ſuis un Prince Muſulman.

LOGOGRIPHE XXI.

Mon origine eſt des plus honorables :
Riche en métaux, auſſi-bien qu'en couleurs,
Je porte dans mon ſein des choſes admirables ;
J'y renferme des fruits, des plantes & des fleurs,
Des Aſtres, des Oiſeaux, des Bêtes redoutables.
De mon nom en chiffres réduit,
On peut tirer tout ce qui ſuit.
1. 9. 3. 8. je deviens maladie.
3 & 4. 6. 8. d'Afrique un habitant.
1. 9. 5. 8. Lecteur, du monde une partie.
2. 1. 3. 5. 6. 8. un Prince fort vaillant.
3. 5. 8. 2. 7. 9. Peintre d'un grand génie,
Et qui peignoit excellemment.
9. 7. 5. 1. 2. 6. ----- 8. un habillement
Inventé par la fantaiſie.
5. 6. 7. 9. météore brillant ;
Fille pleine d'appas ; Nymphe ou fleur très-jolie.
3. 1. 2. 4. 9. ------ 7. 8. une Furie
Qui poſſédoit plus d'un talent.
3. 4. 2. 8. 6. ------- 7. un Abbé ſavant,
Des ouvrages duquel la France eſt enrichie.
3 & 5. 9. 7. 8. Province de l'Aſie.
9. 7. 1. 3. Royaume d'Orient.
9 7. 6. 5 & 8. autre Païs charmant.
3. 4 5. 6. 8. ma forme eſt convertie
En étoffe de ſoïe, & quelquefois d'argent.
6 & 4. 3. 8. vous tenés une Ville
Très-ancienne & de grand renom.
3. 5. 6. 4. 7. ------ 2. un meuble fragile.
2. 1. 3. 5. 8. 6. un ſuperbe Pigeon.

LOGOGRIPHE XXII.

Je ne puis figurer qu'en qualité d'Arbuſte ;
Mais ſi l'on s'en rapporte à ce que dit mon nom,
Je ſuis Vaiſſeau, Galére, Eſquif & Galion ;
La métaphore eſt aſſez juſte.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE XXIII.

Enveloppé de verd, lorſque le tems eſt beau,
Le Nord eſt ma Patrie, & le feu mon tombeau.
Avec ma capitale & ma lettre deuxieme
Aboliſſés ma quatriéme,
D'un Arbre ſeptentrional
Vous ferés naître un Animal.
Outre ma ſeconde & ſixiéme,
Jettés dans un puits la ſeptiéme ;
Me voilà devenu Reſcrit Pontifical.
6. 3. 1. 5. habit ſacerdotal.
Faites tremper dans l'onde noire
Deux lettres que j'ai ſur la fin,
Vous me rendés glôbe d'airain,
De criſtal, de buis, ou d'ivoire.
6. 4. 1. 5. une cité.
4. 6. 1. 5. 2. un Romain reſpecté.
1. 5. 4. une Idole, ou plutôt un Monarque.
6. 1 & 5. ----- 4. un Berger de marque,
Qui fut en bute à la Malignité,
Et le premier en proïe aux ciſeaux de la Parque.

LOGOGRIPHE XXIV.

Dans un état aſſez brillant
Sachés que devant vous ſe préſente un Savant :
Après lui vous voyés le Petit d'une Bête,
Qui ſouvent, Lecteur, vous alaite.
Voulés-vous dans mon nom voir bien du changement ?
Cachés-en avec ſoin les deux lettres dernieres,
Je ſuis la Mere, au lieu d'être l'Enfant.
Diſſoudés-en les cinq premieres,
Corps limonneux, ou tranſparent.
Ne faites point du tout paroître
Ma premiere ſyllabe, & ma cinquiéme lettre,
Jeune Animal, du premier différent.
Otés ma capitale, & ma lettre troiſiéme,
La derniere & la pénultiéme,
Une tête qui ſert aux Riches d'aliment.
Outre ma derniere & ſixiéme,

Digitized by Google

Anéantiſſés la cinquiéme ;
Placés enſuite au dernier rang
Les trois lettres qu'on voit vers le commencement,
Vous tenés par la queuë une Bête docile,
Pour les beſoins de l'Homme extrémement utile.
Ma quatriéme dans l'oubli,
Ma ſixiéme & ſeptiéme auſſi,
Tranſportés à la fin, Lecteur, mes trois premieres,
Je deviens un tiſſu de choſes ſingulieres,
Que l'on ne peut voir qu'à demi.

LOGOGRIPHE XXV.

Dans un ſens je ſuis immobile ;
Dans un autre guère tranquille ;
Je marche par ſauts & par bonds,
J'ai des griffes ; j'ai des maiſons.
Voulés-vous me connoître ?
Effacés ma troiſiéme lettre ;
En me contemplant à rebours,
Vous verrés que je ſuis Fleuve d'un très-long cours :
A la maniere accoutumée,
En tout Païs marchandiſe eſtimée.
Faites paſſer ſur le devant
Ma lettre du rang quatriéme ;
Appuyés-la de ma troiſiéme,
Je ſuis un Evêché, de Gennes ſuffragant.

LOGOGRIPHE XXVI.

Je fais en Italie une belle figure :
Je ſuis un ornement,
Que vous trouverés aiſément,
Si vous aimés l'Architecture.
Ma premiere moitié,
Dont on ſe ſert, comme d'une trompette,
N'eſt qu'un vrai durillon, qui s'accrochant au pié,
Tient néanmoins toute ma tête.
Ma ſeconde plus noble, eſt un certain endroit
Où deux Nains ſeroient à l'étroit ;
Et cependant cette logette,
Dès que ſon anagramme eſt faite,

Digitized by Google

Contient un beau Païs, qu'au bout du Monde on voit :
Ou ſi l'on veut, c'eſt une bête
Que la plupart des gens nourriſſent ſous leur toit.

LOGOGRIPHE XXVII.

Je n'ai jamais été qu'une choſe inutile,
Qui vient au deſſus de la chair ;
Il eſt pourtant palpable & clair,
Lecteur, que je ſuis une Ville.
Je deviens, lorſqu'on me partage,
Un objet qui produit une eſpéce d'horreur ;
Un lieu, duquel toujours eſt ouvert le paſſage ;
Une herbe de mauvaiſe odeur.

LOGOGRIPHE XXVIII.

Armé de bonnes dents, la gueule bien fenduë,
Je puis me nommer le fléau
Des petits habitans de l'eau :
Ce qui fait tout vivre me tuë ;
L'air m'enfonce dans le tombeau.
Eloignés ma premiere lettre,
Je ſers de ſurtout aux Prélats.
En ſon lieu daignés la remettre ;
Arrachés ma derniere, & n'en faites plus cas,
Vous avés à la main cet outil de cuiſine,
Qui, ſemblable à l'épée, en pointe ſe termine,
Lecteur, & contribuë à faire un bon repas.

LOGOGRIPHE XXIX.

Majeſtüeuſement je coule
Non au Sud, au Nord, au Couchant ;
Mais du côté de l'Orient :
C'eſt-là que je ſerpente, & qu'après moi je roule
Ce qui rend l'Avare content,
Et dont jamais il ne ſe ſoûle.
Lorſque ma tête eſt ſans chapeau,
(Car toujours panché ſur mon urne,
Je reſſemble aſſez à Saturne)
Mon viſage eſt tout-à-fait beau.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE XXX.

Je ſuis, Lecteur, un fruit eſpéce de légume,
Fait comme une datte; mais gros,
Qui devient mûr dans un enclos
Que l'on arroſe, & que l'on fume.
Enveloppés dans du vélin
Les quatre lettres de ma fin,
Si ma troiſiéme alors devenoit la derniere,
Ma forme ſeroit ſinguliere;
Elle expoſeroit à vos yeux
D'un Animal rampant l'ouvrage merveilleux.

LOGOGRIPHE XXXI.

Je n'ai pas beaucoup d'apparence;
Que je ſois ſous terre, ou debout
Je ſuis Bête ſans conſéquence;
Un Quadrupéde, & voila *tout.*
Déſirés-vous en deux de partager mon être?
Du milieu de mon corps détachés une lettre.
Je vous offre d'abord un grain,
Enſuite un élément, qui peut faire du pain,
Et ſans l'aide du feu diſſoudre le ſalpêtre.

LOGOGRIPHE XXXII.

Je ſuis Inſecte curieux;
Gris, rouge, vert, blanc, noir; & des plus venimeux.
En ôtant ma lettre deuxiéme,
Ma ſeptiéme & la pénultiéme,
Ville où ſe tint un Concile fameux.
Si vous ſupprimés la ſeptiéme,
Avec celle qui vient après,
Cité qui de Pirrhus ſoutint les intérêts.
1. 4. 5. 2. 3. ------ 9. Cap qui ſur la carte
Se trouve du côté de Sparte.
8. 7. 5. 4. 1. 6. ----- 9. verre utile aux yeux;
Lorſqu'on veut contempler les globes lumineux.
6. 4. 1. 7. 2. 5. petite Republique;
Ville & Port que l'on voit ſur les côtes d'Afrique.
2. 5. 6. 4. 9. un énorme Géant.

Digitized by Google

8. 2. 7. 4. 3. ----- 5. 9. une Déeſſe
Qui protégeoit les geus qu'on accuſoit de vol.
8. 2. 7. 3. 9. 5. ------ 6. Martyr Eſpagnol,
Qui fut ſage dès ſa jeuneſſe.
8. 7. 6. 4. 3. un Moine impétueux,
Bel Eſprit & des plus fameux.
8 & 2. 7. 3. 9. Fille ſpirituelle,
Digne des ſentimens qu'un Poëte eut pour elle.

LOGOGRIPHE XXXIII.

Je ſuis, Lecteur, une boiſſon
Cuite ſans beaucoup de façon.
Si vous mettés du noir ſur ma lettre huitiéme;
Si vous pulvériſés ma cinquiéme & ſixiéme,
Armés-vous d'un bâton noüeux:
Vous avés à combattre un Animal hideux,
Préciſément celui-là-même
Que combattit un Grec plus fort que Poliphême.

LOGOGRIPHE XXXIV.

Machine faite de ſapin,
Je ſuis la gueule d'un moulin:
Si ma derniere lettre eſt miſe entre deux plaques;
En commençant mon nom par les deux de la fin,
Bonnet qui ne fut point ſur le chef de Saint Jâques.

LOGOGRIPHE XXXV.

Lecteur, je vous préſente un nom original,
D'autant plus précieux qu'il eſt pontifical.
Lorſqu'on fait de mon corps deux portions égales
Je ſuis un Général
De Troupes aſſez martiales;
Après cela (pardon, ſi je m'exprime mal)
Un vent qui ſort par un trou des plus ſales.
Quand ma derniére lettre eſt miſe à l'hôpital,
Je ſuis ce ſaint banquet, lequel quoique frugal,
Fut une ſource de ſcandales.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE XXXVI.

Rouge, blanc, & de bonne odeur,
Sur une tige un peu piquante
Je ſuis un petit fruit, Lecteur,
De l'eſpéce rafraîchiſſante.
3. 4. 5. 2. 6. ------ 7. 8. 9. un Docteur
D'une vertu fort ſinguliere.
3. 5. 7. 2. 6. 4. un Juif grand cabaleur
Que Dieu punit d'une étrange maniere.
3. 8. 9. 4. un Royaume Indien.
4. 3 2.. 7. 8. un illuſtre Arien.
8 & 6. 4. 9. de France une Riviere.
2. 6. 8. 9. une fleur printanniere;
5. 6. 2. 9. 3. 8. Vent ſeptentrional,
Qui dans les climats chauds à grand bruit ſe promene.
1. 2. 3. 7. 8. 9. fruit à petite graine.
2. 9. 7. 4. 8. avec Préſidial
Ville Duché-Pairie, & Métropolitaine.
3. 4. 5. 2. 6. ------ 8. 7 & 9. un mêts,
Que les Dieux autrefois avoient dans leurs banquêts;
Ou certaine herbe très-branchuë,
Qui reſſemble aſſez à la ruë,
Et porte des grains en bouquets.
4. 6. 9. 2. 7. ------ 8. Lac de vaſte enceinte
Célébre par ſon Labyrinthe.
1. 7. & 6. 2. 3. 4. un Prince fort méchant.
5. 6. 3. 8. Colonne à belle dentelure.
1. 2. 7. 8 & 9. un Païs floriſſant,
Un beau morceau d'Architecture.
6. 5. 7. par le Nord Fleuve beaucoup vanté.
2 & 6 4. 9. un Endroit habité
Qui vaut mille fois plus que la Ville de Brindes.
9. 4. 7 & 2. un nom de dignité.
6. 2. 9. 5. un Mont près de Sina planté.
3. 4. 5. 2. 9. maſtic qui croît aux Indes.
3. 2. 5. 6. 7. 8. médiocre Cité:
2. 7. 6. 4. une autre à Généralité;
Tout-à-fait bien bâtie, & ſur une éminence.
2 & 9. 4. 7. un Archevêque en France,
Qui joignoit le ſavoir avec la ſainteté.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE XXXVII.

Je ſuis terme théologique,
En même tems philoſophique.
Si dans le centre de mon nom
Une lettre, Lecteur, eſt priſe,
Je fais figure au deſſus d'une Egliſe.
Rayés ma quatriéme avec votre craïon,
J'ai, ſans porter le diadême,
Les marques du Pouvoir ſuprême;
Et malgré cet éclat on me tient en priſon.

LOGOGRIPHE XXXVIII.

On me trouve en raſe campagne;
Je ſuis une Ville d'Eſpagne.
Tranſpoſés dans mon nom deux lettres ſeulement:
Ma ſeconde, Lecteur, devenant ma troiſiéme,
Et ma derniere la deuxiéme,
Je deviens un Roi triple allégoriquement.
Sans ma premiere & ma ſeconde lettre,
Fleuve qu'avec le Rhin le Mont-Cothard fait naître.

LOGOGRIPHE XXXIX.

Uſtenſile de cabaret,
J'ai ſoin de tenir le pot net.
Cachés mes cinq lettres dernieres,
Me voilà piéce de valeur.
Enfouïſſés mes trois premieres,
Une étoffe ondoyante, & de toute couleur.

LOGOGRIPHE XL.

D'une forme bizarre eſpéce de cornette,
Chez les Vénitiens je n'ai quelque renom
Que parce que je ſers d'enveloppe à la tête
Des Premiers de la Nation.
A Rome par diſtinction
L'on me teint en couleur tirant ſur l'orcanette.
Si vous éloignés de mon nom
Mes lettres ſeconde & troiſiéme,
Je ſuis une armé de Poltron.
Sans ma ſixiéme & pénultiéme;

Digitized by Google

Otés encore la huitiéme,
Bois, l'appui d'une porte, ou de quelque cloiſon.
Sans ma premiere & quatriéme,
Un des oſſements du Poiſſon;
Et ſans les cinq que mon corps traîne,
Païs voiſin de la Lorraine.

LOGOGRIPHE XLI.

Enclos formé de pieux & d'ais aſſez petits,
L'uſage me deſtine à loger des Brebis.
En mettant du goudron ſur ma lettre cinquiéme,
Et barbouillant la quatriéme,
Vous me rendés pierre de prix.
En ôtant les quatre premieres,
Une gouſſe des plus groſſieres.
Que l'on couvre avec un cachet
Celle qui ſoutient la troiſiéme;
Que l'on ſcelle auſſi la deuxiéme,
Si dans le ſecond rang la cinquiéme l'on met,
On me transforme en tonnelet.

5. 7. 1. 6. je ſuis Archevêché de France.
4. 7. 2. 3. 6. Bourg de pauvre apparence.
7. 2. 3. 6. 5. Ville au Roi de Portugal.
4. 5. 3. 6. 2. Païs oriental,
Source autrefois de l'opulence.
1. 2. 7. 5. un nom royal.
4. 5. 7. 2. 1. Hébreu plein de vaillance.
5. 4. 6. 2. 3. minéral d'importance.
4. 3. 5. 1. 2. un chétif animal.
1. 2. 4. 5. 3. Poiſſon pour la bombance.
1 & 6. 2. 7. 5. Cité dont le total
Ne vaut pas le tiers de Plaiſance.
4. 5. 3. 6. 1. ------ 2. un Homme brutal
Qui ſans croire de faire mal,
Se laiſſe aller à la vengeance.
4. 5. 1. 6. 3. ------ 2. un Monſtre infernal.
4. 3. 6. 1. 7. ------ 2. outil qu'on balance.
6. 4. 5. 3. 2. Grec rempli d'imprudence,
Qui pour voler trop haut, périt dans un canal.
7. 6. 3. 2. inſtrument muſical.
1. 3. 6. 7. Peintre par excellence;
Du Titien, des Carraches rival.

Digitized by Google

3. 5. 1. 6. un Docteur ſans ſcience.
1. 5. 6. 7 & 2. Critique original.

LOGOGRIPHE XLII.

Tantôt verd, tantôt blanc, je ne ſuis qu'un acide,
Qu'un ſuc qui ſe durcit dans un endroit humide.
Si vous me partagés, Lecteur,
Je deviens une taſſe, auſſi-bien qu'une fleur.
4. 6. 7. 8. 9. une choſe énergique;
Très-ſouvent pleine de fadeur.
4. 5. 6. 7. 3. Païs de l'Amérique.
4. 2. 6. 3. 8. un Héros Indien.
2. 6. 7. 8 & 9. un bon Hiſtorien.
5. 8. 7. 4. 9. depuis long-tems en vogue,
Ce Phrygien difforme, Auteur de l'Apologue.

LOGOGRIPHE XLIII.

Je ſuis un Oiſeau monſtrüeux,
Ou pour mieux parler, fabuleux.
Sans ma lettre cinquiéme,
Un inſtrument mélodieux.
Barrés les trois qui ſont avant la quatriéme,
Quoique Pape religieux,
Je vole, & je ſaute encor mieux.

LOGOGRIPHE XLIV.

La Nature a formé mon être
D'une aſſez étrange façon;
J'ai le corps d'un Canard, & le ſang d'un Poiſſon.
En cachant ma premiere & ma ſeconde lettre,
Incontinent on voit paroître
Ou la Femme d'Enée, ou celle de Jaſon.
Effacés, Lecteur, ma deuxiéme,
Ma troiſiéme & ma quatriéme,
Je paſſe à Verdun, à Sedan,
Et je tombe dans l'Océan.
Biffés ma ſixiéme & ſeptiéme;
Ratiſſés auſſi la huitiéme,
(Ma quatriéme étant réléguée à la fin)
Je ſuis & Botaniſte, & Poëte Latin.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE XLV.

J'ai de tout tems été, Lecteur, je ſuis encore
Un entortillement fait par les mains de Flore.
Si vous raclés deux lettres de mon nom,
La capitale & la ſeconde,
Je fais figure dans le Monde;
Je ſuis une fertile & grande portion
Du Païs qu'autrefois on nommoit Albion.
Mettés à quartier ma deuxiéme,
Ma troiſiéme & ma quatriéme,
Une enflûre à-peu-près rouge comme un oignon,
Qui peut être guérie avec un apozeme.
6 & 3. 1. 5. 9. ma deſtination
Eſt parmi mes Pareils d'avoir le rang ſuprême.
1. 4. 2. ---- 9. du Septentrion
Je ſuis Oiſeau qui ſert d'emblême,
Lorſqu'il faut exprimer la circonſpection.
1. 3. 2. 4. 9. une incruſtation
Qui paroît en hiver, quand le froid eſt extrême.
2. 3. 1. 7 & 9. une plantation
Qui donne une liqueur, qu'en général on aime.

LOGOGRIPHE XLVI.

Voici de l'onde amére un petit habitant
D'une ſenteur ſuave, & d'un blanc tranſparent.
Faites pluſieurs morceaux de ma lettre ſeptiéme;
Hachés menu ma pénultiéme,
Si la premiere eſt à la fin,
Je ſuis de la Mer-Rouge un fort précieux grain.

LOGOGRIPHE XLVII.

Gaſcon, & du Parti qu'on nomme Evangélique,
Je ſuis l'un des Suppôts de la Claſſe Hiſtorique.
Si vous arrachés de mon nom,
Lecteur, les ſept lettres dernieres,
Un Homme, qui pour ſes lumieres
Avec les Deſpréaux entre en comparaiſon:
Et ſi vous me privés de mes quatre premieres,
Poëte à la douzaine, un bâtard d'Apollon.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE XLVIII.

Quoique petit de corps, & que j'aie un plumage,
Qui tire ſur le vert, ſur le roux, ſur le bleu,
On ne me tient jamais en cage :
Si vous voulés me voir, poſtés-vous au milieu,
Lecteur, de quelque marécage.
Il faut, pour transformer mon nom,
Placer ma lettre quatriéme
Après celle du rang deuxiéme ;
Pourvû que celle du timon
Précede ma cinquiéme,
Je ſuis un ancien Roi plus méchant que Néron.
Et qu'aucun Fourbe à diadême.

LOGOGRIPHE XLIX.

D'une grande Cité l'on me fit Gouverneur ;
Enſuite je devins Auteur.
Raturés ma lettre huitiéme ;
Otés auſſi la derniere & neuviéme,
D'un Ecrivain aſſez fameux
Vous compoſés un corps hideux.
Retranchés mes quatre premieres ;
Si les trois du bout ſont en haut,
Je ſuis papier ſcelé de diverſes manieres.
Aboliſſés mes ſix dernieres,
Ville de guerre du Hainaut.

LOGOGRIPHE L.

Lecteur, dans toutes les cuiſines
On tire de mon corps un aſſez bon parti :
On y fait cas de mes racines ;
On mange mes feuilles auſſi.
Sans la lettre qu'on voit au bout de mon domaine,
Vous rencontrés ce Capitaine,
Qui par ordre de Romulus
Répandit le ſang de Remus.
Ma ſeconde étant inutile,
Je n'en ſuis que plus honoré ;
Vous voyés naître cette Ville
Où Louis-Onze eſt enterré.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE LI.

Moins je peſe, plus on m'eſtime :
Ma beauté vient de ma noirceur ;
Pour ce qui regarde l'honneur,
L'Homme me place au rang ſublime.
Par ſept lettres organiſé,
Voici comment mon nom peut être diviſé :
Je deviens ſans mes trois premieres,
L'enveloppe de toute chair.
Privé de ma ſeconde & de mes trois dernieres,
Un terrein montueux, avancé dans la mer.
Sans les quatre qui ſont pour guide,
Je ſuis une choſe fluïde :
Sans les deux qui gardent la fin,
Un manteau de damas, de panne ou de ſatin ;
Qui ſans être bordé d'hermine,
Pendant le Service divin
Du Prêtre officiant couvre toute l'échine.

LOGOGRIPHE LII.

Je ne ſuis qu'un grand Bourg, mais des plus renommés,
Graces à quelques-uns des Docteurs Reformés.
Tranſplantés ma lettre deuxiéme ;
Qu'elle obéiſſe à la ſeptiéme :
Otés enſuite de mon nom
Ce qui reſte avant la ſixiéme,
Vous me changés en gros Poiſſon.

LOGOGRIPHE LIII.

Je ſuis cette rampante & cette vilaine herbe,
Qui fait aux champs beaucoup de mal.
La moitié de mon nom préſente un Animal,
Dont l'anagramme forme un Empire ſuperbe,
Ou la place des Dieux de pierre & de métal.
L'autre de ſa blancheur faiſant toujours parade,
(Lorſqu'elle eſt au plûriel) dans un antre inégal
Sert au palais de paliſſade.

LOGOGRIPHE IV.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE LIV.

Mon écorce eſt bonne à ſentir ;
Le dedans de mon corps propre à vous raffraichir :
Voilà, Lecteur, quant à l'utile.
Le merveilleux, je penſe, eſt de vous avertir
Que tout cela n'eſt qu'une Ville
Située au milieu d'une Plaine fertile.
3. 2. 1. 4. 6. Bourg où vit la lumiere
3. 5. 6. 4. 1. 2. Si vous regardés bien,
Vous verrés que je ſuis un Roi Phénicien.
3 & 2. 4. 6. une grande Riviere.
3. 5. 6. 4. un Evêché fameux.
1 & 2. 3. 5. 6. un vent impétüeux.
Pour la premiere fois un Cardinal pieux.
1. 2. 3. 4. on me trouve en Afrique,
Et 5. 1. 3. dans l'Inde Aſiatique
Proche d'un Païs montagneux.

LOGGRIPHE LV.

Je viens d'un œuf, & néanmoins mon ventre
Eſt d'un circuit fort allongé :
A dire vrai, c'eſt une eſpéce d'antre
Où l'homme le plus grand pourroit être encagé.
Effacés ma lettre huitiéme,
Ma ſeptiéme, & les trois avant la quatriéme,
Je vous donne un Recueil de Reſcrits & de Loix,
Sans la huitiéme, la neuviéme,
Seconde, ſixiéme & ſeptiéme
Un très-gros & bon fruit, qu'on met au rang des noix.

LOGOGRIPHE LVI.

Quand la Décrépitude en ſon pouvoir tient l'Homme,
Quoique je ne ſois preſque rien ;
Juſqu'à ce que la Mort l'aſſomme,
Je viens à ſon ſecours ; je lui ſers de ſoutien.
Faites d'un ſeul coup diſparoître
Les trois lettres, Lecteur, qui ſont ſous le couvert
De celle qui me donne l'être,

Digitized by Google

Je roule sur un tapis verd.
Ainsi que ma lettre cinquiéme,
Rayés la derniere & septiéme ;
Si vous placés au devant de mon nom
Ma sixiéme & la quatriéme,
Je deviens du Septentrion
Une Ville fort riche, & d'un très-grand renom.
Sans ma premiere & ma seconde,
Un jeu des plus communs me range sous ses loix :
Je ne suis qu'un morceau de bois,
Pointu, long & de forme ronde.

LOGOGRIPHE LVII.

Noir, blanc, vert, incarnat, bleu, gris d'un jaune clair
Je suis Animal lent, qui vit presque de l'air.
Pour rendre ma figure encore plus singuliere,
Pour donner à mon corps la plus grande splendeur :
Ma capitale ôtée, il faut qu'une barriere
Touche ma quatriéme & cinquiéme, Lecteur :
C'est alors que chacun doit me porter honneur ;
Je suis soufre qui tient de l'Essence Premiere :
Le reste est un Royaume, un Pape, un Empereur.

LOGOGRIPHE LVIII.

Quadrupéde étranger d'une forme hideuse,
Je suis Bête fort courageuse.
Frottés bien avec du pain bis
Six lettres par où je finis,
Je cesse d'être redoutable ;
Tout-à-coup je deviens un Fleuve navigable.
Raturés-en six ; justement
Trois à la queue, & trois vers le commencement,
Ce n'est plus que réjouissance ;
Je suis Fête où l'on boit, où l'on chante, où l'on danse.
Et sans les six qui commencent mon nom,
Esclave de très-grand renom,
Otés les deux qu'en haut le Sort a voulu mettre ;
Biffés, Lecteur, après cela,

Digitized by Google

Les cinq qui terminent mon être,
La Fille de Cadmus qu'Athamas épousa.
6 & 5. 1. 9. 4. ------ & 3. 10. une Aminte
Qu'en furie Apollon de ses dards transperça.
10. 3. 5. 4. Cité Sainte
Que David d'assaut emporta :
6. 5. 1. 9 & 4. une autre sous Corinthe.
7. 4. 5. 6 2. Homme de probité,
Qui de la Terre au Ciel en corps fut transporté :
7 & 4. 9. 10. un autre Ancien dont la vie
Fut très-longue, & de biens remplie.
1. 5. 9. 10. un Peintre d'Animaux,
Qui manquant par le cœur s'attira bien des maux.
4. 3. 6. ------ 7. Ville de Provence
Située auprès de la Mer.
2. 5. 8. 3. 10. 9. ------ 4. un espace immense
Tantôt obscur & tantôt clair.
2. 7. 8. 9. ------ 4. un Oiseau sans ruse.
2. 3. 7. 1. 5. 4. un Roi de Syracuse.
1. 5. 10. 4. 3. François d'un grand pouvoir :
4. 5. 8. 3. 10. fameux par son savoir.
8 & 9. 10. 3. 4. un Auteur remarquable.
9. 6. 8. 7. drogue pour le pinceau.
6. 2. 3. 5. Ile considérable.
6 & 5. 1. 10. 7. Royaume entouré d'eau.
10. 7. 8. 3 4. un Oiseau
Dont le chant est fort agréable.
6. 3. 1. 5 & 4. un chétif vermisseau
Qui vient se fourrer sous la peau.
10 & 5. 6. 3. 4. un Docteur détestable.
10. 3. 1. 5. 6. vent marin.
6. 2. 3. 8. 5. 4. un Monstre de la Fable,
Homme, Cheval & Médecin ;
Joüeur de flûte infatigable.

LOGOGRIPHE LIX.

Lecteur, si vous ouvrés les yeux,
Ici vous allés voir un ligament fibreux,
Cachés sous un boisseau ma lettre pénultiéme ;
Tirés à l'écart la sixiéme,
Je ne raffermis point le corps ;

Digitized by Google

Je ſuis un parfum des plus forts.
Sans ma troiſiéme & quatriéme,
Un Animal qui ruë, & qui craint l'éperon.
Sans ma quatriéme & cinquiéme,
Une Compagne d'Apollon.
4. 2. 5. ------ 1. Ville Epiſcopale :
2. 5. 1. 6. Impériale.
4. 2. 1. 6. 3. Cité d'un grand renom,
Où la Sibylle avoit un antre pour maiſon.
3 & 6. 1. célébre Patriarche,
Fils aîné de Celui qui fit conſtruire l'Arche.
1. 2. 3. un Prélat Gandois,
Qui pour tirer parti de ſa grande ſcience,
Mit le premier en Vers gaulois
Tous les hauts faits des Rois de France.

LOGOGRIPHE LX.

Je ſuis ce Tartare boiteux,
Dont le régne eſt tiſſu d'événemens heureux.
Effacés ma lettre ſixiéme,
La quatriéme & la huitiéme ;
Dépêchés-vous après cela
Au quatriéme rang de mettre la ſeptiéme,
Je ſuis la Belle-Fille, & Femme de Juda :
J'en eus par artifice, & Pharés & Zara.
Sans la ſixiéme & la cinquiéme,
La premiere & la quatriéme
Ce grand Seigneur Perſan qu'un Juif humilia.
Raclés la capitale ainſi que la ſeconde,
Me voila confiné dans les gouffres de l'onde.

LOGOGRIPHE LXI.

Fait d'un morceau d'étoffe, & pourtant reſpecté,
Je donne en certains Lieux certaine autorité.
Mes cinq premieres lettres
Font un manteau deſtiné pour des Prêtres.
Des huit que je mets ſous vos yeux,
Vous pouvés, en biffant les deux
Qui ſuivent les quatre premieres,
Me manger en pluſieurs manieres ;

Digitized by Google

Et, si vous jettés dans un creux,
Lecteur, ma lettre quatriéme,
(Pourvû qu'au premier rang vous mettiés la troisiéme)
Me rendre un Fleuve fabuleux.
Daignés couvrir d'une couche de plâtre
Les lettres de ma fin, jusqu'au nombre de quatre;
Que ma deuxiéme ensuite aille au loin prendre l'air,
La bosse sur le dos, je m'avance en la Mer.
Effacés ma seconde avec la quatriéme;
Rendés le même office à ma lettre cinquiéme,
Si vous venés toucher mon corps,
Je vous passerai chez les Morts.
Au lieu de fendre l'onde noire,
Engloutissés mon Promontoire;
Dès que j'aurai fait le plongeon,
Je vous donnerai du poisson
Pêché dans une eau qu'on peut boire.
1. 3. 4. 6. 5. un fruit
Qui n'est pas si bon crud que cuit;
1. 5. 4. 2. 7. ------ 6. 3. Je suis la Femme
D'un grand Législateur au dessus de tout blâme.

LOGOGRIPHE LXII.

Mon corps ne pouvant point être admis aux Concerts,
Je dilate ma voix, pour réjouïr les airs.
Absorbés ma seconde lettre,
Je roule sur la terre, & je trempe dans l'eau.
Tout tel que je viens de paroître,
Lecteur, n'oubliés point de mettre
Deux de la fin sous le manteau;
Le changement est magnifique,
Je suis par cette invention
Ce superbe Oiseau domestique,
Dont le chant fait fuir le Lion.
2. 3. 4. 5. 6. Animal aquatique,
Qui quoique fort petit, à manger est très-bon.
6. 1. 5. 3. un être fantastique.

LOGOGRIPHE LXIII.

C'est moi qui fais trembler les grands Navigateurs:
Les Phoques sont saisis d'une frayeur soudaine;

Digitized by Google

Les Nymphes d'Amphitrite ont les pâles couleurs,
Quand sur l'onde je me promene.
Messieurs les Beaux-Esprits, dont cette Ville est pleine,
Vous qui courtisés les neuf Sœurs,
Souffrés que marchant d'un pas ferme,
J'aborde l'Hélicon pour tirer de l'oubli
Quelques noms que le mien renferme,
Et qu'en chiffres, Messieurs, je vous les montre ainsi;
2. 3 1. 4. on me trouve en Hongrie:
Du Montferrat je passe à la Transilvanie.
1. 2 & 3 Je suis l'ame du Carnaval.
2. 1. 7. 3. l'Original
Qui fit naître l'Envie.
7. 3. 2. 6. un Animal,
Qui jamais les jambes ne plie.
7. 3. 5. 4. un Juif pieux,
Auquel la Mort n'arracha point la vie.
1 & 2. 5. 3. 7. Homme d'un grand génie,
Et d'un savoir prodigieux.
3. 2. 5. 6. 7. poil utile.
3. 5. 1. 2. 6. Mont fameux.
1. 2. 3 & 4. une Ville
Grande, belle, opulente; & séparée en deux.
2. 3. 1. 5. séjour d'un Archevêque.
2. 3 & 5. un Sectateur,
Le Gendre de ce Novateur,
A qui donna le jour la Mocque.
6. 5. 3. un canal de grande profondeur,
Et duquel on ne peut mesurer la longueur.
1. 5. 4. 3. Ville alliée à la Suisse.
4. 3. 5. 7. 6. du second siécle Auteur.
2. 5. 6. 7. je joins le bas ventre à la cuisse,
Et l'Oise toutefois engloutit ma liqueur.
3. 5. 6. je deviens une plante fibreuse.
1. 7. 6. 5. un fier & docte Ultramontain,
Dont la plume étoit noble autant que dangereuse.
4 3. 1 & 7. Riviere très-fameuse,
Dont l'eau se jette dans le sein
D'une Mer assez poissonneuse.
3. 2. 1. 5. 7. 6. ------ 4. un ancien Romain.
1. 2 & 6. une ordonnance,

Digitized by Google

Un cri de guerre souverain.
2. 6. Pere de l'Inconſtance,
Je tiens les douze mois dans le creux de ma main ;
Tout comme dans une balance.

LOGOGRIPHE LXIV.

Entre les doigts du Cuiſinier
Je ſers à rehauſſer la ſaveur du Gibier.
Par huit lettres, Lecteur, ma figure eſt complette:
Quatre du rang premier
Offrent aux yeux de l'Interprête
Ce que je fourre dans ma tête,
Afin d'exercer mon métier.
En effaçant les trois qui ſuivent la premiere,
Je ſuis une Riviere,
Qui dans ſon lit reçoit l'Allier.

LOGOGRIPHE LXV.

Peint de pluſieurs couleurs par pure fantaiſie,
Depuis le matin juſqu'au ſoir
Le Beau-Sexe en Eté joliment me manie.
Tout de ſuite mon nom aux Curieux fait voir
Une Ville de Normandie,
L'acide qu'Adam reçut pour adoucir ſa vie;
Ce qui n'eſt que de l'air, & ſemble ſe mouvoir:
Ce que ſentant mauvais, il faut pourtant avoir
Dans une Cuiſine aſſortie,
6. 8. 1. 4. 3. je ſuis petit perçoir.
3. 5. 4. 6. un roc noir
Qui vomit de la flamme avec grande furie.
2. 7. 1. 5 & 3. un Homme de génie,
Mathématicien d'un ſublime ſavoir.

LOGOGRIPHE LXVI.

Je fixe ma demeure au deſſus du Tonnerre:
Du haut des Cieux j'humecte, & je glace la Terre.
Lorſqu'on veut de mon nom tirer ce qu'on y voit,
Je me traîne: on me plonge: on me lit: on me boit.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE LXVI.

Si l'on s'en rapporte au Grimoire,
Je ſuis Art rien moins qu'illuſoire ;
Mais ſi l'on m'examine bien,
Ma ſcience eſt réduite à rien.
Effacés ma lettre ſixiéme,
La ſeptiéme avec la neuviéme ;
Enſuite les deux de ma fin,
Je ſuis & Monſtre & Médecin.
Barrés la premiere & cinquiéme ;
Après quoi raturés auſſi
Les quatre que ſoutient ſur ſon dos la ſeptiéme,
Pourvû que celle-ci
Vienne joindre la quatriéme,
Lecteur, je vous offre le nom
D'un Prince ami de Salomon.
2 & 5. 6. 7. 4. une groſſe écreviſſe,
Ou ſi l'on veut un Turc parent de Mahomet.
4. 5. 6. 7. 8. Ouvrage de caprice,
Dont l'Auteur, quel qu'il ſoit, eſt digne du ſifflet.
7. 8. 9 10. 4. 11. une Ville aſſez belle,
A quelques milles de laquelle
Tamerlan vainquit Bajazet.

LOGOGRIPHE LXVIII.

L'Enfer impatient d'opprimer l'Innocence,
Après que tout fut fait, me fit prendre naiſſance.
C'eſt par moi que la Mort lança
Le premier dard qu'elle aiguiſa.
Des lettres que je porte, ôtés les trois dernieres ;
Placés-les avant mes premieres :
Tel qu'à préſent je ſuis, Lecteur,
Si double devient la cinquiéme ;
Si la troiſiéme va ſe mettre au rang ſixiéme,
Vous verrés que j'ai le bonheur
D'être avec grande différence
Sous le pouvoir de l'Empereur,
Et ſous celui du Roi de France.

LOGOGRIPHE LXIX.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE LXIX.

Je suis ce petit Arbrisseau,
Cette Plante admirable,
Qui par un sort impénétrable
Naît & croît au dessous de l'eau.
Avant ma découverte,
Je suis tendre & de couleur verte;
Après que l'on m'a découvert,
Je deviens dur & rouge, au lieu de tendre & vert.
Pour mettre ici chaque chose en sa place,
Dès que mon corps est partagé,
Je suis un instrument de chasse;
Je puis encore être mangé.

LOGOGRIPHE LXX.

Poussé par le soufflé d'Eole,
En faveur de Bellérophon
En Lycie on m'a vû jouer un grand rôle:
Animal plein d'ambition,
Je saute, je marche, je vole.
Si vous enduisés de ciment
Tant soit peu ma lettre cinquiéme,
Et que ma quatriéme,
Lecteur, se place incontinent
Tout contre ma deuxiéme,
Je suis un droit qu'on paie assez exactement.
Si vous réduisés au néant
Les deux lettres qu'on voit précéder la troisiéme,
Une étoffe qui sert aux Femmes d'ornement.

LOGOGRIPHE LXXI.

Formé d'une matiere piétre,
Lorsque Vulcain est occupé,
Mon corps est fait, Lecteur, pour être bien frappé.
Ratissés ma premiere & ma troisiéme lettre,
Cela fait, hâtés-vous de mettre
Au devant de mon nom les deux qui sont au bout;
Si ma deuxiéme est à la fin du tout,
Je suis Ville de conséquence

Digitized by Google

Située en l'Ile de France ;
Où dans la foule on voit des Hommes de bon goût.

LOGOGRIPHE LXXII.

Né d'un crime plus noir que celui de Sodome,
Je tiens de la Bête & de l'Homme.
Si vous voulés, Lecteur, connoître qui je suis,
Devinés ce que je produis.

4. 8. 5. 2. 9. je suis plante sauvage.
1. 6. 8. 4. 5. un Poëte fameux.
9 & 5. 6. 2. 3. métal de grand usage.
7 2. 3. pour la vie élixir précieux.
5. 8. 6 2 & 3. un pompeux équipage.
1. 4. 2. 3. 9. ------ 6. 7. petit Oiseau.
3 & 6. 1. 7. 8. Ville presque imprenable.
8. 6. 7. 2. 3. 9. un conduit fait par l'eau.
6. 7. 1. 4. 3. ------ 9. une Œuvre louable.
6 & 7 5. 4. 1. ------ 3. 9. une Saison.
4. 8. 2. 9. 3. ------ 5. une Région.
8. 2. 1. 9. une gêne amusante.
8. 4. 7. 9. 3. Siége d'un Parlement.
1 & 6. 3. 5. 6. un simple habillement,
Qui peut devenir Ville, herbe odoriférante.
1 & 2. 5. 8. 9. le chapeau d'un Prélat.
6. 1. 2. une chose rare.
8. 6 & 5. la pâture du Chat.
1. 6. 8. 5 & 9. une Sœur de Lazare.
6. 1. 9. 3. un mot hébreu, françois, latin.
1. 2. 3. 9. un riche Magasin.
8 & 4. 1. 6. 3. une histoire inutile.
6. 8. 4 7. 9. ------ 5. Auteur estimé.
8. 9. 1. 2. un nom par deux notes formé.
8. 4. 6. 3. 9. en Forez une Ville
Que baigne un courant d'eau tranquille.
8. 2. 4. 1. Cité soumise aux fleurs de Lis.
1. 6. 3. 5. ------ 4. 8. 9. bâtie
Au milieu d'un Lac d'Italie.
8. 4. 1. 6. 3. 2. ------ 9. assez beau Païs.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE LXXIII.

Ne vous hazardés point de me faire la guerre :
Graces au culte des Faux-Dieux,
Mon renom a l'éclat du verre.
Anciennement j'etois aux Cieux :
Je ſuis aujourd'hui ſur la Terre
Chez Hippocrate, & chez les Curieux.
Mon analyſe eſt fort facile :
Trois pieds rendent mon corps complet.
Le premier au commerce eſt une choſe utile ;
Le ſecond un vilain objet ;
Le troiſiéme une petite Ile,
Par le moyen d'un petit trait.

LOGOGRIPHE LXXIV.

Fille d'un ancien Roi qui s'appelloit Méliſſe,
Je fus d'un Immortel, à ce qu'on dit, Nourriſſe.
Lecteur, ſi vous ſuivés le ſentiment reçu,
Vous verrés une chévre en mon individu.
Otés ma capitale & ma ſeptiéme lettre,
Au milieu de la Mer vous me voyés paroître ;
Je ſuis Ile où Saint Paul déploya ſa vertu.

LOGOGRIPHE LXXV.

J'amène devant vous une Bête privée,
De toutes la plus renommée.
Si dans mon nom tout-à-fait ſur la fin,
Vous aboliſſés une lettre ;
Si ma tête, Lecteur, qui n'a qu'un triple crin,
A la queuë alors vient ſe mettre ;
Quoique mâle en mon premier être,
Je deviens Animal du genre féminin.

LOGOGRIPHE LXXVI.

Je me veautre, Lecteur, chaque jour dans la fange ;
J'ai le goût des plus dépravés ;
Je me nourris de pluſieurs ſaletés,
Et néanmoins l'Homme me mange.

Digitized by Google

Si vous retranchés de mon nom
La lettre quatriéme,
La derniere avec la cinquiéme,
Je chante ſur le plus haut ton.
Sans celle qui ſuit la troiſiéme,
Je deviens en ovale un riche peloton.
Diſpoſé de cette façon,
Biffés celle qui vient après ma pénultiéme,
Je ſuis un fruit de l'Inde, à quatre uſages bon.

LOGOGRIPHE LXXVII.

Animal des plus vils; fléau d'une prairie,
J'ai ſur les yeux un voile, & très-bonne l'ouïe.
Mais admirés un peu le caprice du Sort;
Si j'ai ma quatriéme & ma derniere lettre
Avant celle qui ſert aux autres de ſupport,
Avec éclat vous me voyés paroître;
Du côté du ſavoir, Lecteur, je brille fort;
Je ſuis un Séculier Légiſte,
Littérateur & Médailliſte;
Un Jeſuïte Hiſtorien,
Rhéteur, Mathématicien;
Aſtronome, Etymologiſte;
Poëte, Théologien,
Philologue, Chronologiſte.

LOGOGRIPHE LXXVIII.

Lecteur, je puis bien vous prouver
Que j'étois autrefois une fort bonne Ville;
Mais aujourd'hui de me trouver
Il ſeroit aſſez difficile.
Sans trois lettres que j'ai vers la fin de mon nom,
Ma tige provient d'un oignon;
Type de la Candeur, je réjouïs la vuë;
Je ſuis une fleur très-connuë.
Sans les deux lettres du milieu,
Un Inſtrument qu'on voit à la main d'un Faux-Dieu.
Déracinés ma quatriéme,
Et plantés après la troiſiéme
Celle dont la figure approche du crochet,

Digitized by Google

Un Allemand, Homme de cabinet.
Si dans le tout vous ôtés la cinquiéme,
Un papier où sont mis des noms par alphabet.

LOGOGRIPHE LXXIX.

Cuirassé sans jamais combattre,
Engraissé des vapeurs de l'eau,
Je porte sur mon tendre & débile cerveau
Quatre tours qu'un rien peut abattre.
Je suis du Nouveau-Monde une riche Cité,
Si l'on anéantit mes trois lettres dernieres,
Si je n'ai pas mes deux premieres,
Un Ouvrier, Lecteur, de grande utilité.
Si vous n'estimés rien les trois qui sont au centre,
J'ai la tête fort grosse, & presque point de ventre.
Rayés ma quatriéme & celle qui la suit,
Vous pouvés vous salir, en touchant un beau fruit.
Effacés ma cinquiéme & ma sixiéme lettre;
Dans le même moment placés
Ma troisiéme à la tête, & ma seconde après,
La force & la splendeur se joignent à mon être;
Et je commande aux Milanés,
Et dans les airs je fais le Maître,
Tel qu'à présent vous me voyés,
Si vous reprenés la sixiéme,
Pour déplacer ma quatriéme,
Me voilà le plus fort des Gladiateurs Grecs.

LOGOGRIPHE LXXX.

Plus ma Famille est copieuse,
Plus, Lecteur, elle est odieuse.
Si vous me partagés en deux,
Je deviens un Reptile, ainsi qu'un riche creux.
Faites que ma lettre troisiéme
Tourne le dos à la septiéme;
A la queuë ensuite mettés
Ma capitale & la deuxiéme,
Je fuis un nom illustre, & des plus respectés.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE LXXXI.

Je fais quelque bruit dans l'hiſtoire ;
Mais ſelon l'arrêt du Deſtin,
Après avoir, Lecteur, été couvert de gloire
Je fis une mauvaiſe fin.
Sans faire entrer ici des longueurs inutiles,
On ne peut me nommer qu'on ne nomme deux Villes.

LOGOGRIPHE LXXXII.

Marchandiſe de bon débit,
Et d'une matiere légére,
Je ſuis, Lecteur, ſans contredit
Le fidéle Dépoſitaire
Des productions de l'Eſprit.
Outre ma lettre quatriéme,
Plongés dans le Fleuve Lethé
Celle qui tient le rang ſixiéme ;
Un Prêtre qui commande avec autorité.
Si la derniere eſt avant la deuxiéme,
Et qu'elle ſe trouve au deſſus
De celle qui ſuit la troiſiéme,
C'eſt un objet cher à Venus.

LOGOGRIPHE LXXXIII.

Ceci certainement ne tient point du probléme :
Maçonnage commun fait en tube applati,
J'ai le dedans vilain, & le dehors joli.
De mes lettres ôtés la cinquiéme & ſixiéme ;
Avant tout placés la ſeptiéme.
Je ſuis un Prince Arcadien,
Qui pourroit au beſoin ſervir d'Hiſtorien
En diſant la ſixiéme avec la pénultiéme,
Si mon nom, Lecteur, commençoit
Par la quatriéme & cinquiéme,
Vous verriés un Hébreu que le Ciel inſpiroit.
Effacés la plus haute, & rangés la troiſiéme
Au deſſous de la quatriéme,
Si la lettre formée en pieu,

Digitized by Google

S'adoſſe contre la deuxiéme,
Je ſuis Hérétique, & Faux-Dieu.

LOGOGRIPHE LXXXIV.

Quoique Fille du Ciel, je me tiens ſur la Terre
Où mes ſoins ſont fort étendus.
Avec la Cruauté j'ai ſans ceſſe la guerre,
Tantôt deſſous, tantôt deſſus.
Trois lettres de ma queuë étant anéanties,
Je ſuis voiture à rouë, une des plus jolies.
Couvrés de quelque vieux haillon,
Lecteur, ma lettre quatriéme,
Ma cinquiéme avec la ſeptiéme,
Auſſi-tôt je deviens un Animal glouton.
Anéantiſſés la cinquiéme;
Faites que ma derniere aille au rang pénultiéme;
Commencés par les deux qui ſont comme en priſon
Sous ma capitale & deuxiéme,
De quelques inſtrumens je tire alors le ſon.

LOGOGRIPHE LXXXV.

Ne m'allés point faire querelle;
Ce que je vous offre, Lecteur,
N'eſt rien moins qu'une bagatelle;
C'eſt une étoffe de couleur,
Soïe & fil paſſablement belle.
Appliqués du treillis d'une bonne épaiſſeur
Sur ma lettre huitiéme,
Sur la ſeconde & la cinquiéme;
Placés celle qu'on voit dans le poſte d'honneur,
Immédiatement après la quatriéme,
Je ſuis grain, & le nom d'un Roi plein de valeur,
Le Pere d'un Grand Empereur;
Auquel Prince la Mort ravit le diadême,
Deux ſiécles avant le milliéme.

LOGOGRIPHE LXXXVI.

Je ſuis un oignon très-petit,
Propre à reveiller l'appét;

Digitized by Google

Commencés-moi, Lecteur, par ma lettre cinquiéme,
Enſuite au ſecond rang mettés la quatriéme :
Que l'on voye après celle-ci
Celle qui marche la troiſiéme,
La premiere & ſeconde auſſi ;
Pourvû que vous ôtiés la ſeptiéme & huitiéme,
Ce n'eſt plus de la Terre une production ;
C'eſt un Homme de Cour, plein d'érudition :
Que Théodoſe aimoit preſqu'autant que Lui-même.
5. 4. 3. 9. 1. ce Romain de grand cœur,
Qui dans une émeute ſoudaine
Malgré lui fut fait Empereur
Par une Légion Romaine.
1. 9. 3. 4. 6. un Hébreu de renom.
5 & 4. 1. 2. 3. je ſuis Païs d'Afrique.
9. 1. 2. je deviens le nom
D'une ancienne Prêtreſſe, illuſtre mais lubrique.
3. 4. 1. 2. 6 9. Arbre de l'Amérique.
5 & 9. 4. 3. ------ 2. Cité du Japon.
7. 8. 9. 1. 2. 5. Ile & Ville modique.
3 & 2. 1. 5. 9. petit fruit aſtringent.
4. 5. 6. 1. 9. bitume tranſparent.
6 2. 3. 4. 8. un vaſe magnifique,
Où jamais on ne met d'onguent.

LOGOGRIPHE LXXXVII.

Je ſuis un Quadrupéde
Qui, Lecteur, en viteſſe à nul Daim ne le céde.
Sans les trois lettres de ma fin,
Une Bête déſagréable,
Qui n'a rien de récommandable
Que ce qui coule de ſon ſein.
Effacés ma lettre deuxiéme ;
Poſtés ma capitale avant la quatriéme,
Un petit Animal plus joli qu'un Lapin.
Otés ma ſixiéme & ſeptiéme,
Si ma cinquiéme alors vient après la troiſiéme ;
Si vous portés ma derniere au moulin,
Une racine des plus ſaines.
7. 9. 1. 3. 5. 6. un mal.
8. 3. 2. 7. l'Ennemi de Baal.

9 & 8.

Digitized by Google

9 & 8. 1. 3. 6. un Lieu proche d'Athénes.
2. 7 8. 4. 5. ------ 3. un beau minéral.
5. 3. 4. 6. 9. Ville fort renommée :
3. 9. 4. 8. 5. ------ 6. qui n'eſt qu'en idée.
8. 4. 5. 6. 3. une forte Cité ;
Qui doit ſon plus grand luſtre à ſon antiquité :
4. 3. 5. 1. 6. ----- 8. 9. autre aſſez belle
Que défend une Citadelle.
5. 7. 6. 9. un Médecin
Auſſi Savant que Guy Patin.
2. 7. 8. 9 & 6. une ſubſtance graſſe.
2. 3. 5. 1. 7. 9. ------ 6. un Héros nerveux.
4. 3. 5. ------ 7 & 6. une Place
Qui ſans trop m'étendre, en vaut deux.
2. 8. 4. 3. 5. Saiſon contraire à Ceux
Que mine une toux ſéche, ou que travaille l'aſme.
9. 8. 6. 4. 5. ------ 3. Animal peureux.
1. 9. 7. 4. 8. ------ 6. 5. Homme fameux ;
Géographe qui vint un ſiécle après Eraſme.

LOGOGRIPHE LXXXVIII.

Vous ne voyés en moi, Lecteur, rien d'important :
Je ne ſuis qu'un jouët d'Enfant.
Diſſoudés ma lettre cinquiéme ;
Brûlés celle pareillement
Qui d'abord ſe trouve en montant,
(Bien entendu que la ſixiéme
Soit placée au commencement)
Que la ſeconde enſuite aille après la troiſiéme,
D'un rien vous aurés fait un Homme fort ſavant.
N'oubliés point d'effacer la ſeptiéme ;
Faites venir près de la quatriéme
La lettre du ſixiéme rang,
Et contre celle ci la plus haute & deuxiéme,
Je deviens une Ville, où le commerce eſt grand
Ayés ſoin d'ôter la ſeconde ;
Exilés la cinquiéme au coin d'un galetas ;
Je ſuis, ſi ma premiere eſt trois marches plus bas,
Un Livre qui vaut mieux que tous les biens du Monde.
4. 5. 6. 7. Fille au regard gracieux ;
Princeſſe très-bien élevée ;

Digitized by Google

Dont Hercule étoit amoureux ;
Et qui par lui fut enlevée.
1. 2. 3. 7 & 6. bâtiment ſpacieux,
Une tour qui devoit s'élever juſqu'aux Cieux ;
Mais qui ne put être achevée.

LOGOGRIPHE LXXXIX.

Préparés-vous ici, Lecteur,
A voir un habile Sculpteur ;
Ou ce Roi de Lacédémone,
Lequel pour ſon ſavoir, pour ſes ſages avis,
Pour ſa valeur méritoit d'être aſſis
Certainement ſur un tout autre Trône.
Ma quatriéme lettre étant loin de mon nom,
Je ſuis cette aimable Perſonne,
Dont l'Epoux fut Amphitrion ;
Et dont Celui qui tonne
Déshonora le lit, ſuivant la fiction.

LOGOGRIPHE XC.

Vous voyés devant vous une Dame Païenne,
Qui par un inſtinct glorieux
Abandonna le culte des Faux-Dieux,
Pour embraſſer la Foi Chrétienne.
De mes lettres ôtés-en deux,
Savoir la cinquiéme & ſixiéme,
Je ſuis Cité bâtie au pié d'un Mont fameux.
Ma cinquiéme & la quatriéme
Etant ſur le bord de l'Oubli,
On voit d'un Enchanteur le miſérable organe ;
Un Compilateur grand Ami
D'Apollonius de Thyane.
Mon nom ſe trouvant couronné
Par ma troiſiéme lettre & par la pénultiéme,
Précipités dans un privé
La ſeconde avec la cinquiéme,
4. 1. 2. 3. je ſuis un Chef-d'œuvre d'argile,
Que Dieu de ſon ſouffle anima.
2. 1. 3. 4. une petite Ville

Digitized by Google

Que le feu du Ciel consuma.
7. 6. 2. 3. Païs fertile
Près du Golfe de Bengala.
4. 3. 6. 1. 2. Divinité fragile,
Qu'au Japon l'Erreur imbecile
Dans plusieurs Temples éleva ;
Et 2. 3. 4. 1. 6. ------ 7 un Héros futile,
Qui le parfait amour fila.

LOGOGRIPHE XCI.

Petit-Fils d'Aristote,
Les trois lettres d'enhaut n'étant bonnes à rien,
Ainsi que la neuvième & que la pénultième,
D'Esculape autrefois je portois la calotte.
On voit un instrument d'un goût égyptien.
Effacés ma lettre sixième,
Substituës-lui, s'il vous plaît,
Celle qui dans notre alphabet
Occupe la place douzième.
7. 9. 6. 5. 2. 3. ------ 4. étant pour soutien,
Montrent un Poëte de Thrace
Aussi fou que Cassandre, & plus ancien qu'Horace.
Après m'avoir rendu mon bien,
C'est-à-dire la lettre unie à ma cinquième,
Otés les cinq qui sont après la quatrième,
Je suis un Disciple Chrétien.
3. 6. 7. 8. 11. 1. Déesse de la Fable.
7. 3. 2. 6. 5. 4. un Païs inconnu.
7. 9. 8. 10. 3. 2. ------ 5. 1. fort étendu.
3. 2. 5. 4. 7. ------ 11. 1. Juif respectable.
3. 2. 1. 7. 9. 4. Arabe formidable.
4. 3. 7. 5 2. ------ 11. un Monstre velu.
3. 6. 7. 9. 8. 10 ------ 11. Idole attrayante,
Qui mena Salomon aux portes de l'Enfer.
9. 6. 7. 1. 2. 5. ------ 11. Fille charmante
Qui devint Caille en fuyant Jupiter.

LOGOGRIPHE XCII.

Je me présente à vous sous une forme double ;
Je suis & Province & Savant,
Que vous trouverés dans l'instant,

Digitized by Google

A moins que vous ne voyiés trouble.
Mettés deux couches d'orpiment,
Lecteur, sur ma lettre sixiéme,
Sur la cinquiéme & quatriéme;
C'eſt un mal qui s'éléve au deſſus de la peau.
Otés ma premiere & deuxiéme,
La sixiéme avec la troiſiéme,
Je ſuis un grand Terrein, dont les bords touchent l'eau.

6. 1. 4. 2. 3. 7 Femme abandonnée
A la vengeance de Venus.
5. 4. 6. 1. 7. Arbre des plus connus;
Ville ancienne bien ſituée,
Dont le Prince a la mitre, & de bons revenus.

LOGOGRIPHE XCIII.

Examinés bien ma démarche,
Et vous verrés, Lecteur, que je dois mon renom
A l'antiquité de mon nom:
Je ſuis le petit-fils du Conſtructeur de l'Arche.
3. 2. 5. 4. un Homme auſſi noir qu'un charbon.
3. 2. 5. 1 & 4. une Ville anarchique,
Dans un Climat dont l'air eſt bon.
2. 5. 3. 4. un Arbre à feuille magnifique.
Ma lettre capitale étant miſe à côté;
Ma derniere avant la deuxiéme,
Vous voyés naître une grande Cité.
Si l'on efface la troiſiéme,
Et qu'après la ſeconde on mette la cinquiéme,
Pourvû que celle à qui tout honneur étoit dû,
Deſcendant les dégrés ſerve de pénultiéme,
Me voilà grain le mieux vétu,
Qui vienne d'un épi barbu.
En me laiſſant de la même maniere
Qu'en dernier lieu vous m'avés vu;
Si les deux de ma fin ſont après la premiere,
Je ſuis un Preux dans la carriere
Que les Palmerins ont couru.

LOGOGRIPHE XCIV.

Oiſeau de poing, vrai fléau des volieres,
Deux fois plus gros qu'un Roſſignol,

Digitized by Google

Je suis pour la chasse du vol.
Sans mes quatre lettres dernieres,
Une pierre à ronger, qui croît dans les Minieres.
Lecteur, effacés dans mon nom
La quatriéme lettre & celle du timon;
Couvrés de tartre la cinquiéme;
Mettés-en une couche aussi sur la sixiéme,
Une belle sorte de fruit,
Que l'on ne mange jamais cru;
Mais dont l'écorce étant confite,
Vaut mieux qu'une citrouille frite.
7. 5. 2. 8 & 9. un acide très-beau.
2. 1. 4. 7. 3. un noir & fin Oiseau.
2. 8. 6. 5. 3. 4. ------ 1. Poëte comique.
7. 8. 2. 1. 9. 5. ------ 3. Négociateur
Qui sous Henri le Grand s'acquit beaucoup d'honneur.
2. 1. 7. 6 & 5. un Royaume d'Afrique.
4. 8. 7. 6. 5. ------ 9. fameux Professeur.
1. 6. 4. 8. 5. Juif, insigne Enchanteur.
6. 5. 2. 3. Outil qui ronge.
2. 5. 3. 7. un excrément fort bon.
2. 8. 4. 5. 6. ------ 7. 3. un champignon
Avec des trous comme une éponge.
2. 3. 4. 6. 5. ------ 9. un Anglois savant,
Qui passoit pour un Nécromant.
2 & 3. 6. 7. 8. un ancien Connétable.
2. 3. 6. 7. 5. 9. ------ 8. un nom remarquable.
2. 5. 6. 8. ------ 9. un Athléte Grec.
9. 8. 3. 2 & 5. Femme d'Elimélec,
Veuve à tous égards très-louable.

LOGOGRIPHE XCI.

Je suis, Lecteur, un certain vers
Que l'Orient produit, & qu'on achete cher.
Si vous enfouissez mes cinq lettres dernieres,
Une lourde machine utile aux Voyageurs.
Si vous ôtés les deux premieres,
Un insecte à longs poils, & de toutes couleurs.
1. 2. 6. 3. 7. 8. ------ 5. auguste Assemblée.
1. 9. 7. 2. Muse fort renommée.
2. 6. 5. 7. 8. 9. ------ 10. petit Marquisat,

Digitized by Google

Qui renferme en ſon ſein un Païs de cocagne.
4. 5. 8. 7. 1. ----- 2. 6. une Montagne,
Dont le nom a beaucoup d'éclat.
5 & 6. 2. 1. 4. Homme de haut étage:
5. 8. 7. 10. autre ſaint Perſonnage.
3. 4. 7. 8. 5. ſuc qui devient du ſang.
5. 8. 7. 10 & 6. Auteur du premier rang.
3. 8. 10. 9. une ancienne Héroïne.
1. 2. 3. 4. 7. ----- 6. Royaume aſſez grand,
Qui n'eſt guere loin de la Chine.

LOGOGRIPHE XCVI.

Lorſque Scipion m'aſſiégea,
J'étois une Ville célébre;
Mais depuis cette époque-là
Je ſuis enſevelie à quelques pas de l'Ebre.
Vous voyés ce bon Roi, qui fut cher à *Veſta*,
Si je n'ai point mes trois lettres *dernieres*;
Et ſans mes trois premieres,
Ce qu'un art méchanique aux vaſes ajouta.
Lecteur, ſi ma troiſiéme eſt couverte de ſable,
Je ſuis dans la Peinture une choſe admirable.

LOGOGRIPHE XCVII.

Voici cet Thébain généreux
Qui le plus grand de ſon eſpéce;
Par ſa plume excellente immortaliſa Ceux
Qui gagnérent le prix dans les Jeux de la Gréce.
Si on arrache de mon nom
La cinquiéme & ſixiéme lettre,
On fait par ce moyen-là naître
Une haute Montagne, où ſéjourne Apollon.
1. 2. 3. je ſuis arbre à gomme,
Des plus communs dans le Tirol.
2. 4 5. un Mont où croît le Cardamome;
Sur les buiſſons duquel chante le Roſſignol.
1. 5. 3. 2. 7. 6. Ouvrage fait en dôme,
Uſtenſile d'oſier utile à l'Econôme.
1. 2. 3. 7. ----- 4. 5. Eſpagnol.

Digitized by Google

Qui bien qu'il fut assez grand Homme,
Sur le Pinde aujourd'hui ne seroit qu'un atome.
2 & 3. 4. 7. Païs du grand Mogol,
Où se trouve le girasol.
3. 5. 4. 2. 6. Il faut que l'Astronome,
S'il veut me voir en plein, prenne le plus haut vol.

LOGOGRIPHE XCVIII.

Malgré les soucis d'un ménage
Je fis, quoique privé du meilleur de mes sens,
Dans la Littérature un progrés des plus grands:
Témoin ce merveilleux Ouvrage,
Où contre nos premiers Parens
Tout l'Enfer exerce sa rage.
La quatriéme lettre étant hors de mon nom,
De bon & d'excellent Poëte
On me métamorphose en un robuste Athléte.
Transformé de cette façon,
Si ma seconde lettre est après la troisiéme,
Et ma premiere avant la quatriéme,
Vous faites naître un fruit qui vaut mieux qu'un citron.

LOGOGRIPHE XCIX.

Faites quatre pas en arriere:
Je suis une arme meurtriere.
Si vous cachés sous un tas de regain,
Outre ma pénultiéme,
Mes lettres huitiéme & dixiéme,
Un double port de mer avec un terre-plein.
Lecteur, effacés ma troisiéme,
Ma seconde & ses deux que l'on trouve à la fin;
Espéce de chapeau de laine ou de basin.

LOGOGRIPHE C.

Je suis d'un genre si sublime
Qu'on pourroit me nommer le véritable écueil,
Pour ne pas dire le cercueil
De tout Homme qui cherche à briller par la rime.
Mettés dans un mortier la lettre que mon nom

Digitized by Google

Avant les autres fait paroître ;
Et jettés ſans façon
La cinquiéme par la fenêtre,
De l'aveu même d'Apollon,
Je deviens un habile Maître
En fait de Poëſie & d'érudition.
Je ſuis, en n'effaçant que ma premiere lettre,
Une des Femmes de Néron.

LOGOGRIPHE CI.

Souvent contre le mur, quelquefois iſolée,
Je ſuis une Colonne applatie ou quarrée.
Sans ma troiſiéme lettre, une piéce d'argent.
Sans la cinquiéme & la ſeptiéme,
Le nom d'un Gouverneur méchant,
Pulvériſés la ſeptiéme & ſixiéme,
La troiſiéme & la quatriéme,
Je ſuis une belle Cité
Qui doit ſon plus grand luſtre à ſon ancienneté.
6. 4. 7. 5. 8 Ville de Cilicie :
3. 1. 5. 6. 7. 8 de la Lycaonie.
3 & 4. 1. 2. 5. un Minéral très-beau,
Qu'on emploïe avec le pinceau.
4. 3. 1. 8. 5. je préſente à la vuë
Des Montagnes, Lecteur, d'une longue étenduë.
3. 4. 7. 8. 5. ce ſont des Marmouſets,
Que les Anciens ont adorés,
Et qu'aujourd'hui la Raiſon huë.

LOGOGRIPHE CII.

Legume propre à chatouiller le goût,
Souvent on me mange en ragoût.
Ratiſſés ma lettre troiſiéme,
La quatriéme & la ſixiéme,
Je ſuis un Animal ſauvage & parfumé.
Otés les ſix qu'on voit après la quatriéme,
Un Cardinal très-eſtimé.
La troiſiéme & premiere étant à fond de cale,
Si ma cinquiéme lettre étoit la capitale,
Vous pourriés cueillir une fleur,

Dans

Digitized by Google

Dans les Jardins riche en couleur ;
Mais dans les champs d'un bleu fort pâle.

LOGOGRIPHE CIII.

Si vous avés un hameçon,
Lecteur, vous prendrés un Poisson,
Dont l'arête est presque formée
Comme la lame d'une épée.
Dans mon nom vous rencontrerés,
En tirant à l'écart la lettre quatriéme,
Cinquiéme, sixiéme & septiéme
Un Etre des plus Grands que le Ciel ait créés.

LOGOGRIPHE CIV.

Couvert d'un assez beau plumage,
Je me rencontre ici comme Oiseau de passage.
Lecteur, les lettres de mon nom,
Pourvû que vous ôtiés la septiéme & huitiéme,
Vous en offrent encore un plus gros & fort bon.
Déchirés la premiere, ainsi que la deuxiéme,
La septiéme & la pénultiéme,
Je suis un fruit d'Egypte, en forme de bâton.
Dépouillé de mes deux premieres,
Une petite & champêtre Maison
Qui sert de retraite aux Laitieres.

LOGOGRIPHE CV.

Presque semblable au fruit qui vous donne le vin,
Ma grappe blanche ou noire, ou d'un rouge un peu pale
Croît à Rome, à Livourne, à Palerme, à Turin
Sur un Arbuste de Jardin.
Sans ma lettre seconde & sans ma capitale
Je deviens herbe stomacale.
3. 4. 6. 5. 2. bois pliant comme crin.
1. 5. 8. 7. 6. Florentin,
En fait de savoir très-grand maître.
8. 9 7. 6. Peintre égal au Poussin.
Calcinés ma troisiéme lettre,

Digitized by Google

Et les deux qui toujours lui ſervent de couſſin,
C'eſt le moyen de faire naître
Un entortillement de porte ou de fenêtre.
3. 2. je ſuis métal peſant, ductile & fin.
3. 7. 6. 5 & 2. un Prêtre,
Zélateur du Culte Divin.
3. 5. 6 8. fente à double paupiere,
Qu'eut autour de la tête en très-grand nombre Argus.
6. 4. 5. 2. 9. de France une Riviere.
3. 2. 1. 6. 9 4. en l'honneur de Bacchus
Fêtes qu'on célébroit d'une drôle maniere.
4. 3. 7. 5. 6. ..... 8. Gouffre de lumiere,
Qui du Globe du Monde échauffe le deſſus.
3 4. 5. 9. un Prophéte,
Qui pourroit devenir un Roi Samaritain.
4. 5. 2. 1. 9. un Pontife Romain;
Ou, pour parler plus juſte, une étoffe *bien faite*.
7. 6. 4. 5. 2. un habile Interprete,
Au rang des Profeſſeurs du Collége Germain.
1. 3. 2. 5 & 9. dans l'eau joli terrein
Qui, Lecteur, s'offre à votre vuë
En Zélande, & tout près du rivage africain.
1. 2. 5. 4. 6. ..... 7. un fort petit grain,
Qui ſe durcit à l'air au ſortir de la nuë.
1. 3. 2. 7. 5. 9. Homme à tête touffuë,
Antiquaire que Delft a nourri dans ſon ſein.
3. 2. 5. 6 7. 8. ..... 9. cavité veluë,
Très-néceſſaire au corps humain.
2 & 5. 1. 6. 4. Auteur rien moins que vain,
D'un ſavoir de vaſte étenduë.
7. 3. 6. 4. 5. ..... 8. un ſage Ecrivain,
Dont la plume à Paris eſt du Barreau connuë.
4. 6. 1. 5. 9. d'eſprit très-bien pourvuë,
Eſpagnole marchant ſur les pas de Lucain.

LOGOGRIPHE CVI.

J'ai deux côtés comme une étoffe;
Il vous eſt libre de choiſir:
Je ſuis premiérement marbre rude à polir,
En ſecond lieu, Lecteur un ancien Philoſophe,
Lequel déshonoroit l'école de Platon.

Digitized by Google

Si vous ſupprimés dans mon nom
Ma lettre capitale, & ma lettre troiſiéme ;
Si vous y raclés la huitiéme,
Vous voyés une Région,
Dont perſonne ne ſait la ſitüation.

LOGOGRIPHE CVII.

Puiſque la choſe m'eſt permiſe ;
Meſſieurs les Curieux,
Je vais étaler à vos yeux
Une tuile qui ſert très-ſouvent de chemiſe
A ce qu'on nomme marchandiſe.
Si pour quelques momens vous tranſportés ailleurs,
Outre ma huitiéme & neuviéme,
Les trois lettres qui ſont après la quatriéme,
Je ſuis outil tranchant, utile aux Vendangeurs.
Sans la ſeconde, la troiſiéme,
Celle d'enhaut & la dixiéme,
De la Maçonnerie un appui des meilleurs.
6. 5. 2. 3. 9. 8. je deviens une plante,
Qui tapiſſe les murs, & tantôt eſt rampante.
4. 8. 9. 1. 7. ----- 6. herbe de Jardin
2. 6. 5. 1. ----- 8 & 10. un Prophéte.
4. 2. 3. 1. 8. beau Païs, bon Poëte.
8. 6. 7. 10. 1. 2. ------ 3. célébre Rabbin,
Qui dans le goût des Juifs d'écrire étoit capable.
6 & 5. 1. 2. 3. un Miniſtre Allemand :
Et 6. 7. 4. 1. 2. un Savant eſtimable ;
Dévot dont le zéle étoit grand,
Et la critique redoutable.

LOGOGRIPHE CVIII.

A préſent, Lecteur, on va voir
Un bel Oiſeau huppé de noir :
Sans ma lettre à trois pointes,
Un petit cercle, ou fort ſouvent
Sur un fond d'or dans des chatons d'argent.
Des pierres d'un grand prix ſont jointes.
Sans les trois qui viennent après
Celle qui marche la premiere,

Digitized by Google

Je ſuis un Animal que l'on met à l'engrais
Au pied d'une Montagne, ou près d'une Riviere.
Arrachés la plus haute, & les deux de ma fin,
Un très-beau nom du genre féminin.

LOGOGRIPHE CIX.

Je ſuis une Province aſſez fertile & riche,
Aſſujettie à la Maiſon d'Autriche.
Si ma troiſiéme lettre eſt au commencement,
Dans l'Etat de Veniſe un Païs malfaiſant.
Couvrés d'un jetton la deuxiéme,
Autre Païs placé du côté d'Orient.
Otés ma principale avec la pénultiéme;
Eloignés auſſi la ſixiéme,
Une ancienne Cité qui regorgeoit d'argent;
Mais qui n'eſt aujourd'hui qu'un Bourg très-indigent.

LOGOGRIPHE CX.

De ce ſiécle, Lecteur, ſuffiés-vous la lumiere,
Je ne crois point que vous me deviniés;
Je ſuis un Animal qui marche à quatre piés
D'une fort chétive maniere.
Si pour les brûler quelqu'un prend
Ma premiere & ſeptiéme lettre,
Les autres ſix feront naître
Un Roi qui n'avoit rien de grand
Que le triſte avantage d'être
Frere bâtard d'un Conquérant,
Que ſur le pinacle on doit mettre.

LOGOGRIPHE CXI.

Diſpoſés-vous à prendre un Inſecte cornu;
Noirâtre, jaune, verd, farineux ou velu;
Qui ne va que de nuit, qui vole, ſaute, crie,
Et dont la tête oblonde eſt d'yeux toute remplie.
Des lettres de mon nom mettés ſous un baſſin
Les deux d'enhaut, & celle de ma fin,
Je ſuis un Orateur; en même tems un Homme
Qui fut trois fois Conſul à Rome:

Digitized by Google

Et ſi vous plongés dans l'oubli
La premiere avec la cinquiéme,
La quatriéme & la ſixiéme,
Un Ecoſſois Chef de Parti.
4. 2. 1 & 5. le Frere de Lévi.
2. 7. 5. 6. 1. 8. un breuvage agréable.
6. 4 3. un grand bateau.
3. 4. 2. 8. 7. ------ 5. Bête remarquable;
Singulier Amphibie, & célebre Jumeau;
L'un chez les Iroquois, l'autre né dans la Fable.
8. 2. 7. 4. 5. Ville où Lot ſe ſauva,
Lorſque Dieu détruiſit Adma
Par un feu de ſoufre effroyable.

LOGOGRIPHE CXII.

Si vous aimés les jolis tons,
Lecteur, écoutés, je vous prie:
Voici cet hôte des buiſſons,
Qui dans les Climats doux, ſur-tout en Italie
Triomphe par ſa mélodie
De tous ſes autres Compagnons.
Biffés ma capitale & ma lettre deuxiéme;
Effacés auſſi la troiſiéme,
En prenant à rebours mon nom,
Je ſuis un Homme de renom.
Après ma quatriéme
Mettés la huitiéme & neuviéme;
Enſuite ôtés les deux
Que ma fin étale à vos yeux,
Une boiſſon exquiſe,
Faite avec l'eau de fraiſe, ou le jus de cériſe;
De tous les cordiaux le plus délicieux.

LOGOGRIPHE CXIII.

Je ne ſuis qu'un ſimple uſtenſile,
Un rond de cuivre aſſez utile;
Et ſi cela ne convient pas,
Une piéce à reſſort, confiée aux Soldats:
Ou ſi la choſe eſt néceſſaire,
Un Ecrivain de naiſſance vulgaire

Digitized by Google

Qu'un Cardinal Grec eſtima ;
Un ſavant Bibliothécaire
Que Sixte-Quatre protégea.
Raturés ma lettre cinquiéme,
Ma derniere & la pénultiéme,
Vous avéz ſous vos yeux
Une vaiſſelle faite en creux.
Sans la troiſiéme & quatriéme,
Un Naturaliſte fameux.

LOGOGRIPHE CXIV.

Ne faites point le Petit-Maître ;
Soyés reſpectüeux, Lecteur :
Ici la Gloire a voulu mettre
L'Epouſe d'un brave Empereur.
Supprimés ma derniere lettre,
Dans l'inſtant même on voit paroître
Un ſage Platonicien,
Diſciple renommé d'un célébre Chrétien.

LOGOGRIPHE CXV.

Maintenant vous voyés une Dame Romaine,
Qui ſuivit quelque tems les erreurs d'Origéne.
Eloignés de mon nom, Lecteur,
La ſeconde & ſeptiéme lettre ;
Pourvû que, ſans bleſſer les régles de l'Honneur,
La derniere vienne ſe mettre
Proche de celle-là, d'où dérive mon être,
Je ſuis une Cité d'une grande ſplendeur ;
Et d'une coque on m'a vû naître.

LOGOGRIPHE CXVI.

Pour deſſert je vous donne une production,
Qui vient des Païs chauds dans le Septentrion ;
Une groſſe eſpéce d'orange,
Qu'on coupe en morceaux & qu'on mange ;
Preſque ſans ſuc en forme de melon.
Je ſuis, ſi je n'ai point ma lettre quatriéme

Digitized by Google

Et qu'on efface la troiſiéme,
Un fruit commun, mais aſſez bon.

LOGOGRIPHE CXVII.

Par un capr ice pardonnable
Vous aurés dans ce nouveau plat
Une plante boiſeuſe, auſſi-bien qu'un Soldat.
Si vous enterrés dans le ſable
Et ma lettre ſeptiéme, & celle de la fin,
Un fruit, de tous les fruits le plus conſidérable;
Dont vous pourriés faire du vin.
Effaçant ma troiſiéme lettre,
Si la cinquiéme vient ſe mettre
Après les deux du rang premiere,
Au lieu d'un arbre c'eſt un Prêtre,
Que l'on brûla comme Sorcier;
Quoiqu'Aſtaroth ne pût pour tel le reconnoître.

LOGOGRIPHE CXVIII.

Je ſuis un Lezard venimeux,
A courte queuë, & fort hideux.
Détournés ma lettre premierr;
Tranſportés-y l'avant-derniere:
Rayés celle qu'on voit à la fin de mon nom;
Barbouillés ma troiſiéme avec du galbanon;
Si ma cinquiéme alors marche après la deuxiéme,
Ma huitiéme avant la ſixiéme,
Je ſuis un tems de jeûne, un rit
Qu'un Fourbe ignorant établit.
Si vous raturés la neuviéme,
Et les trois que l'on trouve avant la quatriéme,
Un fruit très-bon, quoique petit.
Si vous raclés les trois premieres,
Sans faire grace aux trois dernieres,
Un grand Seigneur que l'on pendit
Avec ſes propres jarretieres.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE CXIX.

Lecteur, la Nature m'a fait
D'un rouge pâle, & d'un goût aigrelet.
En ôtant ma lettre cinquiéme,
Ma ſeptiéme & la pénultiéme;
Je ſuis l'un des Enfans d'un Homme des plus ſaints.
Grillés ſur les charbons la premiere & deuxiéme;
Brûlés auſſi ma quatriéme,
Le plus bruïant des Dieux, par Ovide dépeints.

LOGOGRIPHE CXX.

En qualité de fruit d'une odeur agréable,
Je me flatte, Lecteur, que vous trouverés bon
Qu'en me montrant ſur votre table,
Je parfume votre ſalon.
Si l'on efface dans mon nom
La lettre ſixiéme & cinquiéme;
Si l'on compte pour rien encore la ſeptiéme,
Je ſuis une Cité jadis de grand renom.
Lorſqu'on placera ma troiſiéme
Au deſſous de la quatriéme,
(Toutefois à condition
Que ma lettre ſixiéme
Viendra ſe joindre à la deuxiéme)
Une ſcience abſtruſe, un calcul très-profond.

LOGOGRIPHE CXXI.

Aſſez étrange eſt ma figure:
Poiſſon de Riviere ou de Mer,
J'ai deux bras & huit pieds, une coque un peu dure;
Tout cela néanmoins ne ſe vend pas trop cher.
Si ma premiere lettre eſt deſſous un feuillage,
Et que par la troïſiéme on écrive mon nom,
Vous pouvés manier un joli coquillage;
Même vous en ſervir plus d'une façon.
Mais ſi vous placés ma ſixiéme
A l'abri de la quatriéme,
Je ſuis une tumeur preſque ſans guériſon.

LOGOGRIPHE

Digitized by Google

LOGOGRIPHE CXXII.

Vétu modeſtement d'une étoffe luiſante,
Parmi les Hanetons je puis être compté :
Je ſuis un Animal qui chante
D'une maniere étourdiſſante
Durant les chaleurs de l'Eté.
Si dans mon nom vous faites diſparoître,
Lecteur, ma principale lettre ;
Et qu'enſuite au poſte d'honneur
Ma quatriéme aille ſe mettre,
C'eſt un Oiſeau dont les autres ont peur.
Réduiſés à rien ma troiſiéme ;
Pulvériſés ma quatriéme,
Si celle qu'on trouve à la fin
Fait un ſaut, & d'un pas s'avance,
Je deviens un circuit immenſe,
Tantôt ſombre, tantôt ſerein.

LOGOGRIPHE CXXIII.

De ce qu'on nomme Architecture
Je ſuis une piéce, Lecteur,
Qui s'eſt acquiſe un grand honneur
Parmi celles qui ſont figure.
Par le moyen d'un diſſolvant
Fondés dans un matras mes ſix lettres premieres,
Vous me changés en Elément.
Outre la lettre ancrée au quatriéme rang,
Otés celle qui ſuit avec les trois dernieres,
Vous êtes vis-à-vis d'un Animal gourmand.
Faites un trou pour la cinquiéme ;
Enfoncés-y la quatriéme,
C'eſt un ſuperbe Bâtiment.

LOGOGRIPHE CXXIV.

On a beſoin de ma verdure
Pour orner les Jardins des Grands :
C'eſt moi qui forme la bordure
Des plus vaſtes compartimens.
Tranſportés ma lettre troiſiéme

Digitized by Google

Au commencement de mon nom ;
Rapés la quatriéme, ainſi que la cinquiéme,
Je ſuis ce Grec nourri de moëlle de Lion,
Dont la cendre repoſe au devant d'Ilion.
Sans la ſeconde & quatriéme,
Romain de réſolution
D'une grande diſtinction.
4. 3. 1. 2. 9. ------ 8. Fille vertuëuſe,
Que Laban à Jacob pour Epouſe donna ;
Qui de ſtérile, obtint du Ciel qu'elle invoqua ;
Une Famille peu nombreuſe.
5. 6. 1. 2. 9. 7. un Archange très-Grand.
1. 3. 4. 7. 6. ------ 8. 9. Ville fameuſe
Dans le Duché de Cumberland.
5. 3. 4. 1. 9. 8. Prêtre du plus haut rang,
Dont la mémoire eſt précieuſe.
7. 3. 5. 6 & 9. une eſpéce de Chien,
Gros Poiſſon qui les autres grûge :
Et 7. 3. 3. 9. 1. ------ 2. un Homme de bien,
Qui vécut avant le déluge.
1. 3. 6. 7. 8. 9. petit Oiſeau, Lecteur,
Qui court auſſi vîte qu'un Râle,
Et vole avec grande roideur.
5 & 9. 8. 7. 6. Royaume ſans ſplendeur,
Sous la Ligne Equinoxiale.
5. 3. 4. 7. 6. une Maiſon Royale.
5. 9. 8. 7 A 3. un Prêtre plein d'ardeur,
Qui porta quelque tems la chape épiſcopale,
Et qui fait à l'Eſpagne honneur.

LOGOGRIPHE LXXV.

Jamais rien de plus admirable !
Je ſuis trois choſes à la fois ;
Un Auteur Francois vénérable,
Un Oiſeau d'Amérique, un Ouvrier en bois.
Au lieu de mettre ici des choſes triviales,
Qui la plûpart du tems fatiguent le Lecteur,
Je décrirai, mais ſans longueur,
Quelques Beautés originales.
3. 4. 1. 2. 9. 5. ------ 6. pour me peindre bien,
Je ſuis Poëte, Archonte & Diſciple Chrétien.

Digitized by Google

5. 3. 7. 8. 1. 6. ---- 10. vous voyés les traces
D'une Statuë à plusieurs faces ;
Ou ce Prince Thebain, petit-fils de Cadmus,
Qui s'étant moqué de Bacchus,
Fut par sa propre Mere, & par d'autres Tigresses
Pris pour un Sanglier, ensuite mis en pièces.
5 & 3. 8. 9. 7. un savant Médecin,
Dans les Antiquités habile.
5 & 9. 4. 6. ---- 10. le Port d'une Ville,
Où l'on ne parloit point latin.
2. 9. 4. 1. ---- 3 & 7. font renaître
Un Hébreu de bonne maison.
4. 2. 5. 9. 7. un Prêtre
Qui montoit quelquefois sur le char d'Apollon,
Et que les Gens d'esprit s'empressent de connoître.
5. 9. 1. 3. 4. & 4. 8. c'est le nom
D'un Graveur qui fut un grand Maître ;
8. 3. 7. 1. 2. 6. d'un assez bon Poisson ;
2. 3. 4. 5. 9. ---- 6. d'un être effroyable,
Que si l'on s'en tient à la Fable,
On peut mettre au rang des Vautours :
Lequel Monstre étaloit toujours
Un visage très-agréable,
Quoiqu'avec des oreilles d'Ours.

LOGOGRIPHE CXXVI.

Eussiés-vous de l'esprit autant que Galilée,
Plus de sagacité que n'en avoit Gerson,
Vous aurés de la peine à deviner mon nom :
Mon corps, Lecteur, trempé dans l'eau salée,
Comme dans l'eau douce un Plongeon,
En ôtant ma derniere lettre,
Avec surprise on voit paroître,
Armé d'un casque fort ancien,
Un Général Assyrien.
Que l'on efface la cinquiéme ;
Qu'on supprime la pénultiéme,
Je suis dans les régals qu'on donne tour-à-tour,
Une bonne piéce de four.

Digitized by Google

LOGOGRIPHE CXXVII.

Je ne ſuis que le jus d'une certaine plante
Réſolutive, amére, attractive & brûlante.
Lorſque vous aurés mis ſous votre traverſain,
Lecteur, mes trois lettres dernieres,
Vous verrés face à face un Empereur Romain.
Mettés un voile épais ſur mes quatre premieres,
Placés ma cinquiéme à la fin;
La transformation eſt des plus ſingulieres:
On voit (tel à-peu-près que la Lune en ſon plein)
Un Roi grand Protecteur du Service Divin.

LOGOGRIPHE CXXVIII.

En faveur de la Poëſie
Souffrés, Lecteur, que mon craïon
Vous faſſe voir les traits de l'Amant de Lesbie
Et de l'Ami de Cicéron.
Rayés mes deux lettres premieres;
Biffés auſſi les deux dernieres,
En liſant à rebours le reſte de mon nom,
Je ſuis un inſtrument, dont ſe ſert Apollon.
Sans ma quatriéme & cinquiéme,
Pourvû qu'on place en haut la ſixiéme & ſeptiéme
(Un petit eſpace entre deux)
Un Phyſicien très-fameux.

LOGOGRIPHE CXXIX.

Je ſuis le plus aromatique,
Et peut-être l'un des moins grands
Des Arbres odoriférans,
Qui croiſſent ſur le bord de la Mer Arabique.
5. 6. 8. 2. 9. 4. un illuſtre Ecrivain.
6. 7. 3. 2. 8. 9. Philoſophe Cinique,
Et Reine tout-à-fait pudique.
6. 5. 3. 2. 7. 1. Arbuſte Américain,
Dont les racines ſont du pain.
1. 7. 8. 5. 3. 9. Ville d'Aſie antique.
1. 2. 3. 4. 5. un très-cruël Romain.
8. 5. 3. 4. 9. excellente roſée.

Digitized by Google

2. 6. 5. 4. un Prêtre de Mosquée.
6 & 9. 5. 1. 7. Ville presque en grandeur
Egale à la Cité, qui commande à la Chine:
1. 7. 8. 9. cette autre, où prit naissance Pline;
6, 5. 1. 7. ------ 3. de grande valeur,
Sur le penchant d'une Colline.
5. 6. 4. 7. 8. Juif de haute origine,
Concubinaire de sa Sœur.
1. 2. 3. 4. 5. ------ 8. 9. je fais revivre
L'Auteur d'un certain Livre,
Où sont dépeints de leurs vives couleurs.
Deux misérables Empereurs:
Et 5. 6. 8. ------ 7. 3. je mets en vuë
Une Idole à tête cornuë,
Oracle très-fameux, quoique des plus trompeurs.

LOGOGRIPHE CXXX.

Lecteur, pour nouvelles étrennes
Maintenant vous avés le nom
De ce hardi Soldat d'Athénes,
Qui pour s'acquérir du renom,
Fit merveilles à Marathon.
Cachés bien ma lettre troisiéme;
Transportés aussi la sixiéme
Dans une cellule à fourmis;
Placés ensuite la cinquiéme
Contre le dos de la huitiéme,
Je suis chandelle de haut prix.
Sans la cinquiéme & quatriéme
Un Roi qui d'un inceste eut le bel Adonis.

LOGOGRIPHE CXXXI.

A moins que votre esprit ne soit de trempe fine,
Vous ne saurés jamais quelle est mon origine.
J'étois Fille autrefois couverte de splendeur;
Mais, graces à Minerve, une tendre aventure
Me fit tomber dans le malheur:
Pour n'avoir pas voulu favoriser Mercure
Qui vouloit séduire ma sœur,
Ce Messager des Dieux en roc changea mon cœur.

Digitized by Google

En biffant ma lettre troiſiéme,
La cinquiéme avec la ſeptiéme,
Mon ſort n'a rien de fabuleux :
Quoique coupable d'adultère,
Toute ma vie eſt un myſtére,
Qui n'offre rien de ſcandaleux :
Je fus Servante ; enſuite Mere
D'un Enfant qui devint chef d'un Peuple nombreux.

LOGOGRIPHE CXXXII.

Aimés-vous les pierres caſſées ?
Etes-vous un peu curieux
Des choſes que le Tems, Lecteur, a renverſées ?
Chez moi vous en verrés, ſi vous ouvrés les yeux.
Je ſuis petit Terroir que la Mer environne,
Entiérement couvert de décombres pompeux :
Païs qui s'eſt rendu fameux
Par l'accouchement de Latone.
1. 4. 3. ------ 2. C'eſt une Cité
Qui ſert de boulevard à la Franche-Comté.
4. 1 & 2. Poëſie élévée.
5. 4. 3. 1. 2. ce qu'on païe au Soldat.
5. 2. 3. eau coagulée.
5 & 4. 3. 2. un manger délicat.

LOGOGRIPHE CXXXIII.

Afin de voir au juſte à quoi l'on me deſtine,
Il faut que vous faſſiés un tour dans la Cuiſine.
Regardés dans la planche où l'on tient tous les plats,
Et vous ſerés hors d'embarras.
Trois mots, (ſi vous voulez du moins me le permetre)
Lecteur, acheveront de me faire connoître.
Juſqu'à la racine extirpés
Quatre de mes lettres dernieres,
Je ſuis un ſuc utile aux ventres conſtipés.
Abſorbés la ſixiéme & les quatre premieres,
Souverain chimérique, un des plus hauts huppés.
Otés ma quatriéme avec la capitale,
Un petit fruit d'un vermeil pâle.
8. 7. 1. 6. 5. 3. une antique Cité

Digitized by Google

Dans la Gréce & dans l'Italie.
4. 7. 3. 2. 6. ------ 9. un Roi d'Aſſyrie
D'une très-grande ancienneté.
1. 7. 6. 4. 5. un Païs habité
Par une Nation, qui n'eſt guère polie.

LOGOGRIPHE CXXXIV.

Du côté de l'eſprit & de la gravité
J'égalois autrefois les plus illuſtres Têtes
D'un Etat qu'Apollon a beaucoup fréquenté.
Chériſſant la triſteſſe & la moralité,
Je choiſis dans ce goût pluſieurs ſujets honnêtes
Que je tranſmis à la Poſtérité.
Après avoir bien lamenté,
Je fus dévoré par des Bêtes.
Si vous voulés ſavoir le nom que j'ai porté,
Cherchés-moi parmi les Poëtes
De la plus haute antiquité.
En merveilles, Lecteur, mon nom n'eſt pas fertile:
Une ſeule que j'ai néanmoins en vaut mille.
Paſſés l'éponge rudement
Sur ma lettre ſixiéme,
N'épargnés point la pénultiéme,
Préparés-lui ſon monument
Sous une couche de ſel gemme;
Vous verrés un canal, en ſa largeur peu grand,
Qui ſe dérégle, hauſſe, baiſſe;
Et s'agite aux yeux de la Gréce
Comme un outil de Tiſſérand.

LOGOGRIPHE CXXXV.

Le nom barbare que je porte
N'eſt point pour les eſprits maſſifs:
Il demande des Gens d'une tout autre ſorte,
Des Hommes, dont la tête ait un feu des plus vifs.
C'eſt d'un certain Ancien, Auteur ſec, ſans génie
Que je tire, Lecteur, mon étymologie;
Et par dériſion autant que par mépris
Qu'au rang des mots françois le Cothurne m'a mis.
Je ſuis, ſi je n'ai pas mes ſept lettres dernieres,

Digitized by Google

Un harnois ramolli par la bourre & le crin.
Serrés ferme dans votre main
Les trois après mes deux premieres,
Et les quatre qui ſont tout-à-fait vers la fin,
Un diverſiſſement qui vaut ſouvent un bain.
9. 7. 2. 1. bon Général d'Armée
Que ſouvent David employa.
1. 5. 6. un Flamand d'aſſez haute volée,
Lequel par ſa palette en Hollande brilla.
4 5. 1. 9 10. un Juif qui s'attira
Par ſon zéle pieux beaucoup de renommée,
Et qui dès ſa jeuneſſe en vertus excella.
4. 5. 3. 9. 6. ------ 2. on rencontrera
Un Prince à mine refrognée,
Qui glorieuſement régna.

LOGOGRIPHE CXXXVI.

Perché ſur ma toilette,
Quand je me regarde au miroir
Si je n'ai pas mon habit noir,
Je ſuis un excellent Poëte.
Je vous en conjure, effacés,
Ma lettre quatriéme;
Raturés auſſi la neuviéme:
A la fin enſuite placés
Celle qu'on trouve au rang ſixiéme,
Je ſuis Muſicien des plus conſidérés.
En arrachant la pénultiéme,
Tranſplantés d'abord la ſeptiéme
Après celle qui dans mon nom
Occupe la place cinquiéme;
Vous faites ſortir de priſon
Une Dame d'un grand renom.
2. 4. 5. 6. 7. ——— 8. 9. je tiens ma place
Près d'une eau qu'en hiver jamais le froid ne glace.
2. 3. 5. 6. ——— 7. 8 & 9. Lecteur,
Je ſuis le Palais de l'Ouïe.
8. 5. 2. 4. un nom de Pape & d'Empereur.
1 & 2. 4. 6. Ville en l'air bien munie,
Dont le mur ne craint point les efforts du Sappeur:
4. 2. 8 & 9. au cœur de l'Italie:

4. 2.

Digitized by Google

4. 2. 7. ------ 6. dans la Ligurie.
1. 2 8 9. 3. 5. une courte fureur.
7 & 5. 1. une double Riviere ;
J'arroſe la Hollande, ainſi que la Baviere.
7 & 6. 1. 2. 3. ------ 4. 5. Animal
D'une eſpéce particuliere.
1. 3. 6. 7. 8. 2. ----- 4. un nom martial.
7. 2. 1. 3. 6. 4. ancien Roi d'Angleterre.
8. 9. 7. 6. Un Peintre libéral.
1. 6. 5. 8. ce plafond de la Terre,
D'où partent les éclairs, où gronde le tonnerre.
1. 2. 6. 4. aſſés gros fruit ;
Ce qui fait un écu, fend le bois, forme un angle.
Arrête-toi, ma Muſe : outre qu'il ſe fait nuit,
Pégaſe en te portant, vient de rompre ſa ſangle.

FIN DU SECOND ET DERNIER VOLUME.

Digitized by Google

NOMS DES LOGOGRIPHES.

1. Mariage.
2. Pétrone.
3. Tabatiere.
4. Porcelaine.
5. Serpolet.
6. Capeline.
7. Chimere.
8. Porcelaine.
9. Chicorée.
10. Bergamote.
11. Porcelaine.
12. Camomille.
13. Carabine.
14. Socrate.
15. Aſperge.
16. Livre.
17. Trouble.
18. Roitelet.
19. Charruë.
20. Alcoran.
21. Armoiries.
22. Sureau.
23. Bouleau.
24. Chevreau.
25. Lion.
26. Corniche.
27. Verruë.
28. Brochet.
29. Gange.
30. Concombre.
31. Bléreau.
32. Tarentule.
33. Hidromel.
34. Tremie.
35. Agapet.
36. Framboiſe.
37. Dogme.
38. Girone.
39. Ecumoire.
40. Barrette.
41. Berçail.
42. Couperoſe.
43. Harpie.
44. Macreuſe.
45. Guirlande.
46. Eperlan.
47. Popeliniere.
48. Alcion.
49. Monſtrelet.
50. Celeri.
51. Chapeau.
52. Charenton.
53. Chiendent.
54. Orange.
55. Crocodile.
56. Bequille.
57. Cameleon.
58. Rhinoceros.
59. Muſcle.
60. Tamerlan.
61. Chaperon.
62. Cloche.
63. Baleine.
64. Lardoire.
65. Eventail.
66. Verſeau.
67. Chiromancie
68. Envie.
69. Corail.
70. Pégaſe.
71. Enclume.
72. Minotaure.
73. Mercure.
74. Amalthée.
75. Cheval.
76. Cochon.
77. Taupe.
78. Lyſtre.
79. Limaçon.
80. Vermine.
81. Parmenion.
82 Papier.
83. Cheminée.
84. Charité.
85. Papeline.
86. Rocambole.
87. Chevreuil.
88. Babiole.
89. Alcamene.
90. Damaris.
91. Eraſiſtrate.
92. Galilée.
93. Gomer.
94. Emerillon.
95. Cochenille.
96. Numance.
97. Pindare.
98. Milton.
99. Baïonnette.
100. Epopée.
101. Pilaſtre.
102. Ciboulette.
103. Anguille.
104. Bécaſſine.
105. Groſeille.
106. Porphire.
107. Serpiliere.
108. Vanneau.
109. Stirie.
110. Haridele.
111. Eſcarbot.
112 Roſſignol.
113. Platine.
114. Plotien.
115. Melanie.
116. Poncire.
117. Grenadier.
118. Salamandre.
119. Azerole.
120. Alberge.
121. Cancre.
122. Cigale.
123. Chapiteau.
124. Charmille.
125. Charpentier
126. Tartane.

Digitized by Google

127. Galbanum.
128. Catulle.
129. Cinnamome
130. Cinegire.
131. Aglaure.
132. Delos.
133. Casserole.
134. Euripide.
135. Battologie.
136. Corneille.

Fautes d'Impression qui se sont glissées dans ce dernier Tome.

Je ne dirai rien ici de quelques phrases mal ponctuées ; je ne parlerai pas non plus de certaines mépriſes : par exemple un point admiratif pour une l, une lettre pour l'autre ; ce sont des bagatelles dont il seroit ridicule de charger un Errata. Voici seulement ce que j'ai cru devoir remarquer. *Page* 11. *ligne* 13. vtie, c'est vîte *qu'il doit y avoir.* *p.* 18. *l.* 17. livre, *mettés ce mot au pluriel.* *p.* 20. *l.* 10. *ôtez l'article* de *qui se trouve avant le verbe* redire. *Même page l.* 17. Après avoir hautement vanté son poisson, *c'est une petite bévue de la part du Compositeur ; j'avois mis* Après avoir vanté hautement son poisson ; *mais il me semble que le Vers sera beaucoup mieux de cette maniere :* Après avoir grugé le quart de ce poisson. *p.* 26. *l.* 9. men *pour* m'en. *p.* 33. *l.* 27. sera mon amant, *il faut qu'on lise* est mon amant. *Même page, ligne derniere* Ah j'ai, *lisés* Ah que j'ai. *p.* 36 *l.* 25. est peu, *dites* est un peu. *p.* 42. *l.* 34. Beccassines, *prononcés* Beccasigues. *p.* 44. *l.* 7. yois, *on doit dire* vois. *p.* 48. *l.* 8. en *pour* un. *p.* 54. *l.* 21. ler, *au lieu de* les. *p.* 58. *l.* 31. harmaphrodite, *pour* hermaphrodite. *p.* 63. *l.* 3. vous serés, *dites* vous ne serés. *p.* 67. *après le Vers*, Qu'un déluge de biens inonde votre vie, *il faut mettre ces deux-ci ;*

Que tout autour de vous comme un Coq bien crêté,
Vous ayiés Filles, Fils en nombre illimité.

p. 68. *l.* 30. st, *pour* est. *p.* 85. *l.* 5. êtr, *lisez* être. *p.* 101. *l.* 4. un fruit pépin, *après* fruit *mettés un à.* *p.* 105. *l.* 9. un, *lisés* une. *p.* 112. *dans le Logogriphe* XIV. *après le Vers vingt-quatre, on doit lire ;* 1. 3. 2. & 6. un Docteur, Soit en argumens saints, soit en philosophie ; *p.* 116. *après la troisième ligne ;*

Je suis un Prince Musulman,
1. 6. 5. de la Suisse assez grosse Riviere.
7. 6. 3. 4. 5. grand Pere d'Abraham.
4. 5. 2. 1. 6. Auteur à mine fiere,

Digitized by Google

Un Poëte à-peu-près auſſi bon que Triſtan.

3. 6. 5. 4. Homme dont la carriere
Jettoit plus de lueur que le plus gros fanal.

3. 1. 5. 4. 7. un Nautonnier brutal,
Ennemi des rayons que lance la lumiere.

1. 6. 5. 4. 7. Pontife à pectoral.

p. 120. *effacés le cinquiéme Vers du Logogriphe* XXXII. *& mettés ces deux-ci*; Ville où ſous trois Pontificats
S'aſſemblérent pluſieurs Prélats. *Dans le même Logogriphe après le Vers qui finit par le mot* Géant. *ajoutés ces quatre autres Vers*;

6. 7. 3. 9. 5. 4. Homme qui combattant,
Etoit preſque aſſuré du gain de la bataille.

5 & 2. 1. 6. 9. un tapis fait de paille.

8. 7. 5. 4. un corps ſphérique & fort changeant.

p. 123. *l.* 20. Cothard, *liſés* Gothard *p.* 125. *dans le Log.* XLII. *après* Héros Indien *mettez*;

1. 3. 4. 5. 6. un Carme homme de bien,
Qui fit des Brabançons une bonne chronique.

Dans le Vers qui ſuit remplacés le mot de bon *par celui de* grand. *Le Vers ſeptiéme du Log.* LIV. *doit être mis après* vent impétueux. *p.* 130. *l.* 16. encore *pour encor.* *p.* 131. *l.* 11. *ôtés* un. *p.* 135. l. 13. L'actide, *liſés* L'aide. *p.* 137. *l.* 18. un grand, *il faut mettre* un très-grand. *p.* 138. *l.* 22. *apres le chiffre* 5. *ajoutés* 9. *p.* 141. *l.* 22. aux *mettez cette particule au ſingulier. p.* 143. *l.* 31. grain, *dites* graine. *p.* 146. *après ce vers*, La ſeconde avec la cinquiéme, *écrivés celui-ci*; Je me roule ſur l'or, mais j'ai l'eſprit borné. *p.* 147. *dans le Logogriphe* XCI. le quatrieme Vers *doit devenir* le ſecond. *p.* 150. *l.* 2. Qui *pour* Que. *Même page l.* 9. *après le chiffre* 9. *ajoûtés ceux-ci*; 7. 5. *p.* 150. *l.* 28. Si on, *dites* Si l'on. *p.* 151. *l. derniere*, dans, *liſez* ſous. *p.* 153. *l.* 3. blen *pour* bleu. *p.* 155. *l.* 11. tuile *au lieu de* toile. *p.* 156. *au quatriéme vers du Log.* CXI. oblonde, *liſez* oblongue. *p.* 159. *l.* 14. premiere, *on doit dire* premier. *Même page l.* 21. premierr, *prononcés* prémiere. *p.* 160. *au huitiéme Vers* du Log. CXXI. plus, *dites* de plus. *p.* 162. *l.* 20. *effacés le ſecond chiffre* 3. & ſubſtitués-lui 5. *Même page l.* 28. à la place de l'A *mettés* &. *Même page après* LOGOGRIPHE *il faut un* C. *au lieu d'une* L. *p.* 168. *l.* 6. diveriſſement *pour* divertiſſement.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google